

ALICE TACAILLE

L'air et la chanson

Les paroliers sans musique au temps de François I^{er}

Ouvrage inédit

Mémoire d'habilitation

Partie II : Catalogue des airs, 1500-1534

présenté sous la direction de Monsieur le Professeur Frédéric Billet le 8 décembre 2015

Jury : M. Jacques Barbier

M. Olivier Millet

M. François Picard

M. Massimo Privitera

M. Jean Vignes

UMR 8223 - Iremus (Institut de Recherche en Musicologie)

UFR Musique et Musicologie

Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

Ecole Doctorale Concepts et Langages (0433)

Catalogue

Version 2015 – notes de lecture.

Le catalogue regroupe l'ensemble des airs et des chansons publiés dans les paroliers sans musique depuis le début du siècle jusqu'en 1534.

Ces chansons sont classées par air, car si l'air est partout, la chanson, son texte, est entre les mains de celui qui a acquis un parolier, pour se divertir et parfois s'instruire et méditer. Les petites plaquettes gothiques qui les contiennent sont rares et précieuses, elles appartiennent aux origines du livre populaire moderne. C'est grâce à elles que circulent les textes, les poèmes, les façons de faire et de chanter. Leur importance pour la formation poétique et le goût métrique du plus grand nombre est fondamentale pour comprendre les aspects sonores du goût pour la poésie française à l'époque de François I^{er}. Les poésies les plus simples côtoient les premières chansons de Clément Marot, et les airs sont parfois issus des manuscrits savants, mais aussi de l'« air du temps », des chansons de tradition orale.

Chaque incipit est suivi des noms sous lequel on a rencontré l'air dans les textes seconds. Les différentes formes strophiques rencontrées dans les textes originaux comme dans les noëls ou les chansons spirituelles sont ensuite développés. Dans les paroliers, les lettres a, b, c... désignent des rimes invariantes de strophe en strophe, les lettres f et M, des rimes variables, les rimes x, y ... les rimes du refrain. La majuscule désigne une rime (ou une assonance) masculine. Le refrain lui-même est en gras et en italiques. Dans les noëls, la forme strophique décrite est celle donnée par l'ouvrage de Pierre Rézeau, sans distinction de genre de rimes. Les noëls issus de l'anthologie rétrospective de Pierre Sergent et traités par Adrienne Block également (*Grands noëls*, 1537, Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, M: Lm Sammelbd. 54 (1)) sont traités comme les paroliers.

Suit, lorsque c'est souhaitable et possible, une des versions musicales de cet air, dans les sources originales, ou dans des transcriptions, qui sont toutes effectuées par l'auteur, en l'absence de mention contraire. Les musiciens ont essentiellement de la difficulté à atteindre ces sources, en revanche, ils sauront comment les lire pour en faire jaillir les sonorités : c'est pourquoi, dans ce domaine des airs

intériorisés par une large partie de la population, l'image de la source est plus importante que l'édition. On ne peut guère, en revanche, se passer de texte ou de musique dans un tel catalogue.

Le classement des incipits se fait en français moderne, en sorte de retrouver facilement les entrées (Adieu / A Dieu, Madame / Ma dame...). Ce n'est pas sans regrets, mais dans le contexte d'un classement, c'est aujourd'hui un problème commun à toutes les entreprises d'indexation de textes de la fin du xv^e siècle. La table alphabétique précise les renvois nécessaires, lorsque des chevilles (Hé madame / Hélas madame/ Ma dame) rendent le classement alphabétique caduc. La table contient aussi bien les couplets que les refrains, voire les incipit de strophes internes, les titres, à la table ou en tête de la chanson, en sorte de renvoyer correctement à l'un des 177 airs.

Dans la table, les airs précédés d'un astérisque sont ceux qui ne sont pas publiés dans les paroliers avant 1535 : ce peut être le cas d'airs de noëls notamment, qui, bien que parus avant 1535, ne sont pas dans des paroliers. La base complète renvoie actuellement à plus de deux mille entrées, jusqu'en 1534 pour les paroliers, 1600 pour les airs de noëls, 1569 pour les chansons spirituelles et versifications de psaumes en français, mais ces entrées se limitent à quelque 890 airs identifiés (dont une large partie en état d'être chantés). Le présent catalogue est donc numéroté en tenant compte de l'ensemble de ces entrées, qui seront publiées dans cet ordre, les numéros manquants renvoyant donc à des mélodies globalement plus tardives.

Les concordances avec la musique imprimée sont largement appuyées sur les résultats de la base Ricercar Chanson française, (dir. Annie Cœurdevey, CESR, Tours), qui renvoie de nombreuses références, principalement après 1528 pour l'imprimerie française. Mais comme la période visée par le catalogue est essentiellement antérieure, le travail de concordance a été entièrement révisé de manière à introduire les références manuscrites précises, qui permettent de faire la jonction, pour ces airs, entre le catalogue Fallows et la base d'Annie Cœurdevey pendant les quarante années où précisément l'un et l'autre sont moins présents.

L'inventaire de Pierre Rézeau pour les noëls des xv^e et xiv^e siècles ainsi que l'ouvrage d'Adrienne F. Block, les ouvrages de Marc Honegger puis Anne Ullberg pour la chanson spirituelle ont été reportés, et ont permis de démarrer efficacement les reconnaissances. De même, pour la musique instrumentale et au théâtre, les références issues du travail de Howard M. Brown. Les sources ont été abrégées et renvoient à la liste des sources.

Enfin, ces airs servaient de base au travail poétique second : certains textes seconds, des chansons spirituelles, des noëls, des chants historiques, des psaumes retrouvent ainsi leur matière sonore, ce qui constituait l'intention principale de ce travail. C'est pourquoi lorsque les différentes leçons des poèmes se contredisent ou se complètent, on a cru utile d'introduire des éléments de commentaire et des suggestions de transcription ou de reconstitution, voire tout simplement d'édition, afin de pouvoir aujourd'hui apprécier pleinement cet art perdu, non pas du chant sur le livre, mais du livre sur le chant, ou plutôt, du poème qui naît de la musique, celle que le lecteur a en lui, et du parolier qui le popularise.

chanté La 153, Chanson, sur le chant, de:
celle par Dites que cest du mal m'amy
deux aussi, Dites que c'est du mal des dentz, &c.
si tu veulz

2. 713. C'est la Prestraille & Moynerie 2.
laquelle abuse tant de gens.

S'on ne veult qu'on estude 2.
Ieh. 6. g. La sainte Escriture, emplye
2. 713. d. De diuins enseignemens.
Ro. 15. b. C'est la Prestraille, &c. 2.

Chrestienne Resjouissance, n° 153
(18 strophes)

| R E S I O V Y S S A N C E : | | | 156 |
|---------------------------------|-----|--|------------------|
| S'aux Lutheriens on crye, | 2. | | |
| Difant: qu'on les crucifie, | | | |
| Ou gette aux charbons ardentz. | | | Luc 9. g. |
| C'est la Prestraille, &c. | 2. | | |
| Si au Pape on s'humilie, | 2. | | |
| Et l'on le beaifie | | | |
| Pour ses faulx signes parentz. | | | 1. The. 1. |
| C'est la Prestraille, &c. | 2. | | |
| Si la Messe on magnifie, | 2. | | |
| Difant: que par my l'oublie | | | |
| Iesus Christ est tout dedans. | | | Mat. 24. b |
| C'est la Prestraille, &c. | 2. | | |
| Si la Cene est abolie | 2. | | 1. cor. 11. |
| Et celle Messe establie: | | | |
| Pour vendre à deniers comptens. | | | 1. Pier. 2. a |
| C'est la Prestraille, &c. | ii | | |
| Si maintz temples on dedie | ii. | | |
| Aucc grand ceremonie: | | | |
| Pour mettre ydolles sans sens. | | | 1. Ro. 10. a |
| C'est la Prestraille, &c. | ii. | | 1. Co. 6. c. & d |
| Si montiers on edifie, | ii. | | |
| Là ou maint' for amplifie | | | |
| Chappelles, autelz & banecz. | | | 1. A. 17. e. f |
| C'est la Prestraille, &c. | ii. | | 5. |

12 5

La chanson de Beaulieu présente plusieurs défis : sélection d'une mélodie chantante entre le *superius* et le ténor de 1530/3, ritournelles de fin de phrase à clause masculine (accueillant plutôt des vers à rimes masculines) excédentaires (mes. 3-4), et globalement un vers de plus que la forme strophique d'origine. C'est alors qu'on constate que Beaulieu indique dans la marge « Chante ceste par deux aussi si tu veulz », en ajoutant « 2. » précisément à la fin du premier vers. Plusieurs solutions sont possibles (chanter en duo par exemple) mais ce type de didascalies peut avoir un autre usage. La seule et bonne hypothèse est qu'il faut répéter le vers 1. Pour le vers 3, la forme du refrain (terminal) chanté dans 1530/3 est justement répétitive, l'indication marginale de Beaulieu qui l'accompagne (« 2. ») est donc adaptée. Les musiciens peuvent décider de choisir plutôt de commencer avec le *superius*, qui présente une mélodie vraiment différente notamment à la mesure 2.

C'est la prestraille

Sermisy, 1530/n° 26 T et S
Dieu vous gard ma belle amy
Refrain Dites que c'est du mal m'amy
Eustorg de Beaulieu *Chrestienne resjouissance* n° 153

Ténor

S'on ne veult qu'on es - tu - di - e [S'on ne veult qu'on es - tu die?]
S'aux Lu - the - ri - ens ont cry - e
Si au Pa - pe on s'hu - mi - li - e
Si la Mes - se on ma - gni - fi - e,
[répéter]
Sup. T S
La - sainte Es - crip - ture, em - ply - e De di - vins en - sei - gne - mens. C'est la Pres -
Di - sant qu'on les cru - ci - fi - e Ou get - te aux char - bons ar - dents.
Et l'on se be - a - ti - fi - e Pour ses faulx si - gnes pa - tentz.
Di - sant que par - my l'ou - bli - e Je - sus Christ est tout de - dans.
trail - le et Moy - ne - rie La - quel - le a buse C'est la pres - trail - le et Moy - ne - rie la - quel - le a -
bu - se tant de gens la - quel - le a bu - se tant de gens.

Chants historiques français : Picot n° 136 :signale simplement Beaulieu

La fanfare. La douleur des dents. a. v. vj.

Musique de danse : Peut-être Arena :

R⁹ff⁹d⁹ff⁹r⁹d⁹ff⁹r⁹?ff⁹ddd⁹r⁹?ff⁹d⁹ff⁹r⁹

La chanson *La douleur des dents* (qu’Arena classe avec *La fanfare*, également inconnue) peut tout à fait renvoyer à *Hélas ma mère*, dont d’ailleurs une version, que l’on peut ajouter aux concordances signalées par Ricercar (S-U Vokalmusik i Handskrift 76c f. 119), à quatre voix, présente de très intéressantes répétitions, un peu comme 1530/3. L’une comme l’autre ont un potentiel dansant, celle-ci est beaucoup moins ornée, donc plus attractive pour une interprétation. Sur la douleur des dents et les dents dans le registre de la chanson populaire, les folkloristes ont derrière eux de l’expérience : il s’agit de métaphores liées au ventre féminin, dans le registre du plaisir ou, comme ici, de la souffrance (et de la grossesse découverte). Pour le registre courtois, Jeffery signale l’article de Dominica Legge, « Toothache and Courtly Love », *French Studies*, 1950 p. 50-54.

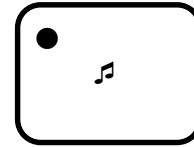
La chanson traditionnelle connaît la thématique du mal de dents (Coirault 11705 : La guérison du mal de dents).

Le classement thématique de Coirault est celui de l’ « amant essoufflé », les vers sont heptasyllabes masculins. Dans les sources anciennes Coirault mentionne le timbre « Il était une jeune fille » sans doute postérieur. Cat. Laforte *Le mal de dents enlevé*, I, O-05.

7

Il m'y faudra la guerre habandonner, autres couplets/strophes, autres chansons : À mon premier joyeux advenement

Noël



Voix seule

Dates : 2 noëls, datant resp. de 1536 ; 1530 ?

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*10AxAxxY **4Y8xY**
- dans les noëls : 6*9*10AbAbbA4C10bCbis - v. 4 invariant « Ce croy je moy » ; 8*9*10AbAbbC4d10bC rimes constantes sauf *d* qui varie d'une strophe à l'autre
- dans les *Grands noëls* de Pierre Sergent : 6*9*10MaMaaB4Xa**X (X)**
- Remarques : Le vers court 4X « Ce croy je moy » rime avec « humanité », dernier vers. Mais dans le ms. BnF Fr. 9346 n° 53 *À mon venir de mon advenement*, le vers précédent, soit ici "B", est celui qui rime avec le dernier vers.

Concordances musicales

Thème de l'amant fatigué ; Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 9346 n° LIV;

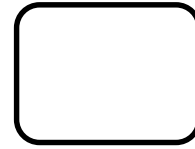
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : NJ.Cinq belles n° 5;
 - 1520-1530 :
 - 1530 – 1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 3 ; 179 ; *Block* n°142 recueil(s) n° 33-35; 45 ; 53;51; 33-35*2; 46 ; musique Block vol. II.

8

À nostre desjeuner



Dates : Imprimé musical : 1531.

Forme strophique :
Concordances musicales

À desjeuner la bellandouille? Si oui, RISM 1531/2 n° 2 ; voir également *Nous sommes de l'ordre de Saint Babouin*, plusieurs strophes de ce type. Le texte de *J.90(b)* ne nous est pas parvenu.

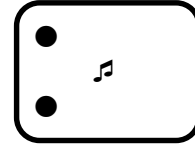
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(b) n° 42 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/1 n° 13?

11

Noël



Voix seule

Entre Paris et La Rochelle var. : À Paris a troys filletes ;
timbre de Dormoy tu grosse beste ; refrain « Te remutu
gente fillette »

Évang./Réf.

Dates : Imprimé musical : 1530. 1 Noël, daté de 1529.

Attaignant
1530/5.

Paris, BnF
Fr. 12744
n° 21 f. 16

Forme strophique :

- dans les paroliers : 11*4*8aa
- dans les Noëls : 15*6*7aaa4b7a4b, même vers 2, 4 et 5
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 15*6*7x x x4Y x4Y
- Forme strophique dérivée de la laisse. Remarques : laisse monoassonancée avec refrain inséré et refrain final. Chaque strophe déroule un vers ancien et un vers nouveau (enjambement).

Concordances musicales

Le ms. BnF Fr. 12744 contient une version de *Entre Paris et la Rochelle*, R/ *Faisons bonne chère* ; même scénario global de rencontre avec requête amoureuse, racontée du point de vue masculin, issue favorable au couple dans *J.Fleur 110*.

- À *Paris a troys fillettes, te remu tu*, 4v. Jacotin Attaignant 1530/5 (*Entre Paris et La Rochelle*) ; Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 21 f. 16 ;

La mise en polyphonie perturbe beaucoup la construction strophique encore visible dans *J.Fleur 110*. À la page de titre du parolier, cette chanson s'intitule *Chanson villaine* (« villanelle », souligne Jeffery II 76). Courbes mélodiques sous-jacentes proches, en comparant la source monodique et la polyphonie de Jacotin.

On pourra prendre connaissance du réseau qui entoure cette chanson, ici bien isolée et clairement différente des chansons voisines (pour des raisons formelles liées à l'air), qu'il peut être intéressant de comparer :

- *J.110 n° 48 Entre Paris et La Rochelle*, R/ « Te remutu » (cat. 11),
- J.Nourry n°37 *L'aultre jour m'en chevauchay* (cat. 334),
- *J.1535 n° 12 À Paris à la Rochelle* R/ « Gentil Maréchal » (cat. *10), voir également liste alphabétique,
- *J.1535 n° 86 L'aultre jour my cheminoy / À Paris la bonne ville* R/ « He dieu qu'elle est malade » (cat.334)
- Et *J.1535 n° 153 En revenant de Saint Anthoine en Brie* R/ « Dire sans dire mot » (cat. 233).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 48 ;
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* p. 123 n° 135 ;

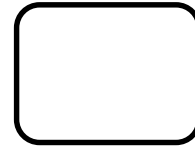
Noëls : *Rézeau* n° 857 ; *Block* n° 66 recueil(s) n° 40 ; 51 ; 53 ; 46 ;

Chants historiques français : *Picot* n° 135. Circonstances : Permet de chanter *Dormoy tu grosse bête*. *Picot* ajoute : « Le volume d'Eustorg de Beaulieu en contient plusieurs autres que nous devons renoncer à citer... » et encore : « Les paroles de notre poète ne reproduisent qu'imparfaitement la coupe de la chanson primitive » ; mais Eustorg de Beaulieu sollicite lui même p.114 de la *Chrestienne Resjouissance* « l'indulgence du public pour un certain nombre de pièces défectueuses en vraye mesure poétique ». En réalité la mise en place du nouveau texte de Beaulieu est d'une précision extrême pour la réalisation chantée.

Enfin, cette chanson est connue des spécialistes de musique traditionnelle : on retrouvera notamment Coirault 1325c : « Faisons bonne chère, faisons faisons là », qui constitue notre refrain.

14

À qui dirai ma plainte



Dates : Manuscrit musical : ca 1490-1520 (S-U

Vokalmusik i Handskrift 76a) ; ca 1479-81 (I-Rc MS 2856) ; Imprimé musical : 1502.



Egenolff [ca 1535]/14 (c) n° 21,
f. 111 v° (BnF)

I-Rc MS 2856 n° 80a f. 104 v°-106

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*8*6fMfM4M
6M²fM²
- Remarques : Il s'agit plutôt d'une chanson musicale (chanson d'art), le texte en est littéraire. La présence d'un modèle musical antérieur aurait peut-être mis en évidence un refrain final (6M²fM² peut provenir de là : 6Xf X). Dans J.1535 la tendance est aux septains, le vers court interne 4M, qui y est recomposé avec le précédent ou le suivant, semble en être l'origine.

Concordances musicales

- À qui dirage? (Compère) à 3 v. Petrucci 1502/2, Egenolff [ca 1535]/14 (c) n° 21, f. 111 v°. I-Rc MS 2856 n° 80a f. 104 v°-106, pas dans I-Bc Q.17 (erreur Ricercar) ;
- 2 parties (2^{da} « Or sus »), cycle de motets, dans I-Bc Q.16 N° 21a, D-HBa ms. X/2, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a n° 67 f. 73 v°-74.

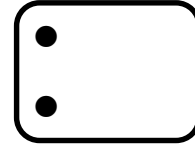
Chaque source présente des variantes de type ornemental, voir par exemple ci-dessus la version Egenolff 1535, moins épurée que celle issue du chansonnier d'Isabella d'Este. S'il y a une chanson monodique antérieure, elle est ici difficile à mettre en évidence (on penche pour la partie de *superius* toutefois). Catalogue Fallows p. 88 sur *À qui dirai-je ma pensée*. Dans le supplément au catalogue, remarque d'Adam Gilbert sur le lien étroit avec *Ne doit-on prendre* (L. Compère).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 46 ;
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 16 ; *J.1535* n° 94 ; *J.1537* n° 56, « Complainte ».

19

Noël



À tout jamais d'un vouloir immuable [Jean Marot]

Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1480 ; Imprimé musical : 1520. 1 Noël, daté de 1512.

Forme strophique : • dans les paroliers : 1*21*10 (rondeau)

Concordances musicales

- (an.) à 3 Antico 1520/6, Rhau 1542/8 ;
- (Jacotin) à 3 (ou Richafort) Antico 1536/1 ;
- (Crecquillon) à 4 Susato 1544/10, Du Chemin 1549/27 ;
- (Certon) à 6 Du Chemin 1570/ C1718. Fallows p. 90 signale déjà un rondeau « A toujours mais vous puis donner le nom », différent.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 25 ; J.90(b) n° 7 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 180 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* , n° 29

Noëls : Rézeau n° 29

Texte issu de 1536/1 (Jacotin).

À tout jamais d'un vouloir immuable
La serviray comme la plus notable
Qui soit vivant et du plus doux maintien
La raison en est que son cuer et le mien
Ne soient plus que un par un voloir samblable.

Cadence de fin de vers 3 :

[Transcription Gains de la version Rhau 1542/8, la plus ancienne \(reprise de 1520/6\)](#)

J.90(a) n° 25

À toujours mais d'un vouloir immuable
Te servions haulte dame notable,
O dyamant, escharboucle plaisant,
Or pur, saphir, margarite luisant,
Double rubis, trésor incomparable.
Le genre humain avoit esté coupable
Rendu captif où lac tant miserable,
Des chartres, las dont nous allons disant
A toujours mais etc.

Du ventre tien le fruict médicinale
Tu as porté par grâce inestimable
Pluton le noir s'en trouve desplaisant
Au gouffre ardent en est moult languissant
Par que pour toy, dame tres venerable,
Quant Gabriel ambassade honorable
Vint penetrant le hault trosne admirable,
Tu vigilois la prophétie lisant
A toujours mais etc.

Soleil ardent, bonté innumérable,
Que jamais n'eus et ja n'auras semblable
Oys nostre chant doux et armonisant,
Préserve nous de l'ennemy nuysant,
Nous promettons par souhait perdurable
Qu'à toujours mais etc.

Le rondeau cinquain de Jean Marot est très abrégé par la musique, qui se doit sans doute répéter aux endroits adéquats, n'était que la fin du vers 3, pour ce faire, devrait comporter une cadence franche, de quelque nature qu'elle soit, afin de pouvoir couper et reprendre immédiatement la même musique pour chanter les vers 6-7-8¹. Ce n'est pas le cas, et l'on peut se demander si, comme dans la version de 1536, la pièce n'est pas prévue pour être chantée d'un seul tenant, sans aucune hypothèse de réalisation chantée du rondeau complet. Noter que si on le chantait, la musique du refrain (v. 9) devrait être chantée intégralement, à moins de considérer que la cadence après « jamais » (v. 1) sert précisément à chanter le rentrement raccourci. C'est une rare possibilité, intéressante (sur le chant du rentrement, voir Partie I).

Peut-on identifier un air plus ancien, à une seule voix, pour ce rondeau, un air qui lui aurait été propre ? Il semblerait que non. Toutes les versions sont artistiques, très écrites. Toutefois on note généralement une distinction, dans les versions à trois voix, entre les deux voix de dessus, qui partagent des éléments musicaux communs, et la basse. Il paraît toutefois difficile d'imaginer qu'on entonne de mémoire un air, en tous cas il est difficile d'imaginer sa morphologie à partir des quatre versions (différentes) conservées.

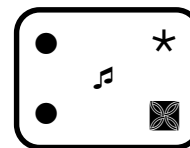
Le Noël ne nous est plus transmis que par une édition de Chardon (1904), celle des Noël de François Briand, (1512), édition originale perdue, dont les concordances musicales sont d'un caractère assez distinct des autres recueils de Noël (recueil *BL18*). Ce recueil comporte d'ailleurs des mélodies notées, ce qui le place dans un cercle très restreint de recueils de Noël à visées peut-être plus prosélytes (et sur des bases, toujours hypothétiquement, moins populaires). L'impression générale qui se dégage est celle d'une composition du texte du Noël d'après un cadre formel, plutôt que d'une mélodie précise.

¹ *Recueil de Jean Marot de Caen*, Paris, Pierre Roffet, s. d. (ca 1534) ; éd. G. Defaux et F. Mantovani, *Les deux recueils*, Genève, Droz, 1999, p. 382 ; nombreuses variantes, pas de mise en musique.

21

Noël

Danse



Voix seule

Évang./Réf.

Théâtre

À vous point vu la Perronnelle, autres couplets/strophes,
autres chansons : *Las tu point veu la Peronnelle voir A vous point
vu la Perronnelle*, titre : La chanson de la Peronnelle

Dates : Imprimé musical : 1551. 8,1 & 1 Noël, daté de 1525, XVI^e s., 1533.

f. 27^v

A - vez point veu la mal - heu -
Ne la cher cher chez la point en la
Où n'a ny ny hom me, ny

3
-reu - se Que tous en - nuis vien - nent cher -
plai ne De pro - pre dé - lec ta - - ti - -
fem me, Qui veul le ce lieu ha - - bi - -

6
-cher Qui de nul bien n'est dé - si -
-on El - le s'en va sur la mon -
-ter; Mais el - - le fuit tout ce quelle

9
-reu - se, Et ne veult de joye ap - pro - cher?
-tai - gne De tout - te tri - bu - la - ti - on
ay - me, Pour en ce lieu saint hé - ri - ter.

BnF Fr. 12744, n° 39, texte
Marguerite de Navarre, « Avez
point veu la malheureuse »²

Notation chorégraphique,
Moderne, 1535 :

¶ Je demeure seule esgarce
La mosque de biscaye
L'entree du fol,
A la venue de Noe
La peronnelle
A la bannye
Gouernal
Fois
Verdure
Princesse damoure,
R * b ff d r d r b ff d d d r d r b
ff d r b

Forme strophique :

- dans les paroliers : 13*16a
- dans les Noëls : 12*4*8abab ; 9*4*8abab ; 10*4*8abab
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 12*4*8aBaB
- Forme strophique dérivée de la laisse.

Concordances musicales

- *N'avous point veu la peronnelle* (Caignet) à 4 Le Roy & Ballard 1597/ C33.b.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 39 f. 27 v° ;
- Mentionné par Du Fail et Rabelais. Attention un petit « bis » dans J.53 (n° 30) laisse envisager les répétitions propres au genre de la laisse monoassonancée.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 30 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

² Marguerite de Navarre, *Chansons spirituelles*. Édition critique par Georges Dottin. Genève, Droz, et Paris, Minard, 1971, (*Textes littéraires français*, 178), n°34, p. 89.

Sources évangéliques/réformées : Marguerite de Navarre (Dernières poésies « Avés point veu la malheureuse ») ; *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 10 ;

Noëls : *Rézeau* n° 51. 144. 159 ; *Block* n° 129 recueil(s) n° 32 ; 42 ; 57 (53) ; 51 ; 54 ; 28 ; 61 ; 46, Musique Block Vol II .

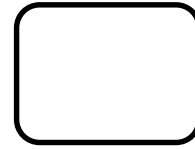
Théâtre : *Brown TC* : n° 34 Farces : *Calbain* ; *Savetier respond* ; *Vendeur de livres* ;

Musique instrumentale imprimée (Brown) : Le Roy & Ballard (Tablature Guitare) 1551/3 n° 11 ; Gaillarde la Peronnelle 1551/3, 1570/4, 1571/5, 1583/7

Musique de danse :

- Moderne n° 25 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

22



Faulces amours Dieu vous maudie, refrain « Abusion
deception »

Dates : Manuscrit musical : ca 1490-1520

1. Faul - ces A - mours, Dieu vous mau - di - - -
2. J'ay y cui - der per - dre la vi - - -
3. Fa - me par la tes - te fol - li - - -

e, puis - qu'ain - si m'a - vez es - ba - té, por vous au -
e, pour vous ay - mer par plu - sieurs foyz, do - re na -
e, fa - me fait fait fay - re de grans maux, fa - me fait

dan - gier j'ay es - té de sou -
vant me tien des grans faulx, Or mays donc
pren dre quant

frir grief mar tir. Fol est qui
sus, et ou non plus! De De tant ay
veult ou ou quant peult il n'est n'est sy

en fa - me ce li - - - - -
mer, c'est grant fou ly - - - - -
fort cueur qui ne ply - - - - -

S-U Vokalmusik i
Handschrift 76a,
superius, édition P.W.
Christoffersen³

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*4*8aBB X a
- Remarques : toutes rimes fixes. Le refrain est le 4^e vers de la strophe, il est inséré et non final

Concordances musicales

- 4v. S-U Vokalmusik i Handschrift 76a

Sources du texte

- Paroliers :
- 1500-1520 : J.53 n° 23 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

La différence de structure entre le texte et l'unicum du ms. 76a est remarquable.

³ Peter Woetmann Christoffersen, *French music in the early sixteenth century: Studies in the music collection of a copyist of Lyons. The manuscript Ny kgl. Samling 1848 2^o in the Royal Library, Copenhagen, København, Københavns Universitet Københavns Universitet (Museum Tusulanum), 1994.*

25

Adieu amours de vous suis las

Dates : Manuscrit musical : milieu XVI^e s. (2 ms.)

170/41.

Adieu amours de vous suis las trop maueztenu en
vos las ie renonce a vostre alyance ce nest q'ennuy
et deplaisance iamais ny eus aucun sou las.

Attainnant 1529/4
f° 20

XLIIII.

A Dieu mes amours de
nous suis las trop mauez tenu en nos las ie renonce
a vostre a l'ance ce nest que ennuy

Berg 1560/1 n° 48

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*5*8MMffM
- Remarques : Strophe pentamètre, traitée musicalement en arche : A B C B A'(A').

Concordances musicales

- Attainnant 1529/4 f°20 (repris dans Berg 1560 sous un incipit qui confond deux chansons différentes)
- G-HRD 9822 n° 51 f. 17 v°-18 ;
- D-B MS Mus. 40194 n° 28.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : NJ Viviant n° 11 ; J.16 n° 8 ;
- 1530-1545 :

Recueil Viviant, n° 11

A dieu amours de vous suis las
Trop m'avez tenus en voz las
Je renonce vostre aliance
Ce n'est qu'ennuyt & desplaisance
Jamais n'en eu au cueur soulas :

D'elle ne veul dire que bien
Car son cueur n'est pas du tout sien :
Jamais ne refusa personne
C'est tout ung elle est belle & bonne.
Elle en vault myeux je n'en dis riens.

Je cuydois bien estre d'accord
Mais maintenant suis en discord
Ma mye a fait aultre aliance :
Au fort je prendray pacience
Ce sont des fortunes d'amours.

Mourir me fault certainement
Pour une dame au corps gent
Je vis en grant melencolie
Et en brief fineray ma vie
Si d'elle n'ay aucung soulas.

De son fait plus ne m'entremetz
Mais d'elle du tout me desmetz
Qui en amours met sa pensée :
Ma fantaisie m'est passée
Je quicte tout à tousjours mais.

Ne plourez plus mon bel amys
[b4r] Car voz regretz ay bien ouy
De ma part avrés cognoissance
Et en brief aurés allegeance
Car vostre suis à tout jamais.

J.16 n° 8

Adieu amour de vous suis las
Trop m'avez tenu en voz laz.
Je renonce à vostre alliance
Ce n'est qu'ennuy et desplaisance
Jour n'y euz oncques nulz soulas

Maintesfois me suis mis en tel acord
Mais maintenant suis en discord :
Ma dame a prins aultre accointance.
Au fort je prens en pacience
Ce sont des fortunes d'amours.

De mon cas plus ne m'entremetz
Mais à beaucoup je m'en demetz
Qui aura du tout sa pensée
J'an ay ma fantaisie ostée
Je la quitte pour tout jamais.

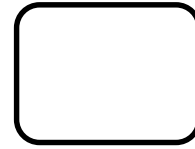
Celle ne veul que dire bien
Son cueur à tous et non pas sien.
Jamais ne refusa personne
C'est tout ung elle est belle et bonne
Par elle ne vous diray ja rien.

Quant j'aperceu l'eur et malheur
Les regretz et aussi les pleurs
Les plaisance melencolies
Las ce n'est que tout follye
Pour ung plaisir mille douleurs.

(version Jeffery)

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1533/1

30



Adieu le temps le soulas de jeunesse, refrain « De nuit au guet »

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*10*10ffffff x
- Remarques : Ballade

Concordances musicales :

Jeffery I, 168 souligne que l'on trouve ce texte depuis la fin du xv^e siècle, tout particulièrement dans certaines éditions des *Menuz propos* (Montaignon XI, p. 343-396). Il s'agit d'une ballade dont il ne nous a pas été possible de retrouver de mise en musique

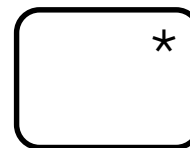
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : J.12 n° 1 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

34

Danse



Adieu m'amour jolie, autres couplets/strophes, autres chansons : *Maudit soit la journée....Se j'avoye la puissance...*

Dates : Manuscrit musical : 1508? ; Imprimé musical : 1529.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6fMfMf²M
- Remarques : Deux strophes additionnelles.

Cette danse est la dernière citée par Arena, elle ne fait pas partie des basses danses communes, mais des danses d'exception, notamment à cause de sa taille (à XVIII).

Concordances musicales

Il existe *Adieu m'amour*, à 3v., de Alexander, I-Fc ms. Basevi 2439 n° 60 f. 65 v°-66. Mais les paroles (« Adieu m'amour et mon désir, De vous je prends departement ») ne correspondent pas à notre chanson (octosyllabes en outre). Il aurait été agréable de trouver des concordances dans la musique pour luth, mais ce n'est pas non plus possible. Les deux pièces d'Agricola dans I-Fc ms. Basevi 2439 sont fondées sur une mélodie simple placée au ténor (voir thèse Newton⁴, II, p. 56).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 5 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

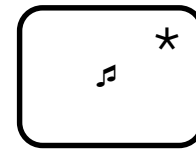
Musique de danse :

• Arena
Adieu mamour iolye.a.vltij.
 R?ffdrdffe?ffddd rdffe?

⁴ Paul G.Newton, *Florence, Biblioteca del Conservatorio di Musica Luigi Cherubini, Manuscript Basevi 2439 : Critical Edition and Commentary*, North Texas State University, 1938 (PhD). 2 vol.

39

Helas que vous ai-je meffait, refrain « Maulditz soient ces envieulx », autres couplets/strophes, autres chansons : *Adieu plaisir adieu soulas*



Danse

Voix seule

Dates : Imprimé musical : 1550.

Texte mis en musique par Nicolas, 1550/5 (D-Mbs)

Adieu plaisir adieu celle que j'ayme tant
 Puis que j'ay perdu mes esbatz
 Je vivoye joyeusement
 Et sans melencolye
 Que maulditz soient les envieulx
 Qui m'ont osté ma mye
 [Que maulditz soient les envyeulx
 Qui m'ont osté mamye]



J.90(a) n° 1

Adieu plaisir adieu soulas
 Adieu celle que j'aymoye tant
 Puis que j'ay perdu ma mignonngne
 En moy n'a plus de passe temps
 Je vivoye si joyeusement
 Et sans melencolyye
 Maulditz soient ces envieulx
 Qui m'ont osté m'amy

Helas que vous ayge meffait
 N'aige pas bien fait vostre gré
 Je croy que me ferez mourir
 Belle se vostre amour je n'ay
 Plus de fiance à vous n'auray
 Car ce seroit follye
 Maulditz soient ces envieulx
 Qui m'ont osté m'amy

Belle pour vous je languiray
 Tout le temps je deffineray
 Et en bref temps de ma vie
 En grant melencolie
 Jamais je ne vous oublieray
 Mon cueur seuffre martire
 Maulditz soient ces envieulx
 Qui m'ont osté m'amy

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*8*8MM²MM²MM²M²6y **7X6y** ou 16MM14y y
- Remarques : 16AA14b b si on recompose en vers longs. Seuls les efforts de rime entre « 4 » et « 5 » feraient opter pour un vers court. C'est un phénomène de rime qui devient rime de césure au vers suivant en somme, le principe des rimes batelées. Il faut ensuite considérer la strophe 3 probablement comme déjà ajoutée à l'époque de ce premier témoin J.90a, pour l'alternance des vers différente dont elle témoigne. A et B sont génériques, pas D, ce que je transcris par 16MM 14x x.
- Note *J.90(a)* n° 1 : Adieu plaisir adieu soulas est str. 1, Hélas que vous ai-je meffait str. 2 (Belle pour vous st. 3 et dernière) ;
- *J.53* donne : str. 1 *Helas*, str. 2 et 3 nouvelles, str. 4 *Adieu plaisir adieu soulas*. On note une réécriture active dans ce recueil *J.53*, alors que *J.1535*, ultérieur, suit *J.90(a)*. Noter enfin la corruption du texte qui est encore connu en 1550 dans ses grandes lignes

(seulement) : la situation de refrain final. Mais la mise en place de ce refrain, dans la réalisation musicale, peut véritablement être vue comme fautive, pour une fois : le musicien a offert aux **trois** derniers vers une musique identique, alors que la taille du refrain final (deux vers), d'ailleurs correctement bissé, aurait suggéré plutôt d'opter pour quatre vers (les deux **x x** de fin de strophe). Le début du poème est visiblement demeuré incomplet dans les mémoires, mais cette très célèbre chanson, certainement à substrat monodique, ne nous est parvenue par aucune autre source musicale.

Concordances musicales

- Nicolas, Adieu plaisir adieu celle que j'aime tant, 4v. Attaignant 1550/5.
- *Maudits soient tous ces envieux*, ms. BnF Fr. 12744, mais citation seulement, dans refrains (différents de notre texte). Voir aussi, dans BnF Fr. 12744, le 4^e vers du n° 76.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 76-4 f. 51 v° ; n° 31 f. 23 ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 1,1 ; J.53 n° 26 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 157 ; J.1537 n° 82 ;

Musique de danse :

- Arena : La compatibilité de cette basse danse avec la musique de 1550 semble spéieuse, compte tenu de l'état de la musique transmise. Plutôt chanson cat. n° 42.

A dieu soulas q' toy e. a. p. p. j.
 R 9 ff d ff r 9 ff d r 9 ff d d d ff r 9 ff d r

40

Helas j'ay perdu la personne



Voix seule

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*8fMMf
- Remarques : aucune structure de répétition dans la musique. Entièrement littéraire?

Concordances musicales

- BnF Fr. 12744 n°107 f.72;

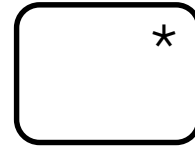
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : J.90(b) n°27; J.53 n°12;
- 1520-1530 :
- 1530 – 1545 :

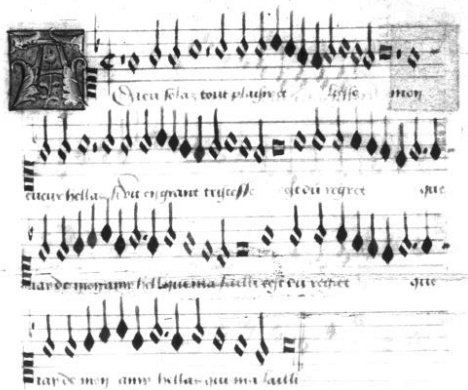
42

Danse



Adieu soulas tout plaisir et liesse

Dates : Manuscrit musical : 1490-1520 (S-U Vokalmusik i Handschrift 76a) ; Imprimé musical : 1570.



CH-SGS ms. 462 :

GB-Lbl Harley 5242, *superius*. (ci-contre)

Adieu soulas tout plaisir et liesse
 Mon cuer hellas si vit en grant tristesse
 C'est du regret que j'ay de mon amy hellas qui m'a failli
 C'est du regret que j'ay de mon amy hellas qui m'a failli



J.90(a):

Adieu soulas tout plaisir et liesse
 Mon povre cuer si vit en grant tristesse
 Pour les regretz que j'ay de mon amy
 Helas il m'a failly

Qu'en dictes vous n'est ce pas grant dommage
 D'avoir perdu ung si beau personnage
 Par dessus tous je l'avoys choisy
 Pour estre mon amy

Je vous cuydoys des amans le plus saige
 Mais je congnois vostre lasche courage
 Pourtant allez reculez vous d'icy
 Querez autre party

Je m'en iray lassus au verd bocage
 Là je feray fonder ung hermitage
 Où je vivray en deuil et en soucy
 Et tout pour mon amy

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*4*10aaX **6X**
- Remarques : la forme musicale est extrêmement simple, **a** répété (vers 1 et 2), **b** répété (deux phrases pour b) conduisant à bisser les vers 3 & 4. En somme les trois vers 3, 4 et 5, de rime X **6X** sont traités en une section **b**. La version Saint Gall 462, on le contate immédiatement, est très ornée par rapport à Pepys 1760, beaucoup plus proche d'une version monodique sans doute antérieure (au *superius*), la même dans les deux chansons musicales. Sur le plan de la filiation textuelle, il est impossible de ne pas remarquer l'absolue identité de la copie du texte dans Saint

Gall 462 (p. 98) et dans *J.90(a)* n° 33 en termes de contenus mais aussi de disposition, puisqu'il n'y est pas placé sous la musique mais dispersé dans les espaces laissés libres par les portées. De la sorte, le vers court placé en 4^e position dans la strophe, non répété ici, pas plus que dans *J.90(a)*, alors que la musique l'exige, attire vivement l'attention. Les strophes raccourcies ne sont pas exceptionnelles mais elles demeurent rares.

Concordances musicales

- (Févin) à 3 GB-Cmc ms. 1760 f. 60 (1503-1516), S-U Vokalmusik i Handskrift 76a (ca 1490-1520) ;
- I-Fn ms. Magl. 117 (ca 1505-15) n° 13, GB-Lbl Add. ms. 35087 (1509), GB-Lbl Harley 5242 (1509-1514), CH-SGS ms. 462 (an.) (1510-1530) ;
- (an.) à 5 CH-SGS ms. 463 (c1540) ;
- 6v. Certon Du Chemin 1570/ C1718

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 33 ; *J.90(b)* n° 34 ; *J.53* n° 22 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 186 ;

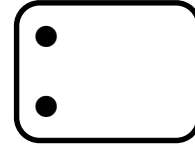
Musique de danse :

- Arena : probablement cette basse danse plutôt que la chanson n° 39 :

¶ Adieu soulas q toye. a. p. t. j.
R 9 ff d ff r 9 ff d r 9 ff d d d ff r 9 ff

47

Noël



Évang./Réf.

Aidez moi tous à plaindre gentils aventuriers, autres
 inscrites reliés : Str. *Aventuriers de France et aussi lansquenets*. Inc

« Voulez ouir la complainte », str. « Quand l'empereur de Romme »

(NJ 1542 n° 9) ; autres inc : *Gens de la Tharentaise* ; *Les mariniers de Dieppe* ; *Hedin fut assaille* ; *Parlons de la défaite* -

Titres : « La chanson du Roi » ; « La chanson de Pavie » - Airs : *Marseille la jolie* ; *Quand Bourbon vit Marseille*

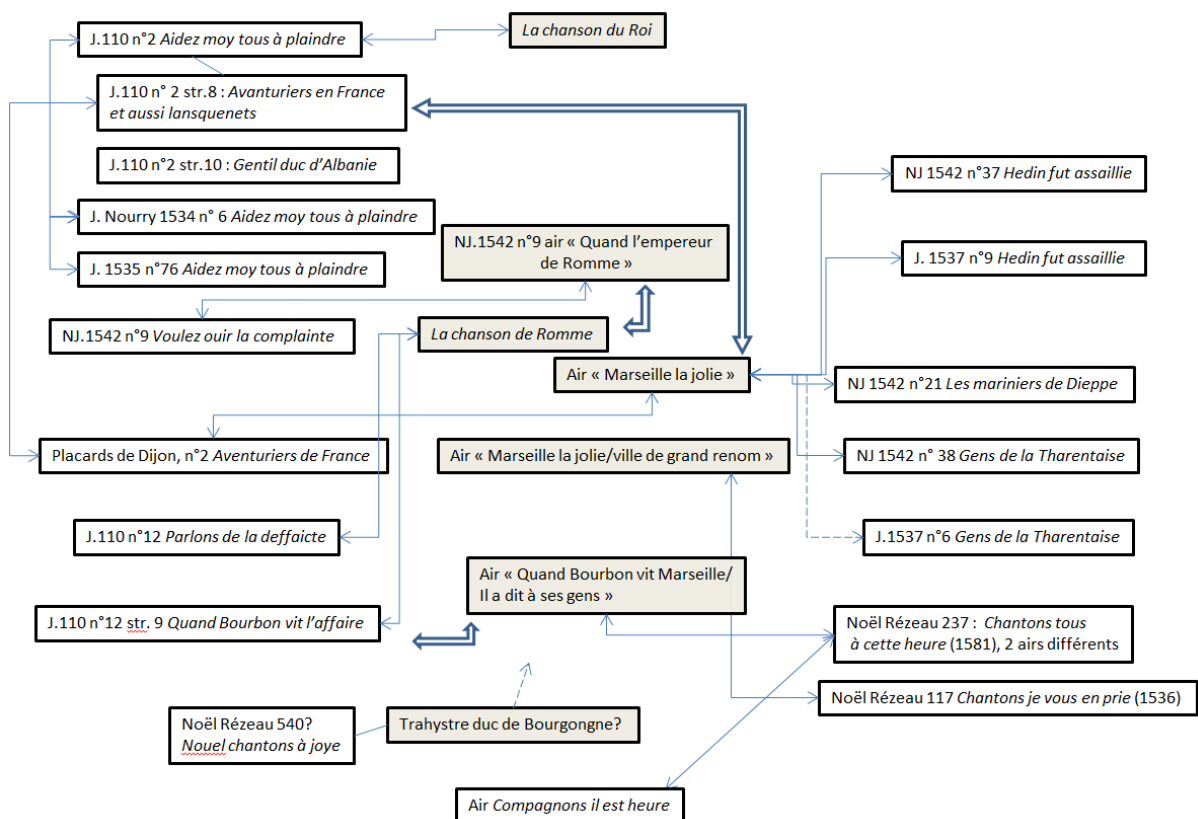
Dates : à partir de 1524 (Marseille) ou 1525 (Pavie)

Forme strophique :

- dans les paroliers : Fleur 110 n° 2 : 12 AA ou 6aBaBBcBc ;
- Forme strophique dérivée de la laisse. ;
- Remarques : Dans Nourry n° 6, on passe à 6*8*6fMfMfM²f²M², ce qui invalide l'hypothèse d'une laisse monoassonancée.

Concordances musicales

Cette chanson est demeurée orale sans doute, jusqu'au XVII^e siècle où des sources flamandes aident à trouver un réseau de concordances françaises. Voir le chapitre « Myriades », qui lui est entièrement consacré.

Sources du texte :

La carte ci-dessus permet de situer les versions (voir commentaire in texte). Relié à cat. 239.

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 2 ; *J.Fleur 110* n° 12
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 6 ; *J.1535* n° 76 ; *J.1537* n° 6 (« Tharentaise »), 9 (« Hedin ») et 43 (« Aidez-moy tous à plaindre »); *NJ Placards Dijon 1542* n° 2 ; *NJ 1542* n° 9, n° 21, 37 et 38 ; *M.1548 Bonfons* n° Gv ;

Sources évangéliques/réformées : *Anvers 1541* n° 26, Adel, Ps. 100 ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 8 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 34 (74) ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 160 ; 1558 *Chansons spirituelles* n° 163, 1569 *Chansons spirituelles* n° 137 ;

Noëls : *Rézeau* n° 237 ; n°117

Chants historiques français : *Picot* n° 39 ; 107 ; 110 ; 114 (84, 89) ; mais aussi 36c, 56, 66, 86 ; Une des versions les plus anciennes : BnF, Fr. 2200 f. 45.

La discussion sur « Marseille » ouvre de nombreuses perspectives de reconstitution. Parmi elles, la possibilité nouvelle de trouver un air pour le précieux psaume C du psautier « Alexandre », Anvers, 1541, Fonds Rothschild, est très appréciable. Ce psautier ne contient aucune notation musicale, et l'on peut avoir de la sorte, pour les chansons qui ne nous étaient pas encore connues, une juste impression de ce que cette esthétique recherchait avant que ne soient composées d'autres mélodies :

Psalme C

Psautier « Alexandre », Anvers 1541
 [D.7.] Psalme C. Adel Sus, *Avanturiers de France*



1. 4. Tous ha - bi - tans du mon - de faic - tes tri - umphe à Dieu,
 2. Jo - yeux sans coeur im - mon - de ser - vez luy en tout lieu:

7
 3. Vous pre - sen - tans de - haitz, Vers luy pour voz sou - haitz.

1. Tous habitans du monde
 Faictes triumphe à Dieu,
 Joyeux sans cueur immonde
 Servez luy en tout lieu:
 Vous presentans dehaitz,
 Vers luy pour voz souhaitz.
 [reprendre v.1 et 2]

2. Recognoissez qu'il oeuvre
 Luy seul Dieu immortel.
 Et nous à faict son oeuvre:
 Non nous genre mortel.
 Nous sommes tous sa gent,
 Et son bercail tant gent.

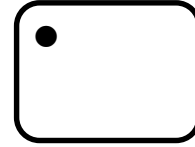
3. Entrez dedans sa porte,
 Venez en ses parvis.
 Faictes qu'on luy apporte
 Loz par comun advis:
 Confessant son saint Nom
 Ayant sur tous renom.

4. Car l'Eternel abonde
 En grand'humanité.
 Si que par tout redonde
 Sa grace & sa bonté:
 Gardant tousjours vraiment
 Sa promesse & serment.

A.T.

50

Noël

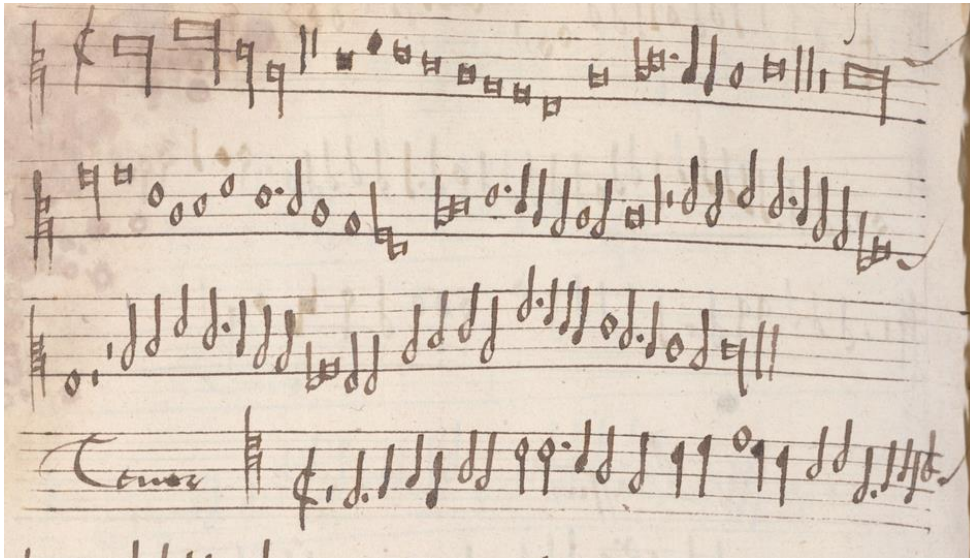


Depuis qu'une jeune fille, refrain « Puis qu'elle est affriolée », autres couplets/strophes, autres chansons :
Alizon brait et crye

Dates : Manuscrit musical : 1475-1540 (A-Wn Cod. 11883), 2 Noël(s), datés de 1525.

Dans la messe de Faber, qui demeure la seule source pour cette chanson, on découvre au ténor la mélodie qui, du *Kyrie* à l'*Agnus*, va servir de support à la messe. Elle se trouve dans des états variables, bien entendu. Au *Kyrie*, la totalité de la mélodie est citée, d'abord en K1, puis en K2 (*Christe tacet*). Au *Sanctus*, on observe la partie 2 commençant *mi mi sol sol* en valeurs longues. L'autre meilleure section pour l'observer est l'*Agnus*. Ce sont les extraits proposés ci-dessous.

The image shows a handwritten musical score for a Noël. It consists of four staves of music, each with a treble clef and a common time signature. The lyrics are written in French and include the following phrases: "L'izie l'izie", "L'izie l'izie", "L'izie l'izie", and "L'izie l'izie". The score is written in a historical style with a treble clef and a common time signature. The lyrics are written in French and include the following phrases: "L'izie l'izie", "L'izie l'izie", "L'izie l'izie", and "L'izie l'izie".



Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*6*7fAAxA x ou 4*6*7fXXXx y
- dans les Noëls : 9*5*8abbba, même a
- Remarques : attention à la recomposition en vers longs, obligatoire pour les 4 premiers vers. 1^e str. hypométrique, je suggère de bisser les v. 5 et 6 ; strophe hypermétrique : une sorte de bis v. 8. Si on considère que le refrain est de deux vers on obtient une seule rime variable -f par strophe, le reste est alors une ancienne laisse.

Concordances musicales

- Messe *Depuis qu'une jeune fille*, Amanus Faber, A-Wn Cod. 11883 n° 9 f. 90-100.

Sources du texte

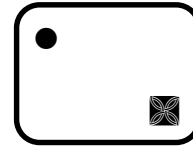
- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 20 ; J.90(b) n° 23 ; J.Fragment B n° 7 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 176 ;

Noëls : Rézeau n° 352 (air *Alizon brait et crie*, proche du premier vers de la strophe 3 de cette chanson). La forme strophique ne semble pas bien convenir.

Voir aussi Montaiglon III, p. 163, *Le jaloux qui bat sa femme* : « Et elle brait et crie et braille », un locution qui rappelle la chanson. Le fait de battre et d'être battu est un grand sujet comique, un des ressorts de la farce par exemple. En chanson, on en trouve maints exemples : *Il est bel et bon* de Passereau n'a pas d'autre sujet.

51

Noël



Théâtre

Aimez moi belle Margot var. Et m'amie belle Margot

Dates : Manuscrit musical : 1470-85 (Fr. 4379), 1 Noël, daté de 1530.



F-PN nouvelles acquisitions françaises 4379/ E-Sco 5-1-43 n° 27, mes. 35

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7X8Y7XY + 4*6*7X X (X)YMY.
- dans les Noëls : 10*5*7ababa rimes constantes
- Forme strophique dérivée de la laisse. ;
- Remarques : recomposer en vers longs peut-être, 14 BB avec formule strophique appropriée. Voir Laforte (*Survivances médiévales...*) p. 313 à 318. Le vrai problème est le vers 4 de la strophe qui ne « rime à rien » (M), ce qui laisse penser que nous ignorons le fonctionnement réel de cette chanson, sauf à la lire en effet en vers longs, 14 YY avec refrains. Le refrain inséré v.2 est « Et m'amy belle margot », différent du « bloc-refrain » (apparent) initial ; une strophe (finale) différente. Cette chanson est republiée dans *J.Fleur 110* n° 37 comme « chanson en savoisien ».

Concordances musicales

- *Ayez moy ma mignonne*, BnF Fr. 12744 n° 81, ne convient pas.
- Fallows, en son catalogue, signale une source de cette chanson, dans un quolibet *O Rosa bella* F-PN Naf 4379/ E-Sco 5-1-43 n° 27⁵. Malheureusement il n'y a pas plus de quelques notes.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.16* n° 1 ; *J.17* n° 4 ; *J.Fleur 110* n° 37 ;
 - 1530-1545 :

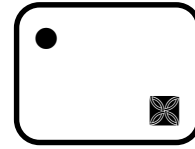
Noëls : Rézeau n° 689

Théâtre : *Brown TC* : n° 6?

⁵ Nino Pirrotta, « Ricerca e variazioni su 'O rosa bella' » *Studi Musicali* 1 (1972), 59-77 ; Alice A. Moerk, *The Seville Chansonnier: An Edition of Seville* 5-1-43 and Paris N.A.FR. 4379 (Pt 1), Ph.D., West Virginia University (1971) ; Lawrence Bernstein, *Cantus Firmus in the French Chanson for Two and Three Voices, 1500-1550*, Ph.D., New York University (1969), p. 129-30.

54

Noël



Théâtre

Je me levai par un matinet que jour n'était mie, refrain
« Qu'on lui demande allez lui demander / S'elle a pour
moi son huis fermé », refrains dans les Noëls : « Allez lui
dire/allez lui demander »

Dates : Manuscrit musical : 1515-16 (BnF Fr. 1817) ; Imprimé musical : 1543. 3+9 Noël(s), datés de 1520, 1525 (*Allez*) ; 1520 (*Je me levay*).



A-Wn Cod. 18746 n° 49 f. 4

La partie de *superius* est la moins ornée des cinq. On distingue nettement deux phrases, la seconde commençant ligne 3 sur *la*.

Canon in subdyapason. SUPERIVS.

E my leuay par un matinet tout n'estoit mie,
Je m'en allay tout droit chanter à l'huys m'amee,
Tout au fil tot qu'elle m'ouit chanter, Elle à pour moy son huis
fermé, son huis fermé, Allez luy ditez aller luy demander, S'elle à pour moy son
huis fermé son huis fermé.

1572/2 p. 4, partie de superius.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*6*12aa8XX 10X 8X
- dans les Noëls : r2 10*6*8a6b8a6b10c10c (« Allez ») ; R2*10 + 7*6*8a4b8a4b10c10c (« Je me levay »)
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 7*8*8M4a8M4a 12M²M² XX.
- Remarques : On note dans la chanson « n'ouvreray » str. 2 v. 4 qui compte pour deux syllabes, sur un futur, une marque de fabrique que Montaiglon (vol. XII, *passim*) attribue à Pierre de la Vacherie.

Le texte du Noël (refrain initial, Rézeau 450)) insiste particulièrement sur la Nativité au prisme de la célébration d'un dauphin.

Concordances musicales

- Descaudain à 5 Susato 1543/15 f. 5 v°. Il semble que ce soit la même pièce que:
- 5v. Verbonnet, Ghiselin Le Roy & Ballard 1560/28 (Verdelot) n° 40, 1572/2 f. 4 (« Benedictus »= Appenzeller), Appenzeller/Verdelot A-Wn Cod. 18746 n° 49 f. 43 (pour le *superius*) ;
- 3v. Willaert GB-WA B. VI. 23 n° 21 f. 68 v°-69.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 8,1 ;
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 35 ;
 - 1530-1545 :

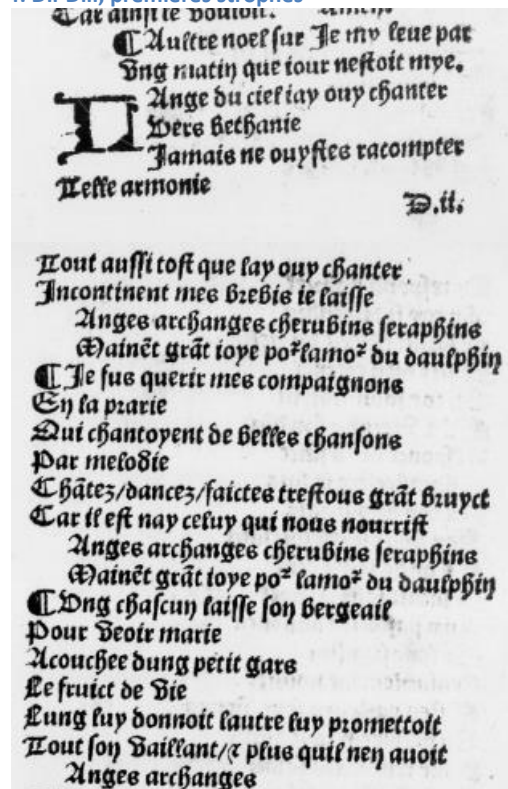
Noëls : Rézeau n° 107. 869 (Allez) ; 450 (*Je me levay*) ; Block n° 21 recueil(s) n° 43 ; 51 ; 54 ; 28 ; 4 ; (36) ; (42) ; (16) ; 6 ; (65) ; (38) ; 46 ; *Allez lui dire* : 65 ; 38 ; 36 ; 42 ; 16 ; *Qu'on lui demande* : 46

Théâtre : *Brown TC* : n° 12 b. Attention cependant, dans cette farce du *Pèlerinage de Mariage*, ce n'est certes pas le passage le plus convaincant et il est possible que cette mélodie ici ne convienne pas. Le passage référencé par Brown dans la farce est « Allons allons laissons lay dire ! », trop bref et peu relié à notre chanson. D'autres chansons, très nombreuses, sont bien mieux signalées dans cette même farce, au contraire de celle-ci.

J.14 n° 8, première strophe

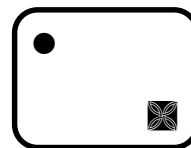
Je m'y levay par ung matinet jour n'estoyt mye
 Je m'en allay tout droit chanter à l'huys m'amie
 Tout aussi tost qu'elle m'a ouy chanter
 Elle a pour moy son huys fermé
Qu'on luy demande allez luy demander
S'ell a pour moy son huys fermé

Wolfenbüttel, Herzog-August Bibliothek 54 (3), f. Dii-Diii, premières strophes



55

Noël



Théâtre

Mon pere a fait faire un chasteau, refrain « Allons allons gay »

Dates : Manuscrit musical : 1552 ; Imprimé musical : 1536. 1 + 3 Noël(s), datés de 1520.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 10(5+5)xY + 9*2*8A(A)A
- dans les Noëls : Chantilly IV D 120 : refrain de deux vers +21 str., hepta / octosyllabes monoassonancés au début avec refrains intercalaires, puis groupes de deux vers rimant ensuite r2+7*4*8a8a11b11c; Chantilly VI C 40 : 11xY + 7*5*8Y(Y)Y 11xY
- Remarques : les rimes de fin de strophe correspondent aux rimes du refrain (donc xY). Chanson en laisse.

Textes :

Chantilly IV D 120 (noël 764)

Resjouissons nous gayement à la feste
Resjouissons nous gaiement a nouel

Au matin quant je suis levé
Nouvelles on me apporte
Que le filz de Dieu estoit né bis
En Bethleem la cité Resjouissons nous
Une vierge la enfanté bis
Sans que nul mal nait endure Resjouissons nous [...]

(Suivi de groupes de deux vers).

J.90(a) n° 29 (début)

[E2r°] Allons allons gay
M'amyie ma mignonne
Allons allons gay
Gayement vous et moy

Mon pere a fait faire un chasteau
Il n'est pas grant mais il est beau
Et allons allons gay bis

D'or et d'argent sont les carneaulx
Et allons allons gay
Et si a trois beaulx chevaulx
Et allons allons gay &c

Et si a trois beaulx chevaulx
Le roy n'en a point de si beaulx
Et allons allons gay bis

Le roy n'en a point de si beaulx
L'un est gris l'autre est moreau
Et allons allons gay

Concordances musicales

- (Willaert) à 3, Antico 1536/1, Moderne 1539/18 (attention erreur Ricercar), Le Roy & Ballard 1553/22, 1560/ W1127, Phalèse 1569/11, GB-WA B. VI. 23 n° 19 f. 66 v°-67, PL-GD 4003 b n° 90 f. 83 v°-84 ;
- (Buus) à 6 Gardane 1543/ B5194 ;
- (Manchicourt) à 6 Susato 1545/14 ;
- (Le Jeune) à 5 Le Roy & Ballard 1572/2 ;
- (Castro) à 3 Le Roy & Ballard 1575/ C1472.

- Willaert se sert de la présence de refrains pour composer une pièce indépendante qui utilise quatre vers de la laisse sous-jacente, et des refrains abondants. Sa lecture relativement irrégulière de la forme poétique de l'ancienne chanson ressemble par certains aspects aux irrégularités du texte proposé par *J.90(a)*. La mise en place du Noël, puisque c'est l'enjeu de ce travail, s'avère intrigante (3 vers pour la première demi-strophe, dont un bisse, 3 vers ensuite). Les autres mises en polyphonie varient également dans leur acception de cette chanson traditionnelle.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 29 ; *J.90(b)* n° 30 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 182,1 ; *J.1538* p. 120 ; *M.1543 Lotrian* n° 95 v° ;

Noëls : *Rézeau* n° 653, 764, recueil(s) n° 36

Théâtre : *Brown TC* : n° 11 (et 106). Koopmans⁶ p. 512, v. 192 cite encore *La Superfluité des Dames*, où cette pièce est également nommée (Montaignon-Rothschild VIII, 303). Il s'agit clairement de notre refrain, la très petite variante est insignifiante.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : Willaert 1546/10, [1547]/11

Chanson de tradition orale : *Coirault* 103K. Le motif des « canards blancs » est toujours concurrent dans les versions recueillies.

Cette chanson est beaucoup mieux connue des folkloristes (*Coirault* 103K), et les musiciens du XVI^e siècle ont été inspirés d'une chanson traditionnelle. Il existe une relativement abondante sur cette chanson (Weckerlin par exemple, Tiersot etc).

Courtney Adams, en son introduction à l'édition, indique « *The popular character of the texte and melody of two other works attributed to Willaert, « Allons allons gay » and « La rousée du mois de may » (part II, n° 3 and 8 LRB), suggest a borrowed cantus firmus. « La rousée » (attributed to both Richafort and Willert) shows elements of chanson-rustique style and was probably composed around 1515, while the more syllabic setting of « Allons allons gay » indicates a later date of composition.* » (Introduction, p. XIII). Certains termes pèchent par une précision. La notion de « borrowed », ou d'emprunt, ne rend pas justice à l'écrasante quantité de musique retravaillée, arrangée, qui se trouve dans ces recueils : « borrowed » nous invite à faire comme s'il s'agissait d'un pas de côté, d'un emprunt à des répertoires distincts, alors que véritablement l'arrangement est massivement la règle, et qu'il n'ôte rien à l'essence de l'excellence dans la réalisation musicale : la partition de Willaert n'a pas de source d'inspiration originale issue du seul génie du compositeur, mais elle est originale, c'est une œuvre, pas un emprunt ni une musique « métissée ».

La notion de *cantus firmus* renvoie plutôt aux aspects structurels que l'on fonde sur une mélodie connue placée au ténor, le plus souvent d'une messe ou d'un motet. Cette technique désigne la voix porteuse de l'emprunt comme une singularité, un principe formel de développement des motifs. On reconnaît le *cantus firmus* à l'œil nu sur une partition, c'est toute la beauté du procédé. Sa conduite et son aspect visuel sont distincts des autres voix. *Cantus firmus* n'est donc pas

⁶ Jelle Koopmans, *Le recueil de Florence*, Orléans, Paradigme, 2011.

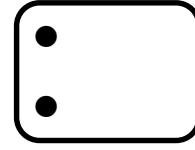
synonyme de référent préexistant, de mélodie préexistante. Ici rien de tel, ni emprunt donc, ni *cantus firmus*, mais bien arrangement.

Se fonder sur le caractère syllabique de « Allons gay », qui est évidemment très dansant et pourvu d'origine d'un refrain prolixe de deux décasyllabes, en complément des octosyllabes de la laisse, sans mentionner précisément la chanson populaire qui existait, conduit à en faire un critère de datation de l'œuvre qui perd toute son efficacité. Il serait plus intéressant de savoir depuis quand cette chanson, qui a survécu dans les collectages de musique traditionnelle jusqu'au xx^e siècle au Canada, circulait. De même il est problématique de proposer pour « La Rousée », qui possède les mêmes caractéristiques que « Allons gay » (c'est aussi une chanson traditionnelle), une datation en se fondant sur un ancrage stylistique (*chanson rustique*) dont la définition repose justement sur des thématiques campagnardes et une réalisation à trois voix. Ce n'est pas parce que la « Rousée » semble une « chanson rustique » qu'elle est antérieure à « Allons gay » : les deux sont des arrangements de chansons traditionnelles, ces arrangements que précisément on appelle faute de mieux « chansons rustiques ».

61

Ami souffrez que je vous aime

Noël



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1513 ; Imprimé musical : 1528. 1+1+5 Noël(s), datés de 1533, 1530, 1525.

RISM 1560/1

XLI.
My souffre que ie nous
ay me Et ne my tee
nes lary geur de me dire

RISM 1572/2 f. 76

A sept. Vouldre. SUPERIVS. 75
My souffre que je vous aime que il
Et ne me tenez la rigueur il.
De me dire que votre cuer souffre pour moy il. douleur extreme dou-
leur extre- me souffre pour moy il. douleur extreme douleur ex-
tre me.

D-Mbs Mus. ms. 260 n° 70 f. 46 v°

N° 70
myb souffre
N° 71
160

RISM 1529/4

Tenor:
Ami souffrez que ie vous ay me Et
ne me tenez la ri geur de me dire que vostre cuer pour
moy poite pour moy poite douleur extre me.

Superius:
Ami souffrez que ie vous ay me
ne me tenez la ri geur de me dire que vostre cuer
moy poite il doule ex tre me.

La comparaison est nécessaire pour choisir une version de référence, avant que d'essayer une réduction hypothétique, plus syllabique. Le *superius* de Moulu (RISM 1529/4) est très reconnaissable dans les versions suivantes, pendant plusieurs décennies. Ses débuts de phrase particulièrement sont très caractérisés. Les fins de phrase sont en revanche très lyriques, très ornées (ici réduction des valeurs au quart) :

Amy souffrez

1529/4, *superius*

A - my souf - frez que je vous ay - - - - me

8 Et ne me te - nez la ri - - - - gueur

13 De me dire que vos - - - - tre coeur Pour moy port - ter

18 Pour moy port ter dou - leur ex - trê - - - - me.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*4*8aMMa
- dans les Noëls : 9*4*8abba rimes constantes ; 10*4*8abba ; 6*4*8abba
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 6*4*8aBBa (*)
- Remarques : * = Noël

Concordances musicales

Cette liste de concordances ne prétend pas à l'exhaustivité. L'essentiel du travail est fait dans la base Ricercar d'Annie Cœurdevey, l'accent a simplement été porté sur les manuscrits en tant que de besoin.

- 3v. D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 Ami souffrés (« A missu frei ») ;
- 3v. Moulu, Attaignant 1529/4 (an.) ; Rhau 1542/8 n° 80, Berg 1560/1 (an.) ; Le Roy & Ballard 1553/22 f. 21 v°, D-B ms. Mus. 40194 n° 25 ; 4v. N° 12 D-B ms. Mus. 40195 [Isaac] ; l-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 18 f. 18 v°-19, G-HRD 9822 n° 57. Cœurdevey (Ricercar) signale Gb-Lbm Add 31922 (f. 90 ?) anonyme et sans titre.
- 4v. N° 17 D-B ms. Mus. 40195 ; 5v. Gerarde GB-Lbl Royal Appendix 26-30f. 12 v°, indépendant semble-t-il ;
- 5v. Gombert Susato 1550/13 ;
- 4v. d'après sup. de Moulu : Attaignant [ca 1528]/4 f. 10 v°, CH-Bu ms. F.IX.59-62 n° 24 (ou 25?), D-Rp A. R. 940-941 n° 105, GB-Ym M 91 S (an.) ;
- 4v. Moulu D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 16 f. 13 v° ;

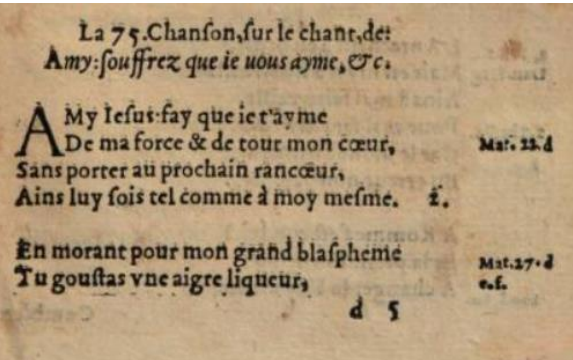
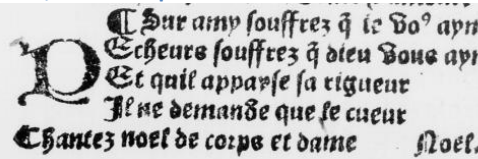

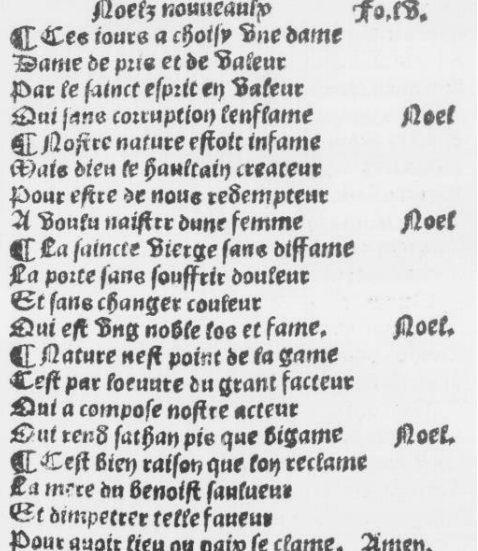
- 2v. Gardane ou Festa Gardane 1539/21 (Gardane), 1541/14 (Festa), 1544/14 n° 29, D-Mbs Mus. ms. 260 n° 70 f. 46 v° ;
- 7v. Wilder Le Roy & Ballard 1572/2 f. 76
- Il faut y ajouter : 4v. D-Urch 236 n° 53 ;
- 6v. Dans les *Mélanges* de Pierre Certon, 1570 p. 71 ;
- Une belle liste de concordances (et *contrafacta*) est fournie par Cazaux dans son édition de Claudin, de même que pour les versions au luth par Heartz.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.16 n° 7 ; J.17 n° 16 ; J.Fleur 110 n° 32 ;
 - 1530-1545 : J.1538 n° 249 ;

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 4 ; 9 ; *Anvers 1541* n° 38 ps. 130 2^e timbre ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 222 ; 1546 *Beaulieu* n° 75.

On trouvera le texte du « Psautier Alexandre » (*Anvers 1541*) à la mélodie 511. La strophe de quatre vers s'adapte semble-t-il mieux à *Amy souffrez*.

| | |
|---|---|
| <p>Eustorg de Beaulieu, <i>Chrestienne Resjouyssance</i> (A-Wn) n° 75.</p>  <p>La 75. Chanson, sur le chant, de: Amy: souffrez que ie vous ayme, &c.</p> <p>A My Iesuy-fay que ie t'ayme De ma force & de tout mon cœur, Sans porter au prochain rancœur, Ains luy sois tel comme à moy mesme. i.</p> <p>En morant pour mon grand blasphème Tu goustas vne aigre liqueur,</p> | <p>Ci-dessous Noël Wolfenbüttel, HAB, Lm-54-1 n° 50, et transcription.</p>  <p>Sur amy souffrez q' ie vo' ayme De cheurs souffrez q' dieu vous ayme Et quil appaise sa rigueur Il ne demande que se cœur Chantez noel de corps et dame Noel.</p> |
| <p>Wolfenbüttel Noël 50</p>  <p>Pe - cheurs souf - frez que Dieu vous ay - me</p> <p>Et qu'il ap - pai se sa ri - gueur</p> <p>Il ne de man - de que le cœur</p> <p>Chant-tez no - ël de corps et d'a - me.</p> | <p>Noelz nouveaulx fo. 13.</p>  <p>Ces iours a choisv Dne dame Dame de pris et de Valeur Par le saint esprit en Valeur Qui sans corruption lenflame Noel Nostre nature estolt infame Mais dieu le haultain createur Pour estre de nous redempteur Noel A vousu naistre dune femme La sainte Bierge sans diffame La porte sans souffrir douleur Noel Et sans changer conteur Qui est Dng noble tos et fame. Nature nest point de la game Cest par loeuvre du grant facteur Qui a compose nostre acteur Noel. Qui rend sathan pis que bigame Cest bien raison que toy reclame La mere du benoist saulueur Et dimpetrer telle faueur Pour auoir lieu ou pais se clame. Amen.</p> |

La réduction de cette pièce, tout à fait hypothétique, à un cadre plus syllabique, et surtout de phrases égales, ne sera sans doute pas utile aux musiciens, qui préféreront établir leur version à partir des sources. Elle a essentiellement pour but de montrer la construction musicale en quatre phrases simples, dont la

dernière reprend la première. Ceci est tout à fait compatible avec les versions poétiques des noëls et des chansons spirituelles, que l'on pourra ainsi tester plus confortablement⁷.

Noëls : Rézeau n° 206.400. 700 ; Block n° 50 recueil(s) n° 64 ; 38 ; 51 ; 53 ; 37 ; 46

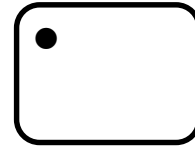
Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : CH-Bu F.IX.56, 1 ; D-Mbs 266 f. 38 v°, 77 ; D-Mbs 272, 45 f. 61 v° ; D-Mbs 1512, 16, 39 ; CH-Bu ms. F.IX.22 n° 48 [1513-1532] ; CH-Bu ms. F.IX.56 n° 1.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : (Moulu) 1529/3, 1531/3, 1540/1, 1544/2, 1545/3, 1546/9, 1546/10, 1547/5, 1547/7, 1549/6, 1562/3. 1+L Moulu Attaignant 1529 (Brown 1529/3 n° 10 f. 11 v°) ;

⁷ S'il n'existe pas de version monodique de cette véritable rengaine du xvi^e siècle, c'est peut-être que son origine est « lettrée » et que sa popularité ultérieure l'a fait circuler sans partitions. C'est sans doute aussi la raison pour laquelle, par exception, Block n'en a pas tenté l'édition musicale, alors qu'elle le fait pourtant de façon remarquablement engagée tout au long de son travail sur les *Grands noëls* de Pierre Sergent (1537). Il fallait donc tenter ici l'expérience.

64

Noël



*Vrai Dieu d'amour maudit soit la journée / Qu'oncques
jamais a homme je servi*

Dates : Manuscrit musical : 1552 (GB-WA B. VI. 23) ; Imprimé musical : 1528. 9 Noël(s), datés de 1520.

J.53 n° 18

Vray dieu d'amour maudit soit la journée
Que oncques jamais m'a servi.
Car maintenant suis fille desolé
Seulle suis sans point avoir amy
Amy amy amy je n'ay
Dont je suis mal fortuné
Or n'a mon cueur si non pleurs et soucy

Où est le temps le jour et la nuitée
Que estois seulle avecques mon amy
Au verd buisson au boys soubz la ramé
En ung vert pré soubz l'aubepin floury
Celuy faillir finir il est
Dont suis desconfortée
Dueil peine et ennuy si m'ont le cueur saisi

Estre soulois de fin vert habillée
Mais dueil si a tous mes yeulx noirs
Avoir soulois la face coulourée
Les yeux rians si sont tous tennés
Blanchis finiez failliz il sont
Dont suis desesperée
Las je sçay bien que m'a valu cecy.

Recueil BL 46 f. 110 :

C Sur Vray dieu d'amour maudit
soit la journée qu'oncques jamais a
homme le seruy. cc. Adam.

Chantons noel chantons ceste journée
Chantons noel trestous grans & petis
Chantons noel: car pain nous est donnee
Donc Dng chascun doit chanter d'apetit
Douleur soucy Dangier ennuy
De nostre destinee
Dont aujourdhuy: d'avec nous bannye
Nature
Adam: adam: dou vient ceste follye

Que vous chantez & vous deussiez gemir
Le rossignol: chante sur la fueillye
Mais en la cage: il ne fait que fremir
De tous les fruyctz De paradis
Mesmes du fruyct de Die
Par vos pechez vous en estes banny
Adam

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*7*10a8B10a9B8A6a10B
- dans les Noëls : 12*8*10abab4bb6a10b
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 8*8*10fBfB4BBfBB ou mieux : aBaB 4BBbAB (par ex str. 3)
- Remarques : Le nombre de vers et le schéma de rimes ne sont pas très constant pour le moins. Versatilité du a et du B, sonorités *i* et *é*, mais traitées : -ye, -ée, -est, -ist, très visible dans le Noël, où de plus les mêmes sons *i* et *é* sont placés à la coupe (4+6). Le dernier vers est normalement coupé. *Jardin de Plaisance*, 1502.

Concordances musicales

- 4v. Attaignant [ca 1528]/4 ;
- 4v., Jacotin ou Penet, Attaignant 1536/2 (Jacotin) ; Le Roy & Ballard 1557/15 ;
- 2v. Gero, Gardane 1541/14 ;

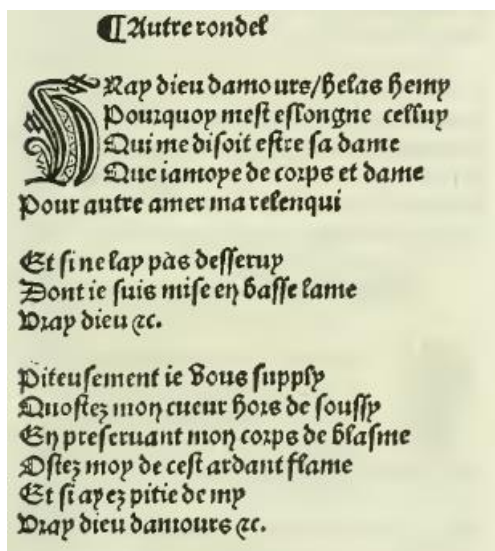
- 5v. Mouton ou Descaudin, Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2 (Mouton), D-Mbs Mus. ms. 1508 n° 86 f. 56 (Descaudin), DK-Kk ms. Gamle kongelige Samling 1872 4° n° 40 f. 31 v° (an.), F-PN Cons. Rés. Vma. 851 n° 399 f. 516 (Mouton) ;
- 6v. Certon Du Chemin 1570/C1718 ;
- *Vrai dieu quand viendra la journée* : Gervais 6v. GB-WA B. VI. 23 n° 50 f. 86 v°-87.
- *Vrai Dieu d'amour* (inc seulement, concorde ?) : I-VEc ms. DCCLVII n° 60 f. 63 v°-64

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 18 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : Rézeau n° 153 ; Block n° 99 recueil(s) n° 36 ; (45) ; (39) ; (44) ; 53 ; 51 ; 4 ; 43 ; 46 ; 67

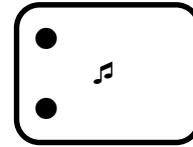
Le rondeau du *Jardin de plaisance* (f. 71) n'a que de lointains rapports textuels avec notre chanson :



notamment en raison de la forme du premier cinquain. Seule l'apparition d'un élément « Hélas/ hemy » qui évoque une refrain chanté autorise un rapprochement.

78

Noël



Voix seule

Au bois de deuil à l'ombre d'un souci

Évang./Réf.

Dates : Imprimé musical : 1529. 2+1+1+9 Noël(s), datés de 1530, 1530, 1533, 1525.

1529/2, *superius* :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*12*10MfMfM²M² 4f²f²7M3 4f3f3 8M3
- dans les Noëls : 3*11*10MfMf (au début) ; 1*6*10ababcc +8*4aaaa8b4cccc8b (??)+6*10ababcc ; 4*14*10ababcc4ddd8e4fff8e ; 5 quatorzains de vers coupés
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 5*14*10AbAb 4fff 8C 4fff 8C*
- où *=noël

Concordances musicales

- 4v. Sermisy, Attaignant 1529/2 f. 4v ;
- 2v. Certon, Moderne 1538/18 f. 15 ;
- 3v. Penet, Le Roy & Ballard 1553/22 f. 5 v° et lrb 1578/14 ;
- 5v. Certon, Du Chemin 1570/ C1718.
- Br1531/2 et Bâle F IX 58 n° 7.

- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 9346 n° 23.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : NJ Viviant n° 33 ; J.8(b) n° 7 ; J.16 n° 5 ; *J.Fleur 110* n° 30 ;
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 7 ; 25 ; *J.1535* n° 105 ; 106 ; *J.1537* n° 57

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 2 à 11 ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 2 (3) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 1 ; 51 (105) ; 5 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 6 ; 175 ; 1558 *Chansons spirituelles* n° 16, 1569 *Chansons spirituelles* n° 19 ; utilisé dès 1532-33 dans Saulnier *Chanson de dix commandements de Dieu*, Genève. Utilisé dans le contexte contre-réformé par Pierre Doré, les *Cantiques déchantés*, 1549, pour la chanson « France oyez, Gallois escoutez » et pour « Mon triste cueur quans cesseras gémir ».

Noëls : Rézeau 43. 45. 386. 780 ; *Block* n° 45 recueil(s) n° 64 ; 38 ; 51 ; 53 ; 54 ; 28 ; 10 ; 4 ; 41 ; 22 ; 42 ; 46

Cité comme air ou timbre de nombreux noëls et chansons spirituelles, *Au boys de dueil* constitue déjà un texte légèrement amendé, un texte second qui avait pour origine la chanson de Sermisy *Au joly boys* parue dans l'un des tout premiers recueils de l'imprimerie parisienne polyphonique. Cette pièce est jumelle d'un autre immense succès, *Tant que vivray*, par son rythme (ôté les notes, ce sont deux sœurs qu'on aurait du mal à distinguer l'une de l'autre), par sa forme strophique particulière, en « bobine », et par le choix même des vocables notamment dans la 2^e partie. Là où l'une s'exclame « Fy de liesse », l'autre répond : « Fy de tristesse ». Sur le plan de la conception également, elles sont tout à fait syllabiques, ce qui les rend pour ainsi dire prêtes au réemploi. Elles ont enfin en commun d'avoir été largement saisies par les premiers poètes et musiciens réformateurs. On peut inférer qu'il y a un modèle marotique, et que *Tant que vivray* a influencé la composition de ce texte. Mais l'inverse pourrait être défendu⁸.

Il semblerait que le recueil Paris, BnF Rés. Ye 2684(1) où ce même Noël figurait aussi soit antérieur au recueil de Noël de Séville⁹ de quelques années : 1530. Cela incline à penser que l'activité poétique autour des Noël intervient immédiatement après la publication musicale, et que la forme musicale est particulièrement difficile à suivre pour les versificateurs.

Les versions publiées dans les paroliers sont en réalité diverses. Si *J.8(b)* suit le texte de Sermisy, Nourry publie 5 strophes d'une tonalité nettement évangélique (mais de même forme bien entendu). Viviant (1520) présente à son habitude un texte d'une haute tenue poétique et entièrement différent :

Chanson xxxiii.

Au boys de dueil à l'ombre d'ung soucy
Aller m'y fault pour passer ma tristesse
Ramplly d'annuy de souverain transy
Manger m'y fault mainte poyres d'angoisse :
Dedans ung prel couvert de noire fleurs
De mes deux yeulx feray ung tas de pleur
Fy de liesse
Mon hardiesse

⁸ Jean-Eudes Girot signale également *Resjouissons nous tous loyaux amoureux*, ms. BnF Fr. 12744 n° CXV, qui présente le même type de structure poétique, et je le remercie de cette référence.

⁹ Vaganay 1934a. n. p. [19].

Le mal me presse
 Puis que j'ay perdu mes amours
 [e1 v°] Las que j'endure
 Je vous asseurs
 Le temps m'y dure
 Soulas vous n'avés plus le cours
 Puis que j'ay perdu mes amours.

Froissés les dens pour estre troupe rempli
 C'est mon desduyre quant je vois ma misere :
 Le dieu d'amours ne me veult secourir
 Mais m'envoye infortune austere
 Confort n'est nul il se dort en ung puy
 J'ay de tormens plus que porter ne puis
 Tousjours pour celle
 Qui est si belle
 Rigueur cruelle
 Tu prens plaisir me tormenter
 Pis ne puis dire
 Fors te mauldire
 Tant suis plain d'ire
 De m'avoir mes plaisirs osté :
 Tu t'en pouvoys bien desporter.

Oncques Priam ne fut si fort surpris
 Pour le regard de la bele Thebée :
 De Narcisus combien que mort en prist
 Pour sa beaulté à luy mal contemplée
 Ny dame Heleyne n'ayma autant Paris
 Comment moy celle qu'en mon cueur point ne ri
 Qu'est tant mignonne
 Gente personne
 Gaillarde & bonne
 Jamais ne vis si grant beaulté
 Elle a langaige
 Courtois & saige
 Faintif visaige

[e2r] Pourquoi je soffre adversité
 Jamais ne vis si grant beaulté

Elle voit la devant moy assister
 Mes piteux yeulx par regards fantastique
 D'y troupe penser je ne puis resister
 Car mon cueur tient lyé par ard magnifique
 Toutes pierres me semblent estre mirouer
 L'eau terre & boys dedans la cuyde veoir
 Ce n'est que ruse
 Car je m'abuse
 Mon esperit s'use :
 C'est troupe chercher sans la trouver
 Se amours fust vaine
 Je fusse hors de peine
 La myenne est saine
 On le congnois à l'esprouver
 Je ne la puis jamais trouver.

Venez regretz venez dedans mon cueur
 Sans ce que nulz de vous peint si me laisse
 Venez tous ceulx que vrais amoureux presse
 Car j'ay perdu de noblesse la fleur
 De qui maintient mon las cueur en valeur
 Dont fault que fine
 Comme le signe
 Chantant par signe
 Quant il voit sa mort approucher
 Ma joye define
 Malleur me myne

La mort m'assigne
D'amour que j'ay acheté si cher
Je n'en ay pas heu bon marché.

Le recueil *J.8(b)* ne présentait que les strophes 1, 3 et 5, les partitions musicales, la simple première strophe. Ici Viviant imprime une poésie qui justifie pleinement l'emploi du titre « Chansons nouvelles » ou plutôt ici « Belles chansons composées nouvellement » qu'il donne à son recueil. Les chansons sont en effet nouvelles, sous cet angle de réécriture constante. Faut-il préciser que dans cet univers aux strophes recomposables à l'infini, le point fixe est l'air musical ?

Ci-dessous la rare leçon d'un Noël conservé à Séville, publiée par Jacques Moderne à Lyon avant 1535, et les sections musicales polyphoniques correspondantes. Elles sont délimitées dans l'original (1529/2) par des barres de reprise pointées. La répétition du dernier vers correspond au signe de congruence musical placé sur « Las trop j'endure », on l'observe de même dans le Noël. Enfin, la première strophe, et elle seule, est disposée (pour l'édition ci-dessous) de façon à faire apparaître le profil de la strophe, « amincie » au début de la section C (« en bobine »). Les italiques ont été ajoutées. Le placement de cette première strophe sur la section C ne va pas de soi, certains vers tétrasyllabes sont trop longs.

Colombina, 15.2.16.(9) f. E1 (ca. 1535):

Repères musicaux (sections)

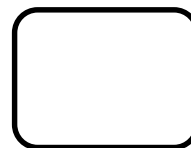
| | |
|--|--------------------|
| Au boys de dueil à l'ombre dung soucy | A |
| Estions en ce monde tout tristesse | |
| Quant Jesuschrist vint en ce monde cy | (A) |
| Prendre chair humaine en une pucelle | |
| De Gabriel l'ange fist son messagier | B |
| L'envoya à la vierge pour la saluer | (B) |
| Fy de tristesse | C |
| Sa hardiesse | |
| Fort trop l'opresse | |
| /la saluant à deux genoulx | |
| Disant <i>ave Gratia</i> | (C) |
| <i>plena dominus</i> | |
| Le temps nous dure | |
| Que ne chantons [trestous ?] noel | |
| Que ne chantons noel noel trestous | Dernier vers bissé |
| | |
| La douce vierge ne fut onc si fort enprins | A |
| Se voyant estre par l'ange ainsi salvée | |
| D'ouir telles parolles n'avoit apprins | (A) |
| La salutation bien contemplée | |
| Luy dist <i>ecce ancilla domini</i> | B |
| Face de moy sa volenté | (B) |
| En disant ceste parolle en elle descendit | C |
| Le saint esperit qui l'a environnée | |
| Elle est mignonne Gente personne | (C) |
| Plaisante & bonne. Pour qui nous | |
| Pour qui nous chanterons noel. | |
| | |
| Neuf moys le doulx fruict a porté | A |
| [E1 v°] La douce vierge et puis enfanté | |
| En Bethleem là où logis ne peult trouver | (A) |
| Fors qu'en une estable rompue et depecée | |
| Environnée des anges glorieux | B |
| Et Joseph bon homme tout pesneux | (B) |
| Sans reconfort d'ame sans feu ne flamme | C |
| Aupres d'ung asne et d'ung boeuf est la dame | |
| Acouchée du fruict de vie vous assie | (C) |
| Tres pouvrement | |
| Pour qui nous chanterons noel | |
| Pour qui nous chanterons noel. | |

Les strophes ci-dessus sont mises en page selon la disposition de Moderne. Elles sont aussi, comme c'est souvent le cas, un peu plus régulières dans le Noël.

Cette forme musicale, avec section finale en vers courts, semble typique des premières décennies du siècle, au travers de *Au joly boys* notamment. Elle est dansante, la seconde section se joue dans un tempo double.

Chez Moderne, dans cette version, les vers de la section C (7-8, 9-10...) ne sont pas détachés les uns des autres, mais alignés avec espacement et/ou majuscule et barre oblique : la régularité de la forme chantée n'apparaît pas si l'on ignore le modèle musical, qui pourtant s'imposait ici manifestement à l'oreille du versificateur. Sans l'existence de la musique, la versification apparaît comme illisible (et avec la musique, simplement un peu hâtive). Les hésitations sur la répétition du dernier vers montrent que la version musicale fantôme devait avoir en avant-dernière position non pas le dernier vers entier mais sans doute un fragment de celui-ci.

83



Fille qui fait nouvel ami, refrain « Au fort je reviendrai souvent / Je ne vous oublierai jamais »

Dates : Imprimé musical : 1552.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*8*MNMNXY
- Remarques : Un intéressant phénomène de variation de strophe en strophe du nombre de vers qui participent au refrain final : 2 dans str. 1, 1 dans str. 2, puis 2 dans str. 3 et 3 dans str. 4. La strophe 2 est irrégulière, les autres plus régulières et littéraires. Voir commentaire de Jeffery I p. 69.

Concordances musicales

Comme refrain de *Fille qui fait nouvel amy* voir BnF Fr. 12744. Voir aussi si l'épigramme de Marot n'est pas calqué sur cette ancienne chanson : *Fille qui prend facieulx mary*, 4 v. Crespel, Susato [1552]/9 ; Phalèse 1554/22, Marot, Cl., Épigrammes (Épigr. CCXXII)

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 21 ; *J.90(b)* n° 24 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 175,1 ; *J.1537* n° 91 ;

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1556/2, 1563/12

La comparaison des textes du ms. BnF Fr. 12744 n° 20 et de *J.90(a)* n° 21 montre comment une chanson dialoguée avec un vers refrain, dans BnF Fr. 12744, fait évoluer son refrain et perd de ses qualités dialogiques :

BnF Fr. 12744 n° 20

[xv v°] XX
 — « Fille qui fait nouvel amy,
 Elle doit plorer tendrement
 Et avoir au cueur grant soucy
 Quant ce vient le departement.
 Helas je ne sçay pas comment
 Vous dire à dieu, car je m'en vais.
 Au fort je reviendrai souvent,
 Je ne vous oublierai jamais ».

— « Ne me parlez de departement,
 De pleur ne de soucy aussi,
 Car tousjours vous m'estes present.
 Pres ou loing vous ame sans sy,
 Se on s'en va ung moys demy.
 Amans ont souvent de telz mais.
 Fussiés vous à cent lieulx d'ycy,
 Je ne vous etc. ».

— « Dame je croy en verité

J.90(a) n° 21

Fille qui a fait nouvel amy
 Elle doit pleurer tendrement
 Et avoir au cueur grant soucy
 Quant ce vient au departement
 Helas je ne sçay pas comment
 Vous diray à dieu puis que m'en voys
 Au fort je reviendrai souvent
 Je ne vous oublierai jamais

Helas comment fust il possible
 Que sceusse parler à vous
 Voulentiers vous voulsisse dire
 A dieu ma dame par amours
 Esleu m'avez par dessus tous
 Vostre seray à tout jamais
 Monstré m'avez signe d'amours
 Je ne vous oublierai jamais

Les mesdisans vont par la ville

Que nous entr'aimons loyaument
 Et qu'en temps et necessité
 L'un à l'autre sera servant
 Sans que l'un soit contredisant.
 Ung serviteur en moy avez,
 Croyez le certainement.
 Je ne vous etc. ».

— « Sy vous m'amez, si fays je vous.
 Nous suymes tres-bien assemblés.
 Noustre amour durera tousjours
 Sans qu'on la saiche dessemblés.
 Homme vivant ne nul courrous
 N'y serviront de entremais,
 Et les en despite tres-tous.
 Je ne vous etc. ».

— « Medisans vont par la ville
 Disans que je suis amoureux,
 Et de vous, ma belle fille.
 Il ont dit vray, c'est maulgré eulx.
 Jamés faire ne sçaroyz mieulx.
 Aussi ne vieulx je tousjours mais,
 En despit des faulx envieulx.
 Je ne vous etc. ».

— « Laissez les en dire leur fais.
 Au dieu d'amours aurons recours
 Qui les paiera de leurs faitz
 Et à nous donnera secours
 Encontre eulx et leurs effects,
 Combien que d'eulx ung seul tournois
 Ne donne, car pour tous leurs tours,
 Je ne vous obliré james ».

Disant que je suis amoureux
 Ilz ont dit vray la belle fille
 Ilz ont dit vray c'est maulgré eulx
 Onc homme ne fut si heureux
 En tous ces ditz et tous ces fais
 Au fort je reviendray souvent
 Je ne vous oubliray jamais

Que dictes vous doncques ma dame
 Qui estes pleine de si faulx tours
 Vous avez le cueur bien infame
 Je l'apperçoy bien tous les jours
 Monstré m'avez signe d'amours
 Tout à vous je suis à jamais
 Au fort je reviendray souvent
 Je ne vous oubliray jamais

Adieu ma dame ma mignonne
 Adieu vous dy piteusement
 Escoutez la cloche qui sonne
 De nous deux le departement
 Helas je pers l'entendement
 Tout à vous je suis à jamais
 Au fort je reviendray souvent
 Je ne vous oubliray jamais



Au fort je re-vien-dray sou-vent Je ne vous ou blie-ray ja-mes.

BnF Fr. 12744 n° 20.

La place de la syllabe « -vent » est impérative, elle s'enchaîne vivement avec le dernier vers (vers-refrain), en sorte qu'il est difficile de maintenir une indépendance entre des deux vers, à terme, ce que montre la versification de J.90(a) n° 21.

84



La seurté ni sera plus, autres couplets/strophes, autres chansons : *Timbre de « Deux dames voulus escouter »*, *J.Nourry n° 23* ; de « *Au jardin de plaisance entray* » (*J.Nourry n° 24*)

Dates : Imprimé musical : 1530.

Forme strophique :

- dans les paroliers : *NJ. Viviant* 1520 : 8X6y8X6y + 5*4*8A6f8A6f ou encore 6*4*8M6f8M6f (ou 14ff à « rimes batelées ») ; Ces irrégularités disparaissent ensuite : 4*8*8M6f8M6f8M6f8M6f

Concordances musicales

- *La seureté ne sera plus tant que seray en vie* 4v. Attaignant 1530/5

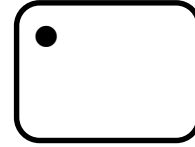
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 40 ;
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 23 ; 24 ; *J.1535* n° 114 ; 115 ; *J.1537* n° 56, 57 ;

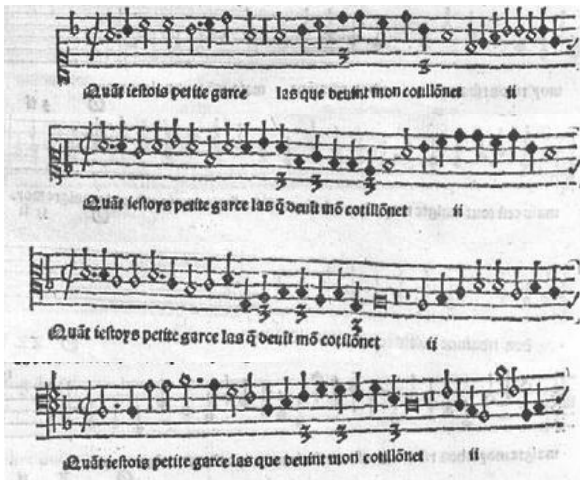
90

Noël

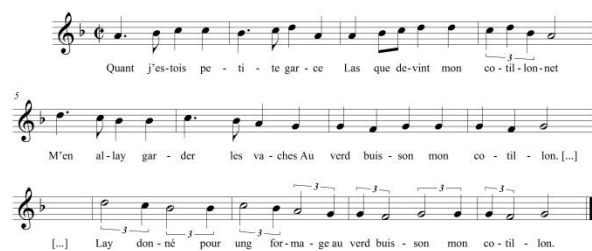


Quand j'estoie petite garse, refrain « Las que devient mon cotillon »

Dates : Imprimé musical : 1534.



Attaignant 1534/13.



On note la proximité de cet air avec l'air n° 11, *Entre Paris et la Rochelle* (intonation, rythme des premières phrases, thématique. Deux phrases principales (mes. 1-2 et 5-6), l'une suspensive, l'autre conclusive, le reste de se compose de refrains.

La restitution monodique pose problème : la première ligne (et elle seule) peut, et probablement doit s'entendre à la tierce inférieure (commencer alors par *fa*). Cependant la pièce est en *sol* avec bémol. L'élargissement final en ternaire est un geste musical courant, plutôt de nature triomphante ou épique.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8a R 8aR² où R = 8X et R² = 8X7y9y ; laisse avec deux vers [8a] par strophe, selon le schéma 1+2 ; 2+3 ; ... Le tout premier vers n'atteint pas les 8 syllabes.
- dans les Noël : 6*6*7ababcc sur des rimes différentes
- dans les *Grands Noël*s de Pierre Sergent : 6*« 6 » *8fAfABB. Dans le détail 8fXf 4XX 8BB

Forme strophique dérivée de la laisse.

- Remarques : Noël : On voit comment des refrains complexes (insérés et finaux) finissent. Et comment ce qui était une laisse monoassonancée (la chanson) devient un lieu libre de versification (vers 1 et 3).

Concordances musicales

- 4v. (an.) Attaignant 1534/13

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 20 ; *J.1535* n° 11 ; *J.1537* n° 13 ;

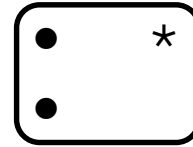
Noëls : *Rézeau* n° 742 ; *Block* n° 13 recueil(s) n° 43 ; 53 ; 51 ; 54 ; 28 ; 46 ;

Chansons traditionnelles : voir *Coirault* 4507.

94

Noël

Danse



Évang./Réf.

Helas que vous a fait mon coeur, autres

couplets/strophes, autres chansons : *Ossia : De Paris nous*

sommes partis (NJ 1542 n° 41) ; Avant gallans avant (NJ 1542 n° 44) ;

François flamands & espagnols (NJ 1542 n° 7) ; Peuple par dure affection (placard Rothschild, Picot 103)

Dates : 3 & 3 Noël(s), datés de 1525, 1536.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*8*8MM²MM² M²6f 8M²6f ou 8MM²MM² 14ff (et rimes « batelées » en v.5 et 6)
- dans les Noëls : 10*8*8ababbcbc
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 5*8*8AMAAMMBM(M)B le plus souvent, avec a= eur et B = ion. Ou mieux AMAMMXMX ; dans un premier temps on peut noter 5*8*8MM²MM²M²XM²(M²)X. Il est possible que le « bis », pas constant, doive être affecté au dernier vers.
- Remarques : timbre daté de 1576 pour un Noël de 1567.

Concordances musicales

Chardavoine, ci-dessous ; Voir Picot 8 qui signale deux placards Rothschild retranscrits par Montaiglon (X, 55 sq.), dont le deuxième sur « Hélas... » commençant « Peuple par dure affection/Qui as grandement offencé... »

DE VOIX DE VILLE 212

Hlas que vous a fait mon cœur, Ma
 dame, que le hazez tant, Vous m'ye-
 nez toujours rigueur: Certes ie n'efais
 pas cōter: Mon cœur va tousiours souspi-
 rā dōire regret de l'amye, Et vōstre secours
 il n'attend, Mon esperance fine helas.

J. 1535 f. 36 v°-37

Aultre chanson nouvelle.

Hlas que vous a fait mon cueur
 Madame qui se gardez tant
 Vous my tenez trop de rigueur
 Dont ie nen seray pas content
 Mon mal sen va en empirant
 Du regret de samie
 Se vostre secours ie natent

F. iiii.

Chansons

Mon esperance fine
Si me tenez tant de rigueur
 Madame qui l'endurera
 Faire mourir son seruiteur
 Je croy quil vous en desplaira
 A tout le moins il languira
 Pour le mal quil endure
 Mais vostre amour sen guerira
 Qui est la vraie cure
Hlas que pourray ie deuenir
 Madame si ce nestoit vous
 Certes iaymeroie mieus mourir
 Que demander ailleurs secours
 Pour dieu faictes moy vng bon tour
 Si vous nestes benigne
 Tous ses espoirs que iay damours
 Vous estes sa racine.

REC. DES CHANSONS

Si my tenez tant de rigueur,
 Madame qui l'endurera;
 Faire mourir vn seruiteur,
 Je croi qu'il vous en desplaira.
 Pour Vous beaucoup il languira,
 Pour le mal quil endure:
 Mais vōstre amour l'enguerira,
 Finant la peine dure, helas.

Si ne me voulez secourir
 Mieux me vaudroit finir mes iours,
 Que tant de peines encourir,
 D'vne incertitude à tousiours
 Iay beau vous chanter mes amours,
 En ressemblant le signe:
 Qui chante doucement le cours
 De la vie qui fine helas.

Si me voulez conge donner,
 Vous me ferez plus grand plaisir,
 Que si long temps me guerdonner
 D'un vain espoir & vain desir
 Car autre m'en pourray choisir,
 Moins pleine de malice.

Chardavoine (fin)

DE VOIX DE VILLE 213

Qui me pourra dire à loisir
 Le iour que ie ionisse helas,
 Voudriez vous point vous resioir
 Auec vn plus gentil mignon.
 Qui sache de vous mieux iouir
 Que moy dictes ouy, ou non,
 soit Mais fille de bon renom.
 Ne se doit iamais rire.
 Ny se moquer d'un compaignon,
 Qui l'aime & la de sire helas:
 Jully ne me peut secourir,
 Madame que vostre secours.
 Mon cœur aimeroit mieux mourir,
 Que iamais changer ses amours:
 Vous ne me serez pas tousiours
 Si mauuaise & maligne
 Mais vous me serez quelque iours
 Plus ioieuse & benigne helas.

Helas que vous a fait mon cœur est dernière strophe de Dieu garde cele de deshonneur dans BnF Fr. 12744 n° 33 :

Dieu gard celle de deshonneur
 Que j'ay long temps amée.
 Avec elle, en grant douceur
 Ay ma jeunesse passée.
 Or voy je bien que c'est folleur
 D'y avoir ma pensée,
 Puisqu'elle m'a dit par rigueur :
 — « Vostre amour est ja finée ».

À pourpenser je me suis mys
 Quel desplaisir luy avoys fait.
 Jour de ma vie ne luy mesfis
 Ne le voudroie avoir fait.
 Pour bien faire souvent mal sourt,
 C'est verité prouvée.
 Dieu soit loué du temps qui court,
 J'auré myeulx l'autre année.

Hellas ! que vous a fait mon cueur ?
 Bien je le doy triste nommer :
 Jamais ne veis ung tel malheur
 D'homme, pour loyaument amer.
 J'en ay souffert maint douleur amer,
 Mon œil en rend larmes et plours.
 Ainsy convient mon temps passer
 Puisque j'ay perdu mes amours.

f.24^e

Dieu gard cel - le de des - hon -
 A - vec el - le en grant dou -

4
 - neur Que j'ay long temps a - - mé - - e.
 - ceur Ay ma jeu - nesse pas - - sé - - e.

8
 Or voy je bien que c'est fol - leur D'y a - voir ma pen -

12
 - sé - - e, Puis - qu'el - le m'a dit par ri -

16
 - gueur : « vostre a - mour est ja fi - - né - - e ».

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 2 ; *J.1535* n° 19 ; 77 ; *J.1537* n° 31, 42v. ; *NJ 1542* n° 7 ; 41 ; 45 ; *M.1548 Bonfons* n° 17 ; *M.1557 Rigaud* n° 75 ; 117 ; *M.1557 Buffet* n° 43 v°

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 11 (23) ; 7 ; 14 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 75 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 24 ; 1558 *Chansons spirituelles* n° 12, 1569 *Chansons spirituelles* n° 55 ; 1546 *Beaulieu* n° 52

Noëls : *Rézeau* n° 196. 558 ; *Block* n° 143 recueil(s) n° 51 ; 53 ; 46 ;

Ce Noël fait partie des rares qui ont échappé à la ténacité de Adrienne Block, c'est pourquoi nous en donnons ici la partition (4 strophes dans *BL46*). Voir ci-après.

Chants historiques français : Picot n° 8 (pour mémoire) ; 103 ; 104 ; 105. Circonstances : 103 : *De Paris nous sommes partis, chanson sur le département des galios qui sont partis de la cité de Paris*, Montaiglon X 58, chansons de Carême sur un placard, collées sur la garde intérieure d'un *in folio* de la collection Rothschild (l'autre chanson : *Réveillez vous cœurs endormis, mondains.....*) ; 104 : *Voulez ouyr des nouvelles / Qu'en France avons pour le présent?* Daté de juin 1539 (mort d'Isabeau d'Espagne). 105 : *François espagnols et flamands* (« Chanson de la bonne vinée »). Événements datant de 1513 à 1548.

Voici la chanson accomodée au texte livré par Picot n° 103/105. D'une version à l'autre seul le premier vers change, en 1539 on lit *Françoys espagnols et flamands*.

On trouvera ensuite la version Picot 103 n° 4. Il s'agit de la version d'un rare placard, daté par Montaiglon (X, 58) de 1530 ou peu après, en raison des éléments factuels, notamment l'inondation, qu'il recèle. Montaiglon analyse le document comme une chanson de Carême, son format était celui d'une feuille volante étroite et haute (238 mm sur 55). Ces chansons en feuillets, vendues dans la rue, dans les tavernes ou à la porte des églises, incitaient, celle-ci notamment, à la pénitence.

Recueil NJ 1542 n°45 « Chanson de la bonne vinée Hélas que... »
Musique : « Hélas que vous a fait mon cueur »
Recueil... Chardavoine, Paris, Micard, 1575

Musique de danse :

Hélas que vous a fait mon cueur.

Les carpe dole. a. v. p.

- Arena : R²ffdr²ffdddffr²ffdr²
- Moderne n° 134 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

Chant historique Picot 103 n° 4 : Musique Paris, Micard, 1575, f. 221, texte Montaiglon et Rothschild X, 58.

Montaiglon et Rothschild X, 58

Peuple par dure affection
Qui as grandement offensé,
Demande à Jesucrist pardon,
Qui contre toy est courroucé ;
Il nous est chascun jour monstre
Par [une] vraye expérience,

Peu - ple par du - re af - fec - ti - on Qui as gran - de - ment of - fen - sé
 2. Hé - las pé - cheurs vous a - vez veu La Guer - re ré - gner lon - gue - ment
 6. On voit les en - fans de dix ans Bla - phe - mer Dieu et tous les saintz;

De - man - de à Je - sus Christ par - don Qui con - tre toy est cour - rou - cé;
 Et puis a - près si court en - core La Cher - té sur les po - vres gens
 Des fi - nes - ses ils sca - vent tant Par quoy ils X en font maux maintz.

Il ous est chas - cun jour mons - tré Par Varye ex - pé - ri - ence
 Pères et mè - res so - yez cer - tains Que pour eux vous en res - pondrez

Car plu - sieurs cho - ses ont ré - gné Qui en font ap - pa - ren - ce.
 Pri - ons Je - sus à jointes mains Que à la fin so - yons sau - vez.

Car plusieurs choses ont régné.
 Qui en font apparence.

Hélas ! pécheurs, vous avez veu
 La Guerre régner longuement
 Et puis après si courroucé
 La Cherté sur les povres gens
 Il a monstre en plusieurs sens
 Que péché on a fait vers luy
 Et tout par signes évidens
 Hélas ! peuple, crye luy mercy.

On a veu la mortalité
 Régne[r] en beaucoup de contrées,
 Le déluge qui a esté
 A Romme: et en autres contrées ;
 La foy si fault, vous le voyez
 Nous en avons la guerre
 Peuple, si ne vous amendez,
 La Mort vous viendra querre.

Humains, vous voyez, par bon sens,
 De loyauté il n'est [jà] plus ;
 Aussi, les dix Commandemens
 De Jésus on ne garde plus ;
 Ils sont maintenant ruez sus ;
 Il n'est que tromperie,
 Mais Jésuschrist, qui est lassus.
 Leur osterà la vie.

Noël Wolfenbüttel, HAB Lm Sbd 54-1 f. 155 n° 143 (1537)
Musique : « Hélas que vous a fait mon cuer », str. 1 à 3/5)
Recueil...Chardavoine, Paris, Micard, 1575, f. 222 :

No - el chan - tons tous de bon cuer Peu - ple de - vot tres - hum - ble - ment
 2. Les pas - tou - reaux fu - rent ci - té Par ung di - vin com - man - de - ment
 3. Troys bons roys com - me vi - a - teurs S'en sont ve - nuz en gra - vi - té

Car au - jour - dhuuy du re - demp - teur Ma - rie a fait par - tu - re - ment
 D'al - ler le filz dieu vi - si - ter Qu'es - toit na - tif en Beth - le - em
 De o - ri - ent Tous de bon cuer Pour veoir cel - le na - ti - vi - té

A la mi - nuyet en Be - thle - em Et sans nul - le cor - rup - tion
 Du - ne vier - ge di - vi - ne - ment Et sans nul - le cor - rup - tion
 Car l'es - toi - le par sa clar - té Leur fist tel - le con - duc - tion

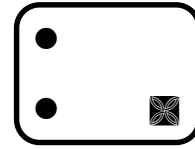
En un hos - tel bien po - vre - ment: C'est pour nos - tre re - demp - ti - on.
 En ung hos - tel [X] po - vre - ment: C'est pour nos - tre re - demp - ti - on.
 Qu'a - do - ré ont Phu - ma - ni - té De Dieu nos - tre re - demp - ti - on.

Las le resgne de Maintenant
 Qui est piteux à racompter !
 Le père trompe son enfant,
 L'enfant va au père plaider ;
 D'amis il n'en fault plus chercher
 Sinon par flaterie.
 Qui n'a de l'argent le premier,
 Parenté est faillie.

On voit les enfans de dix ans
 Bla[s]phemer Dieu et tous les Saintz ;
 Des finesses ils sçavent tant,
 Par quoy ilz [vous] en font maux maintz.
 Pères et mères, soyez certains
 Que pour eux vous en respondrez.
 Prions Jésus à jointes mains
 Que à la fin nous soyons sauvez.

97

Noël



Évang./Réf.

Théâtre

La tourloura, autres couplets/strophes, autres chansons :
 ossia a) *Gentils brodeurs de France* (J.Nourry n° 36) ; b) *Nous mîsmes à jouer* (J.1535 n° 41) ; c) *Il y avoit un peintre* (=str. 2 *Nous mîsmes...J.1535 n° 41*) ; *Nous veismes à la feste* (Noëls Sergent n° 29)

Dates : Imprimé musical : aucun. a) 1 ; b) 5 ; c) 1 ; d) 2 Noël(s), datés de a) 1536 ; b) 1536 ; c) fin XVI^e s. ; d) 1535 ; 1575+.

Voici une proposition d'édition, pour cette chanson dont l'air est familier, mais les sources historiques toujours trop peu précisées. Il s'agit de la « Chanson des brodeurs », *S'ensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles: nouvellement imprimées lesquelles sont fort plaisantes [...]*, Lyon, Claude Nourry, [1534], n° 36. Timbre du Noël « Mes bourgeoises de Chastres », 1534, mélodie rapportée sans source par Henri Lemeignen, *Vieux Noëls, composés en l'honneur de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pastorales. Noëls des Provinces de l'Ouest*. II. On les vend à Nantes, chez Libaros, libraire, 1876. Confirmée par *Clé des chansonniers*.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*9*6fMfMMf²M(*)X(*)f²
- dans les Noëls : a) 6*9*6a6b6a6b6b6c8d6d6c ; b) 14*9*ababbcddec + rbrefs ; c) 7*9*6ababbcdcd ; d) 5*6*6ababcb + r ; 8st même dernier vers
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 14*9*6fMfMMf²X(2*)Y(2**)f² 1ère str. (*=X= don don, ** =Y= lala) puis 6MM²MM²M²f8MNF où N: [6N+(2**)] le plus souvent.
- Remarques : repercussion en fin de vers 6 & 7 : 2 syllabes en écho. Vers 7 = vers refrain, « Avec la tourloura » (et *= la la)

Concordances musicales

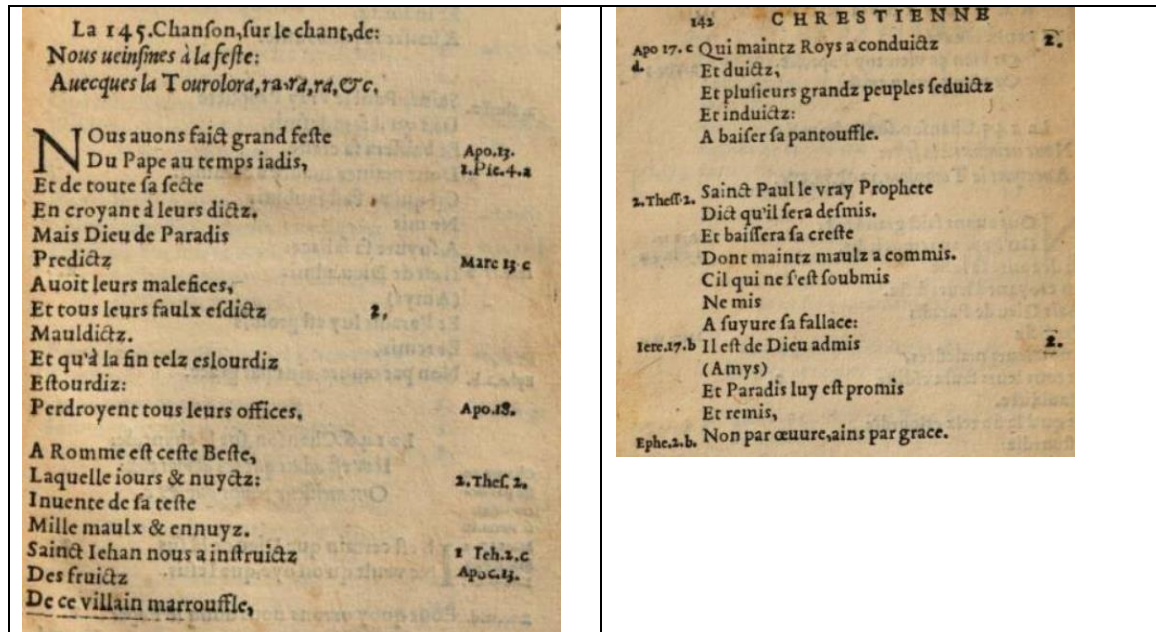
Nous mîsmes à jouer (J.1535) est l'air de J.Nourry (*Gentils brodeurs*). Les Noël(s) empruntent l'une ou l'autre strophe de « Nous mîsmes ». Mais le Noël Rézeau 510, *Mes bourgeoises de Chastres*, qui avait pour air « Nous mîsmes », est seul passé à la postérité comme chanson traditionnelle (et timbre), au moins jusqu'au XIX^e siècle,

et c'est sous ce titre que *La tourloura* peut être trouvée aujourd'hui. *Nous mismes à jouer* figure déjà *passim* dans certains textes de Noël en 1536, par exemple *Sergent* 128 strophe 11 : « Nous prismes à chanter ». *Lemeignen* p. 125, cité par Picot, donne comme titre de l'air : « Les bourgeoyses de Chastres »¹⁰.

Sources du texte

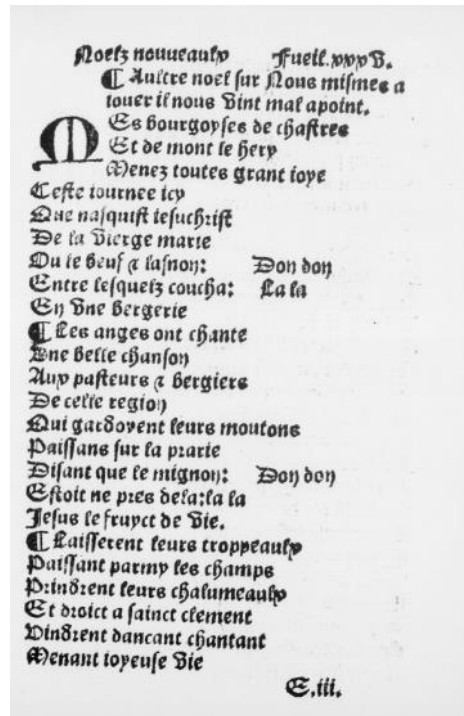
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.Nourry n° 36 ; J.1535 n° 41 ; J.1537 n° 107 ; M.1543 Lotrian n° 31a ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 145 ;



Noëls : Rézeau n° a) 65 ; b) 510 ; c) 617 édité n° 51 ; d) (« La belle tourloura ») 659, 859 ; *Block* n° 9, 29, recueil(s) n° a) 43 ; 53 ; 51 ; 54 ; 28 b) 51 ; 53 ; 54 ; 28 ; 46 ; 25 24

¹⁰ Lemeignen p. 125



Wolfenbüttel, HAB, W54/1 f. 35)

Chants historiques français : Picot n° 55-57 ; 62. Circonstances : Voir Montaiglon et Rothschild, XI, 231. Le refrain « la Tourloura » apparaîtrait dans *J.1537* pour la première fois. Ici Picot suit la leçon de *J.Nourry* : *Recueil S'ensuyvent*, 1534. Événement datant de 1530 d'après Montaiglon.

Théâtre : *Brown TC* : n° 393 d

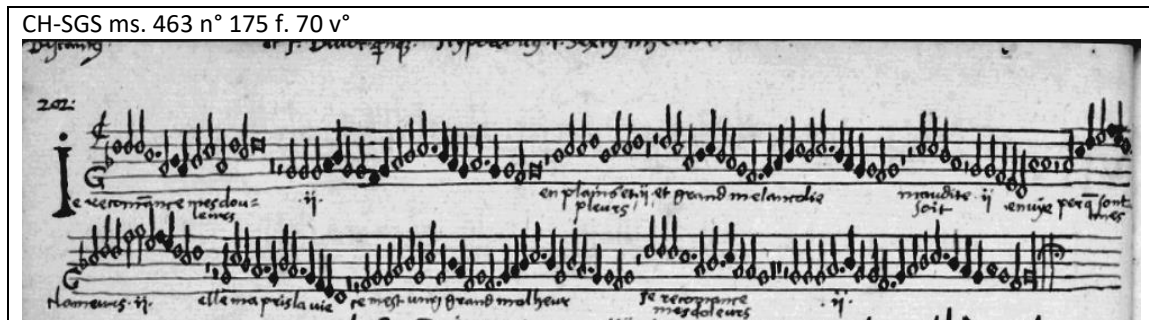
108



Voix seule

En plains et pleurs me fault user ma vie, refrain « Je recommence mes douleurs »

Dates : Manuscrit musical : 1540¹¹ ; Imprimé musical : 1521.

**Forme strophique :**

- dans le parolier : 4*7*10aa6aXaX **8X** sauf strophe 4
- Remarques : dernière strophe 10xx au début. L'envoi de cette ballade est du type « oiseau messager » La versification repose sur l'interaction entre laisse monorime et refrain :

Je recommence mes douleurs
 En plains pleurs me fault user ma vie
 Remplir de mal et de merencolie
 Maudit soit envie
 Par qui je suis en pleurs
 Et en merencolie
 Remplir de langueurs
 je voy m'amour ma liesse banie
 Et tous les jours presque toute ravie
 Il faudra que je desjoye
 Tant a de mal mon cuer

Voir aussi n° 267, dans le même esprit, mais avec une strophe isométrique

Concordances musicales

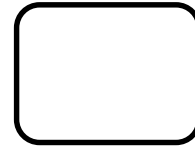
- 4v. Antico [ca 1521]/7 ;
- 5v. Dulot CH-SGS ms. 463 n° 175 f. 70 v° incipit *Je recommence les douleurs*
- 6v. Nicolas, Le Roy & Ballard 1560/28 ;
- Gero Gardane 2v. 1541/14.

¹¹ La date proposée repose sur la datation des manuscrits collationnée dans la collection DIAMM, qui se fonde sur le RISM d'une part, et le *Census Catalogue* d'autre part. Dans le cas présent, la bibliothèque de Saint Gall met en ligne ses manuscrits avec les documents afférents (notice bibliographique, note de contenu le cas échéant).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.53* n° 17 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

109



Belle puisque ne voulez plus ou Madame mon souverain desir, refrain « Et vive la bergiere » et « Et vive l'espiciere »

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*8*8MNMNN6x8N **6x** ou 6x
- Remarques : La chanson éditée dans le même *J.90(a)* sous le titre *Ma dame mon souverain desir* (n° 15) a le même type de strophe et pour refrain « Et vive la bergère ». Ce refrain « Vive la bergiere » devient « Vive l'espiciere » en 1535 dans Lotrian f. 84. Mais déjà ici, dans la chanson sur « timbre » (« Belle... »), le vers refrain est absorbé comme une rime ordinaire : il n'existe plus comme refrain.

Concordances musicales

Jeffery I, 72-3 ; II, 287. Jeffery signale que le refrain « Vive la bergère » de *Ma dame, mon souverain desir* se transforme en « Vive l'épicière » dans *J.1535*. Il existe une possible concordance manuscrite :

- *Mon seul et souverain desir* : PL-Kj Berlin ms. Mus. 40098 n° 7, *Ave rosa rubicunda* [= Mon seul et sangle souvenir]

Sources du texte

Paroliers :

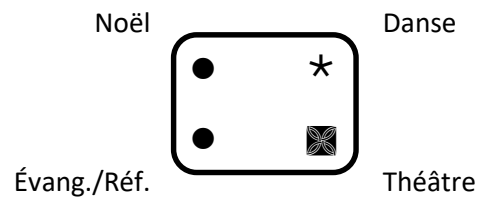
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 15 ; 23 ; *J.90(b)* n° 8 ; 19 ; *J.53* n° 10 ; *J.12* n° 11 ; *J.Fragment B* n° 2 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 170 ; 178 ; *J.1537* n° 89 et 93 ;

119

Tous compagnons aventuriers, autres

couplets/strophes, autres chansons : *Bons Chrestiens trestous* (NJ 1542 n° 30) ; *Quant me souvient de la poulaille* (NJ1542 n° 30, str.

= 1535 n° 76 = *Fleur 110 n° 42 str.4*) ; *Le contreprestre de Navarre* (Noël Rézeau 181, = *Fleur 110 n° 42 str. 2* : *Le comte Petre de Navarre*)



Dates : 3 Noël(s), datés de 1525.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*8*8fMfMMXMX où X = « -ui » ; sauf st 1
- dans les Noëls : R3*8 + 9*8*8
- Remarques : Noël multitimbre

Concordances musicales : Il existe un « motet » signalé dans le manuscrit perdu F-Sm 222 C. 22 n° 125 f. 75v°, (Johannes Carlay, 3v.), dont la vérification de concordance semble désormais impossible.

Cette chanson est au centre d'un réseau décrit vol. I, p. 185.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.Fleur 110 n° 42* ;
- 1530-1545 : *J.Nourry n° 15* ; *J.1535 n° 93 ;76* ; *NJ 1542 n° 30* ; *J.1537 n 53*

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 17 (19) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 8 (23) ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 156 ; 1558 *Chansons spirituelles* n° 159, 1569 *Chansons spirituelles* n° 134 ;

Noëls : *Rézeau n° 181*

Chants historiques français : *Picot n°65 ; 99*. Circonstances : n° 99 : se chante sur *Quand me souvient de la poulaille*, propre timbre de *Quand me souviens de l'évangile*, Malingre (Picot 99 ; 65). 65 : daté d'après Malingre. Placé à l'Index (Toulouse) 1548-49. Timbre de *Bons chrestiens trestous ensemble*.

Musique de danse :

- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

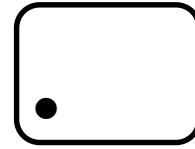
Théâtre :

- Bibl. nat., ms. Fr. 24341 (La Vallière 63) : *Sotie des Deux gallans et une femme qui se nomme Sancté*, farce à trois personnages, v. 35.

136

Celle qui m'a tant pourmené

Évang./Réf.



Dates : Manuscrit musical : 1560 (CH-Bu ms. F.IX.59-62) ; 1540 (D-Mbs Mus. ms. 1516) ; Imprimé musical : 1528.

Forme strophique : • dans les paroliers : 2*8*8MNMNNfNf. Marot *Chanson VII*.

Concordances musicales¹² :

- 4v. CH-Bu ms. F.IX.59-62 ;
- 5v. Hollander DK-Kk ms. Gamle kongelige Samling 1873, 4° ;
- 4v. Sermisy Attaignant [*ca* 1528]/6 ; 1529/3 (an.) ;
- Le Roy & Ballard 1555/23, D-Mbs Mus. ms. 1516 f. 32r, GB-Wls ms. 153 (an.) ;
- 3v. Sermisy Attaignant 1535 (Heartz 65), Gardane 1541/13 (Janequin) ;
- 6v. Hollander Phalèse 1553/25, DK-Kk ms. Gamle kongelige Samling 1873, 4° n° 57, I-Bc ms. Q.26 n° 1 f. 1 v°-2 v°, GB-Lbl Royal Appendix 57, GB-WA B. VI. 23 n° 40 f. 76 v°-77 ;
- 3v. Turnhout Phalèse 1569/ T1434, 2^{da} *Quand je vis* ; 6v. GB-Lbl Royal Appendix 57.

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.Nourry n° 30 ; J.1538 n° 7 ;

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...]* chansons [Malingre] 1533 n° 29 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 14 ; 17 ; 37 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 110 ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 109 ;

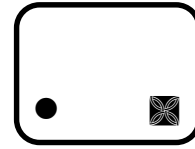
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/1 n° 6 ; 1589/6

¹² Voir Annie Cœurdevey, *Bibliographie des œuvres poétiques de C. Marot mises en musique*, Paris, Champion, 1997, n° 19 (7 mises en musique).

137

Ces fâcheux sotz qui mesdisent d'aimer

Évang./Réf.



Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1505-1515 (I-Fn ms. Magl. XIX.117) ; Imprimé musical : 1529. 1 & 3 Noël(s), datés de 1530.



Berg 1560/1

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*4*10AbbA
- dans les Noëls : 13*4*10abba, rimes constantes ; 7*8*10ababbaba
- Remarques : Noël multitimbre. 1 seul en 1530 présente ce timbre (155). Voir aussi les pièces antérieures *Si congé prends* et *Vivre ne puyt*.

Concordances musicales

- 4v. D-B ms. Mus. 40195 ;
- 4v. D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 n° 27 ;
- 4v. GB-Lbl Royal Appendix 41 n° 14 ;
- 4v. D-Mbs Mus. ms. 1516 (n° 19 et 35) ;
- 3v. Attaignant 1529/4, Rhau 1542/8, Berg [1560/1], DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 112 et 244, CH-Bu ms. F.X.17 n° 87, BloomL 9, I-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 20 (s.t. f. 10), D-B ms. Mus. 40194 (s.t. n° 22), 40021 (s.t. n° 13), PL-Tm J. 4° 29-32 (n° 38) ;
- 4v. CH-Bu ms. F.IX.62 n° 32 f. 18, F-CA ms. 125 n° 203, PL-GD 4003, D-Rp A. R. 940-941 (D) n° 103, PL-Tm J. 4° 29-32 (n° 73) ;
- 2v. Gardane Moderne 1538/18, Gardane 1539/21, Rhau 1545/6, PL-GD 4003 n° 51, D-Mbs Mus. ms. 260 (an.) ;
- 6v. Buus Gardane 1543/ B5194 .
- D-B ms. Mus. 40194 n° 29 ; G-HRD 9822 n° 50 ; D-ROu Mus. Saec. XVI-71/1 (1) n° 6 ; US-BLI Music ms. 9 n° 39.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 1 ;
- 1530-1545 : *J.1535* n° 95 ; *J.1537* n° 135 ; M.1543 Lotrian n° 55 ;

Sources évangéliques/réformées : Marguerite de Navarre ; 1546 *Beaulieu* n° 70 ;

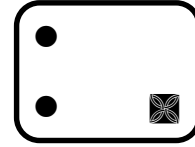
Théâtre : *Brown TC* : n° 46

Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : D-Mbs 1511c, 9 ; D-Mbs 2987, 16.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 3 v. Att : 1531/2, 1544/2, 1545/3, 1547/7, 1549/6, 1562/3, 1583/2 ; 4v., 1531/2, 1544/2, 1545/3, 1547/7, 1549/6, 1562/3, 1583/2. 1+L Attaignant 1529 (Brown 1529/3) ;

144

Noël



Évang./Réf.

Théâtre

Nous irons jouer, refrain « Et mon ami, le souvenir de vous me tue », autres couplets/strophes, autres

chansons : *Mon mari* (var. « mon ami ») *n'a plus que faire* (Str. 2, BL

55) ; *Pauvre cœur tant il m'ennuie* (BL 55) ; *C'est à Paris la jolie ville* (BL 82), titre : « Las mon ami le souvenir de vous me tue »

Dates : Manuscrit musical : ca 1465-9 (F-Dm ms. 517) ; ca 1461-5 (D-W Cod. Guelf. 287 Extrav) ; Imprimé musical : 1507. 5 noëls (*Rézeau* 326) ; 1 noël (*Rézeau* 469) ; 1 noël (*Rézeau* 521), datés resp. de 1525 (n° 326) ; 1520 (n° 469) ; 1536 (n° 521).

No 27 **Superius.**

Doure coeur tât il ménuye iene scay q̄ deuenir si.

iene scay que deuenir pour la belle que tât iaymoye qui ma

plante pour rauerdîr a lauenture a lauentu re he mō amy he mon a

my he mō amy le souuenir de vous my tu e cest a pa'

Attaignant, 1528/2, *superius*.

Forme strophique :

- dans les paroliers : str.1 : 8[4+4]M4y7M²4y 8[4+4]XY ; ensuite strophes 2 à 5 : 7fMfM4y 8XY
- dans les Noëls : Rézeau 326 « Mon ami (ou « mari ») n'a plus que faire/ De venir en noz maisons » : 8*7*7abab4c8b4c ; 469 (Las mon ami) : r2 + 3*6*7ababb4c ; *idem*, 521 : 9*7*7abab5c8b4c
- dans les Grands Noëls de Pierre Sergent : Las mon amy, var. C'est à Paris la jolie ville, Block 82 : 9*7*7fMfM(M)4x8M 4x ; Timbre Block 55 (Pauvre coeur/Mon ami/Mon mari) : 7fMfM(M) 4a 8M4a
- Remarques : notes J.16 n° 10 : on peut faire une diérèse au v. 4 du refrain, on obtient alors 4(4)4444. Dans le noël Block 55 : remarquable usage de la répétition d'un vers en milieu de strophe pour produire une versification ababbcbc. Noter le 4x à la place du 4a du noël Block 55.

Concordances musicales

- Sur « Le souvenir de vous me tue » :
- 2v. F-Dm ms. 517 n° 73 f. 87 à 3v. ;
- *Le souvenir [de vous me tue]* Morton, I-Fn ms. Magl. XIX.176 n° 36 ; I-Bc ms. Q.16 n° 118 ; DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 85 f. 141, I-Fr Ms. 2356 n° 36 f. 47 v°-48, I-MAc ms. 518 n° 6, I-PEc ms. 431 (G 20) n° 55, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a, D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. n° 39 f. 47 v°-48r, DK-Kk ms. Thott 291, 8° n° 20, US-Wc M2.1.L25 Case n° 43.
- 6v. Certon, Du Chemin 1570/ C1718.
- 4v. Arnulfus Giliardi, VatG XIII 27.
- Mais il s'agit d'un refrain médiéval fréquent « Ha mon ami ou Las mon amy/ Le souvenir de vous my tue (également dans le ms. de Rohan), et l'on peut en voir des versions musicales notamment Laborde 55 v°56.

Trop ancien en revanche pour aller avec *Mon ami n'a plus que faire*, ou encore *Nous irons jouer*, ou encore *Pauvre coeur tant il m'ennuie*.

Pauvre coeur tant il m'ennuie :

- 4v. Attaignant [ca 1528]/4 ; Scotto 1535/9 ;
- 2v. Gero Gardane 1541/14.
- Mon ami :
- *Mon ami n'a plus que faire* 3v. Gascongne BnF Fr. 4599 f. 5 v° [inc.];
- « Mon amyss »: 4v. CH-Sk 87-4 n° 15 f. 10 v° [ca 1555]

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.16* n° 10 ; *J.17* n° 11 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 171 ; *J.1537* n° 69 ;

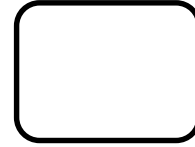
Noëls : *Rézeau* n° 326. 469. 521 ; *Block* n° 55 ; 82 ; recueil(s) n° BL55 : 65 ; 38 ; 53 ; 51 ; (36) ; 55 ; 46. BL 82 : 53 ; 51 ; 46 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 82

Théâtre : *Brown TC* : n° 265

Musique instrumentale (Brown) : 1507/2, 1546/10, 1547/11, 1571/6

145



Entretenu m'avés long temps, refrain « Helas si j'ai / Mon temps perdu »

Dates :

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 4*8*8MNMNN6f8N²6f (en réalité ce N² devient N dès la strophe 3).

Concordances musicales :

On note une nette ressemblance avec le fameux *Hélas que vous a fait mon cœur*, qui concorde en 1575 seulement avec des versions chantées bien en amont. C'est bien entendu lié à cette forme strophique particulière, qui est la même dans les deux cas, assez spécifique et contraignante.

Voici par ex. le début de la chanson n° 21 dans *J.53* :

Entretenu m'avés long temps
 En me jouant de voz abus
 Et puis m'avés donné les champs
 Cuidant de moy faire reffus
 Helas se j'ay mon temps perdu
 Toute ma diligence
 Vueillés de moy prendre congié
 Je vous feray quittance

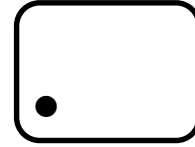
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.53* n° 21 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

146

*Nous estions trois compaignons, refrain « Sens dessus
dessous » ; « Sens devant derrière »*

Évang./Réf.



1530/3 n° 15 :

Tenor

Nous estions troys cōpaignōs ii qui aliōs dela les mōs ii
no? voulīōs faire grāt chere sē deuāt derrièrez sy nauīōs pas vng folz sē deff? dessous q̄t on
no? vit arriuer ii on no? pria de souper ii avec la chāberiere
sē deuāt derrière? no? mēgēames nfe soul sē deff? dessous r sy nauīōs pas vng folz sē deff?
dessous.

Dates : Manuscrit musical : 1550 ; Imprimé musical : 1530.

Forme strophique : 8*7MMx5 x 7Y 5Y

Concordances musicales

- 4v. Attaignant 1530/3.
- Voir 4v. Rousée HagueKB 74/h/7/ avec refrain « Et bom bom bom ».

Le ténor ci-dessus semble retracer fidèlement une monodie existante. *J.1535* permet de chanter les strophes de cette chanson, à ceci près que la chanson de 1530/3 constitue en elle-même un raccourci de l'argument complet du texte de 1535... en somme elle n'a plus besoin de strophes excédentaires. Elle s'est transformée en forme brève et humoristique, l'espace de deux strophes musicales (2 portées chacune, ci-dessus, répétition musicale nette).

Sources du texte

- Paroliers :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 14 ; *J.1537* n° 16

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 158 (et Beaulieu décrit une équivalence entre trois surnoms de timbres, dont « Nous voulions passer les monts ») ;

146 C H R E S T I E N N E
 La 158. Chanson sur le chant, de:
 C'en deuant derriere:
 chante Nous uoulions passer les montz
 cette par C'en dessus deffoubz. & c.
 deuaulsi,
 si tu veulx
 Eph. 4. c. C'En deuant derriere, 2.
 fig. Changeons mœurs & tournons nous
 C'en dessus deffoubz.
 Nous sommes maintz compaignons: 2.
 Qui n'aymons point les sermons 2.
 Ou l'on tourne à la legere 1.
 C'en deuant derriere, 1.
 1. Pier. 3. d Et l'Escripture à tous coups 1.
 C'en dessus deffoubz. 1.
 C'en deuant derriere. & c. 2.
 Aulcun espoir ne mettons 2.
 Aux porteurs de Rogatons 2.
 Lesquelz prechent en la chayre 1.
 11a. 5. e. C'en deuant derriere, 1.
 Et renuersent pour troys folz 1.
 C'en dessus deffoubz. 1.
 C'en deuant derriere. & c. 2.

On note la précision remarquable de Beaulieu, qui signale à chaque vers les sections bissées (non sans préciser « si tu veulx »). Comme à l'accoutumée le texte de Beaulieu tombe parfaitement sur la musique, mais nous devons reconstituer un refrain complet pour placer en fin de strophe (selon ses indications), car ses éléments apparaissent seulement fragmentés dans 1530/3.

Cette chanson est enfin connue en musique traditionnelle : Patrice Coirault n° 11602 donne le texte suivant :

Sens dessus dessous.
 En revenant de Piemont
 Nous etions trois jeunes garçons
 Mais de l'argent nous n'en avions guère
 Sens dessus dessous sens devant derrière,
 À nous trois nous n'avions qu'un sou,
 Sens devant derrière et sens dessus dessous.

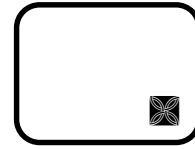
Peu d'érudits avaient connaissance des plaquettes gothiques que Jeffery a ensuite éditées, en sorte que Coirault remonte déjà remarquablement haut, dans *La Fleur 1542*, Arnoullet, f° VIII¹³. Catalogue Laforte : II D-47, *Les trois camarades sans argent*.

Voir enfin Jean-Eudes Girot, *Programme du concert Rabelais*, Paris, colloque international « Inextinguible Rabelais », sous la direction de Mireille Huchon, Paris, Ecoen, 12-15 novembre 2014, actes à paraître. Introduction à la chanson de Guillaume Le Heurteur : *Trois jeunes bourgeoises*, citée par Rabelais.

¹³ *Chansons. La Fleur de plusieurs belles Chansons nouvelles: avec plusieurs autres retirées des anciennes impressions. On les vend Lyon pres nostre dame de Confort chez Olivier Arnoullet.* Lyon, vend Olivier Arnoullet, 1542, USTC 55917, British Library.

147

[*Il estoit ung jeune clerc*] *Il était un jeune clerc*



Théâtre

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*8*7MfMfM²f²M²f²
- Remarques : très irrégulier dans le compte des syllabes, comme récrit tout au long.

Concordances musicales

Sources du texte

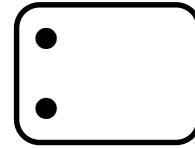
Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 35 ;

Théâtre : *Brown TC* : n° 170

156

Noël



Évang./Réf.

C'est boucané de si tenir à une

Dates : Manuscrit musical : 1525 (DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848) ; Imprimé musical : 1529. 1 et 8 Noël(s), datés de 1526, 1530 [1506].

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 3*4*10aBBa
 - dans les Noëls : 5*4*10abba à rimes constantes ; 8*3*aab
 - Remarques : Noël comportant un autre air mentionné, *Adieu vous dis les bourgeois de Nantes*. Circulation de la chanson : voir article Girot¹⁴.

Concordances musicales

- 4v. D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 ;
- 3v. Attaignant 1529/4 ;
- 4v. Willaert Scotto 1535/8 ; Susato [1552]/9 ;
- DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 113 f. 179, D-Rp A. R. 940-941 (A) n° 1, D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 n° 87.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.8(a) n° 1 ; J.8(b) n° 1 ; *J.Fleur 110* n° 21 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 102 ; 103 ; *J.1537* n° 56 (2)

Noëls : *Rézeau* n° 63 et 141, recueil(s) n° 32 ; 67 ; 42 ; 51 ; 17 ; 46 ; et 39 (ne figure pas dans *Rézeau*) ; recueil non référencé chez Block : BnF Rés. P. Ye 464 f. 7 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 69

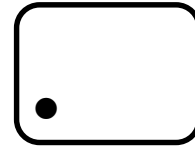
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1529/3, f. 8 v°, 1531/3.

¹⁴ Jean-Eudes Girot, « La poésie française et les premiers recueils de chansons publiés par Pierre Attaignant (1528-1534) », dans *Poésie et Musique à la Renaissance*, dir. O. Millet et A. Tacaille, Paris, Centre V.-L. Saulnier, PUPS, 2015, p. 35.

162

*Je ne sçai comment pourois avoir marisson, refrain «
C'est mon espérance »*

Évang./Réf.



Dates : 1 Noël, daté de 1507.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 13[5X8Y]Y10Y + 5*12*5fMMfMM 4MXMX
13[5X8Y]Y10Y
- dans les Noëls : r2+7*?
- Remarques : Forme strophique amincie au centre (vers courts), avec une fin de strophe 13Y10Y dont la structure correspond au refrain placé en tête : semble issu d'un ancien virelai.

Concordances musicales

Aucune. Poésie d'une grande ironie, comme le souligne Jeffery (I, p. 228).

Sources du texte

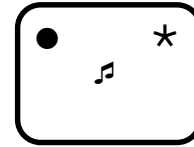
- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.14 n° 10 ;
 - 1520-1530 : NJ Viviant n° 27 ;
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 156

163

Noël

Danse



Voix seule

C'est simplement donné congé

Dates : 7 Noël(s), datés de 1525, 1520.

ff. 52v-53r

C'est faul - ce - ment don - ner con -
 gé. C'est faul - ce - ment
 don - ner con - gé À ung sien a - my
 quant on l'a. À tout le moyns j'eus -
 se dit: « va, Pour - voy - és vous
 car j'ay chan - gé. Pour -
 voy - és vous car j'ay chan - gé.

Paris, BnF Fr. 12744 n° 77 f. 52 v°.

J.90(a) :

C'est simplement donné congé
 A ung sien amy quant on l'a
 A tout le moins j'eusse dit va
 Pourvoyez vous car j'ay changé

Helas je n'eusse pas cuydé
 Que vous fussiez de ces gens là
 Mais belle quant il vous plaira
 De vostre amour on jouyra
 C'est simplement

Garson tu es bien abusé
 De te venir à moy jouer
 Tu ne scez pas ton nez moucher
 Je croy qu'il t'en fault retourner
 C'est simplement etc.

Or puis je bien aller jouer
 A La Rochelle où il fait chault
 Puisque à la belle il n'en chault
 La nuyt se je suis mal logé
 C'est simplement etc.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8XYXX + 3*8XMMM (st3 : XMMX)
- dans les Noëls : 8 str. de rimes invariantes ; 9*4*8abba, *idem* ;
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 8*8*8A°(A)BBA°(A)
- Remarques : interjections ° = « O Noël » chez Pierre Sergent ; 9 str. dans recueil Block 36.
- La forme de cette strophe appelle une remarque : la musique propose deux phrases A (en bis du vers 1), une phrase B qui contraste correctement, mais qui n'est pas reprise comme le sont les rimes « b », enfin un retour de la première phrase. On a musicalement : AABCA. Peut-être peut-on ne chanter que le premier vers refrain entre chaque strophe, afin d'épouser ce type de strophe ?

Concordances musicales

- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 77 f. 52 v°

Sources du texte

- Paroliers :
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 2 ;

- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 158 ; *J.1537* n° 82 ;

Noëls : *Rézeau* n° 72. 85 ; *Block* n° 120 recueil(s) n° 32 ; 61 ; 42 ; 53 ; 36 ; 46 ;

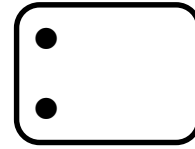
Musique de danse :

- Moderne n° 64 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

166

Changeons propos c'est trop chanté d'amours, refrain
« Vive la serpe les serpiers et le serpillon » [Marot,
chanson XXXII]

Noël



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : mi xvi^e (D-B ms. Mus. 40194) ; Imprimé musical : 1528. 1 Noël, daté de 1533.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*10*10M[5M5f]10M[5M5f] [4f6f] [4f6N] 10N. Phénomène de rime batelée très subtil. 10MfMffNN si l'on ne développe pas.
- dans les Noëls : 6*7*10ababbcc

Concordances musicales

Voir aussi *Vive la serpe*, que Marot intègre au refrain. Il existe une chanson *Vive la serpe* (Sermisy) qui précède précisément *Changeons propos* dans les éditions d'Attaignant de 1528 ou *ca* 1528, pas après. Concordances pour *Changeons propos* :

- 4v. Sermisy, Attaignant 1528/3 ;[*ca* 1528]/8 (an.), D-B ms. Mus. 40194 n° 21 f. 8 (an.)
- Attaignant 1535 (Hertz 65), Moderne 1539/18 f. 29, Le Roy & Ballard 1578/15 ; Gardane 1541/13 (Janequin) ;
- 6v. Gombert GB-Lbl Royal Appendix 49-54. ;
- Voir Annie Cœurdevey, *Bibliographie*, n° 1 (3 mises en musique). Édition Defaux I, p. 195.

Primus Superius. Claudius. Trium vocum. Fo. 29.

Hangeos propos cest trop chate damour ce font elameurs chatois de la ferpette de la ferpette

tous vigneron ont a elle recours cest leur secours pour tailler la vignette o serpillette o

re la serpillon netre cest par toy mise fus dont les bons vins

tous les ans font yffus dont les bons vins tous le ans font yffus.

Hangeos propos cest trop chate damours ce font elameurs chatois de la ferpet te de

la ferpette tous vigneron ont a elle recours cest leur secours pour tailler la vignette la

Secundus Superius. Claudius. Trium vocum. Fo. 29.

Hangeos propos cest trop chate damours ce font elameurs chatois de la ferpette

tous vigneron ont a elle recours cest leur secours pour tailler la vignette o serpillette o

la serpillonnette la vignolette cest par toy mise fus dont les bons vins tous les ans font

yffus dont les bons vins tous les ans font yffus.

vignette o serpillette o la serpillonnette la vignolette cest par toy mise fus dont les bons

vins dont les bons vins tous les ans font yffus dont les bons vins tous les ans font yffus.

Moderne, Parangon, quart
livre/XVI chansons à troys,
RISM 1539/18 f. 29, D-Mbs.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J. Nourry* n° 26 ; *J. 1535* n° 70 ; 71 ; *J. 1538* n° 32 ; *J. 1537* n° 112 ;

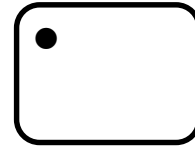
Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 41 ; *Noelz nouveaux* [Malingre] 1533 n° 20 ;

Noëls : *Rézeau* n° 84 recueil(s) n° 84

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/2 Sermisy ; 1592/6

168

Noël



Que maudit en soit la journée, titre : « Chanson de Verdelet »

Dates : 10 Noël(s), datés de 1535 (1), 1525+(2), 1520 (6), 1515 (1).

Forme strophique :

- dans les paroliers : 9*4*8fMMf
- dans les Noëls : 9*7*vc ; 16*8*8a5a8b8b10c8a5a ; 7*7 ; 5*4*8 ; 8x5x8YYY + 6*8x 5x 8x 5x 8YYY ; Dans *Block* 36, 7*7* 8aBBa avec des refrains internes comme suit : 1 r 2 3 r² 4 r. « r » de 5 syllabes, rime -ie, r² de 8 syllabes, rime -on. D'où : 7*7*8x5x8YYYx5x
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 7*7*8x 6x 8YY Yx 6x, soit strophe 8xYYx avec inserts.
- Remarques : envoi

Concordances musicales

Il existe au moins trois incipit concurrents (voir table alphabétique). Malheureusement les mises en musique ne coïncident pas avec cette air d'inspiration plus populaire, qui sert d'abondance pour les noëls et les chants dits historiques. La référence au manuscrit de Bruxelles est probablement une coïncidence sans signification : Manuscrit des basses danses n° 41 f. 17, Bruxelles « La Verdelette »

Sources du texte

Paroliers :

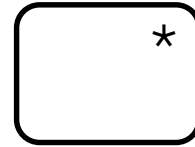
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 9 ; *J.Fragment A* n° 2,1 ; *J.90(b)* n° 22 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 163 ; *J.1537* n° 182 ;

Noëls : *Rézeau* n° 168. 210. 598. * 15 ; *Block* n° 96 recueil(s) n° 36 ; 53 ; 51 ; 28 ; 25 ; 45 ; 44 ; 60 ; 39 ; 46 ;

Chants historiques français : *Picot* n° 4. Circonstances : samedi 5 mai 1509, pendaison. Ms. Rasse des Noeux, BnF Fr. 22564, I, f. 33 ; *Catholicon des maladvisez*, Laurent Des Moulins, Paris, Jehan Petit et Michel Le Noir, 2 Août 1513, f. Diiij. Événement datant de 1509.

169

Danse



Si je suis triste et plain d'ennui, titre : « Chanson des galiotz »

Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 4*8*8MNMNN4M²8NM²

Concordances musicales**Sources du texte**

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.8(a) n° 6 ; J.8(c) n° 3 ;
 - 1530-1545 :

Musique de danse : • Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

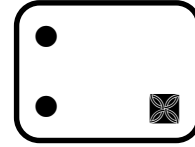
Picot n° 103 p. 110 date cette pièce de 1515, et la signale comme la complainte d'un galérien rudement traité par l'amiral Prégent de Bidoux (voir aussi à cette même page les autres chansons de galériens).

L'attention est donc naturellement portée sur la chanson *Hélas que vous a fait mon cœur*, notée seulement en 1575 dans le *Recueil Chardavoine* (Paris, Micard) f. 222. Cette chanson sert en effet, sous le titre de « Chansons des galiotz : Hélas que vous a fait mon cœur » (ici n° 94, voir aussi 145) de timbre à d'autres complaintes et chansons d'aventuriers.

La forme strophique de *Si je suis triste* est pleinement compatible avec la musique trouvée dans Chardavoine (dont on peut cependant trouver la rythmique ternaire un peu fin-de-siècle, car elle est certes très tardive). Il s'agit d'une très bonne nouvelle, puisqu'il est presque certain qu'il s'agit du même air ou d'un air proche. Incipit *J.8(c)* : « Si je suis triste, bien marri »

170

Noël



Je m'en allai voir ma mie, refrain « Maudit soit le petit chien, titre : « Chanson du petit chien »

Évang./Réf.

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1505-1520, 2 et 5 Noël(s), datés du xvi^e siècle, 1533.

Textes :

Chantilly, Musée Condé, IV D 69 f. B v°

J.90(b) n° 6 :

Et Dieu soit loué du bien
Qu'il envoie envoie envoie
A chascun bon chrestien

La douce vierge marie
D'ung grand mal nous delivra
Quant le benoist fruct de vie
À ce saint jour enfanta
Sans sentir nul môle en rien
Et Dieu soit loué du bien

Les pastours par melodie
Si se prindrent à chanter
laisserent leur bergerie
pour aller Dieu adorer
Chascun deux n'espargnoit rien
Et dieu soit loué du bien
[.../...]

Je m'en allay veoir m'amy,
Ung jour qu'elle me manda
Quand je fus hault en la chambre
Ung petit chien m'aboya,
Et Monsieur l'entendit bien!
Maudit soit le petit chien
Qui aboye, aboye, aboye,
Qui aboye et ne voit rien!

Vint à moy la chamberiere
Qui du chien ouyt le bruit
Elle a dit : "Tirez-vous arrière"
Et vous cachez souz le lict,
Car Monsieur n'en saura rien
(R)

....Quatre nottes
.....
Tandis que au boys traquasse
Je prins ung petit conglin.
Ma dame me dit : "Il est mien!"
(R)

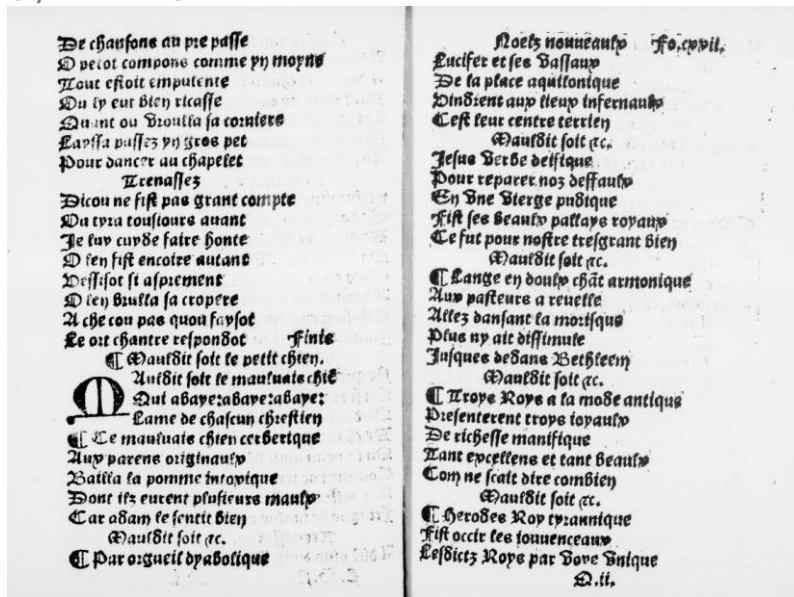
Ténor de l-Fn Magl. 117 :

Je m'en allé veoir m'amy/
Maudit soit le petit chien

Anon.

Je m'en al-lé veoir m'a - my - e ung soir qu'el-le me man - da,
m'en en-tray de-dans sa cham-bre ung pe-tit chien m'a - boy - e, et mon-sieur l'en - ten - dit bien,
mau-diet soit le pe - tit chien, mau-diet soit le pe - tit chien, mau-diet soit le pe - tit chien, qui a -
boy' a-boy' a-boy-e, qui a - boy' et n'y voit rien, qui a-boy' a-boy' a-boy-e, qui a-boy' et ny voit rien.

Wolfenbüttel 54/1 f. 127v°-128 :



Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*8*7fMfMX Xy X
- dans les Noëls : r3+7/6*6/7 ; r3 + 8*5*7ababc rimes constantes .
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 7Xy(X)X + 8*5*7aMaMX
- Remarques : Refrain AfA (?A) strophe bMbMAA. Il doit manquer le vers « Et Dieu soit loue du bien » à la fin de l'exposition du premier refrain. Noël : il manque le retour de (X) d

Concordances musicales

- Brown 207 d : Basochiens d'Aix en Provence, *Chansons nouvelles en langage provençal* (voir aussi Picot), source monodique.
- 3v. I-Fn ms. Magl. 117 n° 5, au ténor.

Les paroles de la première strophe dans notre partition sont issues de I-Fn ms. Magl. 117, car la source textuelle unique (*J.90(b)*) est un fragment de page, plus délité en cette strophe que dans les suivantes. *J.12* le signale dans la table, mais pas dans le contenu.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 6 ; *J.12* n° 9 ; 10 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

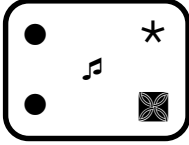
Sources évangéliques/réformées : Marguerite de Navarre ; 1546 *Beaulieu* n° 85 ; 1569 *Chansons spirituelles*;

Noëls : Rézeau n° 350. 506 ; Block n° 109 recueil(s) n° 53 ; 51 ; 4 ; 66 ; 22 ; *Chansons nouvelles en langage provençal* 46.

Théâtre : Brown TC : n° 291 voir *Je m'en allé voir* n° 207

171

En l'ombre d'un buissonnet, titre : « Chanson nouvelle de Bourgogne »

| | | |
|-------------|---|------------|
| Noël |  | Danse |
| Évang./Réf. | | Voix seule |
| | | Théâtre |
| | | |

Dates : Manuscrit musical : 1500 (CH-SGS ms. 461) ; *ca* 1479-81 (I-Rc ms. 2856) ; Imprimé musical : 1504. 4 Noël(s), datés de 1515 (3), 1533 (1), 1525.

La forme littéraire, par exemple dans Antico 1520/3, est la suivante :

n° 12 f. 18 v°.
 En l'ombre d'un buyssonnet
 au matinet
 Je trouway bellon ma mye
 Qui faisoit un chapelet
 de si bon het
 Je luy dis dieu te benye
 Bellon ma mye

L'alternance 7/4/7 est très perceptible. Elle peut s'interpréter de diverses manières, par exemple 11a7b11a7b. On retrouve la marque de l'alternance 7/4/7 dans les formules strophiques issues des Noël(s). Musicalement, dans cette même source, les trois premières lignes sont chantées sur trois phrases différentes abc, que l'on retrouve tout simplement ensuite (abc). Il n'y a pas de notion de refrain. Il s'agit véritablement d'une des mélodies les plus travaillées en polyphonie par les musiciens, à commencer par Josquin des Prés.



Paris, BnF Fr. 12744 n° 18 f. 14r

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*8*7AfAffBfB
- dans les Noël(s) : 16*8*7 ; 5*8*7ababbcbc rimes constantes ; ; Chantilly n° 16 : strophe problématique au début, ensuite quatrain 7fMfM11m² 7a 11m² 7a (sous réserve que -ie (=a) soit bien féminine et qu'on traite la féminine des quatrains comme surnuméraire). Non Rézeau car idiographe, le Noël porte l'incipit de la chanson.
- Remarques : Noël en forme de dialogue

Concordances musicales

Les concordances données ici ne prétendent pas à l'exhaustivité, mais plutôt à diversifier l'accès aux manuscrits aujourd'hui plus accessibles. On consultera notamment David Fallows, *Josquin*, Tunhout, Brepols, 2009.

- (an.) à 3 F-PN fonds français 1597 n° 31 ;
- (Isaac) à 4 Carmen in re, D-Mu ms. 8° 328 n° 123 f. 133-134 v°, A-Wn Mus. Hs. 18810 n° 36, CH-SGS ms. 461 n° 23, D-WGI S 403/1048 n° 10 ;
- (an.) à 4 Petrucci 1504/3 f. 77 v° ;
- (Josquin) à 4 Petrucci 1504/3 ;
- Antico 1520/3, Attaignant [1528] (H3) ;
- (an.) (canon 4 ex 2), I-Fc ms. Basevi 2442 n° 3 f. 4-4 v°, G-HRD 9820 (Okenghem), D-Mbs Mus. ms. 1516, F-PN fonds français 2245, I-Rc ms. 2856 n° 101 f. 131 S et T seul ;
- (Josquin) à 3 Antico 1536/1(n° 14) ;
- Egenolff [ca 1535]/14 (c) (an.), Scotto 1562/9, Le Roy & Ballard 1578/15 (« A l'ombre d'un »), I-Bc ms. Q.17 n° 40 f. 45 v°-46, GB-Lbl Add. ms. 35087, B-Br MS IV.90, B-Tv 94 (an.) ;
- (Lasson ou Lheritier) Attaignant [c.1528]/9 (Lasson), F-PN fonds français 1597 (n° 65) ;
- CH-SGS ms. 461 n° 31 (an) ; Scotto 1535/8 (Lheritier) ;
- (Isaac) à 4 En l'ombre/Una musque/Sustin[u]imus pacem CH-SGS ms. 461, I-Fn ms. II.I.232 n° 29, I-Rvat Ms. Lat. 11953 n° 5, I-CTb MS 95 /F-PN nouvelles acquisitions françaises 1817, D-WGI S 403/1048 (an.) ;
- (an.) à 3 d'après Josquin Formschneider 1538/9 (n° 75).
- Messe Carpentras E-Tc Ms. 32 n° 3, I-Bc ms. Q.25 n° 2 f. 5-9.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 18 f. 14r ; Paris, BnF Fr. 9346 n° CI¹⁵ ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 15 ; *J.14* n° 3 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 28 ; 14 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 262 ;

Noëls : *Rézeau* n° 344. 423 ; plus de 16 recueils.

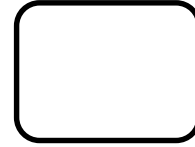
Théâtre : *Brown TC* : n° 97

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1533/1n° 35 d'après RISM 1536/1 ; 1533/1 n° 36

- Musique de danse :**
- Moderne n° 50 ;
 - Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

¹⁵ Isabel Kraft, *Einstimmigkeit...* rapproche Bayeux BnF Fr. 9346 n° CI de BnF Fr. 2744 n° 9.

172



Tremblez Anglois pour la peur des François, titre :
« Chanson nouvelle des Anglois »

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : **10X6y12y** + 4*4*12AAyy
-

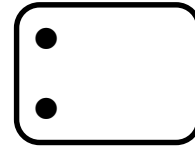
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.12* n° 3 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

173

Noël



Évang./Réf.

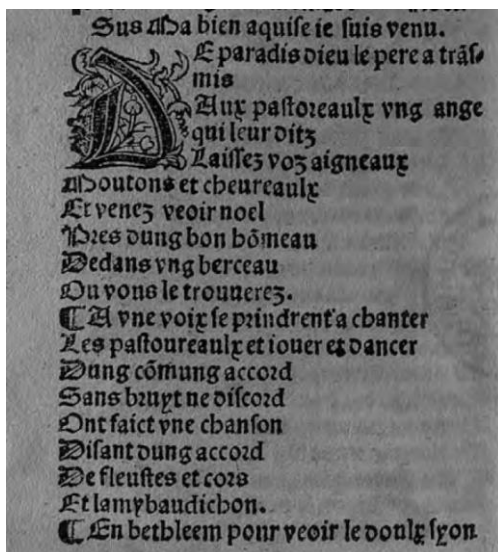
Ma bien acquise je suis venu ici, titre : « Chanson nouvelle des Anglois »

Dates : 1525

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*10MM5NNM²NNM²
- dans les Noëls : 7*8*10aa5aabaab ; 5*8 ; 6*8*10aa5bb5c5bb5c
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 6*8*10MM 5M²M²6N 5M²5M²6N
- Remarques : Forme strophique en T (de type *Tant que vivray*)

Air de la chanson « Les faulx anglois se sont bien mutinés », dans Chantilly, Musée Condé, D. IV. 111. De plus dans un Noël de Séville (recueil *BL22*), « l'ami baudichon » apparaît comme dernier vers de la 2^e strophe. Un des Noël, *Rézeau* n° 7, présente plusieurs indications d'airs : la seconde est *Arrière d'amours qui n'en a jouissance* dans un recueil daté de 1525. Aucune de ces mélodies n'est parvenue, et la recherche par formes strophiques renvoie au mieux à « Au joly boys » (cat. *85) qui présente trois décasyllabes initiaux au lieu de deux.



Sources du texte

Paroliers :

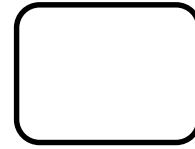
- 1500-1520 :
- 1520-1530 : J.8(a) n° 2 ; J.8(b) n° 2 ; *J.Fleur 110* n° 23 ;
- 1530-1545 : *J.1535* n° 109 ; *J.1537* n°55 ;

Sources évangéliques/réformées : 1545 *Chansons spirituelles* n° 4 (12) ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 180 ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 184 ;

Noëls : *Rézeau* n° 7. 285. 834 ; *Block* n° 39 recueil(s) n° 63 ; 38 ; 51 ; 53 ; 54 ; 28 ; 42 ; 21 ; 22 ; 46 ;

Chants historiques français : *Picot* n° 34. Circonstances : Guerre Henri VIII/ François I^{er}, 1522. Voir également Montaignon, VIII, p. 311.

174



Chante langue la glorieuse bataille (sur Pange lingua)

Dates :

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : traduction/paraphrase en français, hétérométrique, 12*6*(?)MMNNOO

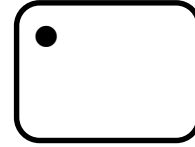
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530 – 1545 : J.Nourry n°17;

185

Noël



Comment passerai je Lyon, refrain « Quoi qu'on en die /
Des ribaulx mariez », titre : « Comment passerai je
Gaillon »

Dates : 3 Noël(s), datés de 1536.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4X6Y4X6Y + 7*8*8M6X8M5X **4X 6Z 4X6Z**
- dans les Noëls : r4 + 6*6*8a6b8a6b4b6a4b6a rimes constantes
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 10XX (ou 4x6Y4x6Y) + 6*8*8A 6x 8A6x 4x6Y4x6Y
- Remarques : chanson énumérative, une des seules du corpus.

Concordances musicales

Sources du texte

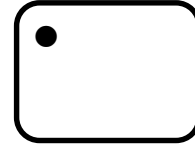
Paroliers :

- 1500-1520 : *J.53* n° 33 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 523

186

Noël



Une jeune fillette / En l'aage de quinze ans, autres couplets/strophes, autres chansons : Sa mère brait et crie (v 5) ; air issu de : « Comment peult avoir joie qui Fortune contraint »

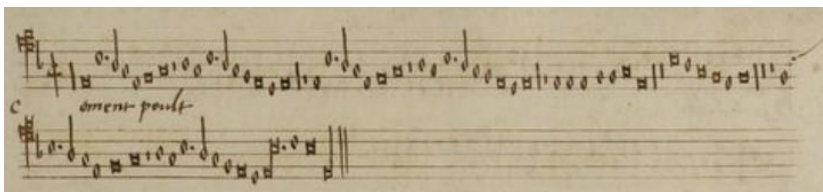
Dates : Manuscrit musical : 1460 ; Imprimé musical : 1502. 2 et 8 Noël(s), datés de 1525, 1510 (*Une jeune fillette*) ; 1514 (*Comment peut avoir joie*).

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*8*fMfMf²M²f²M² ou 12 MMM²M²
- dans les Noëls : 5*4*12a
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : d'après *Chamberière jolie* Block 8 : 8*4*6fM*fM

Concordances musicales

- 3v. Egenolff ca 1535/14 ;
- 4v. Petrucci 1502/2 (f. 23), Egenolff [ca 1535/14] (a) (n° 28) ;
- 4v. *Comment peut haver*, Josquin, Petrucci 1502/2, Schöffner 1513/4, *Dodecachordon* 1547/1 (contraf.), Egenolff [ca 1535]/14 (a) (an.) (n° 27), I-Bc Q.17 p. 59, I-Fn ms. Magl. XIX.178, V-CVbav ms. Capp. Giulia XIII, 27 (« Ne come peult ») ;
- 4v. Isaac I-Bc Q.18 p.69 Et incarnatus de la Messe *Comment peut avoir* ; Missa *Wohlauf gut G'sell von hinnen* = *Missa Comment poit avoir* (Sanctus), D-Rp C 120 n° 2 f. 5 ;
- 3+1, J. de Vyzeto, GB-Lbl Add. ms. 35087 .
- 3° str. Noël provençal *Pastres de la montanha*, Parducci n°119 [1575]¹⁶, collecté Avignon, mais 1570-1610. La mélodie diffère.

I-Bc Q.18 p. 69, *contratenor*.

¹⁶ Parducci analyse le ms. Lucca, Biblioteca Governativa, ms. 2022, un chansonnier manuscrit (parolier) de la fin du XVI^e siècle.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 18 ; *J.Fragment B* n° 5 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 173 ; *J.1537* n°40.

Noëls : *Rézeau* n° 87 (Une...) ; 442 (Comment...) ; *Block* n° 8 recueil(s) n° 33-35, f. d2 ; 46 ; *Comment* : 32 ; 42 ; 60

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1507/2

188

Mon seul plaisir ma douce joie, autres

couplets/strophes, autres chansons : *Princesse d'amer*

excellente / J'ai pris amours / Par le regard / Ma bouche rit / Comme femme / Mon père m'a donné mari / Le souvenir de vous / Belle n'aray je jamais

[Charles d'Orléans]

Dates : Ms. musical : ca 1461-5 (D-W Cod. Guelf. 287 Extrav.), 2 Noël(s), datés du début et de la fin du XVI^e s.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*8*8fMfMMgMg
- dans les noëls : 11*6*7abab5c7b4c

Concordances musicales

Cette compilation d'incipits de chansons est issue du *Jardin* (1502), dans le commentaire duquel on trouvera les concordances principales. Elle a pour particularité d'être devenue le timbre de deux laudes (Droz, *Jardin*, II ; poème XVIII, p. 114);

- De « J'ai pris amours à ma devise » on signalera particulièrement le pastiche « J'ai pris un pouls [pou] à ma chemise » : I-Fn ms. Magl. XIX.176 n° 9 f. 12v-13. F-PN fonds français 15123 no. 82.1 f. 97v-98. (« un « plus » à ma chemise »)
- Isaac *J'ay pris* D-Rp C 120 n° 78 f. 286-289.
- De « Mon seul plaisir ma douce joie », on peut signaler qu'il s'agit initialement d'une poésie de Charles d'Orléans, ici en fricassée comme dans BnF Fr. 12744.
- 3v. Dufay ou Bedingham, I-Fn ms. Magl. XIX.176 n° 41 (Dufay); DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 257 f. 431, I-Fr Ms. 2356 n° 37 (an.), sur un texte de Charles d'Orléans ("Ma seulle plaisant douce joye"). Attr. Bedingham in P-Pm 714 .
- 4v. Ninot le Petit I-Fc ms. Basevi 2439 n° 2a f. 1v-3 (Ninot), B-Br ms. 11239, B-Br ms. IV.90, F-PN fonds français 1597 n°49, B-Tv 94 (an.), CH-Bu ms. F.X.1-4 n° 115 (Josquin);
- 4v. an D-Rp C 120 n° 73 f. 274-277.
- Signalé dans *BrownTC* : E-Sco 5-1-43 n° 29. Cité par Molinet à deux reprises (Dupire, II, 468-475 et 616-627).
- Il faut ajouter désormais D-Mbs Cgm. 810 n° 21 ; D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. n° 34 ; I-PAVu ms. Aldini 362 n° 6 ; US-Wc M2.1.L25 Case n° 52.

Sources du texte

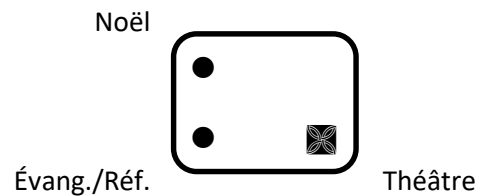
Paroliers :

- 1500-1520 : *J.90(a)* n°7; 8;
- 1520-1530 :
- 1530 – 1545 : *J.1535* n°68; 161;

Sources évangéliques/réformées :1546 *Beaulieu* n°80;

Noëls : *Rézeau* n°258 ; 542

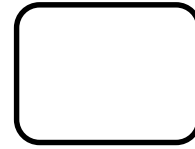
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/3.



Théâtre : Brown 298 et 195

190

Confiteor à vous ma dame



Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 4*8*8fMfMf²f²M

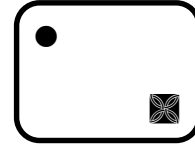
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 12 ;
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 51 ;
 - 1530-1545 : *J.1538* n° 252 ;

200

Noël



Théâtre

*Je me levai par un matin/ma cotte, refrain « Da hureho
lahay freionion s'a dit Marion, autres couplets/strophes,
autres chansons : (str. 2) Il ne me l'a point donnée (cf. La ceinture)*

Dates : Manuscrit musical : 1527-1530 ; Imprimé musical : 1504. 4, 2 et 1 Noël, daté de 1520.

Cette chanson extraordinaire, qui se dansait probablement, est assez difficile à restituer, mais elle a pu être retrouvée. De forme ancienne, elle aborde plusieurs thèmes qui forment des groupes assez fournis dans les classifications de Coirault, ou Laforte : le lever matinal, la ceinture (l'ami donne une ceinture, la ceinture enfile, la belle est surprise et se sent trahie).

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7XyX' *y** (st 1)(*=lala) et 19*7M*X** (*= Or allez, **=Da hureho etc.) 7m7A avec refrains insérés : 7m7A7mr7AR ou encore 14 A avec césure contrastante et refrains insérés
- dans les Noëls : r2+15*5*7aba3a7b ; r2 + 6*8*7ababc3c7b5c ; 16*7ababc3c7b3d ; 16*4*7abab rimes constantes ; BL36 : 6XY + 16*5*7YXY 3X 7X 6XY où on a 123r4r² puis 345r6r²
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 6XX + 16*7aXa(*)X(**)
- Forme strophique dérivée de la laisse. ; Remarques : Laisse double à refrain dont refrain inséré. Noël édité par Rézeau, n° 20 p. 120. Dans Rézeau : 7ABA r B R.

Concordances musicales

- Texte comportant plusieurs entrées possibles : « Je my levay par un matin, ma cotte de vert vestue » « Il ne me l'a point donnée / Il me l'a bien cher vendue »...
- Ninot le Petit, I-Fc ms. Basevi 2442 n° 19 explore le thème de la ceinture et exploite peut-être le matériel monodique du manuscrit de Florence ;
- *My levai par un matin* : 4.v. Jean de la Fage, I-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 48 f. 56 v° 79 v°.

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : J.90(b) n° 1 (partie manquante) ; J.12 n° 2 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Noëls : Rézeau n° 133. 509,692. 133 éd. n° 20 p. 119, édité d'après 1537. N° 692 éd. n° 33. ; Block n° 94 recueil(s) n° 36 ; 53 ; 51 ; 61 ; 46 ;

Voici la transcription de cette pièce unique dont le ténor peut être isolé comme chanson :

Da hurehau

Jean De la Fage,
I-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 48 f. 56v

M'y le-vay par ung ma-tin Ma cos-te de vert ves-tu - e

M'y le-vay par ung ma-tin Ma cos - te de vert ves - tu -

M'y le-vay par ung ma-tin M'y le-vay par ung ma-tin

M'y le-vay par ung ma-tin Ma cos - te de vert ves-tu -

Ma cos-te de vert ves-tu - e Ma sainc-tu-re la-des-sus Ma sainc-tu-re

Ma cos-te de vert ves-tu - e Ma sainc-tu-re la-des-sus Ma sainc-tu-re la-des-

Ma cos-te de vert ves-tu - e Ma sainc-tu-re la-des-sus la-des-sus

e de vert ves-tu - e Ma cos-te de vert ves-tu - e Ma sainc-tu-re la-des-

la-des-sus Ma sainc-tu-re la-des-sus la-des-sus Qui es-toit d'ar-gent bat-tu-e d'ar-gent bat-tu-e

sus Ma sainc-tu-re la-des-sus la-des-sus sus Qui es-toit d'ar-gent bat-tu-e Da da et hu-ri

la-des-sus Ma sainc-tu-re la-des-sus Da da da

sus la-des-sus la-des-sus sus Qui es-toit d'ar-gent bat-tu-e Da Da hu-ri

Fre-lon ton Ce dist Ma-ri-on Ce dist Ma-ri-on Ma-ri-on

hau Fre-lon ton Ce dist Ma-ri-on dist Ma-ri-on Ce dist Ma-ri-on Ce dist Ma-ri-on

hu-ri hau Fre-lon ton Ce dist Ma-ri-on Ce dist Ma-ri-on

hau Fre-lon ton Ce dist Ma-ri-on Ce dist Ma-ri-on

Cette chanson est facilement adaptable par les musiciens, en prélevant le ténor par exemple comme suit (paroles de J.12 n° 2) :

Da hurehau

ossia :

Jean De la Fage,
I-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 48 f. 56v
Ténor retravaillé
Bisser aussi ad lib.

M'y le-vay par ung ma-tin M'y le-vay par ung ma-tin Ma cos-te de vert ves-tu-e
Mon a-my me la don-na Mon a-my me la don-na Dieu luy doit bon-ne ad-ven-tu-re

10
8 Mon a-my me la don-na la la la la la la Dieu luy doit bon-ne ad-ven-ture
Il ne me l'a point don née Or al-ez Or al-ez Il me l'a bien cher ven-due

17
8 Da da da hu-re-hau fei-o-nion fei-o-nion s'a-dit Ma-rion

Le déroulement des vers suit le principe de répartition des laisses (ici 14 syllabes monoassonancées *-ue*) dans une strophe à refrain.

On peut désormais chanter cette chanson, ou l'un des Noël :

Noël *Rézeau* n° 20 édité p. 120.

Chantons Nau par esgau
Et Nolet, Nau chanton.

1. Reveille toy, compaignon.
Dors-tu la ? hau ! Guilloteau !
n'as-tu pas ouy le son
Nau chanton
d'un ange venant du ceau ?
Chantons Nau par esgau
Et Nolet, Nau chanton.

2. N'as-tu pas ouy le son
d'un ange venant du ceau
qui disoit en sa chanson
Nau chanton
il est nay le Messiau
Chanton Nau etc.

3. Qui disoit en sa chanson
Il est né le Messiau
pour nous mettre hors de prison
Nau chanton
hors du gouffre infernau.
Chanton Nau par esgau etc.
(16 strophes, Noël de l'Anjou)

J.12 n° 2

M'y levay par ung matin
Ma coste de vert vestue
Mon amy la me donna *la la*
Dieu luy doit bonne aventure
Da hurehau lahay feionion
s'a dit Marion

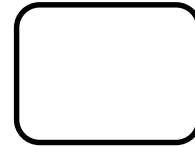
Il ne me l'a point don née *Or alez*
Il me l'a bien cher vendue, *da hurehoferionion*

J'en ay couché mainctes nuitz *or alez*
Entres es bras toute nue *da hureho etc.*

Je n'ose y retrouner *Or alez*
C'est de peur qu'il ne m'y tue *da da hureho etc.*
Nostres chamberiere *Or alez*
Qui gaignera la saincture *Da da hhureho*
Mais au fort que non fera
J'en attendrai l'aventure
Quand ce vint entou minuit
Je cuydoye estre perdue
Quant ce vint au point du jour
Je ne fus jamais si drue
Je voudrois qu'il mesut cousté
Au dessoubz de la ceinture
(20 strophes, Jeffery I, 169-171)

Cette chanson est encore collectée par les folkloristes au xx^e siècle : Coirault n°2221. Cependant ses observations ne remontent pas avant 1600 (et le manuscrit de Croÿ, Lucques 2022 f°178 v°).

205



Dame Venus donnez moi secours

Dates : Manuscrit musical : *ca* 1490-1520 (S-U Vokalmusik i Handskrift 76a)

Forme strophique :

- dans les paroliers : collage d'incipits de chansons, en fricassée (*cf.* cat. 188)

Concordances musicales

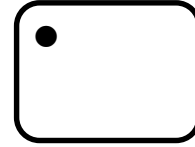
- Hypothèse *Dame venez moy secourir*, 2v. (an.) S-U Vokalmusik i Handskrift 76a

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.17 n° 10 ;
 - 1530-1545 : J.1535 n° 101 ; J.1537 n° 57 ;

209

Noël



Damoiselle plaine de grant beaulté

Dates : 2 Noël(s), datés respectivement de 1533 et 1525 (*Rézeau* n°551).

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*9*10MMNN4NOOO5N
- dans les Noëls : 6*7*10aaaa8bc6b à rimes constantes
- Remarques : *Rézeau* n° 551 multitime et unique = *Madame hélas ayés pitié de moy*. Forme en « T » propice à la danse. Strophe 2 à 4 plus régulières : 10AABB4BCCC6B sans refrain.

Concordances musicales

- Egenolff [c1535]/14[I-38], (an.) à 4 ; S-U Vokalmusik i Handskrift 76c f. 118 v°-119r. ; D-As ms. 2° 142a n° 62 f. 61 v°-62, inc « Damoiselle ». Ces trois sources, incipit seulement, en sorte que ce n'est qu'une hypothèse.

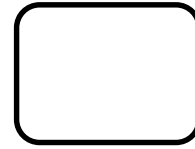
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 22 ; *J.90(b)* n° 25 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 177 ; *J.1537* n° 93 ;

Noëls : *Rézeau* n° 387 ; 551.

210



D'amour je suis desheritée

- **Dates** : Manuscrit musical : 1503-1516 ; *ca* 1490-1520 (S-U Vokalmusik i Handskrift 76a) ; Imprimé musical : 1538.

Forme strophique : • dans les paroliers : 4*4*8aBBa

Concordances musicales

Ici aussi les concordances principales seront complétées avec la base Ricercar *Chansons françaises* (Annie Cœurdevey), l'accent est mis sur les versions manuscrites.

- 4v. an, NL-DHk 74/h/7 n° 24 ;
- 3v. Attaignant 1529/4 ;
- 2v. Sermisy, Moderne 1538/18 ;
- Gardane 1539/21, PL-GD 4003 d ;
- 5v. Richafort, Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, GB-Cmc ms. 1760 n° 55 ;
- A-Wn Mus.Hs. 18746 (an.) f. 29, CH-SGS ms. 463 n° 204 ;
- 3v. DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° p. 156, I-Fn ms. Magl. 117 f. 15 v°, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a ;
- différent : 3v., CH-Bu ms. F.X.22-24.

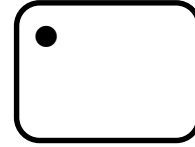
Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.17* n° 15 ; *J.Fleur 110* n° 20 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 61 ; *J.1537* n°40 ;

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1529/3 ; 1544/2, 1545/3, 1546/9, 1547/4

214

Noël

*De bien aimer je te jure*

Dates : Manuscrit musical : 1492 ; Imprimé musical : 1528. 1 Noël, daté de 1535.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*7fggf ou 7ff²f²f, leçon de *J.17*. Texte curieux, 4 versions différentes. Instabilité des strophes additionnelles dans *J.Fleur 110*.
- Remarques : Noël de Séville, corrompu : le schéma de rimes montre qu'une autre forme sous jacente pouvait être là (perte d'une structure de refrain probable, trop de variabilité). On note un envoi

Concordances musicales :

Plusieurs hypothèses possibles. Il existe *De bien aimer j'en ay fait l'entreprise*, issu des *Rondeaux 350*¹⁷, musiqué ici et là :

- 4v. Atteignant [ca 1528]/6, 1529/3, D-Mbs Mus. ms. 1516 ;
- 3v. Pierre Fontaine, où il s'agit d'un rondeau : I-Bc Q.15 n° 77 f. 99 v°-100. Voir Fallows.
- Meilleure hypothèse : *De bien amer*, I-Fn MS Banco Rari 229, 3v. n° 238, f. 257 v°-258. Il s'agit d'une version d'art sans paroles. Ce ms. daterait de 1492.
- Haupt, *Französische Volkslieder*, 1877 p. 35.

Sources du texte**Paroliers :**

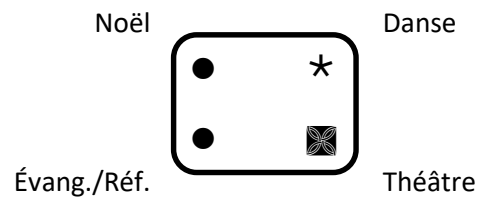
- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 39 ; *J.16* n° 17 ; *J.17* n° 8 ; *J.Fleur 110* n° 41 ;
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 13 ; *J.1535* n° 91 ; *J.1537* n°53.

Noëls : *Rézeau* n° 691 recueil(s) n° 22

¹⁷ Adjonction aux « Cent cinq », voir Françoise Fery-Hue, *Cent cinq rondeaux d'amour. Un roman dialogué pour l'édification du futur François I^{er}*, Turnhout, Brepols, 2012 (Europa Humanistica, Du manuscrit à l'imprimé, 1), 415 p.

217

De mon triste et desplaisir



Dates : Manuscrit musical : 1539 (D-Mbs Mus. ms. 260) ; Imprimé musical : 1528. 8 Noël(s), datés de 1507.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*10*8MNMN4NNM²NNM²
- dans les Noëls : 8*10*8abab4bbcbbc
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 8*10*7M8M²7M8M² 4M²M²N M²M²N
- Remarques : Forme en « T »

Concordances musicales

- D-Mbs Mus. ms. 260 n° 72 f. 49 v° ;
- 6v. Courtois D-Mbs Mus. ms. 1508 n° 114 f. 72 ;
- 4v. Richafort, Attaignant [ca 1528]/6 ;
- 1529/3 (an.), F-CA ms. 125 n° 153 f. 126, S-U Vokalmusik i Handskrift 76c, D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 43 (an.);
- Le *superius* a été repris par Henri VIII, selon les différents auteurs, pour le célèbre *Pastime with good Company*, et devient le ténor de la version flamande sur *In exitu Israel*, dans les *Souterliedekens* (n° CXIII, Clemens non Papa).
- C'est un passamezzo, ce qui fait de cette mélodie une des plus connues du xvi^e siècle.

Voici la mélodie du recueil de Séville (un rare recueil de noëls comportant une notation musicale). Comme tous les noëls ne sont pas notés, on peut s'interroger sur les nécessités à noter celui-ci : soit ignorance de ce passamezzo à Lyon vers 1535 (ce serait vraiment une hypothèse troublante, compte tenu de l'importance de la diaspora florentine à Lyon après la chute de la seconde république à Florence), soit au contraire grande renommée de l'air :



Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 38 ; *J.16* n° 13 ; *J.17* n° 17 ; *J.Fleur 110* n° 40 ;
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 12 ; *J.1535* n° 90 ; *J.1537* n° 52 ;

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 11 ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 27 (59) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 18 ; 1546 *Beaulieu* n° 54 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 25 ;

Noëls : *Rézeau* n° 204 ; 281 ; *Block* n° 71 recueil(s) n° 30 ; 41 ; 53 ; 51 ; RISM 1974/5 et /6 ; 4 ; 6 ; (22) ; 46 ; Pierre Doré, *Les cantiques dechantées à l'entrée du treschrestien roy Henry second de ce nom et de la royne de France en la ville de Paris*, Paris, Jean Ruelle, 1549, f. c3.

Théâtre : *Brown TC* : n° 70 mus.

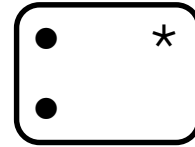
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1546/7 selon Block ; 1547/7n°40 ; 1547/2 n° 7 ; 1563/12 n° 33, 1547/11 n° 5

- Musique de danse :**
- Moderne n° 7 ;

225

Noël

Danse

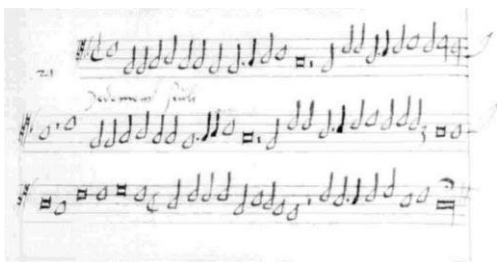


Je demeure seule esgarée/ Var : « Il demeure », « Suis demeurée », autres couplets/strophes, autres chansons :

Évang./Réf.

Je demeure en tresgrant tristesse, J.1535 n° 15, le prend pour air

Dates : Manuscrit musical : 1470-85 (BnF Fr. 4379) ; *ca* 1465-9 (ms. Dijon 517) ; Imprimé musical : 1529. 1 Noël (*Rézeau* 334) et 9 Noël (*Rézeau* 731), datés respectivement de 1533 et 1524.



Munich 1516 n° 21.

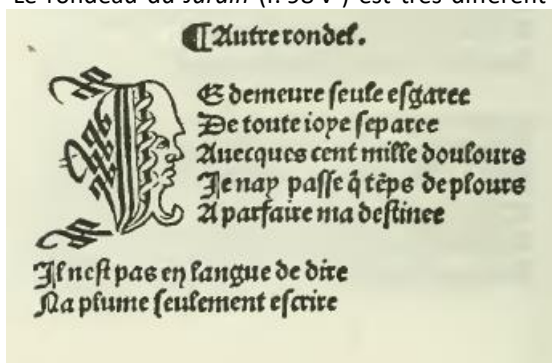
Forme strophique :

- dans les paroliers : 2*7*8aMaMMM²M² ; J.1535 : 2*7*8fMfMMM²M²
- dans les Noël : *Rézeau* n° 334 : 8*7*8 ; *Rézeau* n° 731 : 6*7
- dans les *Grands Noël* de Pierre Sergent : 6*7*8aMaMMM²M²
-

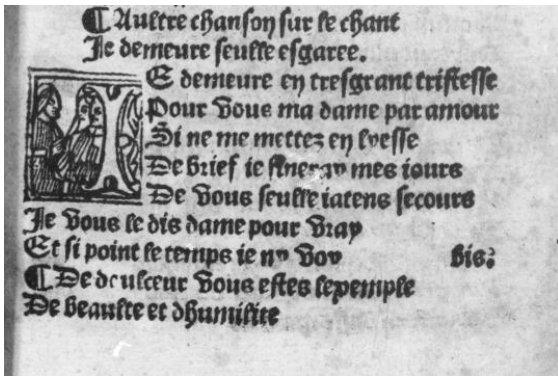
Concordances musicales

- 3v. 1529/4 ;
- 4v. D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 21, = 1529/4+ altus. ;
- 3v. Dijon 517, f. 87 v° et présent dans les fricassées F-PN Naf. 4379/ E-Sco 5-1-43 f. 2 v°.

Le rondeau du *Jardin* (f. 98 v°) est très différent des versions des paroliers (seule le premier vers coïncide) :



Voici le début du texte de la chanson dérivée (J.1535n° 15) :



Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.8(c) n° 4 ; *J.Fleur 110* n° 11 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 15 ; 133 ; *J.1537* n° 71 ;

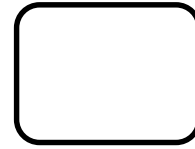
Noëls : *Rézeau* n° 334 ; 731 ; *Block* n° 44 recueil(s) n° 63 ; 38 ; 51 ; 53 ; 54 ; 6 ; 28 ; 46 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 65

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1v.+luth 1529/3 n°20 ; 1531/3 (clavier) n° 4

- Musique de danse :**
- Moderne n° 21 ;
 - Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

226



Je ne sçai pas ce que sera, refrain « He dieux hélas »

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*8A*MMA* avec *= Hé dieu hélas
- Remarques : incompatible avec les autres pièces à refrain « Hé dieu hélas/J'ai perdu mon soulas » car métrique et formule strophique distinctes

Concordances musicales

Voir aussi Fallows p. 126 : *Depuis deux ou trois jours en ça*, « woman speaking » F-Dm ms. 517 n° 107 f. 127 v° 128. Texte Rohan n° 111 f. 76 v°.

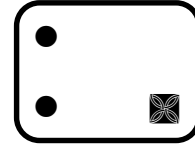
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : J.17 n° 1 ;
- 1530-1545 :

233

Noël



Évang./Réf.

Théâtre

Je revenois de Saint Gille ; b) : En revenant de Saint Anthoine en Brie, refrains a) « Dieu doit des raisins aux vignes / Dieu met en malle sepmaine » b) « Dire mot sans rire »

Dates : Manuscrit musical : 1527-1530, 3 Noël(s), datés de 1537.

| | |
|--|--|
| <p>I-Fc ms. Basevi 2442 (Rogier) :</p> <p>Sans mot sans nul mot sans dire dire mot Sans nuls mot dire Sans mot sans nul mot sans dire dire mot sans nu[ls] mot dire</p> <p>Je revenois de Saint Gille Sans nul mot dire sans nul mot sans nul mot dire</p> <p>Rencontray une belle fille Sans mot dire sans mot dire sans nul mot Sans dire dire mot Sans nul mot dire Sans nul mot sans mot sans nul mot dire</p> <p>Si ne fussiez si petite</p> <p>[...] d'un baisier</p> <p>Je ne suis point si petite</p> <p>Qu'en bien je le ne prensisse</p> | <p><i>J.90(a) n° 39 — [Autre chanson]</i></p> <p>Dieu doit des raisins aux vignes Et aux champs des blez Et aux couldres des noysilles Et à nous santé</p> <p>Je revenois de Saint Gille De Saint Jacques en Galice En une petite ville Me suis arrivé Sur une gentille hotesse Qui vendoit vin cler</p> <p>Dieu met en malle sepmaine Qui dit mal d'aymer Et qui mauvaises nouvelles Rapporte à l'hostel</p> <p>Je demanday à mon hoste Et aussi à mon hostesse En ceste petite ville Pourroit on trouver Une gentil damoiselle Qui voulsist aymer</p> <p>Dieu doit des raisins aux vignes[...]</p> |
|--|--|

Forme strophique :

- dans les paroliers : refrain double. R1 7x5Y7x5Y +5*6*7fff5Y7f25Y + R² : 7x5Y7x'5Y. Mieux : [7+5]YY + 5*4*7ff [7+5]YY, soit : R + 7ffR R avec une petite variante un « R » sur deux.
- dans les Noëls : 8X6y8X6y + 12*8*6f8M6f8M 6y8XX6y
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : R4*8a6b8a6b, 126a8b6a8b6c8d8d6c c et d rimes constantes égalent R a et b...
- Remarques : On apprend par les noëls l'existence d'un autre air qui permet également de les chanter, l'air du « Branle de Saulmur : Quand la vengeance fut jouée ». Rézeau au prises avec la forme (refrain signal) propose deux versifications. Seuls les supports B et C de son inventaire, cad. les *Grands noëls*, de Sergent et postérieurs (1543), se servent de cette mention de timbre ; Dans le texte de Noël, la forme est particulièrement compliquée car les vers de 8 syllabes en position paire (2, 4 et 6) sont

souvent des vers de 6 syllabes rallongés par la répétition de deux syllabes ce qui est certainement lié à la version musicale sous jacente. De plus le vers 8 du Noël Block 95 « Pourtant si avons chanté Nau » mime les refrains emblématiques : « Dieu doint malle semaine » (str. 1), « Ribon ribaine » (str. 7).

Concordances musicales

Meilleure hypothèse : 4v. I-Fc ms. Basevi 2442 Rogier, *Sans mot sans nuls motz* (refrain) couplet : *Je revenois de Saint Gilles*, en laisse ; La forme se rapporte vraiment au timbre dit le *Branle de Saulmur* ; *Quand la vengeance fut jouée*. En outre les Noël sur *Jolyet est bien marié* (quoique réguliers isométriques) sont rapportés être en forme de branle ; leur forme est très proche de la chanson.

Sources du texte

On prendra connaissance du réseau qui entoure cette chanson, ici bien isolée pour des raisons formelles liées à l'air, mais qu'il peut être intéressant de comparer pour les questions de musique traditionnelle:

- *J.110* n° 48 *Entre Paris et La Rochelle*, R/ « Te remutu » (cat. 11),
- J.Nourry n°37 *Laultre jour m'en chevauchay* (cat. 334),
- *J.1535* n° 12 *A Paris a la Rochelle* R/ « Gentil Maréchal » (cat. *10),
- *J.1535* n° 86 *Laultre jour my cheminoy / A Paris la bonne ville* R/ « He dieu qu'elle est malade » (cat.334)
- *J.1535* n° 153 *En revenant de Saint Anthoine en Brie* R/ « Dire sans dire mot » (cat. 233).

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 39 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 153 ; 191 ; *J.1538* n° 237 ; *M.1543 Lotrian* n° 99 ;

Sources évangéliques/réformées :

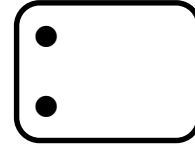
Noëls : *Rézeau* n° 717 (« sur le Branle de Saulmeur *Quant la vengeance fut jouée* »); 445 (Branle) ; *Block* n° 95 recueil(s) n° [mq. 36] ; 51 ; 53 ; 46 ;

Théâtre : *Brown TC* : n° 76

237

Dieu gart de mon coeur la regente

Noël



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1525 ; Imprimé musical : 1531. 1 Noël, daté de 1535.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 3*8fMfMMf2Mf2 mais la strophe du milieu est en hexasyllabes avec 2 temps d'écho.
 - dans les Noëls : 4*8
 - Marot *Chanson III*

Concordances musicales

- *Dieu (te) gard de mon cœur la régente*, 4v. Sermisy, Attaignant 1531/1.
- *Dieu gard ma maistresse et régente*, 2v. an DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 62 f. 116.
- Cet incipit est celui de la première fersion de Marot. Voir A. Cœurdevey, *Bibliographie*, n° 28 ; éd. Defaux I, 180. La version de Copenhague devrait comporter une voix de plus.

Sources du texte

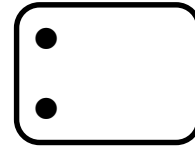
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 9 ;
 - 1530-1545 : J.Nourry n° 8 ; J.1538 n° 3 ;

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 15 (3) ;

Noëls : *Rézeau* n° 137 recueil(s) n° 22

239

Noël



Évang./Réf.

Que dites vous ensemble (J.Nourry); *Peuple de Picardie* (J.1537); *O noble Roy d'Escoffe* (NJ 1542 n° 25); *Escoutez tous ensemble* (NJ1542 n° 45); , air de : « Que dites vous en France » (dans J.Nourry); « Dictes moy qu'il vous semble » (J.1537); « Las que dit-on en France de M. de Bourbon » (NJ 1542 n° 25);

Dates : Ms. musical : ca 1461-5 (D-W Cod. Guelf. 287 Extrav.), 1 et 4 Noël(s), datés de 1525+, 1529.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6aBBBcBc diff. (« Peuple de Picardie »)
- dans les noëls : 7*8*6abababab; 9*8
- dans les Grands noëls de Pierre Sergent : 9*8*6fMfMf²M²f²M²

Concordances musicales

cf. Jeffery 2. 87 *Que dictes vous en France*. Il existe une ancienne chanson qui ne concorde pas, ainsi qu'une basse danse : *L'espérance de Bourbon*.

- *Et fussé-je duc de bourbon*, D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. n° 7 f. 6v-6ar seule source approchante.
- Mais pour ce titre, Il existe fin xv^e dans Michel de Toulouse,¹⁸ une pièce de ce nom, différente (notation de basse danse).

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530 – 1545 : J.Nourry n°5; J.1535 n°75; J.1537 n°44 (« Que dites vous ensemble ») et 7 (« Peuple de Picardie »); NJ 1542 n°25 & 45; M.1557 Buffet f. 27 (exemplaire 1559).

Sources évangéliques/réformées : 1555 *Chansons spirituelles* n°196; 1558 *Chansons spirituelles* n°176, 186 ; 1569 *Chansons spirituelles* n°132;

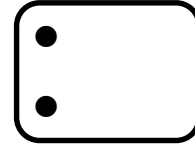
Noëls : Rézeau n° 746 747; Block n°68 recueil(s) n° 44; 48; 51; 40; 46;

Chants historiques français : Picot n° 40; 36; 93; 69; 109. Circonstances n° 40 : Pavie. Cet air *Que dites vous en France* avait lui-même un air à l'origine, *Dites moi qu'il vous semble*, relié à Picot 36 - 36 et 93 : « Chanson à la louange du tresnoble et tresvictorieux Charles, duc de Bourbon, sur la chanson qu'on dict Dictes moy qu'il vous semble de l'empereur et du roy », datée de 1523 et relative à la fuite du connétable en Savoie le 10 septembre 1523, (Picot note 3). Air également de *O noble Roy D'Escoffe* en 1538. Cette chanson, devient air et modèle de plusieurs autres comme *Las que dit on en France...* ou celle-ci. Picot 39 : BnF ms. Fr. 2200 f.45. Voir étude complète chapitre « Myriades ».

¹⁸ Catalogue Brown (instrumental) 1481, n° 21 et 22.

243

Noël



Évang./Réf.

D'où (ou : Dont) vient cela belle je vous supplie

Dates : Manuscrit musical : après 1528 (I-Fn ms. Magl. 112) ; Imprimé musical : 1528. 2 Noël(s), datés de 1526-1531 pour le premier.

Forme strophique :

- dans les Noëls : 4*7*10 ababbcc rimes constantes
- Marot, Chanson XIV

Concordances musicales

Il s'agit d'une liste indicative, l'essentiel se trouve dans la base du CESR (chansons, Annie Cœurdevey). L'accent a été porté sur les manuscrits. Cette chanson de Marot (ou la chanson de Sermisy ?) a connu une fortune imprimée très impressionnante, contrairement à d'autres. Son pendant spirituel n'y est peut-être pas étranger, mais dans la période visée par cette étude, les Noël(s) s'en emparent également. La date des recueils de Noël(s) mérite sans doute réflexion, eu égard à l'histoire de cette chanson de Marot.

- CH-Bu ms. F.X.22-24 (f. 32).
- Sermisy : Attaignant 1528/3 ; Scotto 1535/8 (an.) ; Phalèse 1562/3. (an.) ; CH-Bu ms. F.X.5 n° 39, D-B ms. Mus. 40194 n° 9, I-Fn ms. Magl. 112 n° 2, PL-GD 4003 n° 8, GB-Lbl Royal Appendix 56 f. 19, D-Mbs Mus. ms. 1516, D-Rp A. R. 940-941 (D) n° 110, D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 n° 148, GB-WIs ms. 153, GB-Ym M 91 S ;
- CH-Bu ms. F.X.22-24, 2 versions à 3 (n° 13 sans le C, et n° 14, sans le T, *ricercar* dit CH-Bu ms. F.X.22-24 n° 14, n° 15, n° 33) (tous an.) ;
- Susato (an.) à 8, 1550/14, S-Sk Holm. S 229:1 n° 214, S-Skma Tyska Kyrhans Samling 45 n° 16.
- Gardane an à 2, 1543/19.
- Crecquillon, Susato 1543/15, D-Mbs Mus. ms. 1508 n° 98 f. 63 v°.
- Hertz (1964)¹⁹ ajoute de nombreuses références de tablatures de luth : CH-Bu ms. F.X.18 n° 13, CH-Bu ms. F.IX.32 n° 26, Susato D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 44, D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 20 f. 30 ; Rothschild f. 3 (?) ; A-Wn Mus.Hs.18827 f. 27, D-Z MS 115, 3 n° 26 ; Neusiedler 1540 « Ein welscher Tanz » ; G-HRD 9822 n° 22. Voir A. Cœurdevey, *Bibliographie*, n°2 ; éd. Defaux I, 288.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 32 ; J.1535 n° 62 ; J.1538 n° 14 ; J.1537 n° 40 ;

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 16 ; *Anvers 1541* n° 10 Marot ps. 10 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 7 ; 21 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 43 ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 69 ; 1546 *Beaulieu* n° 88

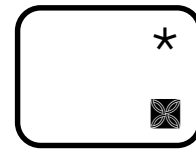
¹⁹ Daniel Hertz, *Preludes, Chansons and Dances for Lute*, Neuilly sur Seine, Société de Musique d'Autrefois, 1964, p. LXX.

Noëls : *Réseau* n° 36 recueil(s) n° 39 ; 68

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1530/5, 1531/3, 1540/1, 1544/1, 1544/2, 1545/3, 1546/9, 1547/4, 1547/5, 1547/7, 1563/12, 1564/7, 1568/6, 1570/3, 1578/3, 1582/5. 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) ; voir aussi Hertz ci-avant.

253

Elle s'en va elle est presque perie



Danse

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1580 ; Imprimé musical : 1529.

Forme strophique : • dans les paroliers : 3*10aBBa

Concordances musicales

- *Elle s'en va de moy tant regrettée*, Sermisy, 4v. Atteignant 1529/2, est la version la plus proche du premier parolier sans doute.
- Pour ce qui est du texte pourtant, on peut considérer la tardive version de Lassus sur l'épigramme XXIII de Marot *Elle s'en va de moi la mieux aimée* (F-PN Cons. Rés. Vma. 851 n° 393 f. 513, par exemple). Il en existe plusieurs mises en musique dans la seconde moitié du siècle.

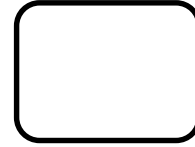
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 14 ;
 - 1530-1545 : J.1538 n° 246 ;

Théâtre : *Brown TC* : voir p. 156

- Musique de danse :**
- Moderne n° 37 ;

254



En amours me suis bouté, refrain « Ho la He da da ho la He »

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*[4]*7XYX 3X 7Y (...)x7Y au départ, mais rapidement les rimes se fixent sur i/ie, é/ée si bien que le modèle le plus sûr est MfM * f** avec * = « ho la hé » et ** = « Da da ho la do /La ha ha ha hée/ M'amour m'amour je luy ditz ». Versatilité importante des rimes.

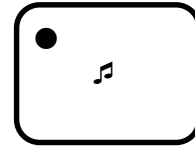
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 1 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

259

Noël



Voix seule

*En ce joli temps gracieux, refrain « Sur la verdure »,
autres couplets/strophes, autres chansons : En despit des
faulx meddisans*

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516, 5 Noël(s), datés de 1525.



GB-Cmc ms. 1760 n° 45, contra (2^e
dessus)

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5st. Strophes impaires : 8MM4x 8M4x x ; paires : 8MNM4N8N4N x
- dans les Noëls : R6 + 5*13*8aba4b8c4cd8cc4d8c4c4d
- Remarques : Virelai devenu chanson à « refrain ». Alternance 884844 et 8884844. Les strophes en 884 sont monorimes, +x ; les autres sont à rimes croisées, +x . Le refrain « Sur la verdure » laisse la place à d'autres dès str. 4.
-
- Dans Bayeux, BnF Fr. 9346, deux sections (à partir de « En dépit des faux mesdisans »), dans GB-Cmc ms. 1760, deux chansons différentes (inspirées de Bayeux). En réalité dans le ms. Pepys 1760 les deux « refrains » diffèrent (et jeu de mots sur « chanter par nature »). Dans Bayeux seule la partie « sur la verdure » participe du refrain.

Concordances musicales

- 3v. Gasconne GB-Cmc ms. 1760 n° 45 f. 77.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 9346 n° X ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 14,1 ; J.Fragment A n° 7 ; J.53 n° 8 ; J.Fragment B n° 1 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 168 ; J.1537 n° 87 ;

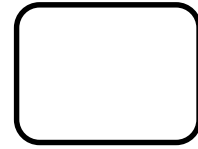
Noëls : Rézeau n° 339

Voici le texte du recueil *J.90(a)* (Paris, BnF, Musique, Fonds Coirault n° 112) :

| | |
|--|--|
| <p>En ce joly temps gracieux No^s verront tous ces amou Se le temps dure (reux) Dancer & chanter en tous lieux A qui mieulx mieulx Sur la verdure Margot Bietrix & alison Bietrix alix & babelet Viendrez vous point ouyr le son Du flageollet Et dancier a qui mieulx mieulx Deux a deux Sur la verdure En despit des mal disans Qui sont aus amoureux qui font Contre droiciture</p> | <p>14 — [Autre chanson] En ce joly temps gracieulx Nous verrons tous ces amoureux Se le temps dure Dancer et chanter en tous lieux A qui mieulx mieulx <i>Sur la verdure</i> Margot Bietrix et Alison Bietrix Alix et Babelet Viendrez vous point ouyr le son Du flageollet Et dancier à qui mieulx mieulx Deux à deux <i>Sur la verdure</i> [.../...]</p> |
|--|--|

264

En mes amours je n'ay que desplaisir



Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 5*10AbbA rimes constantes

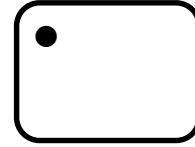
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 2 ; *J.Fleur 110* n° 13 ;
 - 1530-1545 :

265

Noël



*Qui veuil aimer il fault estre (ou qu'il soit) joyeux, air de :
En m'esbatant par un lieu umbrageux*

Dates : 3 noëls différents (et *unica*), datés de 1525, xvi^e siècle, xvi^e siècle.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*4*10AbbA
- dans les Noëls : 5*4*10abba ; 9*4*10abba à rimes constantes ; 16*4*10abba + 3*10aba à rimes constantes.
- Le premier texte qui nous est parvenu est celui d'une chanson « seconde », qui dans le recueil *J.17* utilise comme plusieurs autres un timbre de chanson : un dispositif qui caractérise particulièrement ce recueil par rapport à d'autres (qui contiennent plutôt des textes « premiers »). Ainsi *J.17* contient aussi une autre chanson avec sa réponse, même phénomène.

Concordances musicales

- 4v. S-U Vokalmusik i Handskrift 76b n° 41, 140v-141;
- 5v. A-Wn Mus. Hs. 18746;
- 3v. Willaert Antico 1536/1; Le Roy & Ballard 1560/ W1127;
- 3v. Jacotin Gardane 1542/18; Phalèse 1574/3;
- 6v. Willaert Susato 1550/14; Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2 F Pn 851 n° 376, 503-504

Sources du texte**Paroliers :**

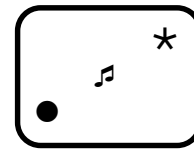
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 17 mq. ; *J.90(b)* n° 21 mq. *Fragment B* n° 4 mq.
- 1520-1530 : *J.17* n° 2 : *En m'esbatant*
- 1530-1545 : *J.1535* n°172 ; *J.1537* n° 90 ; *J.1538* ; *J.1543*.

Noëls : *Rézeau* n° 89. 225. 875

267

En plains et pleurs me fault user ma vie, refrain «
Puisqu'il convient que je vous laisse »

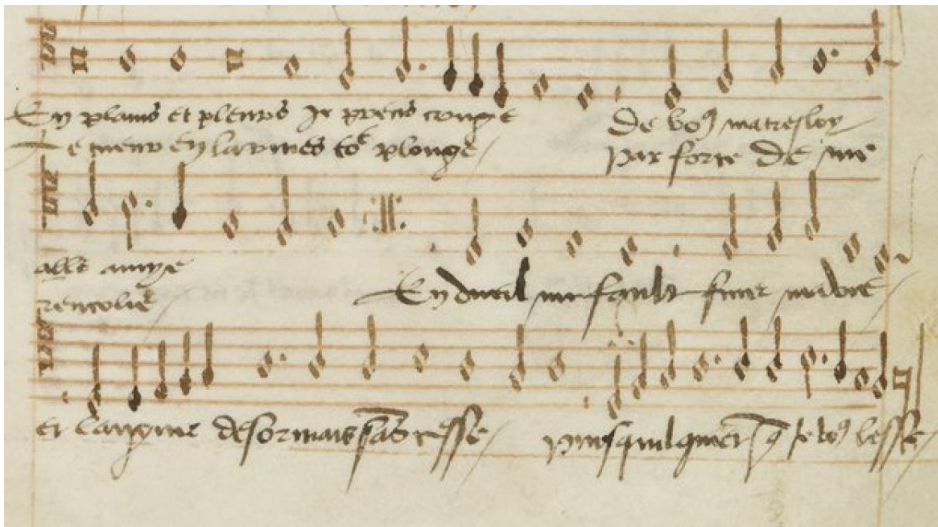
Évang./Réf.



Danse

Voix seule

Dates : Manuscrit musical : 1528-1570 ; Imprimé musical : 1530.



Paris, BnF Fr. 12744
n° 87 f. 58 v°

Forme strophique : • dans les paroliers : 6*7*8 MfMffXX

Voir également n° 108, en strophe hétérométrique.

Concordances musicales

- *Gris et tenné me fault porter* (strophe 6 de *En plains et pleurs*), 4v. Sermisy, Attaignant 1530/3, F-PN Cons. Rés 255 /I-FI MS Ashb. 1085 (an.) ;
- 4v. Gombert 1530/5 ;
- 5v. Leschenet Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2.
- Sources monodiques : *En plains et pleurs* Paris, BnF Fr. 12744 n° 87 f. 58 v° ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 8 ; *J.Fragment A* n° 1 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 162,1 ; *J.1537* n°85 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* , n° 15

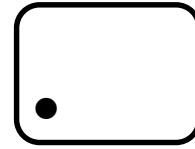
Musique de danse :

- Moderne n° 84 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

272

Enfans enfans de Lion, refrain « Le jardin qui est sur Saone »

Évang./Réf.



Dates : Imprimé musical : 1550.

Forme strophique :

Concordances musicales

Sert de timbre à *Resjouissons-nous trestous* dans les *Chansons spirituelles* de 1545 p. 55 ; C'est cette dernière chanson qui est mise en en musique à quatre parties (on peut y déceler ou pas un air sous-jacent) :

- 4v. Buus, Scotto 1550/ B5199.

Sources du texte

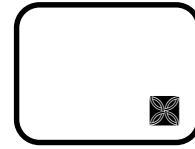
- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 11 ; *J.1535* n° 89 ; *J.1537* n° 52 ;

Sources évangéliques/réformées : 1545 *Chansons spirituelles* n° 25 (55) ;

Chants historiques français : *Picot* n° 58. Circonstances : avril 1529, soulèvement contre la cherté du blé. Événement datant de 1529.

275

Entre nous bons gallans



Théâtre

Dates : Imprimé musical : 1528.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 12MM8M²(M²) exécuté : 12M 2M 12M 2M 8M² 2M² (8M² 2M²)
 - Remarques : rime couronnée

Concordances musicales

- Différent de *Gentils gallans aventuriers*, 4v. Attaignant 1528/4 n°11, R/*Autant en emporte le vent* (dernier vers)

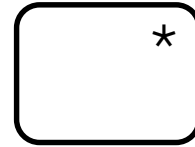
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 4 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Théâtre : *Brown TC* : n° 221

276

Danse



Helas si j'ai / Mon joli temps perdu (R et Titre), autres couplets/strophes, autres chansons : Vrai dieu d'amours / Confortez l'amoureux

Dates : Manuscrit musical : 1500 (CH-SGS ms. 461)



Superius de CH-SGS ms. 461 p. 58 n° 30 (Pipelare)

Forme strophique :

- dans les paroliers : 10X6Y10« X »6Y + 6*4*10X6Y10X6Y (sauf st 1 notamment)
- Remarques : Toutes rimes masc. 4M6B6C4M²6B6C, en termes de rimes 10A6M sous la forme AMAM . Refrain de même (-u et -i/, puis -er), en tête.

Concordances musicales

IL existe une mise en musique de Pipelare, contre laquelle Jeffery met en garde, qui dans Saint Gall 461 suit immédiatement la pièce de Brumel d'incipit similaire (*Vray Dieu d'amour confortez moy*, musicalement différent):

- CH-SGS ms. 461 n° 30 f. 56-57, D-Rp C 120 n° 56 f. 216-217, I-Rvat Ms. Lat. 11953 n° 18 f. 16 v°-27.

Sources du texte**Paroliers :**

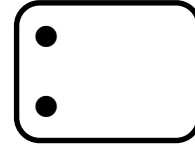
- 1500-1520 : J.11 n° 1 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Musique de danse :

- Arena ? « Confortez moy », basse danse à XVIII
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

278

Noël



Évang./Réf.

*Est il conclus (ou il est conclud) par ung arrest d'amours /
[Que désormais je vive en desespoir]*

Dates : Manuscrit musical : 1546-47 (date dans ms IX 32) ; Imprimé musical : 1551. 5 et 1 Noël(s), datés de 1524, 1535.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*10MNMN 3ff5O3ff5O
- dans les Noëls : 4*10*10abab3cc5d3cc5d à rimes constantes ; 4*10*8abab3cc5d3ee5d rimes différentes, soit ABABccDeeD, rimes toutes différentes ou encore : MM²MM²ffM3f²M3
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 4*10*10ABAB3cc5D3cc5D
- Remarques : *J.Fleur 110* n° 16 est récrit à partir de J.8(c) ; forme en T ; Noël lyonnais

Concordances musicales

Uniquement instrumentales, ce qui est remarquable :

- Pavane Brown 1551/2 Attaignant f. 24 ;
- Pavane Brown 1557/3 f. 2 v°.
- CH-Bu ms. F.IX.32 n° 22 f. 14 v° : « Des Königs Lied Est il conclu ». Tablature.

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.8(c)* n° 5 ; *J.Fleur 110* n° 16 ;
- 1530-1545 : *J.1538* n° 247 ;

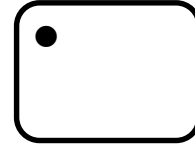
Noëls : *Rézeau* n° 401. 876 ; *Block* n° 42 recueil(s) n° 63 ; 38 ; 51 ; 53 ; 22 ; 46 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* , n° 30

Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : CH-Bu F.IX.56, 3. **Musique instrumentale imprimée (Brown) :** 1551/2 ; 1557/3

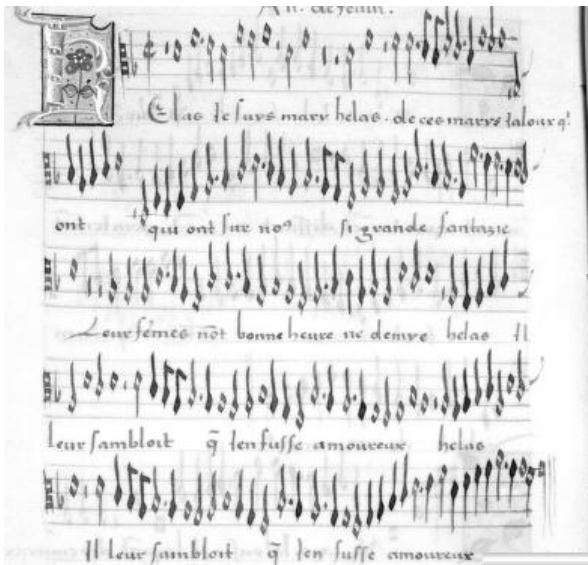
282

Noël

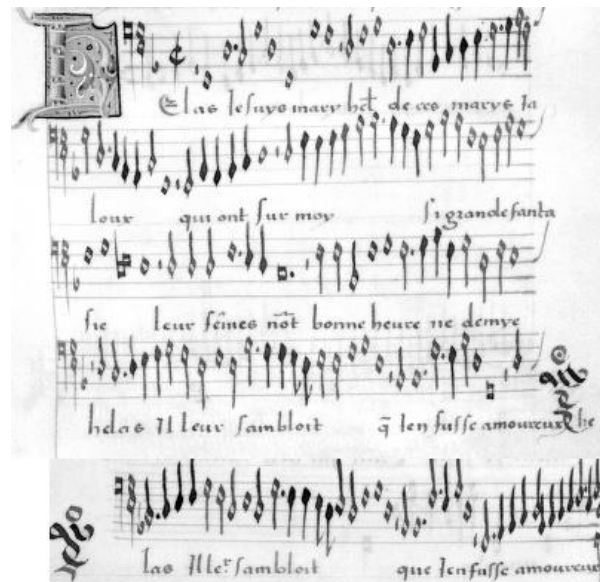
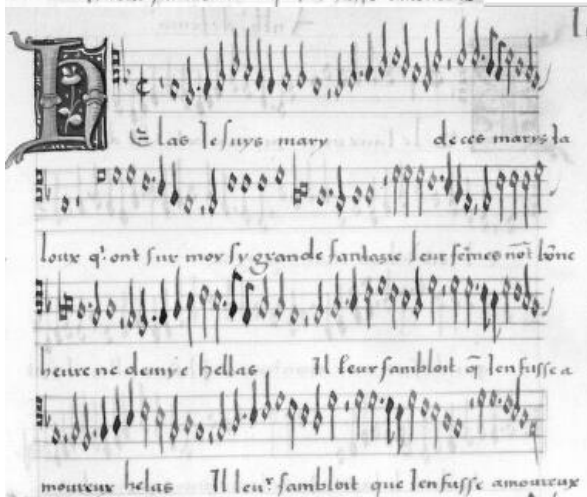


Et bée je suis marry Noël : Hélas je suis marry

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (GB-Cmc ms. 1760) ; ca 1490-1520 (S-U Vokalmusik i Handschrift 76a (an.)) ; Imprimé musical : 1501. 1 & 2 Noël(s), datés du XVI^e s., et de 1525.



GB-Cmc ms. 1760 f. 51 v°.



Forme strophique :

- dans les paroliers : 12AbbA ou si on préfère 12 Abb [6CA]12A
- dans les Noël(s) : r2 + 5*4 vers coupés 10a10a6b6c (Rézeau 676)

Concordances musicales

- 3v. Févin *Hélas je suis mary*, Petreius 1541/2 (an.), Gardane 1541/13 (« Janequin »), I-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 2 f. 1 v°-2, GB-Cmc ms. 1760 f. 51 v° 52, GB-Lbl Harley 5242, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a (an.)
- *Hélas je suis marry*, 3v. Isaac, 1501/1 n° 50 ; Egenolff [ca 1535]/14c, n° 55 (an.) ; Formschneider 1538/9 (n° 3, Isaac) (deuxième version très différente).

Sources du texte

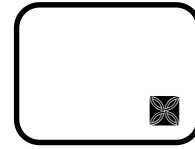
- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 37 ; *J.90(b)* n° 40 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 246 ; 676.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : Isaac 1538/2

283

Et Dieu la gard et Dieu la gard



Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1509-1514 ; Imprimé musical : 1520.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 8M6a8M6a10M²M²M² ou 14aa8MMM.
 - Remarques : bis aux vers 3 et 4 : « si vous tenoy (bis)/ Au joli boys seulette »

Concordances musicales

- 3v. Antico 1520/6, GB-Lbl Harley 5242 ;
- 3v. DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848.
- Paris, BnF Fr. 9346 n° C ;

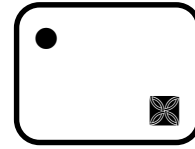
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 38 ; *J.90(b)* n° 41 ; *J.11* n° 10 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Théâtre : *Brown TC* : n° 78

287

Noël



Théâtre

Une bergerotte, refrain « Et l'ami Baudichon »

Dates : Imprimé musical : 1529. 7 Noël(s), datés de 1524.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : 10A (5+5)A [insertion : « et hon! »] 5a+R5A ; A=-on, a = otte, rime de l'hémistiche.
 - dans les Noëls : 5*7*5ababbaa(a)b(b)
 - dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 5*9*5aBaBBaB(aB)
 - Forme strophique dérivée de la laisse. ; Remarques : Voir notamment la transcription proposée par Maniates dans son travail sur le chansonnier de Dijon²⁰. Exemple pour l'évolution de la laisse monoassonancée à césure contrastante. Refrain signal et refrain terminal d'un hémistiche.

Concordances musicales

Il semble que la version pour luth soit antérieure à la version à quatre voix.

- *Une bergerette près d'un vert buisson/Prise en un buisson...* 4v. Sermisy, Attaignant 1530/5.

« En l'ombre d'un buisson » est le vers terminal (il devient « Et l'ami Baudichon » lors de l'impression dans *La Fleur*).

Sur l'*Amy baudichon* dans les sources secondes: « Noël en langue picarde », (Pierre Sergent, *Grands Noël(s)* n° 40 qui le cite comme timbre).

- Sources de la messe : I-Rvat ms. Capp. Sist. 23 n° 6 f. 95 v°-105 v°, I-VEc ms. DCCLXI n° 6 f. 62 v°-73, D-Rp B. 220-222 (Prima Vox) n° 41 f. 75, A-Wn Cod. 11778 n° 6 f. 108 v°-125 (f. 112 v°), CZ-Bmb fonds V 2 Svatojakubská knihovna, sign. 15/4 n° 28.

On remarque le premier Noël en 1524.

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.8(c) n° 6 ; *J.Fleur 110* n° 22 ;
 - 1530-1545 : J.1538 n° 255 ;

Noëls : *Rézeau* n° 831 ; *Block* n° 40 recueil(s) n° 63 ; 38 ; 51, 54 ; 53 ; 28 ; 46 ;

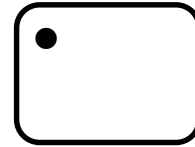
Théâtre : *Brown TC* : n° 242

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1529/3 n° 28 & 29, et Le Roy & Ballard 1553/22 f. 9

²⁰ Maria Rika Maniates, « Combinative Chansons in the Dijon Chansonnier », *Journal of the American Musicological Society*, vol. 23 n° 2, Summer, 1970, p. 228-281.

288

Noël



Et où est allée Guillemette ? (Pdt), autres couplets/strophes, autres chansons : Tant vous allez doux Guillemette (noël)

Dates : Manuscrit musical : 1515 (BnF Fr. 1817) ; Imprimé musical : 1504. 2 Noël(s), datés de 1533 ; 1553.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 14(7f+7)MMNN
- dans les Noëls : 31*3*10aab, même vers b
- Remarques : *J.12* commence 2 strophes en laisse monoassonancée 14AA mais finit AABB ; le vers féminin (impair) ne rime ni n'assone ; Noël *Rézeau* n° 387 « par personnages », plusieurs rubriques ; Différence de mètres entre Noël et chanson, à apprécier.

Concordances musicales

Plusieurs concordances pour le Noël, qui se trouve transporté dans les chansonniers de la fin de siècle et récrit, mais pas de concordance pour la chanson du début du siècle.

- *Tant vous allez doux* : 4v. Ebran Le Roy & Ballard 1565/7, Phalèse 1575/4, Phalèse 1584/12, NL-Uu ms. 3 L 16 n° 171 f. 172 v°-173 (an.).

Sources du texte**Paroliers :**

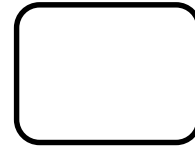
- 1500-1520 : *J.12* n°7 ; *J.90(b)* n° 3
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 387 ; 516

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1570/3, 1571/6, 1574/7, 1584/6 ; voir 1564/2.

289

Et prisonnier j'estoie



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*8*6fMfMf²M²f²M² mais f ne rime pas vraiment : 12AABB
- Remarques : un envoi final : « Gentilz tailleurs de pierre »

Concordances musicales

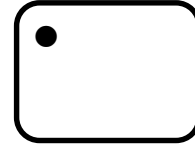
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.53* n° 32 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

290

Noël



J'avais acquis un amoureux, refrain « Las que ferai moi
povre desolée / puisque j'ai perdu mon ami ? », titre :
« Las que fera la povre desolée »

Dates : Manuscrit musical : ca 1475-80 (Mgl. 176), 3 Noël(s), datés de 1525.



Paris, BnF Fr. 12744 n° 75
f. 50 v°

Forme strophique :

- dans les paroliers : 10x8Y + 5*12[8M+4f]ff8fY
- dans les Noëls : r + 8*6*8a4b8a4b8b8c
- Remarques : Différences de mètre dans le Noël

Concordances musicales

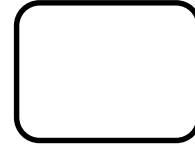
- Voir GB-Lbl Add. ms. 31390 *La que feray* (Wilder) ;
- F-Sm 222 C. 22 n° 90 f. 59 *Las conferai* (pour mémoire, ms. détruit) ;
- *Que ferai las* : I-Fn ms. Magl. XIX.176 n° 50 f. 75 v°-77.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 75 f. 50 v°.

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : J.11 n° 5 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Noëls : Rézeau n° 151

296



Tournai il te fault retourner, titre : « La chanson de Tournai », inc. *Et Tournay il te convient rendre*

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 16[8f+8]X X
- Remarques : Laisse monoassonancée avec enjambement 1-2 ; 2-3 etc.

Concordances musicales

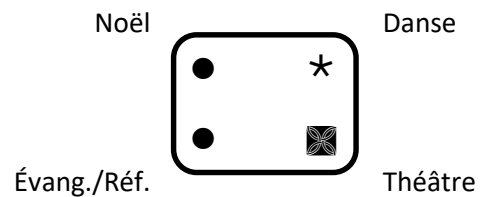
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.12* n° 6 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

302

Faute d'argent



Dates : Ms. musical : 1503-1516 (GB-Cmc ms. 1760) ; Imprimé musical : 1503-1516. 1 Noël, daté de 1533.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7*10fMMf, certaines strophes proches de aBBa
- dans les noëls : 6*4*8abba
- Remarques : présenté 4 + 6, str. 1 à 3 : aBBa; envoi terminal adressé à l'oiseau.
- Voir aussi-Eudes Girot, *Programme du concert Rabelais*, Paris, colloque international « Inextinguible Rabelais », sous la direction de Mireille Huchon, Paris, Ecoen, 12-15 novembre 2014, actes à paraître. Introduction à la chanson n° 19, textes comparés de Fabri, Collerye [Caulery] et Rabelais.

Concordances musicales

Une des chansons les plus connues de son époque, nombreuses concordances, ici rappelées dans les grandes lignes, issues de la base Ricercar :

- 3v. Févin, GB-Cmc ms. 1760 f. 65;
- 4v. Barbe, I-Fc ms. Basevi 2442;
- 3v. D-Usch 237;
- 6v. Willaert, Susato 1544/13; Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, F-PN Cons. Rés. Vma. 851;
- 5v. Josquin, Susato 1545/15, Attaignant 1550/ J681, Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, D-As MS 2° 142a , I-Fc ms. Basevi 2442, DK-Kk ms. Gamle kongelige Samling 1873, 4°, D-LEu MS Thomaskirche 49, S-U Vokalmusik i Handskrift 76c (an.) ;
- 4v. Manchicourt Susato 1550/14 ;
- 4v. Blockland J. de Tournes 1579/ B4522. Chanson placée à l'index de 1548.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n°11; *J.Fragment A* n°4; *J.90(b)* n°16; *J.53* n°1;
 - 1520-1530 :
 - 1530 – 1545 : *J.1535* n°166; *M.1543* Lotrian f. 86v°; *J.1537* n°86 ;

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n°9; *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n°9 (19); *Anvers 1541* n°108; 1545 *Chansons spirituelles* n°56? (111); 10; 1546 *Beaulieu* n°91; 1555 *Chansons spirituelles* n°4 (15); 1558 *Chansons spirituelles* n°14, 1569 *Chansons spirituelles* n°17;

Noëls : *Rézeau* n°357

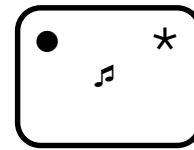
Théâtre : *Brown TC* : n°131 mus.

Musique instrumentale : 1565/1, 1574/7

308

Fortune a tort, autres couplets/strophes, autres chansons : Air de *L'empereur a fait une armée* (inc. Picot) (autre air : *Madame a reçu le bout*, cat. 375)

Noël



Danse

Voix seule

Dates : Manuscrit musical : 1480-84 ; xv^e s., 3 Noël(s), datés de 1525.



BnF Fr. 12744 n° 93 f. 63

J.53 n° 29 :

Fortune a tort sans nul suport
A grant discort : par son effort
A osté ma plaisance
Du mien aymé le mieulx formé
Le renommé le reclamé
Des amours l'apellance

Tant triste suis que jour et nuyt
Ne me reduictz : à nulz deduitz
Mais seullette souspire
Quant je m'esbas / en quelque esbas
Cuidant helas avoir soulas
Le mien mal en empire

Souvent ennuy pour mon amy
De mon amy mot de demy
Je ne luy ose dire

Allez regretz* qui m'estez griefz
Fort en effect que mon segret
Je ne luy puis escripre

De ce malheur si grant rigueur
En a mon cuer que tout mon dueil
A peine le puis** dire

Triste et pensif dueil noircy
S'en va transi de ce soucy
Si tost n'ay ma delivrance

A mon advis plus je ne vis
Mais je languis car mon cuer mis
Est en prison cruelle

Dont je mouray si je ne sçay
Si sans delay si tost je n'ay
De mon amy nouvelle

Vray dieu d'amours donnez secours
Car en vous cours sont mes amours
Qui est mon esperance

Ou aultrement Certainement
Bien brièvement difinement
Fera par desplaisance

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 6*10*4MMM6f4M²M²M²6f ; « L'empereur » : 5*4*8aBBa (Chantilly IV D 112 n° 4) ;
 - dans les Noël : 9*5*4aaaa6b, même vers b

Concordances musicales

- Deux textes dans BnF Fr. 12744 (et seulement là), en réponse l'un de l'autre.
- 3v. *Fortune a tort* I-Fr Ms. 2356 n° 29 f. 36v-37 ("Fortuna tort et tresforme contraire" ...).
- BnF Fr. 15123 n°101 (98?) f. 118v.-120;
- I-Mc 871 n° 95.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 92 ; 93 f. 62 r. 2 versions, 2 textes. Ici lamentation au féminin, n° 93 correspondant à J.53 ;

The image displays a musical score for the song 'Fortune a tort'. It consists of three systems of music. Each system features a vocal line (Tenor or Contra) and a piano accompaniment. The lyrics are: 'For - tune a tort et tras - for - me qui sans pi - tie con - tra - ri - e mon fait mon dist et me de - fi - et mon cuer tant Que cuer da -'. The score is written in a medieval style with square notes on a four-line staff.

Édition Clemens Goldberg (Goldberg Stiftung), I-Fr Ms. 2356 n° 29

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(b) n° 36 ; J.53 n° 29 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : Rézeau n° 627

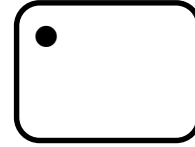
Chants historiques français : Picot n° 25. Circonstances : Siège de Mézières, « L'empereur a fait une armée »... sur *Il n'est chance qui ne retourne* ou *Fortune a tort* ; plaquette Chantilly *S'ensuyvent* ... non Jeffery. Événement datant de 1521.

Musique de danse :

- Moderne n° 70 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

310

Noël



Hélas je l'ai aimée, refrains « He dieu (ou : Vrai dieu)
 hélas / J'ai perdu mon soulas » ; « He dieu (ou : Vrai dieu)
 hélas Et my / J'ai perdu mon amy », autres
 couplets/strophes, autres chansons : *Fortune la diverse*

Dates : Manuscrit musical : 1505-15 ; Imprimé musical : 1521. 1+2+1 Noël, datés de 1512 (*Vray Dieu*),
 1520 (*Hélas...*) ; 1525 (*Fortune...*)

Canon in diatheslarum. A D. V V I L L A R D.

E lay aymé- e bien sept ans & demy, .ij.
 M'amour mon allotée, que mon cœur à choisi, Cuidât qu'il
 fut m'amy Mais elle en à menty, .ij. Vn autre par enuie Sy d'elle
 m'a banny Helas hélas Helas hélas j'ay per- du mon soulas, He dieu he dieu he my j'ay
 perdu mon amy He dieu he dieu he my j'ay perdu mon amy. mon. amy:

1572/2, quinta pars

Ci-dessus une partie centrale très peu ornée. La version 1541/14 débute la 2^e incise une quarte plus bas (la cadence est à la hauteur de la 1^e phrase). Voir ci-après texte de *J.90(a)*.

Forme strophique :

- Dans les paroliers : 6fMfMf²M²f²M² 10XY [=4X6X6YY] ou encore 12 [=6+6] BBDD + r 4E+6E, 6+6B ; Chantilly D.IV.120 : 6aBaBaCaC + Vray Dieu hélas/ De chanter ne suys las/ Pour la solennite/ De la nativite
- dans les Noëls : « Hélas » : a) 11*8*6+r 4a6a6b6b ; « Fortune » : 10*4*6abab
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : Block 36 : 11*12*6fMfMf²Af²A 4X6XY

Concordances musicales

- *Fortune la diverse* : 4v. l-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 37 f. 67 v°-68 SANS CONCORDANCE. C'est d'ailleurs un passage de *Hélas je l'ai aimée*, qu'on trouve dans Coirault 112 (=J.90(a)).
- *Unicum* selon les concordances de l'édition Bernstein 1986 p. 103 ;
- *Je l'ay aimée bien sept ans et demi* : 4v. Antico [ca 1521/7] ; 2v. Gero Gardane 1541/14 ;
- 5v. Willaert Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, F-PN Cons. Rés. Vma. 851 n° 359 f. 493, CH-SGS ms. 463 n° 169 f. 68 v° ;

La forme musicale est la suivante, décrite en vers longs (4 vers de couplet, monoassonancés en -y) : une section A conclusive (2 grands vers), répétée (vers 3 & 4), refrain en fin de strophe *Hélas hélas* en deux vers, le dernier bissé. Le « Hélas » initial est tombé, ce qui ramène ce premier vers à 10 syllabes, une perte de régularité par rapport au modèle transmis par les paroliers et les noëls. On note la longévitité de cette mélodie, ici reprise en 1572 d'un recueil du début de siècle.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 27 ; J.90(b) n° 28 ; J.53 n° 31 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 184 ; J.1537 n° 97.

Noëls : Rézeau n° 66 (Hélas...) ; 604 (Fortune la diverse...) recueil(s) n° 60 ; 36

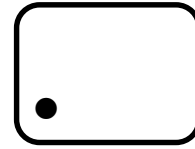
Coirault 112, J.90(a).

Hélas ie lay ay mee
 Bien sept ans & demy
 D'amour ma desirée
 Que mon cuer a choisye
 Luydant que fist mamye
 Mais elle en a menty
 Dng autre par cause
 Si ma belle banny
 He dieu hélas iay perdu mon soulas
 He dieu he my
 Elle a Dng autre amy
 Ma seur ma redoubter
 A vous ie my plains
 De mes belles amours
 Dont ie suis fort affainé
 Fortune la diverse
 Dest Venu assaillir
 Et ma mie en destresse
 Quasi jusques au mourir
 D'ay dieu hélas & my
 J'ay perdu mon amy
 Hélas ie lay reclame
 Comme dame de non
 Sans la voir diffamer
 Et garde son renom
 Mais il se lay chauti guere

311

Fortune laisse moi la vie

Évang./Réf.



Dates : Manuscrit musical : *ca* 1461-5 (D-W Cod. Guelf. 287 Extrav.) ; Imprimé musical : 1560.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*4*8aMMa
- Remarques : Fallows dans son commentaire renvoie à l'édition de Rousée en 1572, mais Coeurdevey note 1560. Fallows considère que les deux sont entièrement sans relation, et pour ceux-ci il recommande 1529/4 à 3v notamment, ainsi que D-Kk Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 134.

Concordances musicales

- D-Rp A. R. 940-941 (D) n° 117, D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. n° 50 f. 59 v°-61r ;
- 3v. Attaignant 1529/4 ; Rhau 1542/8 DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 134 ;
- 1+L Attaignant 1529/3 (voir musique instrumentale), et PL-Kj Berlin ms. Mus. 40272 n° 30 ;
- 4v. NL-DHk 74/h/7 ;
- 4v. D-B ms. Mus. 40195 ;
- 4 v. D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 17 ;
- 5v. Rousée Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2.
- Fallows ajoute GB-Ctc R.2.71, n° 4 ; I-PAVu ms. Aldini 362 n° 2 f. 19 v° ; Porto 714 n° 9 f. 62 : Texte Gb BL Lansdowne 380 (ms. Charles d'Orléans). f. 252 v.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : J.8(c) n°1 ; *J.Fleur 110* n° 19
- 1530-1545 : *J.1535* n°96 ; *J.1537* n° 58 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 66

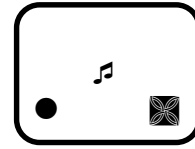
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1+luth Attaignant 1529/3 n° 9 ; 1531/1 n° 23 ; 1531/2 ; 1546/18

325

Gentil fleur de noblesse, titre :

« Chanson nouvelle faicte par les aventuriers estans à la journée de Pavie du noble Roy de France sur le chant *Gentil fleur de noblesse* » (J.Fleur 110 n° 26)

Évang./Réf.



Voix seule

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1460 ; ca 1461-5 (ms. 287)

D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. f. 9, n° 11

Forme strophique :

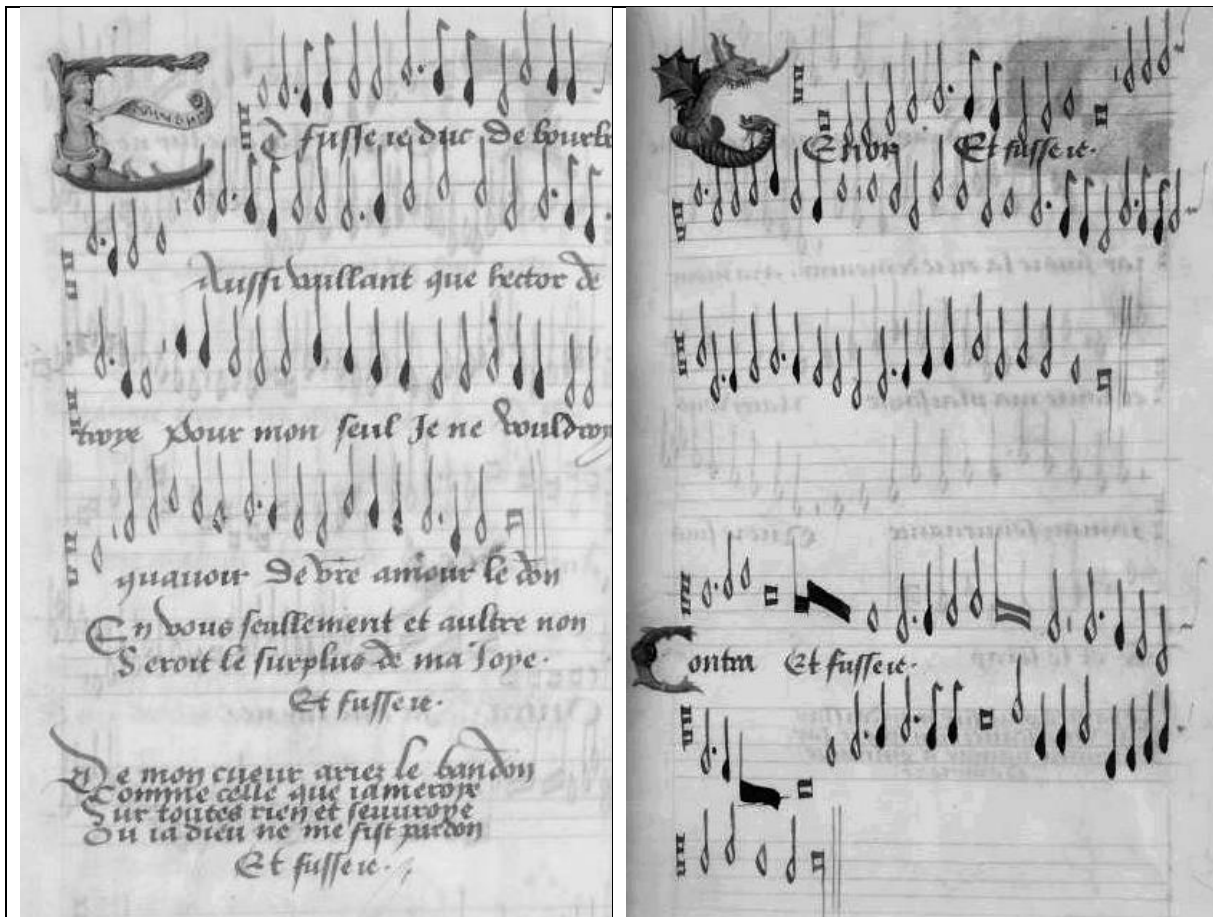
- dans les paroliers : 7*8*6fMfMf²M²f²M² en moyenne. M est souvent -é mais pas toujours

Concordances musicales

- Pour « Gente fleur » : D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. f. 9, n° 11, *En m'esbatant auprès d'une rivière, avec une voix marquée Gente fleur et l'autre Gracieuse plaisant mousniere. Voir Brown TC 139.*

Timbre de la chanson de Pavie *O noble Roy de France*, de la chanson *Qui veult avoir liesse* de 1535 (chanson de Marot, XI, de teinte nettement protestante) ;

Pour *Qui veult avoir liesse*, qui concorde, il existe d'autres mises en musique. Son timbre en 1542 est « sur le chant de M. de Bourbon », qui correspond à *Marseille*, l'air discuté au chapitre « Myriades », vol. I. On remarque ici qu'une chanson à la gloire du duc de Bourgogne, *L'espérance de Bourbon*, inc. « Et fusse je Duc de Bourbon », se trouve dans le codex D-W Cod. Guelf. 287 Extrav. n° 7 f. 6 v°, à proximité de *Gente Fleur de noblesse* :



Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 10 ; 26 ;
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 9 ; 19 ; *J.1535* n° 87 ; 156 ; *J.1537* n° 51 et 81 ; *J.1538* n° 11 ; *NJ 1542* n° 36 ;

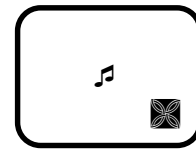
Sources évangéliques/réformées : 1545 *Chansons spirituelles* n° 19 (42) « ou *Quand je party* » ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 112 ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 110 ; 1546 *Beaulieu* n° 47

Chants historiques français : *Picot* n° 38. Le texte de « *Gentil fleur de noblesse* » se trouve dans le ms. dit de Vire ou de Jean Porée, F-PN nouvelles acquisitions françaises 1274 n° 7 (1581). Événement datant de 1525.

Théâtre : *Brown TC* : n° 139 mus.

334

*L'autre jour me cheminois A Paris la bonne ville (J.1535) ;
L'autre jour m'en chevauchai / Mon chemin droit a
Salette (J.Nourry 1534), refrain « Tant vist tant gay La
falarigoi / He Dieu (ou : Et Dieu) qu'elle est malade » ossia : « Hau le bois »*



Voix seule

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1527-1530 (I-Fc ms. Basevi 2442) ; Imprimé musical : 1504.

I-Fc ms. Basevi 2442 n° 33 f. 60 v°-
61 v° (Compère) :

L'autre jour mi chevauchoy
Mon chemin à la Rochelle
Rencontray en mon chemin
Hault le boys jolli boys
Une gente demoiselle
He dieu he dieu quelle est
He dieu quelle est malade (ter).

BnF Fr. 12744 n° 29

ff. 21v°-22r°

L'autre hier quant je che - vau - choys, L'autre hier
quant je che - vau - choys L'o - ré - e la fo - rest d'ung
boys, Trou - vay gay - e ber - ge - re. De tant
loing que ouy sa voix Je l'ay en - rai - son - né - e.
Ten - de - re - lo dieu vous ad - just ber - ge - re,
dieu vous ad - just ber - ge - re.

Le texte véhiculé par le ms. Basevi 2442 est plus proche des paroliers que toutes les autres versions. Il s'agit d'une famille de chansons traditionnelles, plutôt transmises à l'oral, présentant des structures de récit qui tournent autour de la découverte de la grossesse, au centre du récit. Elle est généralement précédée d'une rencontre (ici, un rapt), souvent présentée au masculin, comme une bonne fortune, une « randonnée » amoureuse : « L'autre jour my chevauchois... ». Cet argument central est éventuellement suivi d'inquiétudes féminines (« que dira ma mère/mon père », avec apparition ou non des protagonistes), et de perspectives d'avenir.

Le classement de ce type de chansons, qui abondent dans Basevi 2442, est plus rigoureux lorsqu'il est pratiqué par des spécialistes du chant populaire²¹. Mais Jeffery rapprochait, par exemple, les chansons :

²¹ Voir une méthode structurale dans Conrad Laforte, *Survivance médiévales dans la chanson populaire*, Québec, Presses de l'université Laval, 1981, p. 151 sq.

- *J.110 n° 48 Entre Paris et La Rochelle*, R/ « Te remutu » (cat. 11),
- *J.Nourry n°37 L'autre jour m'en chevauchay* (cat. 334),
- *J.1535 n° 12 A Paris a la Rochelle* R/ « Gentil Maréchal » (cat. *10),
- *J.1535 n° 86 L'autre jour my cheminoy / A Paris la bonne ville* R/ « He dieu qu'elle est malade » (cat.334)
- Et *J.1535 n° 153 En revenant de Saint Anthoine en Brie* R/ « Dire sans dire mot » (cat. 233),
- *J.1537 n° 19 L'autre jour my cheminoy*.

qui correspondent à ce scénario de base, et présentent des formules strophiques relativement archaïques. Du point de vue de la recherche des airs sous-jacents, nous ne pouvons pas tout à fait agir de même. La chanson cat. 11 aurait pas exemple été classée plutôt dans la thématique « amant fatigué » par Patrice Coirault. La catégorie « La malade au lit trois mois » de Conrad Laforte ne s'applique pas non plus à nos chansons de la famille « malade », il n'y a au XVI^e siècle aucune durée de la maladie : la fille se relève immédiatement et découvre plus tard une maladie. On note pour la version « Saint Anthoine en Brie » un glissement vers une thématique de la vérole, qui rejoint d'autres plaquettes dédiées à ce type de lamentation. Enfin, au catalogue 200, on trouvera une narration voisine « Mi levay... », racontée au féminin, avec l'accessoire de la ceinture, pris ici dans la même acception que toutes les autres chansons : la ceinture devient courte, le ventre « m'est creu ».

Forme strophique :

- dans les paroliers : 20 vers, 10*7Aa (Nourry n° 37) ; 40 vers, 20* 7Mf (*J.1535*).
- Remarques : laisse monoassonancée avec enjambement 1+2 ; 2+3 etc. Structure strophique : l1R1l2R2 ; puis l2r1l3r2 etc. ; r1 « Tant vist tant gay tant farelarigay » -Nourry 1534 n° 37) ; R2 : « Tant voistz tant voiste, gnygnegnies / He dieu la pouvre garse, hélas qu'elle est malade ».

Concordances musicales

L'autre jour me chevauchoye/Mon chemin à la Rochelle : Loyset Compère (4v.) I-Fc ms. Basevi 2442 n° 33 f. 60 v°-61 v° ;

- sur son refrain *Hau hau le boys* : *Hau hau le boys prions à Dieu le roy* : DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 32 f. 49, Sermisy, *bassus*, les autres voix dans Attaignant 1529/2, pour ne signaler qu'une des versions possibles (sans lien direct avec notre chanson)
- Sur *Hé Dieu la pauvre garse/Hélas qu'elle est malade* : Missa *Elle est bien malade*, Lassus, Kyrie, I-CMac M(D) n° 8 f. 51 v°-59 ; 4v. *Elle est bien malade* S-U Vokalmusik i Handskrift 76b n° 30 f. 129 v°-130 ;
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 29 f. 21 v° ; 103-R f. 70 ;

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 37 ; *J.1535* n° 86 ;

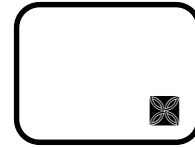
Théâtre : *Brown TC* : n° 254 et 300 (en raison de son refrain, relié à la famille « Malade » comme la présente chanson, mais pas à « My levay » (chanson 200), entièrement différente dans sa thématique et sa morphologie. Brown a édité la musique de deux pièces *My levay* (51 et 52) reliées à la « fille malade », et non à la « ceinture », deux pièces qu'il convient de rattacher donc au présent air.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/1, (RISM 1531/6) n° 2, pour claviers

autre iour mi cheuanchoy
 autre iour autre iour mi cheuan
 Mon cheui a la rochelle
 Rencontre en mon cheui haulele
 bois iolly boys vne gente clemoſelle
 clemoſel To he hechien he
 chien quel est he chien quel est mallade hechien
 quel est mallade hechien quel est mallade hechien quelle
 est mallade

I-Fc ms. Basevi 2442 n° 33

335



He l'ort villain jaloux

Dates : Manuscrit musical : 1505-1514 (D-As MS 2° 142a) Imprimé musical : 1520.

Voici la forme telle qu'on peut la trouver dans Antico 1520/3 (entre parenthèses les sections musicales) :

n° 14 f. 20 v
 L'ort villain jaloux
 Il a batu sa femme
 C'est en despit de nous (ABC)

S'il la bat plus je m'acorde / qu'il soit prins et lyé
 Et attaché d'une corde / car il a bien gagné (DE)

Il ressemble a l'ours
 Qui tousjours murmure
 La nuyt et le jour (ABC)
 He l'ort villain jaloux

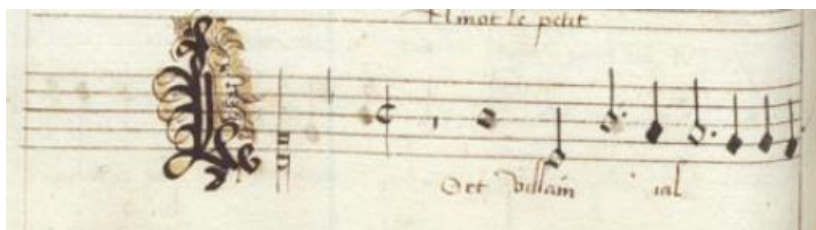
L'écriture musicale supprime le refrain (qui devait permettre d'enchaîner les strophes suivantes), il le raccourcit à un seul vers (terminal). Mais la section précédente (« il ressemble... ») est chantée sur la musique même des trois premiers vers, offrant ainsi un statut particulier aux deux vers centraux (« S'il la bat » : il s'agit d'un ancien virelai A (= ABC), bb (=DE), A' (=ABC), et le début du refrain du virelai, tronqué, un seul vers. Les deux lignes centrales totalisent 13 syllabes, à césure contrastante féminine, on peut naturellement les considérer comme quatre vers, mais dans ce cas il faut considérer une alternance de -7 et -6 syllabes. Dans les paroliers se dessine un refrain sur 3 vers placé en tête, compatible avec les sections ABC, avec un nombre de syllabes variable, 6 au début mais rapidement 5, et comme valeur de base -5 syllabes.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 6XyX 7fAfA 5Xf²X
 - Remarques :

Concordances musicales

- *Et l'ort* 3v. Antico 1520/6 ;
- 4 ex 2, Ninot le Petit, Antico 1520/3, Attaignant [1528] (Hertz 3), (an.) I-Fc ms. Basevi 2442 n° 17 f. 23 v°-24 v° ;
- *Le villain jaloux*, 4v. Mouton I-Bc Q.19 ;
- *Le villain*, 4v. Josquin D-As MS 2° 142a ;

Voici l'incipit de la mélodie du manuscrit I-Fc ms. Basevi 2442 :



Cette version à trois voix convient pour retrouver une version autonome à une voix.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 31 ; *J.90(b)* n° 32 ; *J.53* n° 14 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 185 ; *M.1543 Lotrian* n° 98 ; *J.1537* n° 98 ; *J.1538* ;

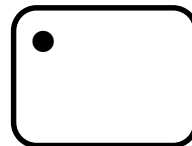
Noëls : *Rézeau* n° 246. 676

Théâtre : *Brown TC* : n° 157

Musique instrumentale imprimée (Brown) : *Isaac* 1538/2

339

Noël



Helas dame que j'aime tant, refrain « Les brunettes portent le bruit », air de : *L'on fait l'on dit en parlement (J.Fleur 110 n° 33)* titre : « La chanson des brunettes »

Dates : Manuscrit musical : 1505-1515 (I-Fn ms. Magl. 117) ; ca 1479-81 (I-Rc ms. 2856), 3 et 1 noëls, datés de 1520, fin XVI^es.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : *J.11* n° 2 : 6*8*8MNMNM²NM² ; *J.Fleur 110* n° 33 : 5*8*8fMfMMXM X
 - dans les Noëls : 7*8*8ababbcbc ; 5*8*8.

Concordances musicales

Helas ma dame, celle que j'aime tant, 4v., attr. Henry VIII, GB-Lbl Add. ms. 31922 ne convient pas. Les incipit *Helas madame* sont nombreux, mais une version en particulier, un *unicum*, se dégage :

- *Helas dame que j'ayme tant*, 3v. (an.), GB-Lbl Add. ms. 35087, tardif, pourtant un excellent candidat (valeurs réduites de moitié, barres de mesure personnelles, barres de reprise éditoriales à partir des signes de congruence et de répétition)

He - las da - me que j'ay - me - tant Plai - se vous ma re - ques - te ou - ir
 Vous sca - vez qu'il y a long - temps Que j'ay de - sir de vous _____ jou - ir.

5
 Veuil - liez moy ung peu se - cou - rir Je vous sup - ply - e tres hum - ble - ment

10
 Ou du brief my faul - dra mo - rir En deul en pei - ne et tour - ment.

Autres versions probablement non compatibles :

- *Hélas ma dame* 3v. I-Fn ms. Magl. 117, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a (f. 23 v°) ; 2+1v. S-U Vokalmusik i Handskrift 76a (f. 30 v°).
- Il existe plusieurs versions concurrentes de la chanson *Gente de corps/helas*, aussi.
- *Hellas madame* 3v. I-Rc ms. 2856 n° 21 f. 24 v°-25 ;
- 4v. Josquin I-Fn ms. Banco Rari 229 n° 169 f. 177 v°-179 ;
- *Helas* 3v. I-Fn ms. Banco Rari 229 n° 38 f. 37 v°-38 ;
- *Hellas ma dame a quoi tient il* 4v. Hesdin DK-Kk ms. Gamle kongelige Samling 1872, 4° n° 41 f. 32 ;

Sources du texte

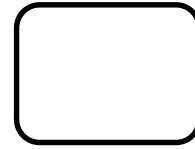
- Paroliers** :
- 1500-1520 : *J.11* n° 2 ;

- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 33 ;
- 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 83. 481 recueil(s) n° 36, 32, 42 (*Rézeau 83*) ; 4 (*Rézeau 481*)

343

Helas je suis si trestant amoureux, refrain
« O temptation »



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*10MNMN4mm6X4X, le petit « m » étant « f » à la première strophe. Ce type de versification joue sur l'ambiguïté des rimes.
- Remarques : Strophe hétérométrique en « T », comme *Tant que vivray*.

Concordances musicales

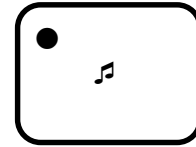
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 20 ; *J.Fleur 110* n° 7 ;
- 1530-1545 :

346

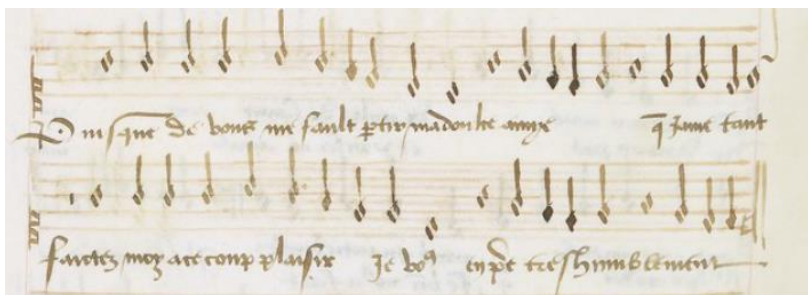
Noël



Voix seule

*Puisque de vous me fault partir, autres couplets/strophes :
Un petit coup en attendant (R ou strophe 2)*

Dates : Manuscrit musical : S-U Vokalmusik i Handskrift 76a (ca 1490-1520) ; Imprimé musical : 1501.
2 Noël(s), datés de 1520 ; 1525.



Paris, BnF Fr. 12744 n° 101, f. 66-67

Forme strophique :

- dans les paroliers : *J.90(a)* 3 parties : A) 8*4*8ABAB ; B) 1*9*10a6B10a6B 8BCBCC ; C) 4*4*8ABAB st 1 & 2 et réponse de la dame st 3&4 : BABA
- dans les Noëls : Rézeau 794 « Puisque de vous » : 5*4*abab ; Rézeau 188 « Un petit coup » : 8*4*8 MM²MM² avec des rimes AAAA (-ans) les 4 premiers vers, ensuite plus du tout, plutôt alternance étonnante de strophes -i -e et -e -i... Possible refrain initial.
- Partie 1 considérée seule : st 1 8ABAB, st2, 3, 4 : 8MAMA. Croisement qui se reproduit dans partie 3 : « Dame veuillez moy secourir ».

J.90(a) n° 12. Texte inchangé en 1535

BnF Fr. 12744 n° 101 :

[lxvi v°] CI

Puis que de vous me fault partir
Ma douce amye tout maintenant
Faictes moy à ce coup plaisir
Je vous emprise treshumblement

— « Puisque de vous me fault partir,
Ma douce amye que j'ayme tant,
Faictes moy à ce coup plaisir,
Je vous en prie treshumblement.

Ung petit coup en attendant
Belle si c'est vostre plaisir
Et puis apres du demourant
Nous en ferons tout à loysir

Ung coup sans plus en actendant,
Mais que se soit vostre plaisir,
Et puis après du demourant
Nous en fairon tout à loisir.

Du temps que j'estoie jeune enfant
Toujours vous ay voulu servir
Et suis tousjours vostre servant
Et le seray jusques au mourir

Dame veuillez moy obeir,
Ou je mourray soudainement.
Aussy bien nous fault il tous mourir
Nous ne savons quant ne comment.

Long temps y a qu'avont esté
Ensemble sans en departir

Long temps y a qu'avons esté
Nous deux ensemble sans partir.

Seroit il dont bien maintenant
De s'en aller sans coup ferir

Helas ma dame
Tant me donnez de peine
Vous me ferez mourir
Mille regretz en moy si ce demainent
Las je m'en vois mourir
Au lict de pleurs où j'ay desir
User ma vie en desconfort
En grans regretz et en soucy
Mon povre cuer attens la mort
Helas ma dame vous avez tort

Dame veuillez moy secourir
Ou je mourray soudainement
Aussi bien nous fault il mourir
Et ne sçavons quant ne comment

Dame veuillez moy obeyr
A moy qui suis vostre servant
Ayez pitié de vostre amy
Car il s'en va en languissant

J'ay bien loisir pour maintenant
Touchez à moy mon bel amy
Mais faictes le secretement
Qu'il ne soit dit à mon mary

Colin Tempon venez avant
A tout vostre bonnet joly
Vous faictes le guet bien souvent
Et veillez quasi toute nuyt

Seroit il donc bon maintenant
De s'en aller sans coup ferir ?

Ou temps que j'estoye jeune enfant,
Tousjours vous ay voulu servir,
Et suys vostre loyal servant
Et seray jusques au mourir.

Hellas ! veuillez moy secourir,
À moy qui suis vostre servant.
Ayez pitié de vostre amy
Qui pour vous meurt en languissant ».

— « Je n'ay plaisir ne desplaisir
Touchant vostre despartement,
Car quant vous plaira revenir,
Autant après comme devant ».

Texte S-U Vokalmusik i Handskrift 76a n° 42 :

Dame venez moy secourir,
ou je mouray soudainement /certeynement.
Aussi bien nous fault il mourir,
et ne scay quant ne comment.

Helas, madame,
trop mi donnés de paine,
vous mi faict mourir.
Mille regrez en moy si demeynent.

Helas, je m'en vois gessir
au lit de pleurs ou je desir
user/finir ma vie en desconfort,
s'il ne vous plaist prendre a merci
celui qui n'atant que a la mort.
Helas, madame, vous aves tort.

Par moments les rimes B (-ant) se placent en premier, donnant l'illusion d'accompagner le dialogue de la dame avec l'amant et de changer en même temps que le locuteur. On note en *J.90(a)* ci-dessus une curieuse interpolation centrale de 11 vers, interprétable 10c6B 10c6B 8BDBDD, soit une régularité interne, qui fait penser à l'interpolation par erreur de copie d'une autre pièce lyrique dans l'atelier de l'imprimeur. L'édition de Christoffersen (voir ci-après) se révèle particulièrement importante pour éclairer cette question. La leçon de 12744 est très régulière.

Concordances musicales

- *Puisque de vous*, 3v. Petrucci 1501/1. La musique est différente de BnF Fr. 12744.
- *Hélas ma dame [tant mi donnez de peine]*, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a, n° 26 (2v.) et n° 34 (3v.), *unica*, édités et commentés par Peter Woetman Christoffersen (en ligne). P.W.Christoffersen a placé les paroles (absentes) des deux pièces d'après *Dame venez moy secourir*, n° 42, dont elles constituent le 2^e quatrain. Cette même chanson utilise la mélodie de BnF Fr. 12744 (voir notes Christoffersen *on line*). La discussion porte notamment sur la tradition des mises en musique de *Helas Madame*, à l'occasion de la discussion sur les apports du copiste B dans le manuscrit. P.W.Christoffersen signale notamment une tentative récente d'adapter les paroles de Coirault 112 (*J.90(a)*) à la pièce de Josquin des Prés par Basil Sallmann, cité par Fallows dans son ouvrage récent²².
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 101, f. 66-67 ;

²² Fallows 2009, p. 48, n. 75. Voir également chapitre *Formes poétiques*.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 12 ; J.Fragment A n° 5 ; J.90(b) n° 17 ; J.53 n° 4 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 160 ; J.1537 n° 11 ;

Dans le Noël, on note l'interpolation à partir de la strophe 4 mais aussi l'alternance des rimes str. 3. Le Noël 188, (Chantilly, Musée Condé, VI C 40), sur « Un petit coup en attendant » présente quant à lui des strophes de rimes identiques.

Aultre noel sus la chanson.
 Dups que de vous m' fault partir
 Ans nul regret a grand soulas
 Noel chantons toyeuement
 Car mis no^s sommes hors des las
 Du nous estions pteusement
 Cysate auoit prononce
 Par son escript ia de long temps
 Lella que lange a prononce
 En la pucelle saluant
Aue vierge qui florissant
 Le fruit de vie as produict
 Dedans la ville de bethleem
 Cest ton donz enfant iesu crist
Las bonne dame de toute grace plaine
 Veuillez nous secourir
 Priez pour nous: celluy qui chair humaine
 Durant le saint esprit
 A prins de vous donne respit.
Au pource monde qui sen va mort
 Sil ne le veult prendre a mercy
 En luy donnant quelque confort
 Par vous madame des humains bon port.

Noël Rézeau 794, Paris, BnF Rés. Ye 1210, f. b2-b2v°

Noëls : Rézeau n° 794 ; n° 188.

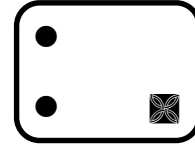
360

Mon pere m'a mariée, refrain(s) :

« Il est jour dit l'alouette » et dans le Noël :

« Tais-te là, ve le là »

Noël



Évang./Réf.

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1550 ; Imprimé musical : 1528. 2 + 2 Noël(s), datés de 1526, 1590+.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7xx6[3+3]Yx + 5*8*7fMfM [3+3]M²7a [3+3]B 5a.
- dans les Noëls : r3 + 10 vers coupés ; 403 : r3 et 9*8*7a7b7a7b9c4d9c4d
- Remarques : Si refrain en tête, ce dont s'explique Jeffery, un choix éditorial, alors la fin des 5 strophes (qui suit en v.5 à 8 précisément la coupe du refrain, et même constitue un refrain puisque les mêmes paroles sont répétées en fin de strophe) forme un « refrain »

Concordances musicales

- *Il est jour* : 8v. Certon, Du Chemin 1570/ C1718 ;
- 4v. Sermisy, Attaignant 1528/3, CH-Bu ms. F.IX.59-62 n° 55 f. 27 v°, CH-Bu ms. F.X.17 n° 77 f. 44 v°-45 (à 3, sans le T), D-B ms. Mus. 40194 n° 37 f. 13 (« Illest jur »), GB-Lbl Royal Appendix 58, D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 5 f. 3 v°, D-Rp A. R. 940-941 (D) n° 118, S-U Vokalmusik i Handskrift 76c n° 77 f. 147 (an.). D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 n° 24 ; G-HRD 9822 n° 40 f. 11 v° ;
- *Mon pere m'a mariée*, 4v. Petrucci 1502/2; Egenolff [c. 1535]/14 (a).

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.Nourry n° 34 ; J.1538 n° 241 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 150 ;

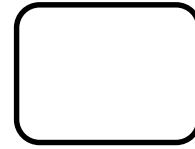
Noëls : *Rézeau* n° 305. 403 . 305 édité n° 46 recueil(s) n° 11 ; 39 ; 4 ; 8 ;

Théâtre : *Brown TC* : n° 167

Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : *Il est jour* (Cl. de Sermisy), CH-Bu F.IX.70, 53 ; D-DO G I 4, 275 ; D-Mbs 266, 75 174 ; D-Mbs 272, 28, 55 ; PL-WRk 352, 11.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : Sermisy : 1531/3 ; Passamezzo 1564/7.

361



Il est temps princes chrestiens, incipit :
« Princes veuillez nous pardonner » (air)

Dates : 1530.

Forme strophique : • 8MNMN N4O 8NO
Concordances musicales

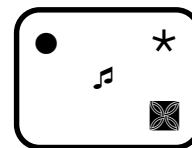
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 18 ;

367

Noël

Danse



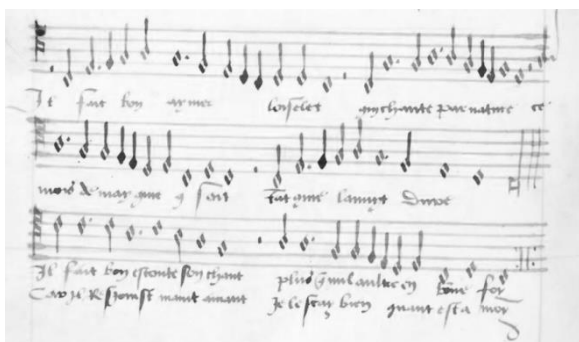
Voix seule

Théâtre

On doit bien aimer l'oiselet

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (GB-Cmc ms. 1760) ; Imprimé musical : 1553. 6 noëls à partir de 1520 (*Il fait bon...*) ; 3 à partir de 1525 (*On doit bien...*)

Paris, BnF, Fr. 12744 n° 109, 2v.

**Forme strophique :**

- dans les paroliers : 7 str. Alternance str. impaires : 14(8+6)yy ou 8X6y8X6y ; Str. paires : 8MXMX.
- dans les Noëls : Rézeau 404 : 5*8* 8AbAbCDCD ; Rézeau 615 : r4+7*8*8ababbcbc « sur des rimes différentes sauf c qui est toujours en –ure » ce qu'on doit traduire par 8X6y8X6y + 7*8*8mmnyny. Si la rime X n'est pas utile, on peut recomposer le refrain en vers longs 14yy
- Remarques : la version de St Gall semble dansée : on trouve bien un virelai... mais ici une seule section, pas de notion strophique. D'où les problèmes de forme importants dans les noëls (strophes avec rimes variables en genre)

A l'occasion de la description de la strophe, si l'on rejette en tête un refrain, et que sans y prendre garde on associe ensuite les deux quatrains suivants dont le système de rimes est distinct de l'un à l'autre (exemple : abab bc bc ou mnmn nyny) pour tenter de définir un huitain ababbcbc, ce que les sources elles-mêmes peuvent nous laisser croire, on court le risque de passer à côté de cet ancien virelai dont le second quatrain nyny se chante sur la mélodie même du refrain (et doit, ou devrait, ou avait été suivi du refrain chanté initial). C'est encore une voie de dissolution du virelai dans une « simple » forme strophique, d'un genre particulier, dont les exemples ne manquent pas.

Concordances musicales

- 3v. *Il fait bon aymer l'oyselet*, Févin, GB-Cmc ms. 1760 f. 61 (sur BnF Fr. 9346) ; GB-Lbl Harley 5242 (an.) f. 39 v°.
- 4v. *On debe bien aymer caypolet*, CH-SGS ms. 462 N° 55 p. 90 de l'édition de Geering, paroles supplées.
- *Il faut bon aymer l'oisillon* 3v. Penet Le Roy & Ballard 1553/22, 1578/14 .
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 109 73 v° ; Paris, BnF Fr. 9346 n° XII ;

Sources du texte

- Paroliers :
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 30 ; *J.90(b)* n° 31 ; *J.53* n° 13 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1538* n° 257 ;

Noëls : *Rézeau* n° 404 ; 615 ; *Block* n° 101 recueils 32 ; 36 ; 53 ; 51 ; 32 (2^e) ; 42 ; 46 : le virelai BnF Fr. 12744 convient, notamment parce que les strophes alternent sur le plan de la versification.

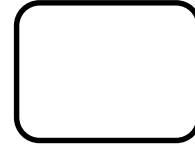
Théâtre : *Brown TC* : n° 173

Musique de danse :

- Moderne n° 81 ;

Gregory piorny.
Loyslet.
 2 8 ff dr d ff r 8 ff ddd r d r 6
 ff d ff r 6

369



J'ouïs l'autre jour chasser, refrain « Il gist un congnin de saison »

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*11*8MaMaaXXY **XY**
- Remarques : l'irrégularité du vers 1 s'explique peu

Concordances musicales

Sources du texte

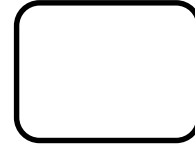
- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 9 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

J.14 n°9, str. 1 :

J'ouïs l'autre jour chasser
 Ung braconnier par grand melancolie
 Pour debraguer un limmonier
 Au boys d'une dame jolye
 Et luy a dit Amye amy
 Y a il rien en ce buisson
 La dame tint basse saison
 Et luy a dit Sauf vostre honneur

*Il gist ung congnin de saison
 Mais vos chiens sont mauvais chasseurs
 Il vous fauldroit chasser ailleurs*

375



Madame a reçu le bout / Il n'est chance qui ne retourne/

Fortune à tort, airs des chansons :

Parlons du comte de Nansolt (Picot 22);

L'empereur a fait une armée (Picot 25).

Voir cat. 308 aussi

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*8*7MfMff2 AA
- Remarques : groupe de chansons sur *Il n'est chance qui ne retourne* 4*8fMMf.

Concordances musicales

Fortune a tort : 3v. F-PN fonds français 15123 no. 99 f. 118v-120 ; I-Fr Ms. 2356 no. 29 f. 36v-37. Pièces de la fin du xv^e siècle.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : J.90(b) n°14;
- 1520-1530 :
- 1530 – 1545 :

Chants historiques français : Picot n°22, 25, 26. Circonstances : Siège de Mézières, 1521.

La plaquette de la Réserve (BnF, Rés. Ye 1375) intitulée « La rencontre & desconfiture des Hennoyers faite entre S. Pol & Bethune... », et non, d'après Picot : *Chanson de la folle entreprise des Hennoyers* contient la chanson : *Parlons du comte de Nansolt* sur un air « Madame a reçu le bout »²³. Celui-ci n'est pour l'instant pas encore identifié. En revanche la chanson apparaît dans la plaquette de Chantilly Musée Condé D.IV.112, celle fois avec l'air « Fortune a tort ». Les deux plaquettes sont contemporaines, 1521 selon Picot. La plaquette de Chantilly D.IV.112 contient trois chansons, chacune sur un timbre différent :

S'ensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles. Et premièrement. La chanson du comte de Nansolt, composée sur le chant de Madame a reçu le bout. Item plus aultre chanson sur la chant Fortune a tort. Item plus aultre chanson sur le chant En douleur & tristesse languirons nous toujours. S.l. s.d. [1521 d'après les armes de Léon X].

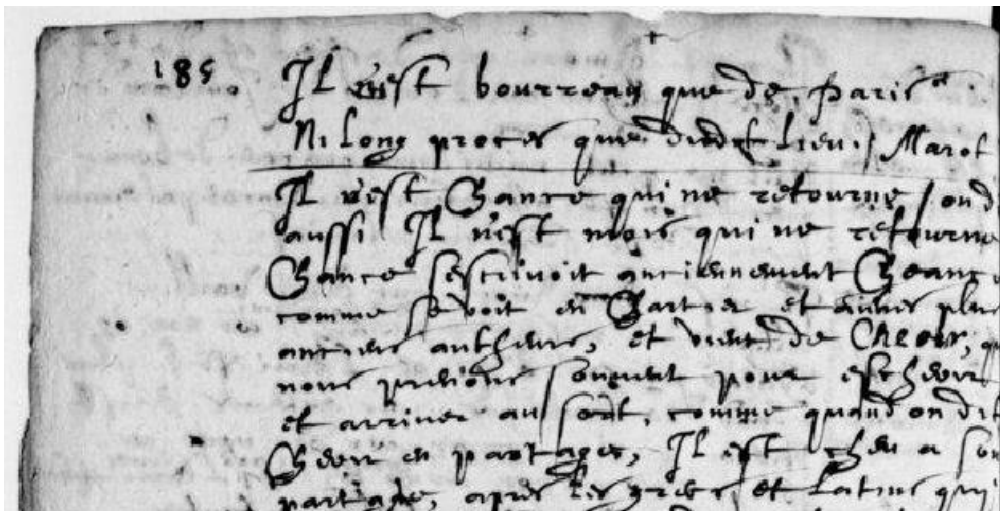
Enfin, une troisième source pour ces chansons est également conservée à Chantilly :

²³ Je remercie Mme Fabienne Le Bars, Réserve des Livres rares, Paris, BnF, d'avoir aidé à l'identification correcte de cette plaquette grâce à d'exhaustives informations bibliographiques.

*La Replique des bourgeois de Mezières faite contre le conte de Nansot et son armée. Item comme les bourgeois de Mezières ont donné louenge au noble Roy de France et aux bons capitaines et Protecteurs de la dite ville de Mezière, Paris, s.l., s.d. [1521], Chantilly, Musée Condé, IV.D.110. Dans cette source, la chanson *L'empereur a fait faire une armée*, qui se trouvait pourvue de l'air « Fortune a tort » dans Chantilly Condé IV D 112, se trouve pourvue d'un autre air particulier : « Il n'est chance qui ne retourne ».*

Le texte de ces chansons est édité par Leroux de Lincy (II, 69 sq.) et par Picot ensuite.

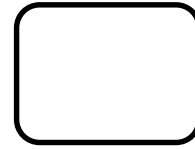
Seul *Fortune a tort* peut aujourd'hui être observé (voir concordances musicales). Mais « Il n'est chance qui ne retourne » renvoie à un air perdu qui permettait de chanter, si la coïncidence est pertinente, ce proverbe français connu²⁴. On le trouvait déjà selon Leroux de Lincy dans les *Adages François* de La Croix du Maine (il faut comprendre *Les Bibliothèques françoyses*), ainsi que dans le ms. BnF Fr 1599 p.184 (pour une source chronologiquement compatible avec nos chansons). Toutefois aucune source musicale ne vient nous éclairer, même si les chansons représentent une précieuse indication sur l'usage des proverbes.



BnF Fr. 1599 p. 184.

²⁴ Strauss, Emanuel (1994). *Dictionary of European proverbs*, Londres, New York, Routledge, 1994, p. 400.

380



Incessamment je me tourmente, refrain « Ou autrement
me fault mourir »

Dates : Manuscrit musical : ca 1540 (D-Mbs Mus. ms. 1516) ; Imprimé musical : 1529.

Forme strophique : Une des rares ballades peut-être, sans envoi, 3*8aaBBX **X**. Ici comme souvent la sensibilité aux rimes n'est pas binaire (masculin/féminin) et en l'occurrence, la 3^e rime de la strophe (-ir) contraste plus avec la seconde pourtant « masculine » (-ens) que celle-ci ne contraste avec la première « féminine » (-ente).

Concordances musicales

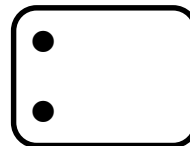
- *Incessamment je m'y tourmente* : 3v. 1529/4
- 3v. « *Incessant* », D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 126 f.
- *Incessamment* : D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 ms. Confusions possibles avec *Incessamment mon pauvre cœur*, bien plus attesté.

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.8(c)* n° 2 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 97 ;

383

Noël



J'ai bien ayme le temps de ma jeunesse (var :J'ai trop perdu ; J'ai bien perdu)

Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : ca 1540 (D-Mbs Mus. ms. 1516) ; Imprimé musical : 1529. 1 Noël, daté de 1533.

Berg 1560/1

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*10aMMa(a)
- Remarques : Noël « par personnages », plusieurs rubriques

Concordances musicales

Aucune entrée, si ce n'est, compte tenu des variantes dans les leçons des paroliers : D-Mbs Mus. 1508 n° 70 f. 43, 3v. *Si j'ay aymé le temps de ma jeunesse*, qui constitue la meilleure hypothèse.

J'ai bien aymé/J'ay trop aymé vraiment je le confesse ne conduit pas à des sources plus proches, sauf à accepter le texte qui fait florès dans la seconde moitié du siècle, à la suite des versions publiées en 1528 et 1529 par Attaignant (avec le vif succès lié au nom de Sermisy et aux adaptations pour luth).

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : *J.14* n° 11 ;
- 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 18 ; *J.Fleur 110* n° 36 ;
- 1530-1545 :

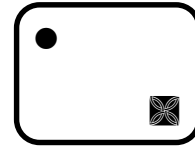
Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 35.

Noëls : *Rézeau* n° 387 recueil(s) n° 18

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/1 ; 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) (entre autres, pour le 2^e incipit).

388

Noël



Théâtre

J'ai eu toujours (var. « longtemps ») grand envie

Dates : 1 Noël, daté du xvi^e siècle.

Forme strophique :

- dans les paroliers : Viviant : 4*7a8ab7b ou 15aa ; *J.14* : 5*7fff²f² t (pb syll.) ; 5 belles chansons : 5*7/8aabb
- dans les Noëls : 5*4*8aabb
- Remarques : Noël de Chantilly, fortement irrégulier pour le compte des syllabes. La présentation serait meilleure dans Viviant, balancement 7/8 =15, deux fois, malgré l'observation de Jeffery (I, 232).

Concordances musicales

Sources du texte

Paroliers :

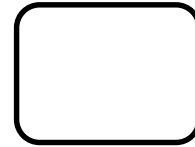
- 1500-1520 : NJ.Cinq belles n° 3 ; *J.14* n° 14 ;
- 1520-1530 : NJ Viviant n° 29 ; *J.Fleur 110* n° 53 ;
- 1530-1545 : *J.1535* n° 147 ; *J.1537* n° 77 ;

Noëls : *Rézeau* n° 414 recueil(s) n° 66

Théâtre : *Brown TC*

389

J'ai fait maint pas pour supplier, refrain « L'une des solles du pied me deul »



Dates :

Forme strophique : Le groupe initial de quatre vers fonctionne comme un refrain. Dans la version de Viviant (ci-dessous), les couplets sont ensuite on ne peut plus réguliers. On songe à une danse, notamment en raison de la thématique de ce refrain, et peut-être à une transposition française d'une chanson italienne : *La scarpa mi duol*.

Chanson sixiesme

Une des solles du pied me deul
 L'autre fait la fringue le mie
 L'une des solles du pié me deul
 L'autre si fringera s'elle veult.
 J'ay fait mains pas pour suplié
 Une dame d'estre m'amy
 Tant me suis humilié
 Qu'elle ne me refusa mye.
 Quant ce vint à la prier
 De faire l'euve jolye
 Elle me dit sans troupe crier
 Mais seroit ce point folie.
 Dites moy s'en tout degrez
 Le jeu est ce villennie
 Quant on le fait de son bon gré
 Toute joye y est unie.
 Je ne dois point refuser
 Le bien durant que j'ay vie
 Je vous prie sans excuser
 Commencez j'en ay envie.
 Je me mys à labourer
 Plusieurs fois heure & demye
 Quant elle l'eut savorer
 Elle m'a dit ne dormés mye
 Je vous pry continuez
 Car je me sens si hardie
 Que si vous diminuez
 J'acheveray la partie.

Concordances musicales

Il existe en effet une danse instrumentale *La scarpa my fait mal*, danse Brown 1530/3 puis 1530/5 etc. On trouve en outre dans Arena :

Uhelas que vous a fait mon cueur.

CLe scarpe dole. a. pi. p.

R' f d r d r' f d d d f r' f d r'

Peut-être ne faut-il y voir qu'une thématique commune, issue de l'univers de la danse, et non une série de références mélodiques par exemple. Mais la danse sur les versions instrumentales, et éventuellement le chant des paroles de Viviant peuvent constituer une expérience de qualité.

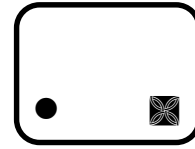
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 6 ;
 - 1530-1545 :

395

J'ai mis mon cœur en elle seulement, refrain « Mais nonobstant l'aimeray loyaument »

Évang./Réf.



Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (m. 1760), 3 Noël(s), datés de 1536.

Paris, BnF ms.
Fr. 9349 n° 21.
Réduction des
valeurs rythmiques
au quart

RISM 1529/4 n°6
et analyse

1529/4 n° 6, *superius*

Forme strophique :

- dans les paroliers : 10ABBA dernier vers
- dans les Noëls : 3*6*10abaaba(a) rimes constantes
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 6*(3)*10A(A)ba(A) (*)
- Remarques : incomplet

Concordances musicales

Les concordances ci-dessous ne prétendent pas à l'exhaustivité, et mettent l'accent sur les sources manuscrites. Voir aussi Fallows, p. 194.

- 5v. Utendal, Gerlach 1574/ U123 ;
- 4v. PL-GD 4003 n° 48 f. 47 v°-48 ;
- 7v. Descaudin, I-Bc ms. Q.26, GB-WA B. VI. 23 n° 21 f. 37 v°-38 ;
- 3v. I-Fn ms. Magl. 117, main « Izagha » (Bernstein, éd, p. 98) ;
- 3v. B-Br ms. 228 n° 57 f. 66 v°-67 ;
- 3v. Attaignant 1529/4 ; 1559/21 (Arcadelt) ;
- 5v. Layolle, Moderne 1540/ L1178, A-Wn Mus.Hs. 18746 ;
- 2v. Gero, Gardane 1541/14, mais différent ;
- Appenzeller dit Benedictus, Loys & Buys 1542/ A1291 ;
- 3v. Moulu (« P. Molu »), I-Bc Q.19 ;
- 3v. Gasconne, Petreius 1541/2 (Janequin) ;
- Gardane 1542/18 (an.), GB-Cmc ms. 1760 f. 71 ;
- 7v. Moulu, Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, GB-Lbl Royal Appendix 49-54
- Source monodique Paris, BnF ms. Fr. 9346 n° 22.

La forme musicale, que prudemment Jeffery n'appelle pas virelai, est pourtant globalement celle d'un virelai, dans le manuscrit de Bayeux, ci-dessus transcrit dans sa disposition d'origine. C'est-à-dire que l'on chante explicitement 1. (quatre vers) au début et à la fin (5.), et que les vers 5-6 (2.), puis 7-8 (3.) sont chantés sur une même partie B. En principe, elle devrait être contrastante sur le plan musical, et l'est relativement (elle se chante plus haut, et surtout se termine par une cadence non conclusive, sur *sol*, par laquelle il est théoriquement impossible de terminer si on est comme ici en *fa*). On chante ensuite les quatre vers (4.) restants sur la mélodie A (déjà utilisée pour 1.), puis on reprend le refrain initial (5.). Ceci est globalement conforme à une première strophe de virelai chanté, par exemple du début xv^e siècle. Là où cette pièce est particulière, c'est que pour un œil exercé la partie B (de 21 à 28) est peu ou prou identique à une bonne partie de la section A (de 9 à 20 en réalité). Ce qui rend les enjeux formels un peu caducs, et transforme cette pièce, qui n'est finalement pas strophique (en contradiction donc avec l'origine du virelai tout de même), en forme ABA raffinée.

Vivant, n° 36 :

Chanson xxxvi.

J'ay mis m'amour en une seullement :
Si tres-avant qui ne s'en peult partyr
Quant plus y panse plus ay de desplaisir
Pourquoy ne puis vivre joyeusement

Je l'ay aymée des le commencement
Qu'ung doulx regards vis de ses yeulx sortir
Mon cueur le sceut & alla consenty
De la servir de celle heure en avant.

Et si mon cueur en a bien du tourment
Qu'en puis je mès si le luy fault sentir
Encoir dit il qu'il fera convertir
Le syen qui est plus dur qu'ung diamant.

Vrays amoureux enseignez moy commant
Je la pourray de mes maulx advertir :
Et faulx danger de son huis devertir :
Qui fait le guet continuellement.

J.12 n° 4 :

J'ay mis mon cœur en elle seullement
Si plaisamment que n'en puis desparti.
Tant plus y pense et moins ay de soucy
Mais nonobstant l'aymeray loyaument [italiques éditoriales
Jeffery]

Les mesdisans ont envye dessus moy
Tant que ne puy a la belle parler
Et luy compter la grand douleur que j'ay
Car il y a à son huys trop de gens
Qui nuit et jour ne cessent de guetter
Et faulx rapport à ma mye rapporter
Mais nonobstant l'aymeray loyaument

Bayeux chanson n° 21 :

1. 5. J'ay mis mon cueur en ung lieu seulement
 Si tres avant qu'il ne s'en peult sortir.
 Tant plus y pence Et plus ay de plaisir
 Las je ne puis, Las je ne puis jouir a mon talent.

2. Las je ne puis à la belle parler
 Ne luy conter la grand douleur que j'ay
 3. Si me faut il vers elle m'en aller
 Pour s'aquiter de sa part comme moy

4. Mais il y a au quartier trop de gent
 Qui sur nous deulx ont mis tout leur deduit
 A nous guecter tant de jour que de nuit
 Mais nonpourtant je l'ayme loyaulment

La forme transmise par *J.12* n° 4 peut être vue comme une tentative de transformer cette pièce en trois quatrains, dont la dernière ligne serait un vers refrain (il faudrait donc éditer un refrain de plus, entre les lignes 7 et 8). La raison pour laquelle Jeffery ne l'a pas proposé est que la césure avant « Les mesdisans » est marquée dans l'original d'un pied de mouche, le seul de cette pièce. Il n'a donc pas songé à proposer un second refrain. On peut aussi hésiter, un bref instant, avec un triolet « corrompu » (tant il est vrai qu'une fois les formes perdues, leur trace est difficile à lire).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.12* n° 4 ; *NJ Viviant* n° 36
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

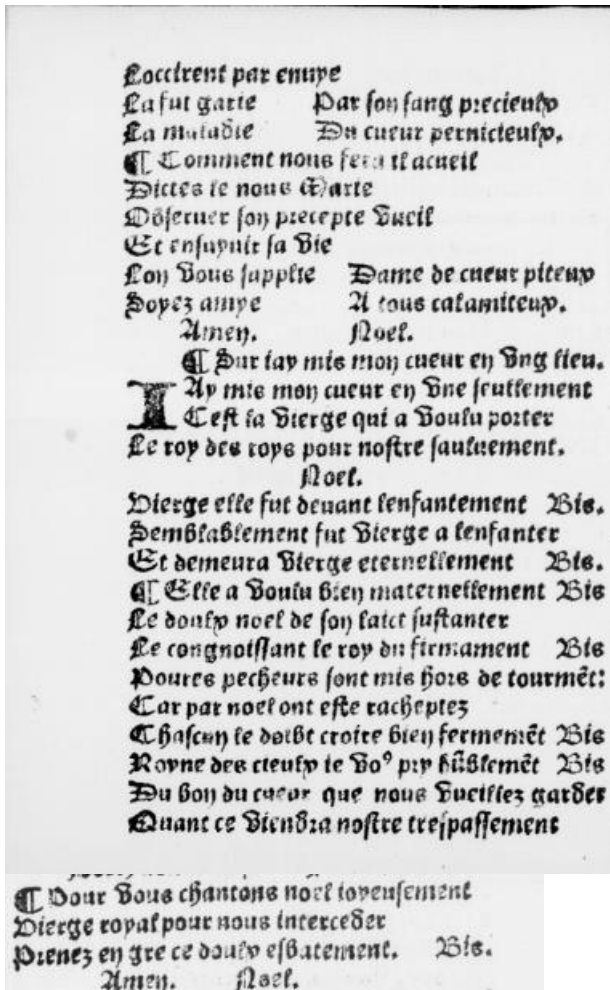
Théâtre : *Brown TC* : n° 194 (mus.)

Sources évangéliques/réformées : Clemens non papa *Souterliedekens*, ps. CXVII à 3v. On note avec intérêt la disparition de cette chanson dans les paroliers généraux ensuite.

Noëls : *Rézeau* n° 416.

Le Noël (page suivante) se chante manifestement sur la version 1529/4, qui est pourtant la même chanson que Bayeux, sous deux formes très différentes.

Comme on le pressentait la forme musicale est simplement en A B A, avec une simple reprise du vers final (A). Le Noël ci-contre doit donc se lire comme des strophes de trois vers, le premier et le troisième répétés sur A (et sur un substrat mélodique sans doute très proche de 1529/4, simplifié). Il n'est pas exclu que les trois premiers vers (séparés du reste par « Noël ») soient sollicités pour une reprise en chœur entre chacun des groupes suivants.



Wolfenbüttel, 54(1) (*Grand Noëls* de Pierre Sergent, 1537)

On peut chanter Viviant (des quatrains) avec ABAA. On voit que J.12 peut se chanter également à la découpe, en groupes de trois vers + vers refrain final correspondant alors tout à fait à 1529/4 ABA(A).

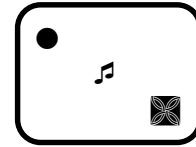
Bayeux met en réalité deux vers à effectuer la descente de la phrase B *ré-ré*, (*si-ré* dans 1529/4, voir la portée « analyse »), et cela change entièrement le potentiel poétique de la pièce. L'autre grande leçon de la comparaison de ces deux versions est la finale, sur *sol* dans 1529/4, sur *fa* dans Bayeux : et ceci expliquerait pourquoi tous ces efforts du copiste pour installer les sections 2. et 3. (qui étaient pourtant déjà là dans 1.) à part, car elles terminent sur *sol*, ce qui dans l'économie standard d'un virelai ne pouvait être une section conclusive, dès lors que l'on pensait cette pièce en *fa*. Nous assistons ici à la reddition d'un ancien virelai en chanson strophique (option peut être pessimiste, téléologique ?), ou bien simplement à deux incarnations différentes d'un air, Bayeux en constituant la version « d'art » (à tous points de vue, poétique comme musical), mal à l'aise cependant dans des canons poétiques (ici le vieux virelai) moins maîtrisés ou goûtés au début du siècle.

- **Musique instrumentale imprimée (Brown)** : 1531/3, 1545/3, 1547/7, [1547]/11, 1548/3 (« J'ayme le cuer »)

399

Vostre beaulté belle cointe et jolie

Noël



Voix seule

Théâtre

Dates : Imprimé musical : 1536. 1 Noël, daté de 1520.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 5*4*10aMMa + reliquat fMMf
 - dans les Noëls : 7*4
 - Remarques : envoi adressé au « Rossignol »

Concordances musicales

- 3v. Jacotin, Antico 1536/1, Petreius 1541/2, Berg [1560/1].
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 9346 n° XIII ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 13 ;
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 10 ; J.17 n° 3 ;
 - 1530-1545 :

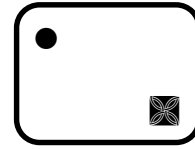
Noëls : *Rézeau* n° 879 recueil(s) n° 66 ; 36

Théâtre : *Brown TC* : n° 405

400

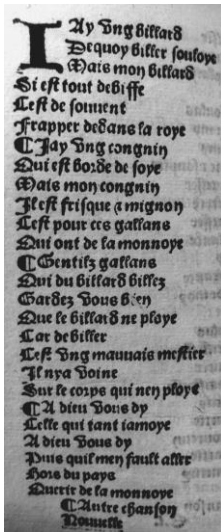
J'ai un billard

Noël



Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1510, 1 Noël, daté de 1525.



Coirault 112 (J.90a).

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4M6N4M6O4P6N ou 10 NON ou 4M6N4M6O10N ; 10 (4+6)BCB ou ABAC*B

Concordances musicales

- 3v. Jacotin, Antico 1536/1.

Sources du texte

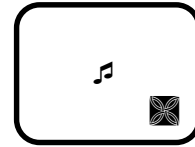
- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 28 ; J.90(b) n° 29 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : *Noëls nouvellement composez...*1510 (1525?), Rés Ye 1210, f. B6 (mq. Rézeau). Recueil n° 60 . Le Noël vient semble-t-il en premier (avec l'air), puis les paroliers (ou en même temps). La chanson polyphonique vient en dernier, sur le plan chronologique.

Théâtre : *Brown TC* : n° 196 mus.

408

Jamais amoureux bien [n'aura]



Voix seule

Théâtre

Dates :

Forme strophique :

- Remarques : Aucun des deux textes n'a survécu. Probablement adaptation de Bayeux, selon Jeffery I, 112. Il n'y a pas de possibilité de chanter plus d'un vers dans la farce. La forme poétique dans BnF Fr. 12744 est celle d'un virelai à deux strophes, refrain de quatre vers, octosyllabes.

Concordances musicales

Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 35 f. 25r ; Paris, BnF Fr. 9346 n° 94 ; L'incipit montre une formule mélodique des plus communes dans ces chansonniers (formule cadentielle identique à de très nombreuses chansons, comme *L'amour de moy*).

Sources du texte

Paroliers :

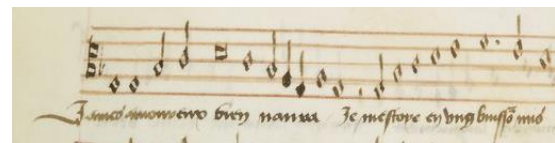
- 1500-1520 : J.90(b) n° 9 ; J.12 n° 12 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Théâtre : *Brown TC* : n° 186 :

Paris BnF ms. Fr. 24341, f. 42

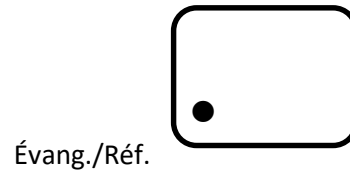
Le dieu chante n'aura
 Jamais amoureux bien n'aura
 Le dieu
 Je n'aura
 Le dieu
 en queest mamee
 Le dieu
 mme et font se desionya

Paris, BnF Fr. 12744 n° 35 f. 25r



410

J'attens secours de ma seulle pensée



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : *ca* 1469-73 (DK-Kk ms. Thott 291).

- Forme strophique :**
- Remarques : stupéfiante diffusion exclusivement manuscrite ou presque. Marot, chansonV. Voir A. Cœurdevey, *Bibliographie...*, n° 3, 4 mises en musique reprérées. Éd. Defaux I, 181.

Concordances musicales

CH-Bu ms. F.X.22 n° 17 f. 33 v° ; I-Fn ms. Magl. XIX 112 n° 11 ; D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 46 ; GB-Lbl Royal Appendix 26-30 n° 7, D-B ms. Mus. 40194 n° 19 f. 7 v°, DK-Kk ms. Thott 291, 8° n° 34 f. 40 v°-41r, D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 47 f. 22 v°, S-U Vokalmusik i Handskrift 76c n° 84 f. 151 v°, GB-Lbl Royal Appendix 49 n° 1 f. 1 v°.

Sources du texte

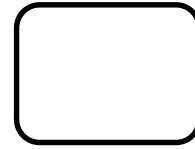
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 29 ; *J.1535* n° 73 ; *J.1537* n° 43 ; *J.1538* n° 5 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 22

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/2 n° 11 ; 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) ;

411

J'avois entrepris d'aimer, refrain « Las je m'en vois rendre chartreux »



Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 3*7*7A*fA*ffX X et *= « Hé hé hé »

Concordances musicales

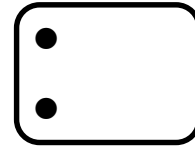
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 2 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

418

Je me plains fort amours m'ont rué jus

Noël



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1535 ; Imprimé musical : 1560. 1 Noël, daté de 1536.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 10MM6NfNf ou 10MM12ff
 - dans les Noëls : 8*6*10a10a6b6c6b6c(c)
 - Remarques : rimes de type rime « brisée ou renforcée » que Montaiglon associe à la poésie de Cretin (rimes à l'hémistiche des vers longs 3 et 4). Mais cette poésie est beaucoup plus tardive.

Concordances musicales

- 6v. Leschenet Le Roy & Ballard 1560/29, 1572/2.
- (an.) 3v. CH-Bu ms. F.IX.22 n° 50 f. 79 v°-80 (tablature d'orgue suisse, *ca* 1535), comme hypothèse

Il est étonnant que ce texte réapparaisse dans les sources musicales si tard (à la faveur de quelle publication?). Si la tablature de 1535 est un jalon utile (et contemporain de *J.1535*), les relations entre plusieurs livres de musique suisses et nos paroliers (cat. 606) en sortent renforcées.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.16* n° 6 ; *J.17* n° 14 ; *J.Fleur 110* n° 31 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 45 ; *J.1537* n° 33

Noëls : *Rézeau* n° 150

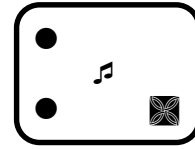
Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 43

Musique instrumentale imprimée (Brown) : CH-Bu ms. F.IX.22 n° 50 f. 79 v°-80 (tablature d'orgue suisse, *ca* 1535).

419

Je me repens de vous avoir aimée/puisqu' autrement
Réponse *Ne te repens*

Noël



Voix seule

Évang./Réf.

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1525 (ms. 1848) ; Imprimé musical : 1529. 6 Noël(s), datés de 1525.



Paris, BnF Fr. 12744 n° 23 f. 17 v°.

L'ensemble est en décasyllabes, comme les textes des paroliers

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*4*10aMMa ; Présentation remarquable dans *J.Fleur 110* n° 29 // à *J.17* n° 6 & 7 et *J.16* n° 4 & 9 où elle est en quatrains. Il y a une réponse dans les paroliers également. 10aBBA mais avec refrains cela donne 10aB 6B 10 B 8c 4a.
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 6*4*10aBBa°
- Remarques : ° = « Noël ». 1^{ère} str. Issue du *Jardin* 1502, le reste est neuf.

La comparaison des trois textes disponibles dans les paroliers montre une évolution des conceptions lyrico-poétiques :

| <i>J.16</i> n° 4 : | <i>J.17</i> n° 6 strophes 1,3,5 et 4 de <i>J.16</i> : | <i>J.Fleur 110</i> n° 29 |
|---|---|---|
| Je me repens de vous avoir aymée Puisqu'aultrement n'avez voulu mon bien Et que jamais vous ne my feistes rien Chose qui fust au gré de ma pensée | Je m'en repens de vous avoir aymée Puisqu'aultrement n'avez voulu mon bien Et que jamais vous ne luy feistes rien Chose qui fust au gré de ma pensée | Je my repens de vous avoir aymée Puisqu'aultrement n'avez voulu mon bien n'avez voulu mon bien Et que jamais vous ne my fistes rien Chose qui fust au gré de ma pensée |
| Longtemps y a que je vous ay aymée Cuidant toujours garder vostre renom Mais bien scavez envers les compaignons Vous excuser vous ny valez qu'à faire la buée | C'est grant follie qu'à creature née De tant aymer chose qui n'est pas sien Ung jour s'en va après l'autre revient Amours s'en vont comme fait la rousée | Long temps y a que je vous ay aymée Cuydant toujours garder vostre renom garder vostre renom Mais bien scavez envers les compaignons Vous excuser vous ny valez qu'à faire la buée |
| Impossible est qu'à creature née | Tu cuyde estre fine faulce et rusée Car à chacun tu faitz de beaux semblant Tu ne faitz rien si l'argent n'est devant | Impossible est qu'à creature née De tant aymer chose qui n'est pas sien |

| | | |
|--|---|--|
| <p>De tant aymer chose qui n'est pas sien Quand l'ung s'en va subit l'autre revient Amours s'en vont comme fait la rousée</p> <p>Juge loyal qui scavez ma pensée Je vous supplie et requiers humblement Que envers m'ameye faciez appointement Assavoir mon s'el a sa foy faulcée</p> <p>Vuidez dehors orde vieille rusée On congnoist bien à vostre habillement Que rien en faictes si n'avez de l'argent Mais pour argent fournirez une armée</p> <p>Sil advenoit que fussiez attrapée De la gorre si tres amerement Que lon vous dit madame allez vous en Allez ailleurs humer vostre puree</p> | <p>Il tant fauldroit pour fournir une armée</p> <p>Juge loyal qui scavez ma pensée Je vous supplie et requiers humblement Que envers m'ameye faciez appointement Assavoir mon s'el a sa foy faulcée</p> | <p>chose qui n'est pas sien Quand l'ung s'en va subit l'autre revient Amours s'en vont Amours s'en vont comme fait la rousée</p> <p>Juge loyal qui scavez ma pensée Je vous supplie et requiers humblement et requiers humblement Que envers m'ameye faciez appointement Assavoir mon Assavoir mon s'el a sa foy faulcée</p> <p>Vuidez dehors orde vieille rusée On congnoist bien à vostre habillement à vostre habillement Que rien en faictes si n'avez de l'argent Mais pour argent Mais pour argent fournirez une armée</p> <p>Sil advenoit que fussiez attrapée De la gorre si tres amerement si tres amerement Que lon vous dit madame allez vous en Allez ailleurs Allez ailleurs humer vostre puree</p> |
|--|---|--|

Le dernier hémistiche du vers 2 (6 syllabes) est donc répété, tout comme le premier du vers 4 (4 syllabes), donnant naissance à une strophe de 6 lignes.

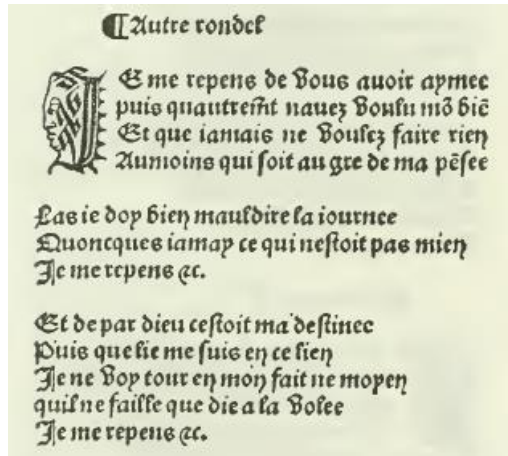
Ceci permet de mieux comprendre la construction d'un texte complet - de simples quatrains de décasyllabes à rimes embrassées la première féminine - avec une performance plus musicale telle que notée en 1526 (la *Fleur* 110). Ses répétitions, mal marquées aux strophes 1 et 2 (cela peut-il provenir des circonstances de la copie ?) mais parfaites ensuite comme dans les autres poésies du recueil, deviennent donc lumineuses à partir de la strophe 3 et ses six lignes²⁵. Par conséquent on doit comprendre la strophe 2 « Vous excuser vous ny valez qu'à faire la buée » comme suit :

Vous n'y valez Vous n'y valez
Qu'à faire la buée.

C'est une leçon que *J.16* et *J.17* avaient oubliée.

²⁵ C'est un phénomène constant que les strophes additionnelles, dans les paroliers comme dans les autres supports, normalisent la présentation et révèlent ce que leurs auteurs (plus rarement d'autres intermédiaires) percevaient de la forme lyrique et poétique. Dans le cas de très anciennes chansons, le phénomène est criant.

Voici comme le *Jardin de Plaisance* de 1502 (n° 223) présente ce poème :



Il s'agit donc ici de l'exemple rare d'un rondeau en voie de transformation en structure strophique. Dans la décennie 1520-1530, au fil des réécritures (ainsi faut-il sans doute comprendre le terme « chansons nouvelles »), les tentatives pour le restituer tiennent parfois compte de la mise en musique (*J. Fleur 110* notamment) mais laissent apparaître des difficultés de versification. Dans la strophe 3, dès *J.16*, au lieu précis des répétitions musicales « fantômes », une petite variante apparaît (« Vous excuser vous n'y valez ») qui génère une irrégularité. Elle apparaît normale au regard de la version *J. Fleur 110*, car c'est, dans cette poésie, un lieu « logogène », où des répétitions textuelles liées à la musique sont attendues. L'hypermétrie de ce simple vers, dans les deux versions *J.16* et *J.17*, possède donc des fondements en réalité assez solides. Ses raisons sont liées au souvenir de la musique, à la persistance de l'air, partagé entre les protagonistes qui ont contribué à l'édition. Faut-il faire l'hypothèse d'une négligence dans l'atelier ? peut-être pas : on peut supposer qu'en bout de chaîne la correction de tels textes était non pas négligée, tant s'en faut, mais confiée en effet au sens commun, ou plutôt à la connaissance musicale commune, pour des textes sans doute traités comme plus vernaculaires et moins artistiques que la poésie imprimée.

Ici cette poésie doit donc partout être lue comme 10aBBa. C'est ce que le noël réalise.

Concordances musicales

- 3v. DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° f. 149
- 4v. Gheerkin F-Ca ms. 125-8 f. 63, air différent, texte comparable
- 4v. PL-Tm J. 4° 29-32.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 23 f. 17 v° ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.16* n° 4 ; 9 ; *J.17* n° 6 ; 7 ; *J.Fleur 110* n° 29 ;
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 22 (32), 28 ou « Grâce et vertu » ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 9 (21) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 13 (24) ou « Grâce et vertu » (autre timbre) ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 274 ;

Noëls : *Rézeau* n° 374 ; *Block* n° 48 recueil(s) n° 64 ; 38 ; 53 ; 51 ; 6 ; 46 ;

Wolfenbüttel, HAB, Lm-sbd-54-1 f. 53 v°.
6 quatrains à rimes embrassées, mêmes rimes.

C Sur Je my repens de vous
auoir aynee.
O Entilz pasteurs q' veillez en la pree
Abandonnez tout l'amour terrien
Jesus est ne ne vo^o craignez de rien
Chantez noel de iour et de Desprez Noel.
Laissez aygneaults Repaistre en la contree
Bloire est aux deulx pour l'amour de ce biē
Qui porte pain: amour et entretien
Allez le Deoir cest bonne rencontree

C Qui est esmeu tout le pays de iudee
Pasteurs y vont ne demandez combien
Portans presens & de Da & de vien
Dis celer riē leur bourse fut d'uydee Noel,
E La toy/on dor qui est emprisonnee
Dera dehors de ce cruel detien
Car tesus est trop plus nostre que sien
Pour la tirer la chose est la sonnee Noel.
Aurora vient que la nuyct est finie
Rompu sera tout le fier & aspre chien
Portier denfer la cause est assignee Noel.
Ditons iesus que a la sance tourne
Avons de luy tout appuy & soustien
Vierge marie Il est nostre & est tien
Compose o luy que pain nous soyt donnee

Malingre 1533 (18 strophes) :

C Autre chāson/sur le chant Je my
repens de vous auoir aynee &c.
Le vo^o rescripiz/ma se^o tressbiē aynee
Une chāson/cōmēt saict Symeon
Receut Jesus/au temple Salomon
Dz la chantez/de voiz bien accordee.
Quāt Symeon tenoit Jesh au tēple
Entre ses bras/il disoit:maintenant
Mon dieu tu es/ton seruiteur tenant
En saicte pain/iouyete ta parole āple.
Quia **C**ar mes deuy yeulx ont deu tō salu
viderūt. **L**est Jesh christ/de no^otāt attēdu (taire
Et desire/or est il en temps deu

Deu a nous/pour nostre salut faire,
Il est venu/pour la gent iudaïque **D**e pa=
Nō seulement/mais aussi pour les gētz **ra**sti an=
Lesquelz seront/en la foy permanentz **te** facie.
Sans accepter/le Juif du barbarique
Cest le soleil/& la splendeur de gloire
Limage aussi/de toy pere eternal **L**umen
Qui est venu/le Bray emmanuel: **ad** reue=
Dieu avec no^o/cela no^o debuōs croyre. **l**ationē.
Au tēple il fut/po^o no^osō sāg espādre
La circōcis/pour obseruer la foy:
Et pour mōstrer/ā l'hōme par la foy
Estre le doibt/en esprit:doulx & tēdre.

Théâtre : Brown TC n° 307 : Chantilly n° 1796 IV D 75, f. aIIII, *Sermon des Frappe culs* avec uniquement la réponse de la dame. Cette ancienne poésie, sans cesse remaniée, était déjà présente dans Vérard, le *Jardin de plaisance* (1502) mais aussi dans des manuscrits du XV^e siècle, tel le *Chansonnier de Rohan* (n° 377 f. 138r°)²⁶. Cette pièce illustre bien le phénomène de « Chansons nouvelles », ici pas uniquement un argument éditorial, mais une activité de réécriture constante. Brown²⁷ souligne qu'il n'y a pas de musique survivante pour « Ne t'y repens », la réponse : mais il s'agit précisément, à mon avis, d'un timbre « par réponse », la réponse se chante sur l'air de la pièce principale.

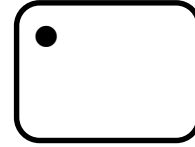
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1+luth 1529/3n° 19

²⁶ Kathleen F. Sewright, *Poetic anthologies of fifteenth-century France and their relationship to collections of the French secular polyphonic chanson*, United States, North Carolina, The University of North Carolina at Chapel Hill, 2008, ne la liste pas parmi les chansons mises en musique.

²⁷ Howard M. Brown, *Music in the French secular theater*, op.cit. n°307.

422

Noël



Voici la mort voici la mort, refrain « Je meurs hélas je meurs / Puisqu'il faut que vous laisse », titre :
« Chanson nouvelle faicte par une dame d'Avignon »

Dates : Imprimé musical : 1535. 6 Noël(s), datés de 1529.

Les Noël(s) précèdent le parolier, celui-ci précède la version musicale polyphonique. On appréciera par conséquent, surtout s'il s'agit d'un air ancien resté dans les mémoires, la qualité de la forme poétique, tout à fait littéraire. Ainsi ce ne sont pas les seules chansons à refrains fondées sur des laisses qui font leur entrée à l'écrit par les paroliers du début du siècle, mais plus généralement les airs du xv^e siècle, dont la « rusticité » ou l'équivoque amoureuse ne sont pas les seuls attributs.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : 3*10aB R 8 ou 10 a ; mais la présentation est beaucoup plus austère.
 - dans les Noël(s) : R+ 11*4

Concordances musicales

- *Veci la mort qui tiens mon cueur en lesse*, 4v. Scotto 1535/8.

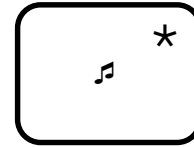
Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 45 ;
 - 1530-1545 : *J.1538* n° 256 ;

Noël(s) : *Rézeau* n° 870

423

Danse



Voix seule

Je meurs je meurs / Et mourrai si je ne vous voy, autres couplets/strophes, autres chansons : *Ma douce dame sur ma foi*

Dates : Manuscrit musical : ca 1479-81 (I-Rc ms. 2856) ; Imprimé musical : 1501.

Paris, BnF Fr. 12744 n° 112 76 v°



J.53 n° 19 :

Ma douce dame sur ma foy
Plus ne vivray journée
Si vous n'aves pitié de moy
Où estes vous allée
Je meurs je meurs
Et mourray si je ne vous voy

Il fait bon aymer loyaument
Mais qu'on ayme belle amie
Et que on scet bien justement
Qu'elle fust fort ravye
Je ne dis pas tout pour moy
J'en ay une autre choisie
A qui j'ay mon cueur donné
Où este vous allée
Je meurs je meurs
Et mourray se je ne vous voy

Je chevauche par mains pais
Et par toute contrée
Mais n'en y a à mon advis
A elle comparée
Raison pourquoy helas mon cueur
M'amour et ma pensée
[B6r°] Je meurs
Et mourray si je ne vous voy

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8X6y8X6y11Y + 2*8*8M7f8M6f7XfX6y11Y 11Y (en réalité str. 2 plutôt : 8M6y8X6y8M²6y8M²6y 10Y)
- Remarques : En vers longs : 14yy12Y +2*5* 14fffy12Y

Il s'agit d'un authentique virolai chanté. Sa particularité ici est l'apparition d'un refrain « Je meurs je meurs » (portée 2) à l'intérieur même du refrain (les deux premières portées, 6 vers). On chante les vers 7-8, puis 9-10 sur la section contrastante « B » (portée 3). Vers 11 à 16, reprendre musique « A » portées 1 & 2 (corriger fin du vers 12 « choisie » en « amée » comme dans le ms. BnF Fr. 12744, pour le respect des rimes de la section centrale du virolai). Il faudrait ensuite intercaler le chant du refrain (les 6 premiers vers, musique A). Le principe est le même pour la 2^e strophe, à laquelle on ajoutera 6 vers de refrain. La portée centrale, qui présente une sorte de section isolée « Je meurs Je meurs... », est d'un grand lyrisme.

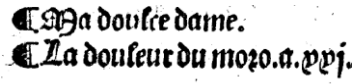
Concordances musicales

- *Ma seule dame* 3v. 1501/1, sur la mélodie de BnF Fr. 12744.
- [Sermisy, attr. Ricercar] 3v. *Ma douce* I-Rc ms. 2856 n° 10, sans relation
- Sources monodiques : *Ma seule dame sur ma foy* Paris, BnF Fr. 12744 n° 112 76 v° ;

Sources du texte

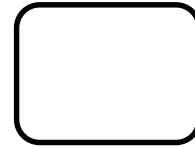
- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 19 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Musique de danse :

- Arena :

- R⁹ffdrdffe⁹ffdddffe⁹ffdffe⁹

424

Je n'ai pas tort si je me plains d'amours



Dates : Imprimé musical : 1548.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 10 vers avec seulement deux rimes, à reconstruire.

Concordances musicales

- *Je n'ay pas tort si j'ay mis mon amour*, Certon, Attaignant 1548/3. Entièrement littéraire et peu apte au fredon.

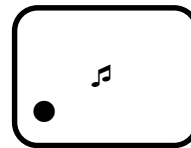
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 15 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

429

Je ne me puis tenir

Évang./Réf.



Voix seule

Dates : Imprimé musical : 1543. Chanson réformée : 1546

1543/14 f. 8

Présentation en vis-à-vis exceptionnelle, propre à l'initiative de Jacques Moderne (ici *Le Parangon des chansons Dixiesme livre*) La mélodie du *superius* (en bas) correspond à la strophe 5 de « Pleust à Dieu »

Paris, BnF Fr. 12744 n° 102 f. 67 v°

BnF Fr. 12744, Str. 5 :

Je ne me puis tenir
 D'aymer qui point ne m'ayme.
 De vivre en cest ennuy,
 Ce m'est trop griefve paine.
 Mon dieu, fay moy ce bien
 Que je n'ayme plus rien,
 Car s'il estoit ainsy,
 Je vivrois sans soucy.

Seul un travail en texte intégral permet de repérer dans le texte du ms. BnF Fr. 12744 le fragment textuel correspondant qui a servi de modèle à Payen. L'analyse musicale montre ensuite que les lignes de *Pleust à Dieu* (quoique fort ornées) sont bien présentes au *superius* de Payen. Il s'agit d'un jeu de cache-cache contemporain, la mélodie était sans doute à l'époque bien connue. On note le raccourcissement des vers 5 et 7, des tétrasyllabes, qui ne modifient pas la carrure des phrases musicales, de même taille. Cette chanson a été puisée tardivement (depuis Nourry 1534, mais pas avant) dans un corpus ancien, et reprise en 1537, 1538 et 1543 encore.

Forme strophique : • dans les paroliers : 3*8*6MfMf 4f6M²4f6M²

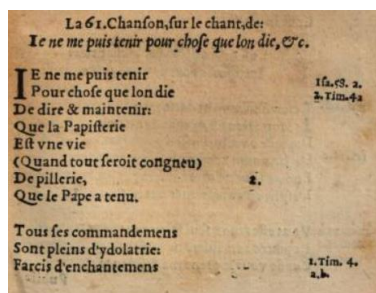
Concordances musicales

- *Je ne me puis tenir pour chouse* 4v. Payen Moderne 1543/14.
- Sources monodiques : *Pleust à Dieu*, Paris, BnF Fr. 12744 n° 102 f. 67 v° ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J. Nourry* n° 3 ; *J. 1535* n° 78 ; *J. 1537* n° 50 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 61

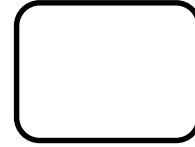


Je ne me puis te - nir Pour cho-se que l'on di - e
De dire-re et main - te - nir Que la pa - pis - te - rie

5
Est u - ne - vie (Quand tout se - roit con - gneu)
De pil - le - rie, Que le Pa-pe a te - nu.

- | | |
|--|--|
| 2. Tous ses commandemens Sont pleins d'idolatrie Farcis d'enchantemens Remboutez d'heresie Pour ce qui m'ennuye D'avoir tant soustenu Sa punaisie Dont tout mal est venu. | 3. Mon pere & Createur M'a mis en phantasie De fuyr telle erreur Dont je le remercie Et luy supplie: Que je sois recongneu De sa mesnie Et de luy retenu. |
|--|--|

448



Je suis mal fortunée, autres strophes : *La première nuitée*
(str. 2) ; *Au boys soubz la ramée* (str. 4)

Dates : Imprimé musical : 1538.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : 4*4*6aMMa...ou mieux : 6xYYx aBaB aBaB xYYx.
 - Remarques : rime *a* en -ée, peut-être masculine. Ancien virelai probable. Dans l'originale, dodécasyllabes : 12Yx BB BB yX

Concordances musicales

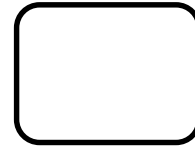
- *Je suis infortunée* 1538/9

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 : *J.53* n° 16 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

450

Je te remercie Jacquet



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 6*?*14MM7MM M²*M² ou 7fMfMMM M²*M²
- Remarques : cette pièce unique est difficile à reconstituer, car très orale. Source unique. Refrain final coupé lui-même par un vers court inséré. Str. 1 et 6 hypométriques, 4 hypermétrique. Envoi « à l'oiseau ».

Concordances musicales

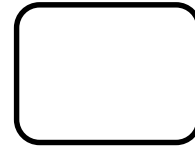
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : J.53 n° 2 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

452

Je veux prendre congé d'amours



Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 5*4*8ABBA, dans *J.Fleur 110* sauf couplet 4: CDDC

Concordances musicales :

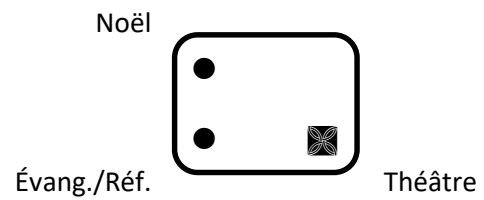
Multiples entrées possibles à partir du célèbre *Je prends congé*, ici pourtant inadapté.

Sources du texte

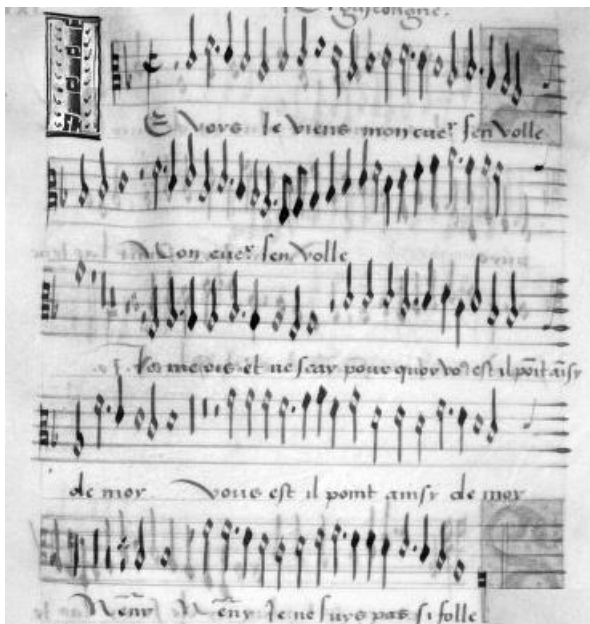
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 16 ; *J.Fleur 110* n° 4 ;
 - 1530-1545 :

453

Je vois je viens mon coeur s'en volle, refrain « Nenni nenni je ne suis pas si folle »



Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (GB-Cmc ms. 1760) ; Imprimé musical : 1520. 1 Noël, daté de 1525.



GB-Cmc ms. 1760 f. 73

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 8 xMM x
 - dans les Noëls : 7*4*8x 10AA x

Concordances musicales

- 4v. S-U Vokalmusik i Handskrift 76b n° 37 f. 135 v°-136 ;
- Gascongne 3v. GB-Cmc ms. 1760 f. 73 ;
- 3v. Antico 1520/6, DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 109 f. 169, GB-Lbl Add. ms. 35087, CH-SGS ms. 463 n° 33 f. 17 v° et 464.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(a) n° 24 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : J.1535 n° 179 ; J.1537 n° 94 ; M.1543 Lotrian n° 94 v° ;

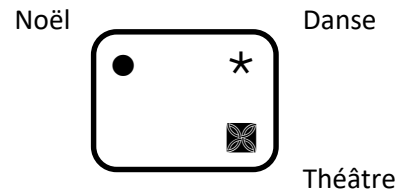
Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 86 ;

Noëls : Rézeau n° 5* recueil(s) n° 60

Théâtre : *Brown TC* : n° 228 mus.

469

Jouissance vous donnerai



Dates : Manuscrit musical : après 1528 (ms. 111) ; Imprimé musical : 1528. 1 Noël, daté de 1526.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 2*6*8MMfMMf
- dans les Noëls : 5*6*8aabaab, rimes constantes
- Remarques : un seul Noël imprimé : faiblesse de l'impact de la chanson savante. Il ne met d'ailleurs en forme qu'une seule paire de rimes. Marot, Chanson IV.

Concordances musicales

Cette liste de concordance ne prétend pas à l'exhaustivité. L'essentiel du travail est fait dans la base Ricercar d'Annie Cœurdevey, l'accent a simplement été porté sur les manuscrits en tant que de besoin.

- 4v. Sermisy, Attaignant 1528/3, [ca 1528]/8, CH-Bu ms. F.X.17-20 n° 71 et ms. F.X.59-62, D-B ms. Mus. 40194 (« Laysa vous domera »), F-CA ms. 125-8 f. 128, DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° (3 v., STB) p.182, p.210, I-Fn ms. Magl. 111 n° 2 et 112 n° 11, PL-GD 4003, D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 6 et D-Mbs Mus. ms. 1516, D-Rp A. R. 940-941 n° 104, D-Rtt Freie Künste Musik 3/1, PL-Tm J. 4° 29-32, S-U Vokalmusik i Handskrift 76c, A-Wn Mus.Hs. 18810 (an.) ;
- 2v. Gardane, Gardane 1539/21 n° 45 ; Kriesstein 1540/7 ; Rhau 1545/6, PL-GD 4003, D-Mbs Mus. ms. 260 (an.) ;
- 5v. Willaert, Kriesstein 1540/7 ; Susato 1545/14 ; Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, D-B ms. Mus. 40212, F-PN Cons. Rés. Vma. 851, E-V 17 ;
- 3v. Turnhout, Phalèse 1569/ T1434 ;
- 6v. Gombert, GB-Lbl Royal Appendix 49-54, GB-WA B. VI. 23.
- *Orchésographie* ; Heartz signale que c'est la tablature qui est le point de départ de la chanson (questions de structure), p. LXXII. Il ajoute GB-Lcm ms. 1070 p. 226. On rappelle encore l'existence des messes et ici le sujet pictural de la série de tableaux intitulés « Les trois musiciennes », issus de l'atelier (ou attribués) du Maître des demi-figures, puisque la partition est lisible sur le tableau.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 28 ; J.1535 n° 59 ; J.1538 n° 4 ;

Noëls : Rézeau n° 763

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 62

Théâtre : *Brown TC* : n° 232

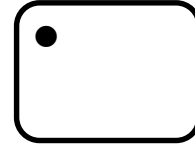
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/3, 1546/18 ; 1566/3, 1572/1, 1573/1, 1584/2, 1588/8, 1599/11 ; 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) ; GB-Lcm ms. 1070 ;

Musique de danse :

- Moderne n° 33

472

Noël



Nostre chambriere si lieve de matin (var. *Nostre chamberiere...*) Refrain : « Venez venez venez venez y toutes / Je vous ferai moudre à nostre moulin »

Dates : 1537.

Forme strophique :

- dans les paroliers : *J.Nourry* n° 21 : 12AA(A) R A; la rime A en -in change en -it dès la str. 2; *J.1537* : 12AA(A) R
- dans les noëls : 12AA(A) R dans *J.1537*
- dans les *Grands noëls* de Pierre Sergent : 2 premières strophes : 12AA(*)6bbA, suivante 12AA(*)6ffA suivantes 6fAfA(*)f²f²A
- Forme strophique dérivée de la laisse.

Concordances musicales

- 4v. Sohier Attaignant 1534/13.



- *Nostre cambriere si malade estoie*, 4v. Ninot le Petit, Petrucci 1501²⁸, I-Fc MS Basevi 2442 n° 16 f. 22v°-23v°, I-Fn MS Magl. XIX.164 n° 50, une version qui préfigure la chambrière et le valet de *Et moulinet engraine*, Attaignant 1528/4.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530 – 1545 : *J.Nourry* n°21; *J.1535* n°20; *J.1537* n° 20

Noëls : *Rézeau* n°31. 459; *Block* n°111 recueil(s) n° 43; 53; 51; 46;; *Musique Block* vol. II

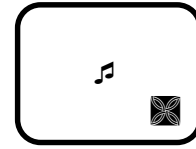
La lignée « Et moulinet / Nostre chambriere et nostre varlet » est distincte de la lignée « Venez-y-toutes », où la narration centrale tourne autour du moulin. Un des scénarios transmis de tradition orale (de type *Penotte s'en va au marché*, ou *La jeune [josne] dame s'en va au moulin*) veut que ce moment nécessaire de sortie des femmes dans la sphère publique, le transport du grain au moulin, soit l'occasion de traquenards amoureux. Les éléments adjacents sont variables : la jeune dame s'en revient ravie et convainc toutes ses voisines d'aller moudre au même moulin. La jeune dame s'endort et ne se réveille qu'entre les bras du meunier, à sa plus grande joie. La jeune dame est venue avec un

²⁸ Hewitt, Helen (éd.): *Harmonice Musices Odhecaton A, Studies and Documents vol. 5*, Cambridge, Massachusetts: Mediaeval Academy of America, 1942. Boer, Coenraad L W : *Chansonvormen op het einde van de xvde eeuw : een studie naar aanleiding van Petrucci's « Harmonice musices odhecaton »*, Amsterdam, 1938.

âne, et c'est l'abandon de l'animal attaché qui crée une preuve du temps passé à ne pas s'en occuper : l'âne revient blessé, meurt, ou bien ne revient pas. L'animal attaché est un élément redondant dans les détournements sur le chemin du moulin ou du marché (cf. *Martin menoit son pourceau*) (cat. *707). Le phénomène de « dormition » qui permet l'innocence est fréquent également (cat. 823). Des chansons très voisines, voire identiques ont été collectées par Coirault et Laforte. Chez Coirault : 2108 et 2109 (« La belle qui s'endort au tic tac du moulin », refrain « Venez venez y toutes » mentionné ; Laforte, II, O-70 : « Marianne s'en va au moulin ». L'âne attaché devant la porte est dévoré par un loup, et Laforte le classe dans une autre catégorie.

481

L'autre jour me chemenoie, refrain « Vive le roi », titre :
« La chanson de vive le Roi »



Voix seule

Théâtre

Dates : Imprimé musical : 1504.

Il n'a pas été possible de trouver une correspondance précise

The image shows a page from a musical manuscript. At the top, it is labeled 'Josquin'. The main part of the page features a vocal line with the lyrics 'Vive le roy' written below it. Below the vocal line, there is a lute accompaniment. At the bottom of the page, there is a section of text in Latin: 'Clique le roy', 'Singito vocales modulos aptes subinde', 'Clacibus bis vulgi nactur unde renos', 'Non varropgit cariturus recedam', 'Subabit ad plemus; p tetracodia modus'. The word 'Retoluto' is written at the bottom left of this section.

Josquin, *Canti C n° 109 f. 131 v°*.

Paroles de la partition de Loyset Compère, ms. Basevi 2442 :

L'autre jour my chevauchoy
Mon chemin à la Rochelle
Rencontray en mon chemin
Hault le boys joli boys
Une gente demoiselle
He Dieu he Dieu qu'elle est
He Dieu qu'elle est malade (*ter*)

Forme strophique :

- dans les paroliers : 14Xy* + 4*6*14MNN et * = Vive le Roy ; 8b : 14aa*(a) ;
- Remarques : Voir aussi une plaquette isolée, *S'ensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles*, Chantilly Musée Condé D IV 111 n° 2, également conservée à Paris, Rés. Ye 1377. Les versions *J.8a* et *J.8b* divergent largement. *J.8b* (Chantilly, Musée Condé, IV D 113) semble noté de mémoire, il est hypermétrique au début. Mais au contraire de ce qu'on a en *J.8a*, très régulier, la place du refrain intercalaire * = « Vive le roi » est bien meilleure, on pense à une laisse double avec enjambement d'une strophe sur l'autre (deux unités sémantiques bien distinctes par strophe).

J.8(a) n° 8

L'autre jour je chevauchoye
A Hedin la bonne ville
Rencontray trois Bourguignons :

J.8(b) n° 6

L'autre jour my cheminoye devant Hedin la bonne ville
Rencontray Bourguignons Dieu leur doing malle adventure Vive le Roy
Rencontray Bourguignons Dieu leur doing malle adventure.

Je leur dis : Malle aventure
Vive le Roy

L'artillerie du roy François
A trois lieues fut assiégée
Du premier coup qu'il frappa
Fut aux portes de la ville
Et du second coup d'après
Fut en la tour de la ville
Vive le Roy

Les aventuriers François
Sont entrez dedans la ville.
Ils monterent sur les murs
Leur enseigne desployée
En plantant la fleur de lis
En cryant Ville gaignée
Vive le Roy

Lanquenetz et Bourguignons
Des pierres nous ont gettées
Se sont retirés au fons
Et aux carrefours de la ville.
Les aventuriers François
En ont fait la boucherie
Vive le Roy

Les dames sont aux carneaulz
Qui piteusement s'escrient :
Helas Monsieur de Bourbon
Voicy piteuse justice
De prendre ainsi noz barons
Metre le feu dedans la ville
Vive le Roy

Nuyt et jour nous font cheminer et coucher sur la verdure vive le Roy
Nuyt et jour nous font cheminer et coucher sur la verdure.

Mais par un jedy au matin, que le soleil ne luysoit mie
L'artillerie du roi François devant Hedin fut assiégée vive le Roy
L'artillerie du Roy.
Le premier coup qu'elle frappa ce fut aux portes de la ville.

Et le second coup d'après tout a l'entour de la ville vive le Roy
Le second coup d'après tout a l'entour de la ville.
Les François y sont entrez à l'enseigne desployée vi.
Les François y sont entrez à l'enseigne desployée.

Les Bourguignons et lansquenez grosses pierres nous ont ruées
Et puis se sont retirés au grant carrefour de la ville vive le Roy
Et puis se sont retirés au grant carrefour de
Mais les aventuriers du Roy en ont fait la boucherie vive le Roy
Mais les aventuriers du Roy en ont fait la

Les dames sont aux carneaulz qui à haulte voix s'escrient ;
Et las Monsieur de Bourbon voicy cruelle justice.
Et las Monsieur de Bourbon voicy cruelle justice
De piller ainsi nos bien bouter le feu dedans noz villes vive le Roy
De piller ainsi noz biens bouter le feu dedans

Prendre noz barons prisonniers et leur livrer de tous martires
Et prenez à rançon ; las il ne le payeront mie vive le Roy
Et les prenez à rançon ; las il ne le vous payeront
Vous tuez nos valletons et si efforcez nos filles vive le Roy
[Vous tuez nos valletons et si efforcez nos filles]

La comparaison entre les deux textes (italiques éditoriales de Jeffery ; mon édition de J.8b, dans l'état de la source, pas de pieds de mouche mais des lettrines en début de groupement) souligne la nécessité d'une réflexion d'une part sur les vers longs, d'autre part sur les modes d'exécution des chansons en laisse.

Concordances musicales

Josquin 1504/2 4 v°; Le ténor est en *sogetto cavatto* à énigmes mais les autres parties présentent un motif de fanfare évocateur. Le contexte est clairement brossé dans Fallows, *Josquin* p. 231 sq. Sources monodiques : *L'autrier quant je chevauchoye*, R/ *Tenderelo* Paris, BnF Fr. 12744 n° 29 f. 21 v° et 103 f. 70 ne convient pas (pièce à refrain terminal).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.8(a) n° 8 ; J.8(b) n° 6 ; J.16 n° 15 ;
 - 1530-1545 :

Chants historiques français : Picot n° 30. Circonstances : Chanson sur la prise de Hesdin, 1521 Montaignon VIII 310. Événement datant de 1521.

Théâtre : Brown TC : n° 401

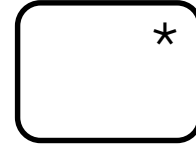
Dans l'hypothèse d'une reconstitution, il s'agit de privilégier les pièces de même type (chansons « de geste »), narratives, heptasyllabes. Voir notamment Van Duyse, II, 1646, pour un air extrêmement

répandu, servant dans des circonstances comparables : *Quand Bourbon vit Marseille*²⁹. La discussion est développée au chapitre « Divertimento III : Myriades ».

²⁹ Florimond Van Duyse, *Het oude Nederlandsche lied*, 's-Gravenhage, M. Nijhoff, 1903-08.

490

Danse



Le roi s'en va delà des mons, refrain « La laine »

Dates : Manuscrit musical : ca 1515 (S-U Vokalmusik i Handskrift 76b) ; Imprimé musical : 1536.

S-U Vokalmusik i Handskrift 76b n° 32 f. 131 v°-132

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*8M(M)M(M)6x 10x

Concordances musicales

- 3v. Willaert, Antico 1536/1 ; Le Roy & Ballard 1560/ W1127 ; Parenté de refrain surtout.
- He dieu helaine la laine...: 4v. Scotto 1535/8, S-U Vokalmusik i Handskrift 76b n° 32 f. 131 v°-132

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : J.8(a) n° 7 ; J.16 n° 2 ; J.17 n° 5 ;
- 1530-1545 :

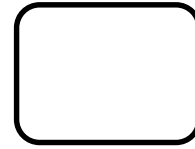
Chants historiques français : *Picot* n° 15. Circonstances : Montaignon VIII 317. Événement datant de 1515.

Musique de danse :

- Moderne n° 189 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

La chanson traditionnelle se charge de nous rappeler le thème de l'amant essoufflé, où l'haleine vient à manquer : « L'haleine my fault », « me manque ». Voir par exemple Coirault 11706.

501



La veille de Nouel

Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 12ff6MMM²M²

Concordances musicales

Parodie...de Noël. Cette chanson fait une seule apparition dans un parolier, et semble prendre prétexte de la Nativité pour chanter la boisson et la farce.

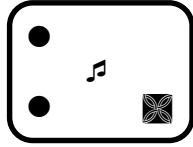
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.11* n° 6 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

511

L'amour de moy y est enclose/ Dedens un petit jardinet

Noël



Voix seule

Évang./Réf. Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 ; Imprimé musical : 1504. 9 Noël(s), datés de 1514.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8xYYx MNMN xYYx MNMN xYYx
- dans les Noëls : r4 aBBa + 8*4aBBa rimes constantes
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 8xYYx + 8*4*8xYYx
- Remarques : Voici une nouvelle façon de transformer un ancien virelai en chanson strophique.

Concordances musicales

Les concordances ne prétendent pas à l'exhaustivité. 5 concordances manuscrites plus anciennes

- 4v. an Petrucci 1504/3, F-PN fonds français 1597 ;
- 2v. DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848 ; 3v. CH-SGS ms. 462 n° 47 (3v.) ;
- 2° version CH-SGS ms. 462 4v. n° 49 & 50 ;
- 3v. GB-Lbl Harley 5242 ; 2v. Rhau 1545/7 ;
- 6v. Certon Du Chemin 1570/ C1718 ;
- Gardane = *Justicia et Charitas* : DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 80 f. 136 ; I-CTb ms. 95 n° 24, = D-WGL S 403/1048 n° 9, = F-PN nouvelles acquisitions françaises 1817 n° 24 ;
- 3v. Richafort Le Roy & Ballard 1578/15 ;
- Jean de La Fage G-HRD 9821 n° 23 f. [267 v°]-[272 v°] ;
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 27 f. 20 ; Paris, BnF Fr. 9346 n° XXVII ;

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 6 ; *J.90(b)* n° 11 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 148 ; *J.1537* n° 77 ; M.1543 Lotrian n° 77 v° ;

Sources évangéliques/réformées : Marguerite de Navarre 305 ; *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 17 (36) ; *Anvers 1541* n° 38 (A.) ps. 130 ;

Ce dernier psautier, dit « Psautier Alexandre », est un rare exemple de psautier français avec timbres. Il n'en est pas entièrement pourvu, mais les traductions de psaumes qu'il contient, issues de la plume de divers contributeurs, montrent une voie qui n'a pas été finalement retenue pour le culte protestant genevois. Elle est très évocatrice de ce qui aurait été possible, et éclaire à sa façon, parce qu'elle n'a justement pas été retenue, un pan de l'histoire de ce chant d'assemblée. Ici on constate que la versification d'A. [Adel] est faite de quatrains à rimes embrassées, variables de strophe en strophe, de type 8fMMf. L'expérience de la retranscription montre (ci-dessous) que l'on n'a plus besoin de la partie contrastante B (21-28), dont le schéma de rimes est nécessairement croisé, à la fois parce qu'il l'était dans *L'Amour de moy*, et parce que la phrase B (21-28) qui couvre normalement les vers 5 et 6 du virelai est reprise telle quelle pour les vers 7 et 8, qui doivent se trouver donc dans la même configuration de

genres de rimes que les deux précédents, en raison de la musique. C'est donc la versification même d'Adel qui témoigne de la chute de la partie B, qui constitue à elle seule la signature musicale du virelai. Ne reste qu'une forme abca pour les quatre vers des quatrains.

Psalme CXXX CL.M. Du fonds de ma pensée.
Sus, L'amour de moy, Amy souffrez etc. A.

Ms. fr. 12744 f. 20v°

Psautier Alexantre, Anvers 1541, Ps CXXX (Adel)

De ce - ste a - by - me tant pro - - -
2. Ton au - reil - le soit en - ten - dan - - -
3. Si aux pe - chez tu pre - nois gar - - -

5
- - - fon - de, à toy je crie mon Seig
- - - te, pour æer - cer ma pao - - - ure
10
- - - de, Làs qui le pour - roit sous - te -

15
neur: af - fin que mon hum - ble cla - meur jus -
voix: tu le cog - - - nois & si la voix:
- nir? ne me veuil - le ri - gueur te - nir, mais

21
- que là sus vers toy re - don - - - - de.
mon ame est ta grace at - ten - - - dan - te,
par pi - tié par foy re - gar - - - - de.

25

4. Car envers toy y a clemence.
Jen suys tres bien certain par soy,
puisque ne peut garder ta Loy,
prends ton chier filz pour recompense.

5. A ton saint dit s'attend mon ame
pourtant je n'en seray deceu,
par ton esprit je l'ay cogneu,
qui si fie, n'aura nul blasme.
[F.ii.]

6. Dés la veille matutinale
j'espere au bon Dieu d'Israël
par un desir continuel
jusques à la verspentine.

7. Qu'Israël donc bien s'en recorde
et s'attend toute saison,
Car il départ à grand foyson
bonté, secours, misericorde.

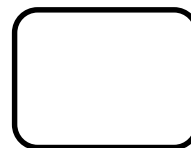
8. Et iceluy par sa puissance,
tout Israël rachetera,
& de tous cés maulx absouldra,
satisfaisant de ton offence.

Noëls : Rézeau n° 889 ; Block n° 128

Théâtre : Brown TC : n° 241 mus.

512

Langueo d'amours ma douce fillette



Dates :

Forme strophique :

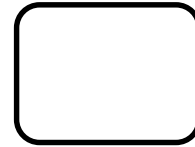
- dans les paroliers : 10a sauf première strophe. mi-latin.

Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n°32; *J.Fleur 110* n°47;
 - 1530 – 1545 :

516



Las Fortune que t'aige fait, refrain « Par langue serpentine »

Dates : Manuscrit musical : 1480,

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*8*8MNMNN6x8N 6x
- Remarques : envoi

Concordances musicales

Ce texte présente une thématique répandue, la complainte adressée à la Fortune. Sous la présente forme, il n'y a pas de concordances exactes. On trouve plutôt : *Que t'ai-je fait déplaisante fortune*. Certon en 1578 doit attirer l'attention. Il existe un *Ha fortune* 3v., (an.), I-Fr Ms. 2794.

Sources du texte

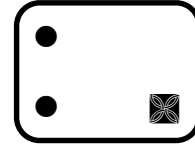
Paroliers :

- 1500-1520 : J.53 n° 28 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

525

L'autre jour jouer me alloie au joly bois pour mon plaisir

Noël



Évang./Réf.

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1550 (PL-GD 4003 n° 47 f. 46 v°-47) ; Imprimé musical : 1529. 1 Noël, daté de fin xvi^e.

Conseil, Attaignant, 1529/2 n° 2

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*7*7fMfM 4f²M²8f²
- dans les Noëls : 11*7

Concordances musicales

- *L'autre jour jouer m'alloie/ Dans ung boys*, 4v. Conseil, Attaignant 1529/2.
- *L'autre jour jouer me alloie/ au verd bois* : 4v. Appenzeller dit Benedictus, Loys & Buys/ A1291 ; Susato [1552]/9, PL-GD 4003 n° 47 f. 46 v°- 47.
- *L'autre jour jouer m'alloie au verd boys* : cité dans le ms. Fr. 12744 n° 4 f. 3, strophe 2 ; n° 16 f. 12 v°, strophe 2.
- Voir enfin *L'autrier je m'en aloye jouer* Petrucci 1504/3.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 4 ; *J.1535* n° 74 ; *J.1537* n° 43 ;

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 20 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 76 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 167 ; 1558 *Chansons spirituelles* n° 170, 1569 *Chansons spirituelles* n° 143 ;

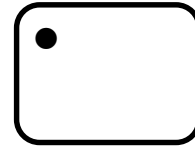
Noëls : *Rézeau* n° 454

Théâtre : *Brown TC* : n° 257 & 258

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1544/2

526

Noël



L'aultruy jour parmy les champs / Oyant des oyseaulx le chant

Dates : Manuscrit musical : 1505-1515 (ms. 117) ; Imprimé musical : 1550. 3 Noël(s), datés de 1536, 1520.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*8*7MMM²M²6f7M²M²6f. *Cinq belles chansons* : 4*7AABB6C7BB6C. Str. 2 et 3 raccourcies par rapport à *J.14*.
- dans les Noëls : 6*8*7vc ; 8*8*7aabb6c7bb6c
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 6*8*7MMM²M²6f7M³M³ M6f(f) ; Dans certains noëls (recueil Block 36) pas de « bis » en fin de strophe. La strophe 2 « l'autre jour parmi ces champs » constitue un pastiche fort proche de la chanson d'origine.
- Remarques : il y a trois rimes masculines et un système de répétitions peu commun dans le Noël (premier vers 7 + 4 en écho, 2^e aussi, donc plutôt refrain ancien). Cependant ces vers sont bien variables d'une strophe sur l'autre (M, et non X).

Concordances musicales

- 4v. (an.) I-Fn ms. Magl. XIX.117 n° 35 f. 42 v°-43, unicum.
- Il existe une pièce avec laquelle il est impossible de confondre notre chanson : *L'autre jour jouer me alloie parmi ces champs* 3v. Dubuisson Le Roy & Ballard 1553/22, 1578/15 ; 4v. Certon Du Chemin 1550/7, Le Roy & Ballard 1554/26 ; 8v. Certon Du Chemin 1570/C1718.

Le principe de « randonnée amoureuse » est un exorde traditionnel connu, très fréquent. « L'autrier », « L'autre jour »... « En passant par la Lorraine »... sont autant d'entrées en matière : mais la narration elle-même permet de départager efficacement les versions concurrentes : il ne faut donc pas renoncer à bien distinguer et identifier ces chansons qui usent de poncifs pour chanter des thématiques parfois très différentes.

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : *NJ.Cinq belles* n° 2 ; *J.14* n° 13 ;
- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 52 ;
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 10 ; *J.1535* n° 88 ; *J.1537* n° 51

Noëls : *Rézeau* n° 208. 650 ; *Block* n° 78 recueil(s) n° 53 ; 51 ; 36 ; 46

S'ensuyvent cinq belles chansons :

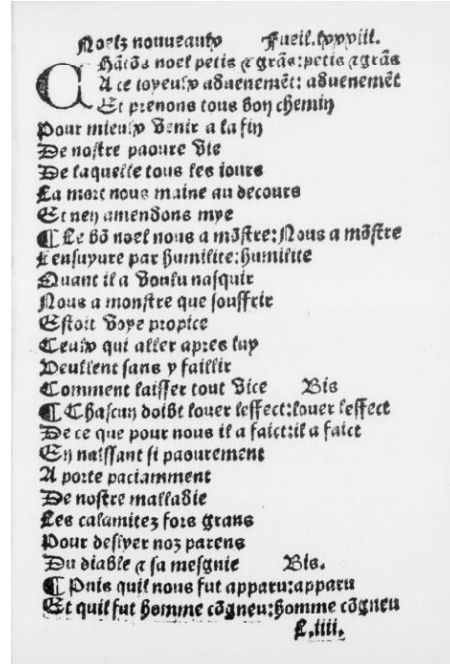
L'autre jour parmi les champs
 Oyant des oyseaulx le chant
 Rencontray en mon chemin
 Ung gorgias musequin
 Une jeune fillette
 Mis la main à son thetin
 Luy ay broullie son parchemin
 Car elle estoit seullette

Quant la fillette entendist
 Le jeu d'aymer ung petit
 Elle m'a dit sans long plait
 Je suis toute ravie
 En l'ombre d'ung buyssonnet
 Chante le rossignolet
 Menons joyeuse vie. [bis]

Amye quant vous reverray
 Mon bel amy je ne sçay
 Venez ouvent au quartier
 Visiterons le psaultier
 Et ne l'oubliez mye
 Point ne nous fault de courtier
 Comme la vostre amy. [bis]

Quant nostre jeu si fut parfait
 Et que j'eu son plaisir fait
 Elle m'a dict mon amy
 Revenez souvent icy
 Bien m'avez racolée
 Nous osterons tout soucy
 De jouer j'ay le cueur transy
 Vostre amour fort m'agrée.

Wolfenbüttel, Lm-54-1 f. 83

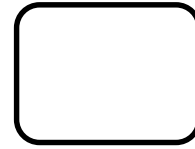


Texte de 1553/22 n° 9, Dubuisson :

L'autre jour jouer m'aloie parmi ces champs
 En mon chemin rencontray un vert gallant
 Il hurte à moy et moy à luy
 Il fut plus fort il m'abatit maugré mes dens
 Maudit soit ce mauvais garson qui bat les gens

536

Les chevaliers preux de la table ronde



Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : Forme rondeau dégradée? 10aabaab Ra aabba Ra.

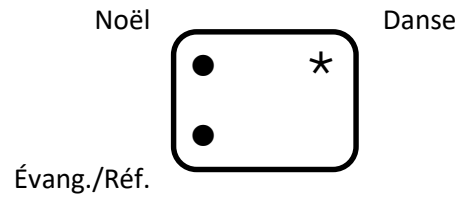
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 5 ;
 - 1530-1545 :

539

Le coeur est mien qui oncques ne fut prins



Dates : 1 & 1 Noël, daté de 1533, 1582.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 4*4*10AbbA
 - dans les Noëls : Rézeau 832 : 16*4*10abba ; Rézeau 91 : r4 + 6*10
 - dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 9*4*10AbbA(*)

Concordances musicales :

- 3v. Attaignant, 1529/4.
- 6v. Leschenet, Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.8(a)* n° 3 ; *J.8(b)* n° 3 ; *J.8(c)* n° 8 ; *J.Fleur 110* n° 15 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 107 ; *J.1537* n° 54

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 16 (33) ; *Anvers 1541* n° 29 (Adel) ps. 113 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 38 « ou D'estre amoureux » ; 80 ; Beaulieu n° 42 .

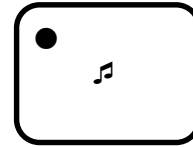
Noëls : *Rézeau* n° 832. 91 ; *Block* n° 74 recueil(s) n° 51 ; 53 ; 46 ;

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/2

- Musique de danse :**
- Moderne n° 32 ;
 - Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

545

Noël



Voix seule

Le grant desir d'aimer me tient

Dates : Manuscrit musical : 1525 (ms. 1848) ; Imprimé musical : 1502. 3 Noël(s), datés de 1525.



Berg, 1560/1, version ornée de la mélodie qui était présente dès le début du siècle dans les deux grandes sources monodiques.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7*3*8MMx
- dans les Noëls : 13*3*8 rimes constantes
- Remarques : Aucun refrain, groupes de 3 vers

Concordances musicales

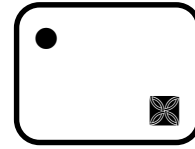
- 3v. Compère Petrucci 1502/2, Egenolff [ca 1535]/14 (c) (an.), DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848 2°, n° 132 f. 203 (an.) ;
- 3v. Mouton Antico 1520/6, Antico 1536/1, Berg 1560/1, Le Roy & Ballard 1578/16 (Mouton), Phalèse 1569/11 (Willaert), GB-WA B. VI. 23 n° 20 f. 67 v°-68 ;
- D-Mbs Mus. ms. 1502 (an.).
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 135 f. 93 v°; Paris, BnF Fr. 9346 n° XXV ;

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 4 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 152 ; *J.1537* n° 79 ;

563

Noël



Théâtre

N'allez plus au bois jouer, refrain « Toulourette et liron fa », Air de : *Les chevaliers preux (J.1538)* ; *Ne preschez plus (Bordier ; AN X1a)*

Dates : 3 Noël(s), datés de 1525.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 11*7A4A7b X
- dans les Noëls : 12*7*7a5b7a
- Remarques : Rézeau 518 : « sur le Credo ou sur N'allez plus au boys jouer » ; in extenso dans X1a.

Concordances musicales

Aucune à ce jour.

Texte complet dans un registre des Archives du Parlement de Paris, X1a 1529 :

Ne preschez plus la vérité Maistre Michel
 Contenue en l'évangile
 Il y a trop grand danger destre mené dedans la conciergerie
 Lire lire lironpha/
 Il y a trop grand danger/
 d'estre mené dedans la conciergerie
 Devant les chapperons fourrez mal informez par gens plains de menterie
 Lie lire lirompha
 Devant les chapperons fourres mal informés par gens plains de menterie
 L'ennemy les a fourgés
 formé a ses pieds pour estre ses satallites
 voulans corriger saint pol et ses beauc motz qu'il a mis en ses epistres
 lire lire lirompha
 Voulans corriger saint pol et ses beaux motz qu'il a mis en ses espistres pour ce qu'ils peignent les gros et les bigotz
 vivans en ypocrisie
 Lire lire lirompha
 pour ce qu'ils picquent les gros et les bigotz vivans en hypocrisie
 Disans qu'ils ont estudié le temps passé en leur grande théologie
 Lire lire lriompha
 Disans qu'ils ont estudié le temps passé en leur grande théologie dont ils ont bien pratiqué sans charité
 Eveches et abbayes Tenans les traditions et opinions des hommes qui est folie
 Lire lire lirompha
 Tenans les traditions et opinions des hommes qui est folie
 Deslaissans la vérité et equité (rayé : des hommes)de Jesus et ses disciples
 lire lire ...
 Deslaissans la vérité et equité de Jesus et ses disciples Cela leur est trop amer à digérer en leur fièvre d'avarice
 lire lire...
 Cela leur est trop amer à digérer en leur fièvre d'avarice
 Nous prions donques le roy du ciel par sa bonté qui nous donne sa lumière
 lirelire
 Nous prions donques le Roy du ciel par sa bonté qu'il nous envoie sa lumière Et qu'il nous escrive au coeur par sa douceur le
 contenue en l'evangile Lire lire.

La chanson, citée par Bordier en son introduction, a été exceptionnellement consignée dans ces archives juridiques en raison de son usage probable dans les poursuites contre Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux. Elle est produite, nous semble-t-il, par un officier du baillage de Meaux comme témoin des désordres

urbains que la poussée évangélique entraîne, à la toute fin de l'année 1525. Le procès de Briçonnet est alors en bonne voie d'être perdu lorsqu'intervient à peu de temps de là la libération de François I^{er}, qui renverse le verdict. La translittération a ici été faite sur les registres du Parlement de Paris, en passant à la ligne à chaque fois que le greffier introduit une barre oblique : « / » dans le corps même de la « main courante » : il devait disposer d'un document mis en page (imprimé ?), peut être encore conservé en pièce justificative (série X1b, recherche en cours).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : J.17 n° 9 ;
 - 1530-1545 : J.1538 n° 245 ; 253 ;

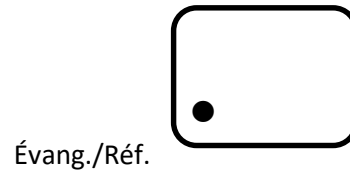
Noëls : *Rézeau* n° 518

Chants historiques français : *Picot* n° 50. Circonstances : Meaux 1525 (J.17). Événement datant de 1525.

Théâtre : *Brown TC* : n° 302 (et voir n° 393)

564

Ne suis je pas [bien malheureux] (mq.)



Évang./Réf.

Dates : Imprimé musical : 1556 ? .

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*8*8MNMNN4M²8NM² ; Seulement à la table de *J.Fleur 110*.

Concordances musicales

Il existe *Suis-je pas malheureuse D'avoir un tel mary* (Chardavoine, 1v. et Certon, Le Roy & Ballard 1556/16, encore dans l'*Amples Recueil* de Rigaud, 1576), sans rapport. Cette chanson a beaucoup servi dans le camp réformé.

Sources du texte

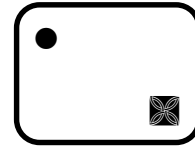
Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.16* n° 11 ; *J.17* n° 12 ; *J.Fleur 110* n° 49 ;
- 1530-1545 : *J.1535* n° 181 ; *J.1537* n°95

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 19 (22) ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 5 (9) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 48 (98) ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 14 ;

569

Noël



Théâtre

Les regrets que j'ai de ma mie

Dates : Imprimé musical : 1512. 1 Noël, daté de 1512.

Forme strophique :

- dans les paroliers : *J.90(a)* : R 8xYYx + 3*Str.1 8MMxx et Str.2 & 3 8xMMx ; *J.11* : 4*4*8xMMx (ou aMMa), pas de refrain visible.
- dans les Noëls : R8ABBA 3*8CCDCCDABBA R etc
- Remarques : Pas de refrain en *J.11* mais refrain en *J.90(a)* n° 5 et *J.90(b)* n° 10.

Concordances musicales

Noël : seulement 1512. Initialement perdu apparemment, mais 1512 donne à la fois un timbre et une partition.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 5 ; *J.90(b)* n° 10 ; *J.11* n° 4 ;
- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 54 ;
- 1530-1545 : *J.1535* n° 169 ;

Noëls : *Rézeau* n° 382

Théâtre : *Brown TC* : n° 266

La partition ci-dessous (donnée par Chardon, à partir d'un recueil aujourd'hui inaccessible), à deux voix (la seconde commence à la ligne 6), présente des difficultés quasi insurmontables de lecture aujourd'hui³⁰. Les valeurs rythmiques semblent par moments incompatibles. Une transcription a été tentée, que les musiciens voudront sans doute reprendre à leur gré. Mon hypothèse est que la chanson monodique est au ténor, raison pour laquelle j'y ai placé les paroles (un peu différemment de Chardon). C'est une simple question de hauteur puisqu'il s'agit essentiellement d'un canon :

³⁰ *Nouvelz nouveaulx*, François Briand, 1512, *olim* Bourg en Bresse Musée mun. Édition Henri Chardon, Paris, Champion, 1904 [BI 18].

XIX

Grant regret auoit en Marie Joseph quant la uoulut les-
 ser Se-cre - tement soy dis-pou - ser de sen al-ler en
 bar-barie de sen aller en bar - barie
 Lange tantost vinst au deuant sa voulente
 bien prescauant Il se trouua tantost au lieu.
 Grant regret auoit en Marie Joseph quant la uoulut
 lesser secre-te-ment soy disposer de sen aller en bar -
 barie de sen al-ler en bar - ba-rie
 Lange tantost vinst au deuant Sa vou - len-te
 bien prescauant il se trouua tan-tost au lieu.

Texte J. 90(a) n° 5 :

5 — Chanson nouvelle
 Les regretz que j'ay de m'amyne
 Qui est eslongnée de moy
 J'ay mis mon cueur en tel esmoy
 Oublier je ne la puis mye

C'est la plus belle à mon semblant
 Qui soit dessoubz le firmament
 De cela je le puis bien dire
 Mais oublier je ne la puis mye
 Les regretz etc.

De son amour ay grant envie
 Si durement j'en suis espris
 Priant mon dieu de paradis
 Que de moy vueille estre amyne
 Les regretz etc.

Maulgré les jaloux plains d'envie
 Tousjours seray joyeux et gay
 Soi[t] en avril ou soit en may
 Tout le residu de ma vie

Grand regret avoit en Marie

François Briand (1512, d'après Chardon)

Grand re-gret a - voit en Ma - ri - e Jo-seph quand
 la vou - lut les - ser Se - cre - te-ment soy
 dis - pou - ser de sen al - ler en bar - ba - ri -
 e de sen al - ler en bar - ba - ri - e
 L'an - ge tan - tost vinst au de - vant sa
 vou - len - te bien pre - sca - vant Il se trou -
 va tan - tost au lieu.

Texte du Noël d'après Chardon :

Grand regret avoit en Marie
 Joseph quand la voulut lesser
 Secretement soy dispenser
 De sen aller en barbarie *Noël*

L'ange tantost vinst au devant
 sa voulente bien prescavant
 Il se trouva tantost au lieu.
 « Que pense tu dorenavant
 Juste Joseph ? celui enfant
 Sera filz du souverain Dieu
 Grâce de Dieu a deservie
 Tu la dois aymer et priser
 Non pas de vice l'accuser
 Par ta jalousie ou envie » *N.*

Las dist Joseph je l'ayme tant
 Qu'on ne penseroit mais pourtant
 Me suis trouve tout esperdu
 Quant ay sceu que grosse d'enfant
 El estoit non pas de mon sang
 Ne de fait de moy descendu
 Toutefois je te remercie
 Ange qui me vient adviser
 Jamais ne la vueil despriser
 Je te crois plus ne me soulcie *N.*

Prince des haults cieulx triumpnant
 Fais me voir ce petit enfant

Et qu'entre mes bras soit tenu
 Je seré son humble servant
 Et de ma peine et mon voullant
 Sera de tout entrevenu
 Je vous requiers pardon Marie
 Et vous plaise moy excuser
 Quand à tort vous vins accuser
 Las ne m'en veuillez estre marrie
Amen Nouel

Forme musicale du Noël : Première section en quatre phrases, **a b c a**. La seconde section (à partir de « L'ange ») chante **bca**, simplement sur trois vers. Le texte se présente comme un virelai avec effet d'« envoi au prince » au début de la dernière strophe. La thématique, centrée sur « l'annonciation à Joseph », n'est pas la plus fréquente dans les textes de Noël de cette période.

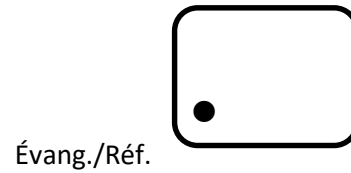
Les phrases **a** sont nettement conclusives, des pauses dans le discours. Cela peut expliquer pourquoi dans les farces on ne chante que « Mais oublier ne la puyt mye », vers 4 de la seconde strophe, qui fait écho au vers 4 du refrain initial. Cette phrase est emblématique de l'ensemble de la chanson, puisque c'est aussi la première.

Forme musicale de la chanson : **a b c a** (le vers 1 reprend la mélodie du vers 4, qui est conclusive). Cette chanson, en *J.90(a)*, est faussement strophique : on constate une irrégularité dès le vers 3 de la deuxième strophe. Cette irrégularité est liée à l'ancienne structure poétique de virelai (chanté) telle qu'elle se dégage manifestement du texte du Noël.

Cependant la musique du Noël montre que là où l'on aurait dû bénéficier de phrases musicales différentes (disons « d-e-f ») et contrastantes pour les vers 5-6-7 (une musique à répéter en 8-9-10 avant de reprendre en 11-12-13 la musique abca de 1-2-3-4, puis de rechanter abca avec les quatre vers du refrain initial), on a en réalité pour ces trois vers couplets, normalement contrastants, les phrases **bca** issues précisément du refrain initial. On peut interpréter ceci comme une étape intermédiaire du glissement de la forme virelai chanté vers une forme strophique, à la faveur de l'absence ou de l'oubli de la musique contrastante qui aurait dû servir à chanter 5-6-7 (à partir de « L'ange » dans le Noël). Cette transformation, ce glissement progressif, par notable exception, peut être observée au travers des trois états textuels différents que nous avons pu rassembler sur la période 1500-1525.

587

Madame ne m'a pas vendu



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1525 (D-Kk Ny kongelige Samling 1848) ; Imprimé musical : 1528.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 2*7*8MNMNNx x
- Remarques : Thématique des couleurs str. 2
- Chanson Marot n°XV. Voir A. Cœurdevey, *Bibliographie...*, n°13 ; Éd. Defaux I, 87.

Concordances musicales

- DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 165 f. 272-273 ;
- Attaignant [ca 1528]/7, D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 99.

Sources du texte

Paroliers :

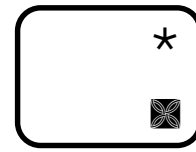
- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 31 ; J.1538 n° 15 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* , n° 15.

Cette chanson de Marot connaît une fortune contrastée, par rapport à d'autres immenses succès.

598

Marguerite Mar[guerite] (mq.)



Danse

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1613 (I-Bc ms. Q.34) ; Imprimé musical : 1501.

Forme strophique : • dans les paroliers : Table seulement

Concordances musicales

I-Bc ms. Q.34 n° 8 f. 10 v°-12, très tardif. Petrucci 1501.

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 50 ;
 - 1530-1545 :

Théâtre : *Brown TC* : cf. n° 289

Musique de danse :

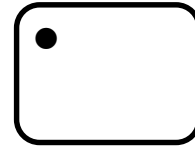
- Moderne n° 167 ; Toulouse avec mélodie.
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV



Michel de Tholose, f°BVvi.

599

Noël



S'a mon gré je tenoie, refrain « Hélas / Hé hon », autres couplets/strophes, autres chansons : *J.90(a)* : *Noble cœur d'excellence* ; *Gentil cœur de noblesse str. 2* ; *J.11* : *Monseigneur le grand maistre (str.2)* ; *Mariez-moy mon père (str. 3)* ; *J.1537* : *Monseigneur de la Marche* ; = *Si j'eusse Marion* ; *Si j'avois Marion* ; *Marion la douce*. Messe « *Que n'ai-je* »

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (GB-Cmc ms. 1760) ; Imprimé musical : 1536. 6 Noël(s), datés de 1525.



3v. Gascongne GB-Cmc ms. 1760, *superius*

Forme strophique :

- dans les paroliers : *J.11* n° 9 : 6f*Xf*XfX**fX * = « hélas! » ** = « et hon! » (rime X) . *Monseigneur de la Marche* (1537) : 2*8*6aBaBcDcD.
- dans les Noëls : 8*8*6ababccd
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 8*8*6fMfMxMxM (où x = -ie comme « Marie »)
- Remarques : *Monseigneur de la Marche* (*J.1537*) est publié à la suite de *Bourguignons venaient aux barrières*, il s'agit d'un oubli à la table des matières. Il s'agit d'une version du « Marion la douce ».

Concordances musicales

- *Marion la douce* 3v. Obrecht (?) Formschneider 1538/9 (n° 68), DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848 (an.), CZ-HKm ms. II A 26 (Obrecht) ;
- *Si j'avoye Marion* 3v. Josquin, Antico 1536/1 ;
- 4v. Gascongne GB-Cmc ms. 1760 ;
- *Si j'eusse Marion, hélas*, 3v. (an.), GB-Lbl Harley 5242, contraténon intéressant pour une reconstitution monodique.
- *Noble fleur d'excellence* : 6v. Arcadelt, Le Roy & Ballard 1560/28.
- *S'a mon gré je tenoie* (même structure, *J.11* n° 9) ;

- 3v. I-Fn MS Magl. XIX.117 n° 11 f. 11v°-12 pour *Monseigneur le grand maistre* ;

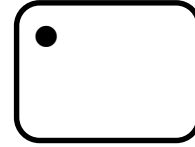
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 19 ; *J.11* n° 9 ; *J.Fragment B* n° 6 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 174 ; *J.1537* n° 8 ;

Noëls : *Rézeau* n° 321 ; *Block* n° 137 recueil n° 46.

603

Noël



Maudit soit jalousie

Dates : 2 Noël(s), datés de 1530.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*9*6fMfMf²M²f²M²*M² avec *= « Hélas », dernier vers rebattu.
- dans les Noëls : 10*10*6a6b6a6b6c6d3d6c6d6d, même vers d et même vers 7 & 10
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 11*8*6fMfMf²M²f²M²
- Remarques : La forme trahie par le Noël révèle des répétitions dont Nourry garde trace, et que l'on peut retrouver dans les *Grand Noël*s de Pierre Sergent n° 126 (voir Block).

Concordances musicales

Sources du texte

Paroliers :

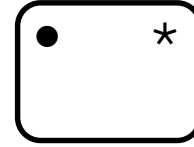
- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 1 ; *J.1535* n° 51 ; *J.1537* n° 35 ;

Noëls : *Réseau* n° 54. *Block* n° 126, recueils 32; 42; 51; 28; 19; 46;

606

Noël

Danse

*Maulgré dangier/ Pompera Magdelaine*Dates : Manuscrit musical : 1510-*ca* 1530, 1 Noël, daté de 1520.

St Gallen, Stiftsbibliothek ms. 462, n° 54.

Texte : Les Noels nouvellement faitz et composez en l'honneur de la nativité de Jesuscrist et de sa tresdigne mere

Paris, BnF, Rés.Ye 1210, f. b2v°-b3.

Notation de danse, Jacques Moderne :

Maulgré dangier.
En l'ombre dang buissonnet
 La douleur qui au cueur me blesse.

La fleurie.
 R 6 ff d ff r 6 ff d ff r 6 ddd ff
 r 6 ff d ff r 6

Voici le début du texte du Noël, ainsi que le texte issu du parolier *J.90(a)*, Paris BnF Musique Fonds Coirault :

13 — Chanson nouvelle

[B4r°] Maulgré danger

Pompera Magdalene

Veillent ou non

Ces envieulx maulditz

Le chasteau Magdalon

C'est ung droit paradis

Si bon soulas

N'appartient à villaine

De mon amy

Je suis en dueil et peine

Mon cueur chagrin

Endurer je ne puis

Arriere tout soucy

Tristesse et ses apuis

En amour suis

Trop ardante et soudaine [... /...]

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*10*aB12B10a
- dans les Noëls : 4*8*vers coupés

Concordances musicales

Magie dangier CH-SGS ms. 462 source unique.

Sources du texte

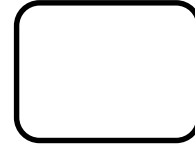
- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 13 ; *J.Fragment A* n° 6 ; *J.90(b)* n° 18 ; *J.53* n° 6 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 167 ; *J.1537* n° 87 ;

Noëls : *Rézeau* n° 295 recueil(s) n° 60

Musique de danse :

- Moderne n° 49 ;
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

612



O bons François loiaux et preux, air de *Meschans Lutheriens maudits*, titre : « La chanson de la deffaicte des Lutheriens, faicte par le noble duc de Lorraine et ses freres, avec l'ayde de leurs amys François et Guerdoys, sur le chant 'O bons François loiaux et preux' »

Dates : 1 Noël, daté de 1525.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : 6*10*8MM6f8MM6f8M26A8M26A et la rime A est *-guise*.
 - dans les Noëls : 5*10*8aa6b8aa6b8c6d8c6d

Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 38;
 - 1530-1545 :

recueil(s) n° 60

Chants historiques français : *Picot* n° 48. Circonstances : Victoire du duc de Lorraine contre les paysans, 17 et 20 mai 1525.

615



Voix seule

Mon mari m'a diffamée, refrain « O mon ami »

Dates : Manuscrit musical : *ca* 1490-1520 (S-U Vokalmusik i Handskrift 76a)^o; Imprimé musical : 1507.

Antico 1520/3, Willaert, f. 37 :

Mon mary m'a diffamée
Pour l'amour de mon amy
Pour la longue demourée
que j'ay fait avecque luy.

En despit de mon mari
Qui me va tous jours batant
Je feray pis que devant (bis)

Cette mise en musique préserve au moins hypothétiquement la possibilité de chanter d'autres strophes. Elle calque exactement la structure de strophe issue des paroliers. Le recueil Antico 1520/3, qui contient notamment la déploration d'Antoine de Févin (« Qui ne regretteroit le gentil Fevin »), se clôt par cette chanson.

Forme strophique : • dans les paroliers : 3*4*7aXaX **4X7YY**

Concordances musicales

- 4v. F-PN fonds français 1597 ;
- 2v. PL-GD 4003 n° 111 f. 106 ;
- 4 ex 2, Willaert, Antico 1520/3 ;
- Attaignant [1528] (Heartz 3) (an.) ;
- 6v. Nicolas (Gombert?) Le Roy & Ballard 1560/28 ;
- 3v. Josquin, Le Roy & Ballard 1578/15, B-Br MS IV.90, GB-Lbl Add. ms. 35087, B-Tv 94, S-U Vokalmusik i Handskrift 76a (an.), *superius* seulement, n° 27 f. 24 v^o ;
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 111 f. 75 v^o ;

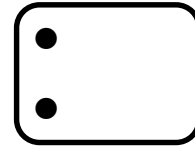
Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 32 ; *J.90(b)* n° 33 ; *J.53* n° 20 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 183 ; *J.1537* n°96.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1507/2

620

Noël



Évang./Réf.

Tous les regretz qui jamais furent au monde

Dates : Imprimé musical : 1504. 1 Noël, daté de 1533.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 4*10*aBaB
 - dans les Noëls : 6*4*10abab rimes constantes
 -

Concordances musicales

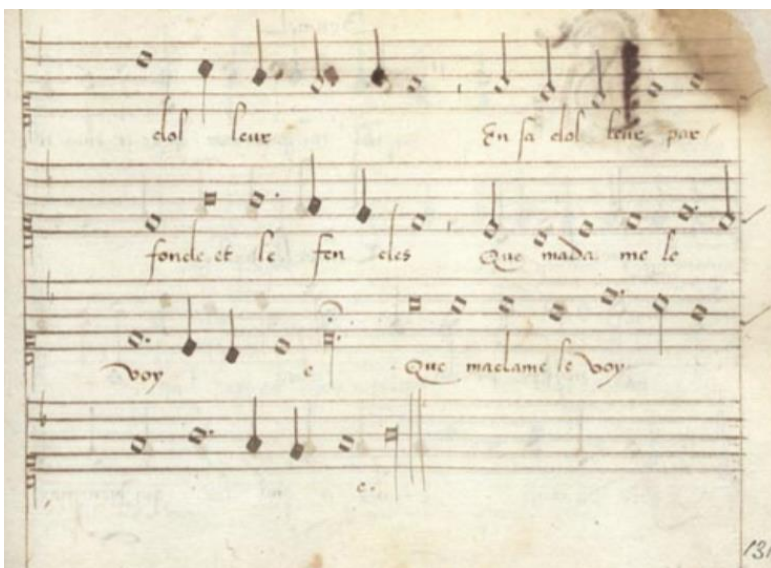
Cette pièce fait partie d'un groupe de chansons sur les « regrets », un thème littéraire propre à l'entourage de Marguerite d'Autriche³¹. Il y a plusieurs versions concurrentes dès 1501, dont une à trois voix, qui nous semble plus importante dans la cadre de la chanson monodique (Canti C, 1504/3), plus que celle de Brumel. De la même époque date la version de Pierre de la Rue, à 4v. (Voir concordances Ricercar Cœurdevey). Une vingtaine d'années après, une dernière grande version s'impose avec la pièce de Gombert et ses émules. Les premières versions sont souvent sans texte. Dans l'état actuel des versions disponibles, il peut être utile de considérer le *cantus firmus* de la messe *Tous les regrets* de Pierre de la Rue également, A-Wn Mus.Hs. 15497 Mus, n° 6 :



Il s'agit à l'évidence d'une chanson d'art (sur une poésie extrêmement raffinée). La source de la musique pour le Noël et les chansons spirituelles demeure probablement à trouver.

- *Tous les regrets*, 3v. (an.) Petrucci 1504/3 f. 164 v°.
- *Tous les regretz qu'onques* : Brumel, B-Br ms. 11239 n° 4, I-Fc ms. Basevi 2442 n° 36 f. 65 v°-66, 4v. ;
- Autre version 6v. Gombert Susato 1544/3, D-Urch 237, auquel il faut ajouter NL-Uu Hs. 3 L 16 n° 162 f. 160 v°-161 ;
- Même famille que Gombert : 3v. Castro Phalèse 1574/3. Dans cette famille, la musique est ascendante, mais surtout le texte a été spiritualisé assez simplement, par la chute de toutes les strophes et la transformation du vers 4 en « Et le fendez que soudainement le voye », une hypermétricité que ne présentait pas le texte de J. 14 n° 7, ni les premières versions (Basevi 2442 ci-dessous)

³¹ Martin Picker, *The Chanson Albums of Marguerite d'Autriche*, Los Angeles, 1965. Mary Beth W. MARVIN, « 'Regret' chansons for Marguerite d'Autriche by Octovien de Saint-Gelais », B.H.R XXXIX-1, 1977, p. 23-32.



Brumel, I-Fc MS Basevi 2442, n° 36, sup.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 7 ;
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 37 ; *J.Fleur 110* n° 25 ;
 - 1530-1545 :

Noëls : Rézeau 883 (= Malingre n°12)

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 12 (25) ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 26 ; 261 ; 1558 *Chansons spirituelles* n° 36a57

626

Mon coeur vit en esmoi

Voix seule

Dates :**Forme strophique :**

- dans les paroliers : 4*6XYX + 3*6fXfX MMX
- Remarques : probable virelai ancien

Concordances musicales

Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 72 ; Paris, BnF Fr. 9346 n° LXXVI ;



Manuscrit de Bayeux ci-contre, ms. BnF Fr. 12744 ci-dessus.

Sources du texte**Paroliers :**

- 1500-1520 : J.90(a) n° 35 ; J.90(b) n° 38 ; J.53 n° 35 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.1535 n° 188 ;
-

La forme de cette pièce, dans les chansonniers monodiques, est nettement perçue, par les copistes même, comme un virelai. Le copiste de Bayeux semble plus embarrassé cependant et redouble d'efforts pour la copie musicale, créant une section supplémentaire (portées 4 et 5) et toutes sortes de signes dans le texte et dans la musique. La copie musicale de Bayeux en ce sens témoigne d'un plus grand zèle peut-être, mais peut-être aussi d'une incompréhension des formes musicales à l'œuvre. Le copiste de BnF Fr. 12744 ne dit rien sur ce qu'il faut faire de ce texte qui reste hypométrique, mais la forme musicale proposée est sans ambiguïté celle du virelai chanté.

Ici, la partie A (deux portées) constitue le refrain initial, quatre vers (rimes embrassées), quatre phrases musicales, se terminant sur *ré*. Le « couplet » (les *piédi*), portée 3, présente deux phrases musicales (un vers chacune, on passe aux rimes croisées), l'une suspensive, terminant sur *mi*, la dernière conclusive sur *ré*. Il faut chanter de nouveau cette section « B » pour les vers 5 et 6, ensuite de quoi il convient de chanter les (normalement 4) vers suivants à rimes embrassées sur la même mélodie que les quatre premiers, et rechanter les vers refrain 1 – 4 avant que de passer au couplet suivant.

Le point principal, qui entraîne de nombreuses confusions, est que dans ce modèle, qui certes n'est pas fixe, mais bien documenté tout de même en musique, il faudrait que la « *volta* » (v. 9-10-11) soit de la longueur même de la « *ripresa* », du refrain (initial, 1-4). C'est ce qui ne se passe pas ici, où le copiste de Bayeux, peut-être conscient, essaie de combler les défauts en générant une « partie C » musicale, à trois vers seulement, portées 4 et 5, qui n'est autre que le refrain amputé de sa phrase initiale. La mise en page de Bayeux, relativement aux paroles, montre un désarroi qui ne semble pas atteindre le copiste de BnF Fr. 12744, pour qui le fonctionnement de la forme fixe est clair (refrain initial de quatre vers compris). Le copiste de Bayeux semble donc plus précis, plus méticuleux, jusqu'à noter le moindre accident, mais c'est probablement parce qu'une part du consensus sur la façon de chanter cette forme a disparu dans le cercle de sociabilité où il se trouve. Sa notation musicale n'est donc pas plus précise ou meilleure, elle témoigne d'une perte.

Ms. BnF Fr. 12744 f. 47 v° :

Mon cuer vit en esmoy.
Las ! que j'ay de soucy !
J'ay perdu mon amy,
Il est trop loing de moy.

Tantost de mes nouvelles
Certes luy escripray
Sy honte ne craingnoye ;
Et j'eusse ceste loy

D'ouser l'aller sercher
Sans moy deshonorer,
Vers luy yroys pour vray.

Nul bien je ne demande
Fors d'estre à requoy
Avecques luy en sa chambre :
Tant l'ayme sur ma foy !

[xlviij r°] Je n'ay aultre plaisir
Fors que penser en luy
Quant point je ne le voy.

Roussignolet sauvage
Qui chante de cuer gay,
Va moy faire ung message,
Je t'en prie par ta foy.

Ms. Bayeux

Mon cuer vit en esmay
Las qu'il a de souci
Point ne voy mon amy
*Il est trop loing de may

Bien tost de vos nouvelles
certaines rescripray
Se honte ne craingnoie
Et juisse ceste foy.

Bien tost l'iroye chercher
Sans moy deshonorer
*Tant l'ayme sur ma foy.

Nul bien je ne souhaicte
Que d'estre avec luy a requoy
Avecques luy seulette
Et qu'il n'y eust que luy et moy
Je n'ay point de repos : Mon amy par amours
Ayez pitie de moy

Tant que je le revoye :||Jamais Joye nairé
Si fault que je le voye :||Je croy que je mourray
Je n'ay point de plaisir :||Car c'est tout mon desir

Roussignolet saulvage :||Qui chante au bois ramé
Va moy faire ung message :|| A mon tres bien amé
Dy luy que je languis : Et vois de pres en pres
Se bien tost ne le voy

Voici enfin les deux textes d'avant 1525, tels que nous les transmettent les paroliers :

J.90(a) n° 35

Mon cueur vit en esmoy
 Las que j'ay de soucy
 Que ne vois mon amy
 Il est trop loing de moy
 Nul bien ne luy demande
 Sinon d'estre à requoy
 Avec luy en sa chambre
 Tant l'ayme sur ma foy
 Pour me donner secours
 Mon amy par amours
 Ayez pitié de moy

Tant que je le revoye
 Jamais bien je n'auray
 S'il ne s'en met en voye
 Je croy que je mourray
 Car de l'aller chercher
 Pour me deshonorer
 Je n'oserois pour vray

De mes dures nouvelles
 Tantost luy escripray
 Qui me sont fort cruelles
 La raison vous diray
 Il ayme autre party
 Dont j'ay le cueur marry
 Se point je ne le ray

Rossignollet sauvage
 Qui chante du cueur gay
 Va me faire un message
 Je te prie pour moy
 Va dire à mon amy
 Qu'il m'a mis en oubly
 Car bien je l'apperçoy

J. 53 n° 35

Mon cueur vit en esmoy
 Las que j'ay de soucy
 Que ne voys mon amy
 Il est trop loing de moy

Nul bien ne luy demande
 Si non d'estre à recoy
 Avecques luy en la chambre
 Tant l'aime sur ma foy
 Pour my donner secours
 Mon amy par amours
 Ayez pitié de moy

Tant que je le revoye
 Jamais bien je n'auray
 S'il ne se met en voye
 Je croy que je mouray
 Car de l'aler cercher
 Sans moy deshonnourer
 Je n'oseroye pour vray

Rossignolet sauvage
 Qui chante de cueur gay
 Va moy faire un message
 Je t'en pri de cueur gay
 Va dire à mon amy
 Qu'il m'a mis en oubly
 Car bien je l'apperçoy

On ne saurait se montrer trop prudent avec la lecture que nous pouvons faire de ces textes lyriques : il serait rapide (et d'ailleurs pas dénué de sens) d'y voir des strophes de 7 vers hexasyllabes, précédés bizarrement d'un premier groupe de quatre vers que l'on est enclin à traiter en refrain de tête (ample, tout de même). Mais les rimes n'ont pas toutes la même place dans la musique d'origine, et les rimes impaires des *pedi* (5 et 7) sont variables d'une strophe à l'autre, alors que les rimes paires ne le sont pas : sans la musique, impossible de l'expliquer.

On lira donc ainsi le début de *J.90(a) n° 35*, la composition d'une seule strophe, et il conviendra de répéter autant que nécessaire pour utiliser toutes les strophes:

| | | | |
|---------------------------------|---------|------------------|---------|
| <i>Mon cueur vit en esmoy</i> | Ripresa | Refrain : phrase | A |
| <i>Las que j'ay de soucy</i> | | | B |
| <i>Que ne vois mon amy</i> | | | C |
| <i>Il est trop loing de moy</i> | | | A |
| Nul bien ne luy demande | Piede | | B° |
| Sinon d'estre à requoy | | | B |
| Avec luy en sa chambre | Piede | | B° |
| Tant l'ayme sur ma foy | | | B |
| [manque -oy] | Volta | | [pas A] |

| | | |
|----------------------------------|---------|-----|
| Pour me donner secours | | B |
| Mon amy par amours | | C |
| Ayez pitié de moy | | A |
| [<i>Mon cuer vit en esmoy</i> | Ripresa | [A] |
| <i>Las que j'ay de soucy</i> | | [B] |
| <i>Que ne vois mon amy</i> | | [C] |
| <i>Il est trop loing de moy]</i> | | [A] |

« B° » signale que cette phrase B se chante « ouverte », suspensive. Lorsqu'elle est rechantée elle est conclusive : « B ». C'est le propre de l'économie des *piedi* chantés que d'être constitués d'un « ouvert » et d'un « clos », pour employer un vocabulaire issu de la ballade poétique.

Le nombre de strophes importe : dans les virelais chantés tels que nous les laisse Machaut, la construction en trois strophes est importante et régulièrement observée. C'est ici que le copiste de Bayeux s'est perdu : au contraire de BnF Fr. 12744, qui n'a que trois groupes de *piedi* (et donc trois strophes) et ne tremble pas devant la *volta* amputée, Bayeux a quatre *piedi* : « Bien tost », « Nul biens », « Tant que », et « Roussignolet ». Bayeux présente un état intermédiaire où le virelai (complexe au départ, en effet) est en train de se transformer en chanson strophique « régulière », avec un refrain initial et des strophes additionnelles (où certaines rimes présentent curieusement des faiblesses, toujours les mêmes, mais cela reste discret et peut être lu par un œil non averti comme un lieu d'assonances plutôt que de rimes, ou encore de « rimes pour l'œil »). La règle qui veut que les dernières strophes de nos « chansons nouvelles » soient souvent mieux formées que les précédentes s'applique ici encore, au sein même d'un manuscrit. Du reste, par chance la dernière strophe (« Roussignolet ») présente bien les ingrédients nécessaires. Par cet envoi non pas princier mais ornithologique, l'auteur se rattache plutôt à la famille des chansons traditionnelles, dont c'est une figure récurrente, mais aussi tout simplement au genre de la ballade, dans l'esprit de l'envoi, comme une péroraison vernaculaire au fond. Hélas c'est une mince consolation pour avoir perdu un vers de la *volta* de la strophe précédente : « Je n'ay point de plaisir : || Car c'est tout mon desir », réduite à deux vers au lieu de trois. Peut-être cette perte remonte-t-elle à des temps antérieurs, et a-t-elle déclenché l'ajout d'une strophe bien conformée, afin que le lecteur soit plus ou moins rassuré. Par la tonalité particulière de cette dernière strophe et son allusion au rossignol messenger, l'auteur a pourtant accentué le glissement du virelai vers une forme strophique plus quelconque, de type ballade.

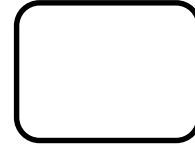
Enfin, aucune des versions issues des paroliers n'indique plus que faire des quatre premiers vers, tant et si bien qu'on se trouve dans l'obligation de considérer qu'ils n'étaient peut-être même pas considérés comme des refrains à exécuter. Le chanteur sera-t-il satisfait sans refrain ? Sans doute, puisqu'on peut vérifier à l'aide des sections musicales portées dans la dernière colonne du tableau, que la fin de la *volta* se chante exactement comme le refrain (on entend BCA, la pause musicale est placée en A, tout est parfaitement en ordre). Nul inconfort musical donc à ne pas chanter le refrain placé en tête, pour ceux qui n'en ressentent plus la nécessité (par exemple des lecteurs qui découvriront par le parolier lui-même cette chanson).

Ici comme ailleurs, la fixation de la performance orale à l'écrit – un exercice que la notation symbolique musicale préserve un peu puisqu'elle tente de représenter au plus près le son- produit à la fois un glacié des formes poétiques, mais dans le même temps des évolutions rapides que seul l'écrit permet. On peut également retenir la longévité de la pratique de la forme virelai, qui n'est pas un objet d'études littéraires fréquent pour ce qui est du xvi^e siècle. Il est pourtant bien actif, dans ses moindres règles de

l'exécution, même s'il vit à l'évidence une période de mutation décisive vers la forme strophique simple.

633

Mon mari est allé au guet



Dates : Imprimé musical : 1536.

Forme strophique :

- dans les paroliers : alternance de strophes de 3 vers +r, 4v. +2R ; De plus deux stratégies sont à l'oeuvre : rimes soit plates -e-e(-e)-a soit embrassées -a -e (-e) -a. Plates : Str. 1, 2, 7, 8, 9,11 : 8X 4X 8XY 4Y sans que 4X (originellement « ouguéougué ») et 4Y (« hé dieux hélas ») ne soient plus des refrains ensuite
- Remarques : 8A Rbrief A 8 A 8 B, 4B. Tantôt strophes sur trois vers et deux refrains en écho, et un refrain en écho, tantôt quatre vers plus deux refrains. D'une manière générale A = -é (le son -é) et B = « -a ».

Concordances musicales

- 2v. Gero, Gardane 1541/14 ;
- 4v. Passereau 1536/4 (dont Jeffery note la sévère divergence, I, 122).

Sources du texte

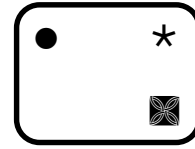
Paroliers :

- 1500-1520 : J.53 n° 3 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

649

Noël

Danse



Théâtre

*Monsieur vault bien madame***Dates :** Imprimé musical : 1529. 11 Noël, daté de 1514.**Forme strophique :**

- dans les paroliers : manque
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 10aMaM M 4M 6x 8Y **Y6x** ; BL36 : 10aBaBMc(=4+6)8a + 8a etc. Le dernier vers (n° 8 : 8Y) annonce la première rime de ce refrain. Str. 7 : aMaMM4M².

Dult nous face bon racueil: nau nau
 Et que nostre pays soit faicte
 Au grant tour qu'on sonnerra la trompette
 Que n' son paradis nous mette
 En son paradis paternau Amen.
 ¶ Autre noel sur Monsieur Vault
 bien madame.
 A hâtons noel pour la vierge hânoree
 Qui a porte le feuet tresglorieux
 Dont gabriel en dint en gâllée
 Pour le vouloir du hault dieu vertueux
 Luy presentant Dng salut gracieux
 Disant aue
 Tu es esteue la dame
 Qui conceuras emanuel
 Chantons noel
 Chantons noel
 Pour ceste noble dame Vie
 ¶ Quant elle se doit estre ainsi saluee
 A deus genoux tès lesmaïs vers les cieus
 Le saint esperit lors si obumbree
 Adonc conceut le hault roy glorieux
 Joseph en fut fort merencolleux
 Et tout pesneux
 Devant grosse sa femme
 Mais l'ange la reconforte
 Chantons noel

Wolfenbüttel, HAB, 54-1 n°24
 f. 27v°

Concordances musicales

Fait partie des nombreuses chansons non parvenues du fragment *J.90(b)*, ce qui aurait constitué le seul moyen de proposer un texte à cette...danse.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.90(b) n° 43 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : Rézeau n° 215 ; Block n° 24 recueil(s) n° 32 ; 33-35 ; 36 ; 42 ; 43 ; 53 ; 51 ; 6

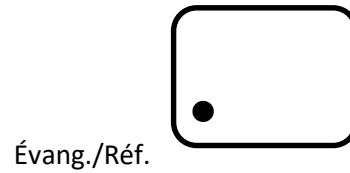
Théâtre : Brown TC : n° 299

Musique de danse :

- Arena 29

652

N'aimez jamais une villaine



Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (GB-Cmc ms. 1760) ; Imprimé musical : 1535.

Forme strophique : • dans les paroliers : x*5*8aMM4f8a

Concordances musicales

- 4v. Févin, Egenolff [*ca* 1535]/14, I-Fn ms. Magl. XIX. 117 n° 47 f. 55 v°-56 et idem S-U Vokalmusik i Handschrift 76b n° 35 f. 133 v°-134 ; GB-Cmc ms. 1760 f. 81 v°.

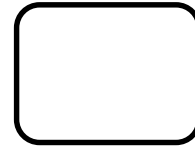
Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 5 ; *J.12* n° 9 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 83

660

Nous estions trois gallans



Dates : 1513

Forme strophique :

- dans les paroliers : ?7*4*6MfMf, en fonction de l'analyse en quatrains ou non.

Concordances musicales

Sources du texte

Paroliers :

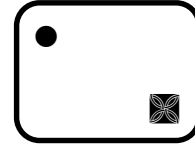
- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 55 mq.;
- 1530-1545 : *J.Nourry* n° 14 ; *J.1535* n° 92 ;

Chants historiques français : *Picot* n° 9. Circonstances : Chanson des aventuriers engagés par Pierre Navarro pour combattre les Barbaresques. Événement datant de 1513.

Cette chanson trouve sa place dans les référence des musiciens traditionnels : Coirault 1726 note a. Le début et la fin de la chanson y reçoivent des concordances différentes, la fin « picarde », 3^e strophe, est plutôt rattachée à la rubrique « Fiancailles », ce qui souligne encore le caractère composite de notre texte. Coirault : « Nous étions trois bons gars de la ville de Nantes. Nous avons embarqué pour aller en Hollande. Quand nous fûmes à la mer, le vent nous est contraire. » etc. Classé par Laforte dans la catégorie assez large des *Anneaux de Marionson*.

664

Noël



Théâtre

Nous sommes de l'ordre de saint Babouin

Dates : Imprimé musical : 1501.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8*9*10(5+5)MMX 5X10X
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 9*(5+5)MMM*M
- Remarques : Dans le Noël le premier hémistiche n'est pas nécessairement contrastant. Pas de refrain d'ailleurs, au contraire de la chanson, juste un « Noël »(=*) au milieu.

Concordances musicales

- 4v., Compère, Petrucci 1501. Voir concordances Hewitt³² n° 37, qui n'a pas pu au sortir de la guerre consulter le fonds Rothschild, alors en caisses... C'est pourtant la seule source à nous livrer le texte de cette chanson.

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : J.53 n° 7 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Noëls : Rézeau : non ; Block n° 89 recueil(s) n° 32 ; 42 ; 53 ; 51 ; 4 ; 46 ;

Théâtre : Brown TC : n° 313

Voici le texte de cette généreuse chanson :

Autre chanson
 Nous sommes de l'ordre
 De saint babouin
 L'ordre ne dit mye
 De lever matin
 Dormir jusque à prime
 Et boyre bon vin
 Et din din din
 Et dire matines
 Sur ung pot de vin

A nostre disner
 Le beau chapon gras
 La souppe au jaunet
 Comme au mardi gras
 La piece de beuf
 Et le gras mouton

³² Hewitt, Helen (éd.), *Harmonice Musices Odhecaton A, Studies and Documents vol. 5*, Cambridge, Mediaeval Academy of America, 1942, p. 147.

Et don don don
Et voyla la vie que nous demandon

A nostre gouster
Le beau vin claret
La belle salade
Au harenc soret
Pastes de pigons
Si sont en saison
Et don don don
Et vela la vie que nous demandon

A nostre souper
Les connys rotis
Faisans et butors
Et aussi perdrix
Pousins à l'eaue rose
Et force chapons
Et don don don
Et vela la vie que nous demandon

Et apres souper
Le beau ypocras
La tarte succhrée
Au formaige gras
Les poires confites
En plusieurs façons
Et don don don
Et voyla la vie que nous demandon

A nostre coucher
Nous aurons blans draps
Et la belle fille
Entre nos deux bras
Les tetins poignans
La mote du con
Et don don don
Et voyla la vie que nous demandon

Et quant ce vint à l'eure
Que on sonne mynuit
La fille s'esveille
Pour prendre deduit
Le compaignon sault
Chassant à son con
Et don don don
Et voyla la vie que nous demandon

A nostre lever
Les beaux instrumens
Trompetes et clarons
Tabourins d'argent
Enfans sans soucy
Jouans du bedon
Et don don don
Et voyla la vie que nous demandon

S'il est utile de rappeler cet texte, c'est aussi pour mieux juger de l'effet du Noël. La chanson était peut-être dans le domaine oral avant 1501, elle s'y est maintenue :

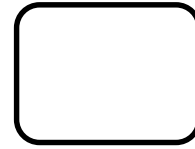
Coirault 9322 : *Les moines de Saint bernardin*, timbre « Ah!voilà la vie! », étude par Delarue CR, 61-64. Voici le texte relevé par Coirault :

« Nous sommes les moines de Saint Babouin, nous nous couchons tard et nous levons matin, Pour nostre diner de petits oiseaux que l'on nomme cailles, bécasses ou perdreaux... Pour notre coucher un lit aux draps blancs, une nomme de quinze à vingt ans...Si c'est ça la vie que les moines ont Je me ferai moine avec la Jeanneton ».

d'après Prangey [Marcel Prangey, *Chansons de Salles de Garde*, Amsterdam, Éditions du Scorpion, 1931]. Catalogue Laforte II, O-07 « Les moines de Saint Bernardin ».

687

Or suis je bien au pire



Dates : Manuscrit musical : *ca* 1540 (D-Mbs Mus. ms. 1508) ; Imprimé musical : 1536.

Forme strophique : • dans les paroliers : 5*8*6fMfMMfM8f

Concordances musicales

- 3v. Willaert Antico 1536/1, Moderne 1538/18, Petreius 1541/2, Le Roy & Ballard 1560/ W1127 ;
- 5v. Waelrant 1558/ W1 ;
- 6v. Le Cocq (Gallus) S-Sk Holm. S 229:1, Susato 1550/14 ;
- 6v. Willaert Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, D-Mbs Mus. ms. 1508, F-PN Cons. Rés. Vma. 851.

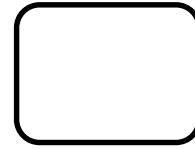
Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 34 ; *J.90(b)* n° 35 ; *J.53* n° 27 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 187 ; *J.1537* n°97 ;

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1553/10, 1552/11.

689

Or sus filles secrettes



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7*7*12(6+6)MMM²M²
- Remarques : tous les hémistiches riment : 6fMfMf²M²f²M².

Concordances musicales

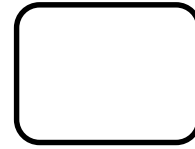
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.8(b)* n° 8 ;
- 1530-1545 :

706

Pauvres amoureux qui vont de nuit



Dates :

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : Forme des plus irrégulière , souvent des octosyllabes dont presque pas un ne rime.

Concordances musicales

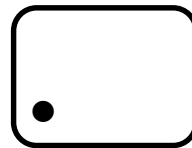
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 24 ;
 - 1530-1545 :

713

Pis ne me peult venir

Évang./Réf.



Dates : Imprimé musical : 1530.

Forme strophique : • dans les paroliers : 4*8*6MNMNNO

Concordances musicales

- 4v. (an.), Attaignant 1530/5

Sources du texte

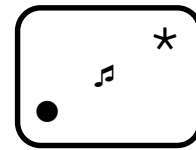
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.8(c)* n° 7 ; *J.Fleur 110* n° 27 ;
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : 1555 *Chansons spirituelles* n° 210 ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 160 ;

722

Pour avoir fait au gré de mon ami

Évang./Réf.



Danse

Voix seule

Dates : Manuscrit musical : 1503-1516 (ms. 1760) ; Imprimé musical : 1520.

Forme strophique : • dans les paroliers : 10ABBA + 4*4*10AbbA

Concordances musicales

- 3v. Gascongne GB-Cmc ms. 1760 f. 75 ;
- 4v. Egenolff (a) [ca 1535]/14 ;
- 3v. Antico 1520/6, CH-SGS ms. 463 n° 29 f. 16 v° ;
- n° 2 : Antico 1520/6, DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 207 ;
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 9346 n° XXXVI ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *NJ.Cinq belles* n° 4 ;
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 19 ; *J.Fleur 110* n° 6 ;
 - 1530-1545 :

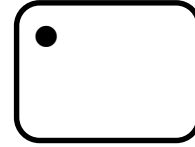
Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 44

Musique de danse :

- Arena x
- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

723

Noël



Pour avoir mis la main au bas

Dates : Manuscrit musical : *ca* 1540 (F-CA ms. 125), 1 et 4 Noël(s), datés de 1535 et 1530.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 3*4*8aMMa *J.Fleur 110*: 8AffA
 - dans les Noëls : 4*4*8abba
 - dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 12*4*8AbbA

Concordances musicales

- D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 118 ;
- 4v. Philips Lapperdey F-CA ms. 125 n° 147 f. 124 v°

Sources du texte

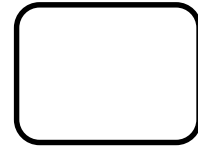
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.16* n° 12 ; *J.17* n° 13 ; *J.Fleur 110* n° 43 ;
 - 1530-1545 : *J.1538* n° 254 ;

Noëls : *Rézeau* n° 167. 512 ; *Block* n° 92 recueil(s) n° 42 ; 53 ; 51 ; 22 ; 46 ;

Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : PL-WRk 352, 35 , F-Pn Rés. 429, 50 53.

735

Puisqu'ainsi est que je n'ai plus d'amie



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*10*aaBBa
- Remarques : exécution en répercussion ou en écho de 4 à 6 syllabes en fin de vers (visible dans *J.Fleur 110*)

Concordances musicales

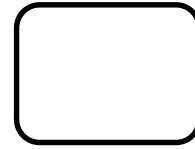
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.14* n° 6 ;
- 1520-1530 : *J.16* n° 16 ; *J.Fleur 110* n° 34 ;
- 1530-1545 : *J.1538* n° 250 ;

741

Puis que m'avez congié donné



Dates :

Forme strophique : • dans les paroliers : 5*4*8AAAA

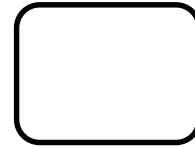
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 9 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

743

Puisqu'elle m'a fermé son huis

**Dates :****Forme strophique :**

- dans les paroliers : 3*7*8XfXfXX ? La copie de *J.90(a)* vers *J.1535* est faite à l'identique, irrégularités métriques comprises
- Remarques : envoi « à l'oiseau »

J.90(a) : 3 — Autre chanson || nouvelle.

Puis qu'elle m'a fermé son huis
 A celle n'ay plus d'esperance
 Prendre me fault en patience
 Et laisser le bon temps venir
 Puis qu'elle m'a fermé son huis

Helas dame à quoi tient il
 Que je suis hors de vostre grace
 Et en quoy vous ay je desservy
 Je vous prie que je le sache
 Prendre me fault en patience
 Et laisser le bon temps venir
 Puis qu'elle m'a fermé son huis

Ne vous chaille mon bel amy
 Vivez tousjours en esperance
 Devant qu'il soit le moys d'avril
 De mon corps aurez jouyssance
 A faire tout vostre plaisir
 Venez au soir jouer à l'huis

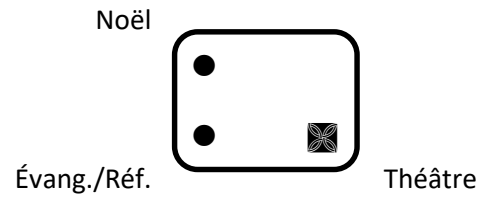
Rosignollet du boys jolys
 Qui chante au bois soubz la ramée
 Va à m'amee et luy dis
 Que je me mariray ceste année
 Et qu'elle face ung autre amy
 Puis qu'elle m'a fermé son huis

Concordances musicales**Sources du texte****Paroliers :**

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 3 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 159 ; *J.1537* n° 78 ;

745

Puisqu'en amours a si beau passetemps



Dates : 5 et 1 Noël(s), datés respectivement de 1524 et 1533.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 2*4*10AbbA
 - dans les noëls : 4*4*10abba; 6*4*10abab
 - dans les *Grands noëls* de Pierre Sergent : 4*4*10AbbA*; 6*4*10AbAb; *=Noel

Concordances musicales

- 4v Sermisy Attaignant 1529/2, F-CA ms. 125 n° 225 f. 145

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n°18;
 - 1530 – 1545 : *J.1535* n°57; *J.1537* n° 39 ; *M.1543* Lotrian n°39;

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n°44; 1546 *Beaulieu* n°3;

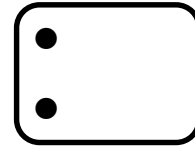
Noëls : *Rézeau* n°314. 720. 2*; *Block* n°35 recueil(s) n° 62; 38; 51; 53; 21; 46;

Théâtre : *Brown TC* : n°348

Musique instrumentale imprimée (Brown) : Sermisy 1531/3

768

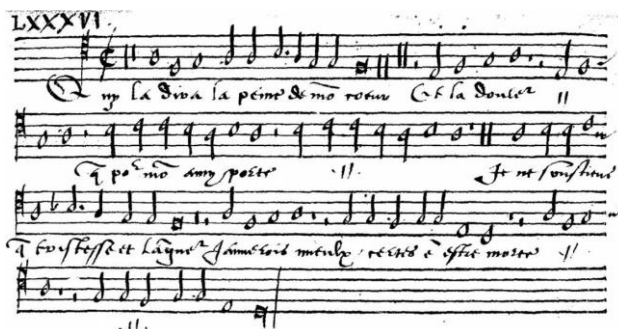
Noël



Évang./Réf.

Qui la dira la douleur de mon cœur Réponse : Vivre ne puis pour le mal que je sens

Dates : Manuscrit musical : mi-xvi^e (D-Mbs Mus. ms. 1508) ; Imprimé musical : 1536. 5 + 3 Noël(s), datés de 1525. Chansons spirituelles : 1533



D-Mbs Mus. ms. 1508 n° 86, Adrian Willaert, ténor.



Fleur des noëls notés, Moderne (Séville). Noël Rézeau 753.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*10MfMf
- dans les Noëls : 7*4*8abab rimes constantes ; 9*4*10abab (« Vivre... »)
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 7*4*10AbAb (*)
- Remarques : * = Noël ; forme identique à *Se congé prens* ; en *J.16* et en *J.8(a)* *Qui la dira* est seule, sans réponse. *Vivre ne puis*, sa réponse, n'est pas mis en musique polyphonique.

Concordances musicales

- 3v. Willaert Antico 1536/1, Rhau 1542/8 ; Le Roy & Ballard 1560/ W1127 ;
- 5v. Willaert, Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, D-Mbs Mus. ms. 1508 n° 86, F-PN Cons. Rés. Vma. 851 p. 490.
- 8v. Verdelot Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2, F-PN Cons. Rés. Vma. 851 n° 47 f. 72.
- 4v. Crecquillon, F-CA ms. 125 n° 154 f. 126 sans lien avec les autres versions.

Sources du texte

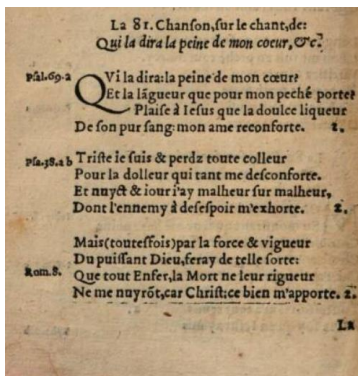
- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.8(a)* n° 4 ; 5 ; *J.8(b)* n° 4 ; 5 ; *J.16* n° 3 ; *J.Fleur 110* n° 28 ;
 - 1530-1545 :

Voici le texte de *J.8(b)* :

J.8(b) n° 4 :

Qui la dira la douleur de mon cuer
Et la langueur que pour mon amy porte
Je n'y soustiens que peine et douleur
J'aymerois mieulx sans espoir estre morte (5 str.)

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 23 (35) ; *Noelz nouveaux* [Malingre] 1533 n° 23 (45) ps. 85 ; 35 ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 10 ; 39 ; 1546 *Beaulieu* p. 62 n° 33 (« Vivre ne puis ») ; n° 81 (« Qui la dira ») ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 99 ; 157 ; etc.



Eustorg de Beaulieu, *Chrestienne Resjouyssance*, n° 81 p. 62.
Adaptation au ténor de Willaert avec amendements rythmiques issus du noël noté:

Qui la di - ra la pei - ne de mon cuer Et la lan - gueur que
pour mon pé - ché por - te? Plai - se à Jé - sus que la dou - ce li - queur De son pur sang mon
a - me ré - con - for - te De son pur sang mon a - me ré - con - for - te.

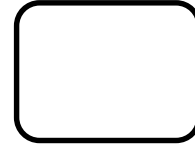
En ce qui concerne la restitution, j'ai privilégié la sonorité de tierce (*la*) au début, mais il suffit de lire la mélodie du noël pour comprendre qu'une version commençant sur *fa* est tout aussi plausible sinon plus. Ceci peut également résoudre les questions de *si* bécarre rencontrés aux mesures 3-4-5 de ma proposition, que j'ai ici laissés conformes à l'armure alors que le ténor de Willaert les indique naturels (sauf celui de la mesure 6). Les musiciens pourront tenter toutes les solutions. Cette musique se dansant, j'ai privilégié également les phrases de même taille, en abrégant des répétitions. Cependant le bis de la dernière phrase, que j'ai conservé, me semble bien convenir au 2. Indiqué par Beaulieu dans la chanson spirituelle.

On constate qu'au-delà de 1525, la réédition du texte de la chanson semble absorbée par la production de chansons spirituelles.

Noëls : *Rézeau* n° 753 ; 90 (sur la réponse : *Vivre...* donc sur le même air) ; *Block* n° 46 recueil(s) n° 64 ; 38 ; 51 ; 53 ; 54 ; 28 ; 42 ; 46 ;

Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : CH-SGS ms. 530. **Musique instrumentale imprimée (Brown) :** 1553/4 Sandrin, 1554/7, 1562/9, gaillarde 1571/5, 1583/7 ; 1547/5 (Verdelot), 1576/3, 1587/3.

774



Qui vo oy una chanson, refrain « Rossignolet »

Dates :

Forme strophique :

- dans le parolier : 7M, 7 +3N, 7O et « Rossignolet », pour une strophe. Les vers sont heptasyllabes, avec une cheville (ou un refrain inséré) de 3 syllabes au vers 2.
- La strophe suivante prend le 3^e vers de la précédente (ici, 7O), et ajoute deux heptasyllabes et le refrain « Rossignolet », le procédé se répète 12 fois.
- Il n'y a aucune rime repérable dans cette chanson « en savoysien », par ailleurs très structurée. Dans le même recueil *J.Fleur 110*, une autre chanson en savoysien (n°37).

Concordances musicales

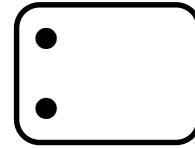
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 8 ;
- 1530-1545 : *J.1537* n° 37 ;

784

Noël



Évang./Réf.

Secouez moi ma Dame par amours

Dates : Manuscrit musical : 1525 (DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848) ; Imprimé musical : 1528. 1 et 6 Noël(s), datés de 1526-31, 1529.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : *J.Fleur 110* n° 44 : 2*10ABABBcc ; *J.1535* : 3*10MAMAAxx, dernier vers.
 - dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 4*6*10ABABBcc*. Marot chanson II.

Concordances musicales

- La *Fleur 110* a une seconde strophe différente de ce qui sera ensuite dans *l'Adolescence Clémentine*. Apparition du timbre dans les Noël(s) de Jean Daniel. Block (vol. II n°30) émet l'hypothèse que les versions « Secouez moi je suis toute plumeuse » sont des parodies de ce texte.
- 4v. Sermisy Attaignant 1528/3, DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 164 f. 279-271, PL-GD 4003 n° 93 f. 86 v°-87, I-Fn ms. Magl. 112, GB-Lbl Royal Appendix 58, D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 38 f. 19 v°, D-Rtt Freie Künste Musik 3/1 n° 153 (an.) ;
- CH-Bu ms. F.X.22 n° 32 f. 42-42 v° (à 3, sans le T), S-U Vokalmusik i Handskrift 76c n° 70 f. 143 v° ;
- 4v. Gombert Susato 1544/10 ;
- 4+1 Canis, Attaignant 1546/12 ;
- 5v. Lassus ou Monte Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2 (Monte), Phalèse 1567/ L806 (Lassus), F-PN Cons. Rés. Vma. 851 (Lassus) ; D-HBa ms. CXX (an.) ;
- 2v. Turnhout Phalèse 1571/15 ;
- 4v. Cornet Phalèse 1575/4 ;
- 5v. Pevernage Plantin 1590/ P1671, E-V 17 n° 33 f. 69 v°-70.

Sources du texte

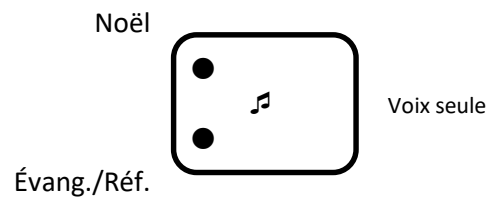
- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 44 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 53 ; *J.1538* n°2

Noëls : Rézeau n° 1 ; 44

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n°24 (37); 1545 *Chansons spirituelles* n°11 (28); 1546 *Beaulieu* , n° 11, 1555 *Chansons spirituelles* n°101; 103; 1558 *Chansons spirituelles* n°129, 1569 *Chansons spirituelles* n°103;105.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/2 n° 22 ; 1566/3, 1571/6, 1573/1 ; 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) ;

796

Si j'aime mon ami

Dates : Manuscrit musical : 1505-1515 I-Fn ms. Magl. 117, 4 Noël(s), datés de 1520.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 5*6*6MMfMMf
 - dans les Noëls : 7*6*6aabaab
 - dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 8*6*6MMfMMF(F)
 - Remarques : sauf str. 1 dans *BL 36* : MffMMf

Concordances musicales

- 4v. I-Fn ms. Magl. 117, sans concordances selon Bernstein 1986 p. 103 ;
- 3v. GB-Lbl Add. ms. 35087, GB-Lbl Harley 5242 f. 22v°, CH-SGS ms. 462 n° 52
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 118 f. 80 v° ;

Sy j'ayme mon amy
 Trop mieulx que mon mary
 Ce n'est pas de merveille :
 Il n'est ouvrier que luy
 De ce mestier joly
 Que l'on fait sans chandelle

[CH-SGS ms. 462 n° 52](#)

Mon amy est gaillard
 Et mon mary fotard
 Et je suys jeune dame
 Mon cueur serait coquart
 D'aymer ung tel vieillart
 Veu qu'il est tant infame

Sy je prends mon plaisirs
 Ou de jour ou de nuyt
 Le villain se courrouce
 Mais en despit de luy
 Je prendray mon deduit
 Aux despense de sa bource

Quant je suys avec luy
 Je n'ay que tout ennuy
 Ne chose qui me plaise
 S'il fust ensepvely
 Et en terre pourry
 Sy seroye a mon ayse

Quant je tiens mon amy
 Couché avec my
 Il me tiens embrassée
 Aussi fais je moy luy
 D'avoir un tel déduict
 Jamais n'en fut lassée.

Cette version musicale est strictement identique à *J.90(a)*, quelques variantes avec *J.53*. Légèrement différente de BnF Fr. 12744 (un mari « lombard » v.8).

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 36 ; *J.90(b)* n° 39 ; *J.53* n° 36 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 189 ;

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 76 :

La version du *superius* du manuscrit GB-Lbl Harley 5242 est plus dansante encore que celle du ms. BnF Fr. 12744. C'est elle qui a servi de base à cette restitution³³ :

Sy j'ay - me Je - sus Christ Et non pas l'An - té - christ Ce n'est pas de mer -
 2. L'An - té - christ a eu bruit, Mais en luy n'a nul fruit: Ains à mal fai re
 3. A Rom - me s'est con - duict Et la prend son de - duit A chan - ger la Loy

4
 veil - - - e. Car luy seul me nour - rist Et mes pla - yes gua -
 veil - - - le. Pour ce il se - ra des - truit Car le mon - de a ins -
 vieil - - - le, Com - bien que Dieu mau - dict Qui mes - le en son e -

7
 rit, Et tout bien me con - seil - - le. Et tout bien me con - seil - - le.
 truit En er - reur non pa - reil - - le. En er - reur non pa - reil - - le.
 dict Rien que l'hom - me con - seil - - le. Rien que l'hom - me con - seil - - le.

Dans le manuscrit GB-Lbl Harley 5242, la pièce comporte un texte différent aux deux autres voix, *En despit des faux mesdisans*, pourvu au ténor d'une ravissante ligne mélodique qui n'est pas celle de la chanson du manuscrit de Bayeux. Cette mélodie du ténor sert à son tour de support à une pièce à trois voix du même titre, dans le manuscrit D-Mbs 1516. La particularité de ce texte des voix inférieures dans Harley tient à l'adresse directe de l'amant (François I^{er} ?) à Françoise de Foix qu'il dissimule à peine (« En despit des faulx mesdisans la françoÿse sera mamye »). On dispose de la sorte d'un fascinant duo entre la voix du haut (*Si j'ayme mon amy* est écrit au féminin) et les deux voix du bas, un fait à peine audible, mais que le lecteur du manuscrit ne peut méconnaître. Outre ce fait remarquable, la conséquence est que la modalité particulière de cette pièce doit être amendée avec un $\text{si}\delta$ qui n'est pas à l'armure.

Théâtre : Marguerite de Navarre, *Comédie des Innocents*.

Noëls : *Rézeau* n° 111 ; *Block* n° 97 recueil(s) n° 36 ; 53 ; 51 ; 46 ; 7 strophes, dernier vers bissé :

Marguerite de Navarre
 Dieu père de tous
 Misericors et doux
 Nous te rendons louanges
 Qui nous as retirez
 Du monde et attisez

Lucas Le Moigne (Noël)
 Chantons grans et petis
 Ensemble je vous prie
 Pour l'honneur de Marie
 Soyons tout resjouis :
 Chantons tous à haulx cris :

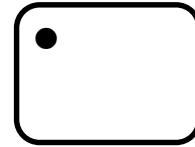
³³ Les valeurs ont été diminuées au quart (une semi-brève devient une noire). Les barres ont été placées sur les temps forts que je suggère, avec des « changements de mesure » qu'il faut ne pas considérer comme tels. Enfin, le premier *si* (également mes. 5) devrait sans doute être chanté *fa*, soit *si* bémol.

Au reng du benoist des anges

Noel par melodie. [bis]

799

Noël



Si je me plains ce n'est pas sans matiere

Dates : Imprimé musical : 1531. 1 Noël, XVI^e siècle.

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 3*6*10ff4MM6f10f
 - dans les Noëls : 3*4*?
 - Remarques : Strophe en « T », vers courts internes

Concordances musicales

Les concordances exactes manquent. Quelques incipits proches :

- *Dont vient cela si je me plains*, fricassée anonyme d'après Sermisy, Attaignant 1531/1 ;
- *Si je my plains* : 5v. GB-Cfm Mu ms. 279, GB-Lbl Add. ms. 29247, GB-Lbl Add. ms. 30480, GB-Lbl Add. ms. 31390, GB-Lcm ms. 2089, GB-Ob MS. Tenbury 364-8, manuscrits tardifs ;
- *Si je me plains ce n'est sans apparence*, 4v. Pagnier Du Chemin 1550/7 ;
- *Se je me plains hellas je n'ay pas tort*, 5v. Appenzeller Susato 1545/14 (version excellente, un dessus et 4 voix d'accompagnement) .
- Autres incipits à partir de ca 1545, différents. On trouve cependant encore 3v. Janequin 1578/5. Voir également références catalogue Fallows, p. 360.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.14* n° 5 ;
 - 1520-1530 : *NJ Viviant* n° 28 ; *J.16* n° 14 ;
 - 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 254

801

Si je suis mau marida[de]



Voix seule

Dates :

Forme strophique : 7xYxY + 5*8*7fMfMf²Yf²Y

Concordances musicales

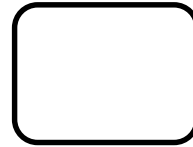
Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 199 f. 81 v° ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 37 (mq.);
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

803

Si la fortune et la diversité



Dates :

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 10MMM4f puis l'inverse, f devenant la rime principale de la stophe suivante

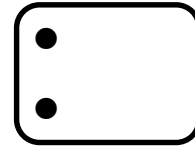
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 3 ;
 - 1530-1545 :

823

Noël



Sur les ponts de liesse/ le pont de Lyon/ le pont d'Avignon

Évang./Réf.

Dates : Manuscrit musical : 1525 (DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2°) ; Imprimé musical : 1504. 9 et 7 Noël(s), datés respectivement de 1525 et 1536 (« ...lyesse ») ; 1536 (« ...Avignon »).

| | |
|--|---|
| | <p>Van Duyse, (<i>Het Oude Nederlandse Lied</i>), I, 296.</p> |
|--|---|

Cette transcription a été choisie pour illustrer les formes de l'intérêt mêlé de regard historique de deux folkloristes. Cette version est celle de Van Duyse, d'après Tiersot (*Histoire de la chanson populaire...*), donnant lui-même la version de Petrucci (1504). C'est l'une des plus dépouillées. L'indication (1-4) du début des incises musicales de Petrucci, ici rajoutée, est nécessaire pour observer la mise en place des vers en musique : ce sont des hexasyllabes

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8*2*12(6+6)AA ou 4*6f6A6f6A, mais f ne rime pas.
- dans les Noëls : 9*4, 8*4*6abab (...lyesse...) ; 8*4*6abab (...Avignon...)
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 9*4*6aBaB ou 12AA? (...lyesse...) ; 9*4*6MfMf (...Avignon...)
- *Chansons spirituelles* de Marguerite de Navarre : 12ff., éd. Dottin, ch. 7, p. 21.
- Forme strophique dérivée de la laisse, mais pas de refrain ; Remarques : timbre = *Sur le pont de Lyon j'ay ouy chanter la belle* dans les premières éditions, devient *Sur les ponts de Avignon* après ; en concurrence avec timbre « *Sur le pont de liesse* », rimes de genre différent.

Concordances musicales

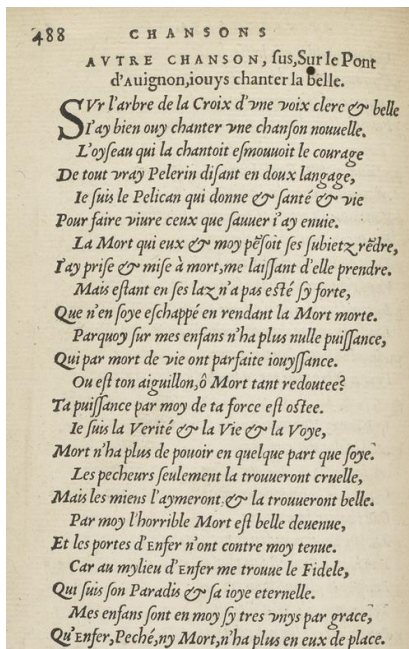
- 4v. Sermisy F-Pm ms. Rés. 30345 A f. 7 v° ;
- 4v. Petrucci 1504/3 f. 61 v° ;
- 6v. Certon Du Chemin 1570/C1718 ;
- On vérifie facilement que c'est la même pièce que *Sur le pont de Lyon*, 3v.DK-Kk ms. Ny kongelige Samling 1848, 2° n° 7 f. 10-11 (voir édition Christoffersen III p. 52). Se pose naturellement la question de l'inversion M/f pour les rimes. Voir Block n°150, version « Lyon » qui parle à propos du Noël 122 (version « liesse ») de « contrafacture de timbres ». Sources remontant au moins au XIV^e siècle (Block citant Bénichou, *L'écrivain et ses travaux*, 1967, p. 332).
- Messes de Certon, 4v. et 6v.
- *Op eenen morgen stont*, Egenolff 1535/14.
- *Souterliedekens*, Anvers 1540, Ps 81 « *God heelft wel eer ghestaen* »

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 34 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : Rézeau n° 563, 807 ; Block n° 122 et 150, recueil(s) : n° 122 (32 ; 42 ; 53 ; 51 ; 54 ; 28 ; 46) ; 150 (53 ; 51 ; 54 ; 28 ; 4 ; 46)

Sources évangéliques/réformées : Marguerite de Navarre, *Chansons spirituelles* (éd. G. Dottin, Genève, Droz, 1971, chanson n° 7), ici dans l'édition de Jean de Tournes : *Marguerites de la Marguerite des princesses*, Lyon, 1547 :



Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1568/6.

Voici le texte de cette chanson, où l'on reconnaît les thèmes de la « dormition », de la ceinture déjà rencontrés ailleurs.

[Autre chanson]

Sus les pons de lyesse
Je ouy l'autruy chanter
Une si belle fille
La fille d'ung bourgeois

Elle peygnoit sa perruque
Dessoubz ung olivier
Son peigne cheut à terre
Ne le sceut redresser

Elle c'est endormie
Dessoubz ung esglantier
Et quant c'est reveillée
Elle s'est prins à plourer

Doulce vierge Marie
Que m'est il advenu

J'estoye ersoir pucelle
Mais je ne le suis plus

Ma ceinture est trop courte
Ou le ventre m'est creu
Je ne sache homme au monde
Qui soit icy venu

Fors que ung clerc d'escole
Qui est de vert vetu
Nous luy manderon par letre
Qu'i ne revyegne plus

Car se plus y retourne
Il en sera pendu
La corde en est fillée
Et le boureau venu

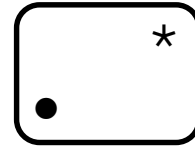
La justice est levée
Et l'eschelle dessus
Nous luy manderons par letre
Qu'i n'y reviegne plus

C'est en outre une des chansons « traditionnelles » du xvi^e siècle les plus connues : Coirault 1829 ; Laforte I, K-3, catégorie : « Le peigne ramassé », inc. « Les ponts de lyesse », « de Lyon », où la belle se peigne ou se baigne; Le peigne tombe... On pourrait ajouter, bien que cela ne forme pas une catégorie aux yeux de Coirault, ses entrées 1113 et 2301.1 : « Les filles qui se lacent menu : Les filles de la Réole se lacent si menu, si menu elles se lacent le cordon est rompu. Ma ceinture est trop courte ou le ventre m'est cru. Les gens se demandaient d'où cela est venu. ». Les classements thématiques dans le domaine de la chanson traditionnelles sont ardues, mais les motifs récurrents sont parfaitement identifiables.

824

Sur toutes fleurs j'aime la marguerite

Évang./Réf.



Danse

Dates : Manuscrit musical : 1556 (ms. 1873) ; Imprimé musical : 1553.

Forme strophique :

Concordances musicales

- Crespel Phalèse 1553/24, DK-Kk ms. Gamle kongelige Samling 1873, 4° n° 18 ;
- Ou encore Lassus *De tout mon cœur j'aime la marguerite* NL-Uu ms. 3 L 16 n° 96 f. 78 v°-79 ;
- Voir aussi Macque *Sur toute fleur d'eslite*, Ph 1597/10.

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 : *J.Nourry* n° 27 ; *J.1535* n° 55 ; *J.1537* n° 37 ;

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 20 (27) ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 6 (14) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 58 (114) ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 177 ; 1569 *Chansons spirituelles* n° 314 ;

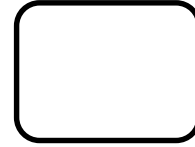
Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1546/6 1546/8, 1546/18, 1556/3

Musique de danse :

- Rabelais *Livre V*, Chapitre XXXV

830

Tant fort me tarde la venue



Dates : Manuscrit musical : *ca* 1479-81 (I-Rc ms. 2856) ; *ca* 1475-80 (I-Fn ms. Magl. XIX.176)

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 3*10aab8c10a
 - Remarques : « rondeau ». Dans l'original : 10aa[4B6B]8C10a str. 1 & 2 (pas 3)

Concordances musicales

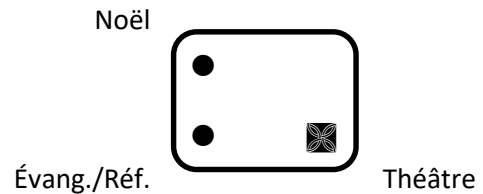
- 3v. Basiron (« Phelippon »), I-Rc ms. 2856 n° 1, US-Wc M2.1.L25 Case n° 24 f. 34 v°-35 ;
- *Tant fort me tarde ta venue*, 3 v. Gilles Mureau, I-Fn ms. Magl. XIX.176 n° 48 f. 71 v°-73

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 2 ; *J.12* n° 5 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

831

Tant que vivray



Dates : Manuscrit musical : mi XVI^e ; Imprimé musical : 1528. 3 noëls uniques, datés de 1526, fin XVI^e siècle, 1520.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 2*13*10MMNMMN 4ffOO^f2^f8O ou 8fO^f2O
- dans les Noëls : 6st ; 6*13*10aabaab4ccddcc8d ou 4ccdde8d ; 3*13+1*14 vers coupés. Marot ch. XII, A. Coeurdevey, *Bibliographie...*, n° 9, 4 mises en musique. Éd. Defaux I, 185.

Concordances musicales

Cette liste de concordances ne prétend pas à l'exhaustivité. L'essentiel du travail est fait dans la base Ricercar d'Annie Coeurdevey, l'accent a principalement été porté sur les manuscrits en tant que de besoin.

- 4v. Sermisy Attaignant 1528/3 (an.), 1535/7, Scotto 1535/8, Phalèse 1562/3 (an.), CH-Bu ms. F.IX.59-62 n° 27, D-B ms. Mus. 40194 (« Dant que vraÿ»), US-BLI Music MS 2³⁴, F-CA ms. 125-8 f. 126 v°, I-Fn ms. Magl. 112 n° 8, D-Mbs Mus. ms. 1501 n° 1, D-Rp A. R. 940-941 n° 108 et 116, GB-WIs ms. 153, GB-Ym M 91 S (an.) ;
- CH-Bu ms. F.X.18-20 n° 2 (an. à 3v.), CH-Bu ms. F.X.22-24 (an, à 3 v., sans le T) f. 35 ;
- 3v. Waelrant [1555]/22, D-Mbs Mus. ms.1502 n° 25 ;
- 5v. Certon Du Chemin 1570/ C1718 ;
- Gero 2v., Gardane 1541/14, GB-WA B. VI. 23.
- Placé à l'index de Toulouse en 1548. Timbre de *Souterliedekens*, Simon Cock, 1539. Hertz ajoute CH-Bu MS F.X.17 -20 n° 116 ; D-Mbs Mus. ms. 1516 n° 106 ;

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 :
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : J.Nourry n° 33 ; J.1538 n° 12 ;

Sources évangéliques/réformées : *S'ensuyvent[...] chansons* [Malingre] 1533 n° 4 (14) ; 13 ; 1542 *Chansons spirituelles* n° 1 (2) ; 1545 *Chansons spirituelles* n° 6 (17) ; 50 (103) ; 1546 *Beaulieu* n° 89 ; 1555 *Chansons spirituelles* n° 39 ; 173 ;

Noëls : Rézeau n° 674. 824. 825, recueil(s) n° 39

Théâtre : *Brown TC* : n° 384

Musique instrumentale manuscrite (Meyer) : *Tant que vivray* (Claudin de Sermisy), D-Mbs 272, 33 ; F-Pn Rés. 429, 46 ; F-Pn Rés. 941, 18.

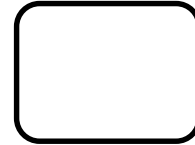
³⁴ Manuscrit de 1582 copié à Santa Eulalia au Guatemala.

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1529/3 ; 1531/2 n° 10 ; 1531/2, 1545/3, 1546/5, 1547/7, 1554/3, 1563/12, 1568/6, 1570/3, 1582/5 ; 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) .

Cette monodie est en réalité très probablement puisée dans le manuscrit BnF Fr. 12744³⁵, n° 115, « Resjouissons-nous », dont la mélodie de *Tant que vivray* est remarquablement proche. C'est un très bel exemple de ce que la connaissance des airs peut apporter à l'histoire littéraire. Les chansons de Marot ne sont pas des « chansons populaires », mais quelque chose en elles l'était, nous en avons au moins quelques exemples : leur prolation propre, dans l'espace sonore et musical.

³⁵Jean-Eudes Girot, Alice Tacaille, Notes du programme de concert, dans *Poésie et Musique à la Renaissance*, dir. O. Millet et A. Tacaille, Paris, Centre V.-L. Saulnier, PUPS, 2015, *Tant que vivray*, p. 226-229.

837



Tous loyaulx amoureux, autres couplets/strophes, autres chansons : *Au fort quand dieu plaira*

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 3*7*6MfMMMMf
- Remarques : Croisure de rimes de type ballade, plutôt rare désormais dans les paroliers.

Concordances musicales

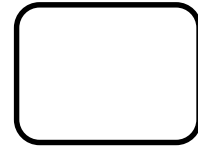
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 10 ; *J.Fragment A* n° 3 ; *J.11* n° 8 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 165 ; *J.1537*, n° 86 ;

839

*Tous oiseaux grans et menus, autres couplets/strophes,
autres chansons : Le chahuan*



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 7X8y7 « X » 8y + 4*6* 7MMMyM²y (str. 1 et 2) tendant à 7MMMyMy (str. 3 et 4).
- Remarques : La difficulté de la nature de la rime avant le dernier y est déjà présente dans le refrain. Une forme ancienne est ici peut-être déjà dégradée.

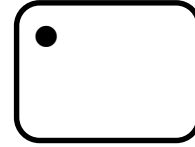
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.53 n° 25 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

846

Noël



Trop fait follie vieillart qui si marie

Dates : Manuscrit musical : avant 1525 (noël). 5 Noël(s), datés de 1514 -1548.

Forme strophique :

- dans les Noëls : 10xY +7*6*8A6b8A6b10CC

Concordances musicales

Seul demeure le texte du Noël, qui commence bien par un refrain décasyllabe de deux vers. Aucune des chansons ne commence de la sorte, et nous n'avons pas d'indice sur les deux premiers vers du couplet, parce qu'aucun des textes n'a survécu.

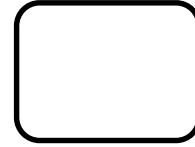
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 16 mq. ; *J.90(b)* n° 20 mq. ; fragment B n° 3 mq. ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 209 recueil(s) n° 35

863

Va t'en mon coeur ou vous mes yeux



Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 8XAAX X BABA X XAAX X BABA X BABA X
- Remarques : Ancien virelai , 5*8AMMAA et NONOA en alternance. A est en outre vers refrain.

Concordances musicales

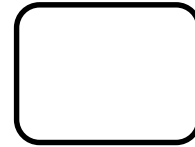
Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : J.53 n° 24 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

871

Viendras tu belle ton ami secourir



Dates :

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 3*10*10MNMN 4OOPOOP
 - Remarques : Strophe raccourcie (type *Tant que vivray*)

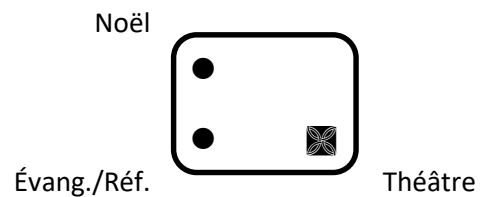
Concordances musicales

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J.Fleur 110* n° 39 ;
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 60 ; *J.1537* n° 39 ;

876

Vivrai je tousjours en souci



Dates : Manuscrit musical : 1542 (F-CA ms. 125-8) ; Imprimé musical : 1528. 1 et 2 Noël(s), datés de 1533, 1535.

- Forme strophique** :
- dans les paroliers : 3*10*8MFMF 4NNO NNO
 - dans les Noëls : 6*10*8abab4ccdede ou : eed dans le Noël *Rézeau* 770, *i.e.* Séville 1535). Block le cite pour n° 149 *Voici le temps* qui a cette forme : 8XYY + 5*6*8XX(X)YYY

Concordances musicales

- 4v. Sermisy Attaignant 1528/3, [ca 1528]/8, D-B ms. Mus. 40194 n° 20 f. 7 v°-8, CH-Bu ms. F.IX.59-62 n° 20 f. 12 v° (« Viate tansonis »), F-CA ms. 125-8 f. 144, I-Fn ms. Magl. 112 n° 9, D-Rp A. R. 940-941 (A) n° 111, PL-Tm J. 4° 29-32, S-U Vokalmusik i Handskrift 76c n° 81 (an.) ;

Dans les Noël(s), air de « Reveillez vous coeurs endormis » (Arnoullet, *Noelz nouveaulx* f. b4, recueil *BL* 21. Moderne, ca 1535, recueil *BL* 22, noté). Même mélodie reprise par Sermisy au sup.

Sources du texte

- Paroliers** :
- 1500-1520 :
 - 1520-1530 : *J. Fleur* 110 n°17
 - 1530-1545 : *J.1535* n° 66 ; *J.1537* n° 41 ; *M.1543* Lotrian n° 41 v° ;

Sources évangéliques/réformées : *Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533 n° 3 ; 6 ; 1546 *Beaulieu* n° 121 ;

Noëls : *Rézeau* n° 194, 770 ; *Block* n° 149 recueil(s) n° 21 ; 22 noté

Théâtre : *Brown TC* : n° 403

Musique instrumentale imprimée (Brown) : Sermisy 1529/3, 1531/3, 1546/9, 1549/8 ; 1+luth Attaignant 1529 (Brown 1529/3) ;

Noël Séville, Biblioteca capítular y Colombina, 15.2.1 (9) f. B3v°-B4

R cueillez vos cœurs edors
Puis q' dieu du ciel a trans-

mis & demenes ioyense vi e
mys Rangea la vge Mari e

Pour annoncer & dire au m cōceptu

ras le filz de dieu le roy d' cieulz

enfanteras.

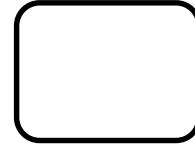
Bien es baye respondit
Ilz nest riens que pour dieu ne face
Ecce ancilla domini
Le vouloir de dieu se parface
Car sans finer
Ne varter Le seruiray
Et de bon cueur
De tout mon cueur
Je laymeray
En bethelem de nuict san feu
En vne grange descouuerte
Elle enfanta le filz de dieu
Sans endurer mal ne souffrette
Puis doient
Trois roys vindrent
Incontinent Pour visiter
Et adorer Le roy puissant.
Du ciel vne voiz entendit

B iij

L'incipit fait penser à la chanson de Janequin (ou mieux : en même temps qu'un exorde, ce thème est lié de longue date à la littérature des noëls au moment où Janequin le choisit). Cependant ici encore, la forme précise (strophe à vers raccourcis) s'oppose à toute assimilation hâtive. Plusieurs noëls commencent de même (voir cat. Rézeau 769-772).

878

Vogue vogue galiace



Dates : Manuscrit musical : 1480-84,

- Forme strophique :**
- dans les paroliers : 7fMfM
 - Forme strophique dérivée de la laisse ; Remarques : f ne rime pas, d'où hypothèse de recomposition en vers longs 14MM au début, avec M=-on. Enjambement au début (1-2 ; 2-3 etc.)

Concordances musicales

F-PN fonds français 15123 *Trois filles* possède un refrain « Vogue la galée » (voir le ténor) :

enor. Trois filles sont vint eug tenat d'elay logé alain

uogalar galée de gale galas' dist l'aplas ionette

ie nay ung filant n'est pas en fiance' nauergies' nagan'

ehone uogalar galée de gale galans.

On trouve encore ce refrain dans d'autres chansonniers, mais il ne convient probablement pas au texte du parolier.

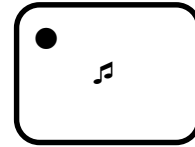
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : J.11 n° 7 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Musique instrumentale imprimée (Brown) : 1531/3

879

Noël



Voix seule

Voici le mai

Dates : Imprimé musical : 1530. 3 Noël(s), datés de 1537.

Forme strophique :

- dans les paroliers : **4X6XY4X6XY** MMfMMf 4X6XY4X6XY (R) MMfMMf 4X6XY4X6XY [R]
- dans les Noëls : R4a6ab4a6ab, 7*12*6aabaab4c6cd 4c6cd, vers 9 et 12 toujours [(j)oe]
- dans les *Grands Noëls* de Pierre Sergent : 12x6Y12x6Y (*) + 7*12*6MMfMMf 4M²6M²f²4M²6M²f²
- Remarques : débattu par Gérold p. XXVIII dans Bayeux (Paris, BnF Fr. 9346), et par Jeffery (I, p. 179) qui analyse un virelai en raison de l'alternance des strophes.

Concordances musicales

4v. Moulu, Attaignant 1530/5 ne convient pas, tout comme Paris, BnF Fr. 9346. Sous réserve de vérifications 4v. an Scotto 1535/9.

Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 9346 n° LXXXI ne convient pas.

Attaignant 1530/5 n°20 (Moulu) :

Voicy le may, le joly moys de may,
 Qui nous demaine
 Par ung matin my levay,
 Voicy le may, le joly moys de may,
 En ung jardin men entray
 A la bonne estraine :
 Voicy le may, le joly moys de may
 Qui nous demaine

Ce texte se présente « comme » un rondeau. Le texte du manuscrit BnF Fr. 9346 change dès le refrain initial passé. Mais ce n'est pas un rondeau, si le vers 6 est, comme ici, analysé en refrain-signal : « A la bonne estraine », qui lance le refrain final long. Ne demeurent alors que deux vers monoassonancés (n° 3 et 5). C'est tout le débat entre un rondeau médiéval ancien, non strophique, et les laisses de vers : ici, nous avons besoin de savoir si d'autres strophes sont prévues. Mais ni le texte de *J.12* ni celui de *J.90(b)* ne correspondent le moins du monde à la chanson de Willaert.

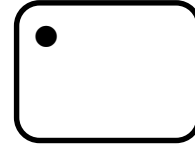
Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 4 ; *J.12* n° 8 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 134 édité n° 48 ; *Block* n° 73 recueil(s) n° 51 ; 46 ;

884

Noël



Vostre merci ma dame par amours

Dates : 3 Noël(s), datés de 1525.

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*4*10ABBA
- dans les Noëls : 12*4*10
- Remarques : = forme de *Ce n'est pas trop que d'avoir un amy...*

Concordances musicales

Sources du texte

Paroliers :

- 1500-1520 : *J.11* n° 3 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 :

Noëls : *Rézeau* n° 180

891

Vrai dieu d'amour reconfortez ma dame (1537 : Vrai dieu confortez ma dame), autres couplets/strophes, autres chansons : Faulx envieux



Voix seule

Dates :

Forme strophique :

- dans les paroliers : 5*4*10fffA
- Remarques : Le A en fin de strophe est toujours identique mais ne constitue pas refrain. Il y avait peut-être déjà un modèle mélodique antérieur, à refrain. Version 1537 : avec trace de rondeau et 1^{er} vers hypométrique.
- Envoi à l' « oiseau »

Concordances musicales

Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 124 f. 85 ;

Sources du texte

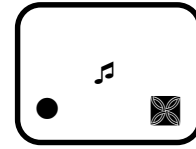
Paroliers :

- 1500-1520 : *J.90(a)* n° 26 ; *J.90(b)* n° 26 ; *J.53* n° 11 ;
- 1520-1530 :
- 1530-1545 : *J.1535* n° 164 ; *J.1537* n° 88

893

Vrai Dieu qu'amoureux [ont de peine]

Évang./Réf.



Voix seule

Théâtre

Dates : Manuscrit musical : 1542 (ms. 125) ; Imprimé musical : 1555.



Paris BnF Fr. 12744 n° 122, incipit.

La modalité de cette pièce est problématique, dans cette version monodique. La première incise suffit à entonner le vers correspondant dans la *Farce du Vieil Amoureux* (La Vallière, voir ci-dessous), mais son intonation semble peu porteuse. Brown a choisi d'éditer la version de Lupi.



F-CA ms. 125-8 f. 127v°, sup. (Lupi)

Forme strophique :

- dans les paroliers : 4*7*8fMfMMf²M tendant str. 3 & 4 à devenir 8fMfMM²f²M²
- Remarques : *J.90(b)* est la seule source textuelle qui complète Lupi et autres polyphonies. BnF Fr. 12744 diffère très rapidement.

Concordances musicales

- 4v. Lupi, F-CA ms. 125-8, radicalement différent et suivi par les suivants ; Édité par *Brown TC*.
- 3v. Belin ou De Bussy, Le Roy & Ballard 1555/22 (Belin), 1578/14 (De Bussy) ;
- 6v. Mouton Le Roy & Ballard 1560/28, 1572/2.
- Sources monodiques : Paris, BnF Fr. 12744 n° 122 f. 84 ;

Sources du texte

- Paroliers :**
- 1500-1520 : *J.90(b)* n° 12 ;
 - 1520-1530 :
 - 1530-1545 :

Sources évangéliques/réformées : 1546 *Beaulieu* n° 9 ;

Théâtre : *Brown TC* : n° 412 mus.

Haver a den po' persomage' d'au
 vieil amonreny' et d'au jeune
 amonreny' Et vieil començ' en
 enfant
 Vray dieu q' amonreny' ont de paine
 p' dieu f'ormuse m'eny' la mort
 Jne mort ny a né n'ny' ni dame
 q'm ne se sente de p'mort
 amse amonre amonreny' mort

Paris, BnF Fr. 24341 Manuscrit La Vallière f. 41
Farce du vieil et du jeune amoureux

Les sources

Recueils Jeffery :

Les recueils ont été traités la plupart du temps directement sur les sources, ou leur numérisation lorsqu'elle était disponible. Seuls les recueils marqués d'une astérisque ont été traités à partir des catalogues établis par Brown, Rézeau, Block et Ullberg.

Première période

S'ensuyent plusieurs Belles chansons nouvelles. Et sont en nombre iiii.xx. et dix., s. d., Paris, BnF, Département de la Musique, Fonds Coirault, Rés. Um 112, [J.90(a)].

Les chansons nouvelles que l'on chante de present Et sont en nombre quatre vingt et dix. Et premierement [...], Paris, Bibliothèque Nationale, Rés. P Ye 463, [J.90(b)].

S'ensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles Et premierement la chanson [Table] Et plusieurs autres qui sont en nombre cinquante et troys, [Paris], [Trepperel?], Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds Rothschild IV.9.69., [J.53].

S'ensuyvent unze Belles chansons nouvelles dont les noms s'ensuyvent. Et premierement [Table] Item apres s'ensuyt une belle recepte pour faire revenir les dents à eux qui les ont perdues, Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds Rothschild, IV.9.69, [J.11].

S'ensuyvent xii chansons nouvelles. C'est assavoir [Table], Paris, Bibliothèque nationale, Rés. P. Ye. 2092, [J.12].

Deuxième période :

S'ensuyvent viii belles chansons nouvelles dont les noms s'ensuyvent. Et premierement [Table], Paris, Bibliothèque Nationale, Rés. Ye 1378, [J.8(a)].

S'Ensuyvent viii belles Chansons nouvelles dont Les Noms s'ensuyvent. Et premierement [Table], Chantilly, Musée Condé, IV.D.113, [J.8(b)].

S'Ensuyvent huict belles Chansons nouvelles dont Les Noms s'ensuyvent. Et premierement [Table], London, British Museum, C.22.a.23, [J.8(c)] (*).

S'ensuyvent quatorze belles Chansons nouvelles Dont les noms s'ensuyvent. Et premierement. [Table], [Paris], Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 8° B. 11441 Rés. (anc. B.L. 8801), [J.14].

S'ensuyvent seize belles chansons nouvelles dont les noms s'ensuyvent Et premierement [Table], [Paris], Paris, Bibliothèque Nationale, Rés. Ye 1379, [J.16].

Sensuyvent dixsept belles chansons nouvelles, [Paris], Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, Rés. 8- BL-11441, [J.17] relié avec J.14.

Troisième période

La fleur des chansons. Les grans chansons nouvelles qui sont en nombre Cent et dix, où est comprinse la chanson du roy, la chanson de Pavie, la chanson que le roy fist en Espagne, la chanson de Romme, la chanson des Brunettes et Te remutu, et plusieurs aultres nouvelles chansons, lesquelles trouverés par la table ensuyvant, Chantilly, Musée Condé, IV.D. 50, [J.Fleur 110].

S'ensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles: nouvellement imprimées, lesquelles sont fort plaisantes Et les noms d'icelles trouverez en la table qui est à la fin du present livre. Avec aulcunes de Clement Marot, de nouveau adjoustées. On les vend à Lyon, en la maison de feu Claude Nourry, dit le Prince, pres nostre Dame de Confort., Lyon, Claude Nourry, [1533 ou 1534], Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, A: 562 Quod. (5), [J.Nourry].

S'ensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles Avec plusieurs autres retirés des anciennes impressions, comme pourrez veoir à la table en lequel sont les premieres lignes des chansons et le feuillet là où se commencent lesdictes chansons. Mil cinq cens. xxxv., 1535, Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Lm 3971a, [J.1535].

Les chansons nouvellement assemblées outre les anciennes impressions. M.D.XXXVIII, 1538, Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, R 16 Mar. 1, [J.1538] (*).

Sensuyt plusieurs belles chansons nouvelles imprimées nouvellement dont les noms s'ensuyvent cy apres en la table. Mil cinq cens. XLII. - On les vend a Paris en la rue neufve nostre Dame a l'enseigne de l'escu de France., [Paris], [Alain Lotrian], 1542, Bibliothèque Nationale, Rés. Ye. 2719, [NJ 1542].

Sensuyt plusieurs belles chansons nouvelles et fort joyeuses : avecques plusieurs autres retirées des anciennes impressions comme pourrez veoir en la table en laquelle sont comprises les premieres lignes des chansons. 1543. - On les vend a Paris en la rue neufve nostre Dame a l'enseigne de l'escu de France. Par Alain Lotrian., 1543, Paris, Bibliothèque Nationale, Rés. Ye 2720, [J.1543].

Plaquettes isolées (autres paroliers)

Sensuyvent plusieurs belles chansons nouvelles. Et premierement chanson nouvelle des Anglois sur le chant de ma bien acquise. Vive le roy. Gentille ville de Hedin, [1521], Bibliothèque Nationale, Rés. Ye 1377, [NJ Plusieurs].

Sensuyt cinq belles chansons nouvelles dont les noms sensuyvent, [Paris], [1512-1525], Paris, Bibliothèque nationale, Rés. P. Ye 2177, [NJ 5]³⁶.

Sensuyvent plusieurs belles chansons composées nouvellement lesquelles ne furent jamais imprimées et se chantent sur divers chans nouveaux pour ce qu'elles sont nouvelles et le nombre dicelles se treuve en la table qui est a la fin du present. Imprimées en la noble cité de Genefve en la rue de la juifrie : et se vendent auprès de saint Pierre en la boutique de maistre Jaques Viviant, [ca 1520], Genève, Jacques Viviant, [1520], Bibliothèque de Genève, Se 9765, [NJ Viviant 1520].

Nouveau vergier florissant des belles chansons nouvelles pour la récréation des tristes, Lyon, B. Rigaud, Bibliothèque Nationale, Rés. 8. Z Don. 594 (448,9), [NJ Rigaud].

Plusieurs plaquettes de chants historiques enfin, tant au Musée Condé de Chantilly qu'à la Bibliothèque Nationale de France, en fonction des sources signalées par Émile Picot en son catalogue.

Les abréviations seront employées dans le corps de l'ouvrage.

Noëls :

Les airs de noëls ont été recueillis à partir de l'ouvrage de Rézeau, mais les principales sources à Paris, Chantilly et Wolfenbüttel ont été consultées sur l'exemplaire, ainsi que le recueil de noëls notés conservé à Séville³⁷. Le meilleur classement est celui par lieux de conservation, adopté par Pierre Rézeau y compris pour les imprimés. Pour faciliter le renvoi au catalogue, ils sont ci-dessous classés par n° de recueil signalé dans l'ouvrage d'Adrienne Field Block. Certains recueils lui étaient inconnus,

³⁶ Plaquette signalée à mon attention et éditée par J.-E. Girot, que je remercie.

³⁷ Je remercie Paloma Otaola, Professeur à Lyon II, et la Biblioteca Capitolara y Colombina de Séville d'avoir répondu favorablement à mes demandes, ainsi que Christophe Guillotel-Nothmann pour sa présence à Wolfenbüttel, auprès de la Herzog August Bibliothek dont les services ont été inestimables. L'accueil très chaleureux et l'aide de Léa Ferrez-Lenhard et son dévouement pour faciliter l'accès aux collections du Musée Condé à Chantilly sont également d'une grande aide pour les chercheurs.

notamment les noëls manuscrits : ils figurent dans le catalogue Rézeau seulement et sont placés en début de liste, avec les imprimés qui ne figuraient pas dans son catalogue.

Manuscrits (cat. Rézeau).

Recueil de noëls, xvi^e, Aoste B Grand séminaire 77.

Les Noëls fait et composé az loneourd laz Nativité de Nre sigr Jhs Chry...[Jacques de Balme], *olim* Annecy Société Florimontane.

Noël, f.14, Avignon, Archives Départementales, Vaucluse, Notaires, fonds Vincenti 549.

Recueil de noëls, Clermont-Ferrand BM 707.

Recueil composite 7 parties, Le Mans BM 8° BL 1974 (1) à (7).

2 noëls et une chansons du prieuré d'Aurel, 2e moitié, Limoges AD Haute vienne Série I 55.

Recueil, 1525, *olim* Nantes Armand Guéraud.

Recueil de noëls et de cantiques, 1598-1600, Oxford Keble College 33.

Cantiques de Noëls nouveaux, Le Mans, Olivier, 1605, Paris Arsenal 8° b.L.10651 Rés.

Livre de recettes, xvi^e, Paris BnF Fr. 2041.

Noëls de Jehan Porée, Vire, 1581, Paris BnF nouv. acq. Fr. 1274.

Recueil de Noëls, 1520 jusqu'au f. 43 v; a/c 44 : 2de moitié xvi^e siècle, Philadelphie Free Library Lewis E 211.

Noëls, f.1 puis f. 247; début xvi^e, Tours BM 231.

Petit recueil de noëls manuscrit, 1596, *olim* Lavergne.

Imprimés (cat. Rézeau et addenda)

Chansons nouvelles de noel, Caen, Hostingue, 1533, Paris BnF Rés. Ye 724.

Fragments de noëls, voir BnF Rés. Ye 2684 édition proche, Paris BnF Rés. Ye 464.

Noëls nouveaux, Neuchâtel, Vingle, Pierre de, 1533, Zurich ZentralB Res. 1332. Traité par Rézeau, et par Ullberg (v. chansons spirituelles).

Noëls nouveaux de la Nativité de Nostre Seigneur Jesuchrist, composez sur les chançons de ceste année mil cinq cens cinquante six: ainsi que pourrez veoir en la table, Paris, N. Chrestien, 1556.

MARTIN, Nicolas, *Noëls et chansons nouvellement composez tant en vulgaire françoys que savoysien, dict patois*, Lyon, Macé Bonhomme, 1555. Mazarine, Rés. 26673 (non Block).

Cantiques de Noëls nouveaux, Le Mans, Olivier, 1605, Chantilly Musée Condé V.D.030 = Paris Arsenal 8° BL 10651 Rés, [NBI 1].

GIRARD D'AUXONE, Jean, *CANTIQUES sur la natiuité de Nostre Seigneur Iesus Christ, En nombre de douze : Odes Latines de mesme argument, trois, Et, Chansons de Quaresme, sept, Par E. G. D. Chantez au Seigneur nouveau Canti- que : & que sa louange soit ouye en la con- gregation des bons. Pseau. CXLIX. A Lyon, M.D.LVIII [1558]. I, Lyon, Fradin, Pierre, 1558, Paris, BnF, Fonds Rothschild 3198 (1018 a) IV, 6, 139, [NR NBI 1558].*

Les Noëls nouveaux composez à l'honneur de l'incarnation et nativité de Nostre Seigneur Jesus Christ, Au Pont-a-Mousson, par Melchior Bernard.

Noëls nouveaux composez en l'honneur de la Nativité de Jesus-Christ. Composé sur le chant et mesure de plusieurs chansons vulgaires de nostre temps, Paris, Chez P. Ménier.

Le recueil *Bl 29* (G. Gerson) n'est plus un *olim* : voir à cette référence.

Manuscrits et recueils imprimés Rézeau-Block :

S'ensuivent, 1525, Paris Arsenal 3653, [BI 1].

Recueil de noëls, 1483/1498, fin xv^e Charles VIII, Paris BnF Fr. 2368, [BI 2].

Recueil de pièces en vers composées ou recueillies par Jazme Oliou f. 35v-37, Florence B Laurent. Cod Ashburnham 116, [BI 3].

(Vilgontier), *Recueil de vieulx et nouveaulx noelz recueilliz par frere Jean de Vilgontier* (le mans ca 1556), Le Mans, 1556, fin xvi^e, Paris BnF Fr. 14983, [BI 4].

Recueil de noëls, 1592-1594, Paris BnF Fr. 24407, [BI 5].

Recueil de chansons et cantiques Alsinois, Paris BnF nouv. acq. Fr. 1895, [BI 6].

Noëls (anthologie rétrospective), avant 1518, Paris BnF Fr. 2506, [BI 7].

La bible des nouels nouveaux, Angers, Hernault, 1581?, Paris Arsenal 8° B.L.10623 Rés., [BI 8].

Recueil des vieux noelz Recueil composite a), Angers, Hernault, 1582, Paris Arsenal 8° b.L.10631 Rés. (1), [BI 9].

Cours des Noelz Recueil composite b), Angers, Hernault, 1582, Paris Arsenal 8° b.L.10631 Rés. (2), [BI 10].

Vieux noelz, Angers, Hernault, 1582, Paris Arsenal 8° b.L.10632 Rés., [BI 11].

Les Noëls de Samson Bedouin, moine de l'Abbaye de la Couture du Mans de 1526 à 1563, éd. Henri Chardon, Le Mans, Monnyer, 1874. Édition perdue, comme celle de François Briand en 1512, que Chardon donne également. [BI 18] On sera attentif au fait qu'aucun noël ne correspond aux noëls lyonnais ou parisiens, ni à l'anthologie de Pierre Sergent en 1537. [BI 12].

Noelz Nouveaulx, Le Mans, Gaignot, 1554, Le Mans BM 8° BL 1974 (9), [BI 13].

Autres Noelz sur les chants cy après déclarés, s. l., s. n., xvi^e, Le Mans BM 8° BL 1974 (4)- réimr Clinchamp, [BI 14].

Autres noëls, Le Mans, J. Olivier, 1559-1594, Le Mans BM 8° BL 1974 (8), [BI 15].

Cantiques de Noelz anciens [ca 1600], Le Mans, Olivier, 1600, Chantilly Musée Condé IV.D.145 = Paris BnF Rothschild 2982, [BI 16].

Les nouelz..., Lyon, Maréchal/Chaussard, ca 1506, BnF Lyon (Baudrier), Ville-sous-Anjou, Isère château, [BI 17].

Nouelz nouveaulx, Briand, 1512, olim Bourg en Bresse Musée mun. (édité Chardon /Champion 1904), [BI 18].

Noelz nouvellement composez [ca 1530], Lyon, Nourry, ca 1530, Chantilly Musée Condé IV.D.137, [BI 19].

Noelz nouueaulx : sur tous les aultres composez allegoriquement selon le te[m]ps qui court Sur aucunes gaves cha[n]sons : Avec le noel des eglises [et] villaiges du Lyo[n]nois non iamais que a present imprimez, On les vend a Lyon : en la maison de Claude Nourry dict le Prince, Lyon, Nourry, 1531, Séville Biblioteca capitolar y Colombina 15.2.16 (8), [BI 20].

Noelz nouueaulx : Nouuellement faitz [et] co[m]pesez a lhonneur de la natiuite de Iesu crist [et] de sa tresdigne mere Marie, Lyon, Arnoullet, Août 1535, Séville Biblioteca capitolar y Colombina 15.2.1 (5), [BI 21].

La fleur des Noelz : nouvelleme[n]t notes en choses faictes imprimez en lhonneur de la natiuite de n[ot]re seigneur Iesu crist [et] de sa tressacree mere, [Lyon, Jacques Moderne, 1535], Séville Biblioteca capitolar y Colombina 15.2.16 (9), [BI 22].

Noel nouueau co[m]posez par Sire Thomas le Vaillent a lhon[n]neur de la[n]nu[n]ciatio[n] de la vierge Marie natiuite [et] passion resurrectio[n] [et] assention de son benoist filz Ihesu Crist ; Fait sur le

- chant de maistre Thomas tout doulx tout doulx*, [Lyon, Jacques Moderne, ca 1535], Séville Biblioteca capitolar y Colombina 15.2.1 (1), [BI 23].
- La fleur des Noelz : nouvellement imprimez, faictz [et] composez a lhonneur de la natiuite de lesuchrist [et] de la vierge Marie sa benoiste mere lesquelz sont moult beaulx [et] de nouveau co[m]posez*, Lyon, Jacques Moderne, 1535, Séville Biblioteca capitolar y Colombina 15.2.16 (7), [BI 24].
- Noelz nouveaulx : faictz [et] co[m]pose a lhonneur de la Natiuite de nostre seigneur lesuchrist [et] de sa tresdigne mere Marie*, Lyon, Moderne, Jacques, ca 1535, Séville Biblioteca capitolar y Colombina 15.2.1 (6), [BI 25].
- ANEAU, Barthelemy, *Chant natal*, Lon, Gryphe, 1539, Paris BnF Rés. Ye 782, [BI 26].
- NOELZ vieux & nouveaux en l'honneur de la natiuité le sus Christ, & de sa tresdigne mere. A Lion Par lan de Tournes M.D.LVII, Lyon, De Tournes, Jean, 1557, Paris BnF Rothschild 2988 IV.3.21, [BI 27].
- La grand Bible des Noelz tant vieux que nouveaux*, Lyon, Rigaud, 1555-1597, Lyon BMRés. 805238, [BI 28].
- S'ensuivent les noelz tresxcelens et contemplatifz les quelz chantent les filles rendues par devotion, nouvellement imprimes par Maitre Guillaume Gerson de Villelongue demourant devant le college de reins pres sainte Geneviefve*, Paris, s. n., ca 1520, BnF Paris, BnF Fonds Rothschild 1016. Autre ex. BnF, Rés. P Ye236, [BI 29].
- Noelz nouveaulx*, Paris, s. n. [La Caronne], avant 1507, [BI 30].
- Noelz Nouveaulx*, Paris, Trepperel, 1511-1525, New York Pierpont Morgan Library 75870, [BI 31].
- Les grans noelz nouveaux*, Paris, Trepperel, 1525, 1515-1525, New York Pierpont Morgan Library 75869, [BI 32].
- Les grands noels nouveaux composéz sur plusieurs chansons tant veilles que nouvelles*, Paris, Nyverd, 1514-1548, Paris Arsenal 8° b.L.10650 Rés. (1) = Condé IV D 120 et Rothschild 2981, [BI 33].
- Les grands noelz nouveaulx, composez sur plusieurs chansons tant vieilles que nouveles en françoys, en poitevin et en escossois.*, [Nyverd?], ca 1530-1548, Chantilly Musée Condé IV.D.120 = Rothschild V. 4. 110 et Arsenal 10650, [BI 34 et 35].
- S'ensuivent plusieurs chansons de nouelz [Le Moigne]*, Paris, s. n., 1520, Chantilly Musée Condé VI.C.40 Le Moigne = Paris BnF Rés Ye 4315, [BI 36].
- Noelz nouveaulx faits par les prisonniers de la conciergerie*, Paris, s. n., ca 1524, Paris Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, Rés. 550, 580,581, [BI 37].
- DANIEL, Jean, *Noelz nouveaux (Mithou - Jean Daniel - Recueil composite b)*, Paris, Bossozel, ca 1540, Le Mans BM8° BL 1974 (2), [BI 38].
- Noëlz nouveaulx en poeteuin*, Paris, s. n., ca (Sergent 1526-1531), Wolfenbüttel Herzog August Bibliothek Lm Sammelbd. 54 (2), [BI 39].
- NOELZ nouveaulx Imprimez nouvellement. Les noms des chansons. ... On les vend a Paris a la rue saint laques a lenseigne de saint Martin en la maison de lehan Oliuier*, Paris, Olivier, Jehan, ca 1530 (BnF), Rothschild 2987 (1016 g) V.4.112, [BI 40].
- Noelz nouveaulx*, Paris, Olivier, ca 1530, BnF Paris Lavallière 3081, [BI 41].
- Les grands nouels nouveaux*, Paris, Lotrian, ca 1530, Paris BnF Rés. Ye 2684 (1), [BI 42].
- Noëlz nouveaulx composez sur le chant de plusieurs chansons nouvelles, dont les noms sensuyent ; Et premièrement*, Paris, s. n., ca 1530, Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek M: Lm Sammelbd. 54 (3), [BI 43].
- Les Noëlz nouveaulx reduys sur le chant de plusieurs chansons nouvellement composées ; Et premierement*, Paris, s. n., ca 1530 (Sergent 1526-1531), Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, M: Lm Sammelbd. 54 (4), [BI 44].

- Noels Nouveaux*, Paris, Lotrian, ca 1530, Paris BnF Rés. Ye 2684 (2), [BI 45].
- Les grans Noëlz nouveaulx composez nouvellement en plusieurs langaiges sur le chant de plusieurs belles chansons nouvelles dont les noms ensuyent ; Et premièrement*, Paris, Sergent, Pierre, ca 1530 (HAB), Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, M: Lm Sammelbd. 54 (1), [BI 46].
- CHAPERON, Jean, *Sensuyt plusieurs Noëlz nouveaulx de ceste presente annee mil cinq cens XXXVIII. Composes par le Lasse de repos*, Paris, s. n., 1538, Wolfenbüttel Herzog August Bibliothek Lm Sammelbd. 54 (5), [BI 47].
- Autre recueil avec table des timbres, Paris, Lotrian, 1536, Paris Arsenal 8° b.L.10649 Rés. (2), [BI 48].
- [Denisot], *Noelz alsinois Recueil composite*, Paris?, 1545, Le Mans BM8° BL 1974 (1); réimpression Clinchamp, chez Lanier 1847 et Lanier : rés Ye 3812, [BI 49].
- [Denisot], *Cantique du premier advenement de Jesu Christ*, Paris, Vve de La Porte, 1553, Paris Arsenal 8° B.L. 10495 Rés.= Rothschild II.3.59., [BI 50].
- Nouels gothiques*, Paris, Bonfons, 1543-66, Paris BnF Rés. Ye 2684 (3) = Wolfenbüttel 54/3 avec variantes, [BI 51].
- Noelz nouveaux*, Paris, Chrestien, 1556, Paris Musique Rés. Vmf 18, [BI 52].
- Noelz nouveaux et dévots cantiques Recueil composite c)*, Paris, Bonfons, Paris Arsenal 8° B.L. 10620 Rés. (3) = Rothschild 2989, [BI 53].
- La grand bible des Noels Recueil composite a)*, Paris, Bonfons, 1573-95, Paris Arsenal 8° B.L. 10620 Rés. (1), [BI 54].
- TRIGUEL, cordelier, *Recueil des vieil et nouveaux cantiques*, Paris/Laval, Bonfons, ca 1573-95, Paris Arsenal 8° B.L. 10620 Rés. (4), [BI 55].
- Noelz et cantiques nouveaux sur la Nativité de JC Recueil composite b)*, Paris/Orléans, Bonfons, 1578, Paris Arsenal 8° B.L. 10620 Rés. (2) Tremblay = Rothschild IV.3.217, [BI 56].
- DE BORDEAUX, Christophe, *NOELZ NOV VEAUX, et deuots Cantiques à l'honneur de la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ, faicts & composez par Christophle de Bordeaux Parisien, pour l'annee mil cinq cens quatre vingts & vn. A Paris, Par Nicolas Bonfons, ruë neuue nostre Dame, a l'enseigne S. Nicolas. Christophle de Bordeaux. S. d. [1580]*, Paris BnF Rothschild 2989 IV.3.217 Tremblay = Arsenal 8° B.L.106202 Rés., [BI 57].
- Noelz notez*, Paris, Trepperel, xvi^e s., New York Pierpont Morgan Library 75871, [BI 58].
- Noel fait en manière de dialogue*, s. l., s. n., ca 1515, Paris BnF Rothschild 2980 IV.9.69, [BI 59].
- Les Noëlz nouvellement faictz et composez en l'honneur de la nativité de Jesuscrist et de sa tresdigne mere*, [Lyon, Nourry, ca 1525] « 1515 », (Gallica : 1510), Paris BnF Rés. Ye 1210, [BI 60].
- Les ditez des noelz nouveaux*, s. l., s. n., après 1500?, Paris Arsenal 8° b.L.10650 Rés. (2), [BI 61].
- DANIEL, Jean, *SENSVYVENT Plusieurs Noëlz Nouveaulx. Titulus. Chansons nouvelles de Noel Composees tout de nouel Esquelles verrez les praticques De confondre les hereticques lo. Daniellus Organista.....*, s. l., s. n., [vers 1525], Rothschild 2985 (1016 e), V.4.111, [BI 62].
- DANIEL, Jean, *CHANTZONS saintes pour vous esbatre Elegamment exposees Par vng prisonnier composees Cest an mil cinq cens vingt & quatre. Grace & amour. I. D. Org. Sur puis quë amours a si beau passetemps. Sur trop enquerre nest pas bon. he mon mignon. Sur ma bien acquise ie suis venu icy. Sur vne bergerotte prinze en vng buisson. Sur las baisez moy au departir nicholas mon beau frere. Sur est il conclud par vng arrest damours. Sur lariran lariran houiste sil est a ma poste. Sur ie demeure seulle esgaree— [À la fin :] Grace & amour. lo. Danielis Org., s. l. n. d. [1524], [Paris], s. n., 1524, Paris BnF Rothschild 2983 (1016 c), V.4.113, [BI 63].*

DANIEL, Jean, *CHANCONS loyeuses de noel Tres douces & recreatiues Singulieres supellatiues Et son faictes dassez nouuel. Grace & amour....*, s. l., s. n., ca 1525 (BnF), Paris, BnF, Rothschild 2986 (1016 f) V.4.115, [BI 64].

DANIEL, Jean, *NOELS ioyeux Plain [sic] de plaisir A chanter sans nul desplaisir. Grace & amour. Sur Allez luy dire allez luy demander Sur mon mary na plus que faire Sur dieu te gard bergere Sur hurelugogu quel douce dance Sur qui en amours veult estre heureux Sur ce mignon qui va denuyt qui a fait branler le. &c. Aultre chanson poiteuine a plaisir Sur en contemplant la beaulte de mamye. Sur iamais ne mauindra. Sur & don venez vous ma dame lucette Sur la chanson de loublieur. Iohannes Danielis Org.*, s. l., s. n., [vers 1525], Rothschild 2984 (1016 d), V.4.114, [BI 65].

Sensuyvent plusieurs Beaulx noelz Nouveaulx. Composez sur le chant de plusieurs chansons nouvelles, s. l., s. d., [BI 66]

Noelz nouveaux, Paris, Lotrian, 1536 d'après les lettrines, Paris Arsenal 8° b.L.10649 Rés., [BI 67].

[DANIEL, Jean], *Cahier contenant huit noelz*, Paris Arsenal 8° b.L.10631 Rés. (3), [BI 68].

Chansons spirituelles :

[MALINGRE, Mathieu], *Sensuyvent plusieurs belles et bonnes chanson, que les chrestiens peuvent chanter en grande affection de coeur : pour et affin de soulage leurs esperitz et de leur donner repos en Dieu*. [Neuchâtel], [Pierre de Vingle], 1533, Genève, BPU Res. Bd 1475 et Zurich, ZB Res. 1329, [S'ensuivent Malingre 1533].

[MALINGRE, Mathieu], *Noelz nouveaulx*, [Neuchâtel], [Pierre de Vingle], [1533], Genève, BPU Res. 1476 partie A, et Zurich, ZB Res 1332, [*Noelz nouveaulx* [Malingre] 1533].

[MALINGRE, Mathieu], *Chansons nouvelles demonstrantz plusieurs erreurs et faulsetez, desquelles le paovre monde est remply par les ministres de Satan*, [Neuchâtel], [Pierre de Vingle], [1534], Zurich, ZB Res. 1327, [M.1534 Ch Nouv].

[MALINGRE, Mathieu], *Chansons Nouvelles demonstrantz plusieurs erreurs et faulsetez, desquelles le paovre monde est remply par les ministres de Satan*, [Genève], [Wigand Koeln], [1535], Zurich, ZB 1328.

[SAULNIER, Antoine], *Chanson nouvelle. Composée sur les dix Commandemens de Dieu extraicte de la sainte escripture*, [Lyon], [Jacques Moderne], [1540], Paris, BnF, Fonds Rothschild, IV.6.64.

[NICOLAS DU VAL, éd.], *Chansons demonstant les erreurs et abuz du temps present, lesquelles le fidele pourra chanetr en lieu des chansons vaines et pleines de mensonges*, [Genève], [Jean Girard], 1542, A-Wn, Vienne, ÖNB 80.X.38, [*Chansons spirituelles* 1542].

[MALINGRE, Mathieu], *Chansons spirituelles, pleines de louenges à Dieu : de sainte doctrine et exhortations, pour edifier le prochain, tant vieilles que nouvelles*, [Genève], [Jean Girard], 1545, A-Wn, Vienne, ÖNB, 80.X.39, [*Chansons spirituelles* 1545].

Recueil de plusieurs chansons spirituelles tant vieilles que nouvelles, avec le chant sur chascune : afin que le Chrestien se puisse esjouir en son Dieu et l'honore : au lieu que les infidelles le deshonent par leurs chansons mondaines et impudiques, [Genève], s. n., 1555, Paris, Bibliothèque d'Histoire du Protestantisme, R 15 853, [*Chansons spirituelles* 1555].

Recueil de plusieurs chansons spirituelles, tant vieilles que nouvelles, avec certains beaux cantiques, et plusieurs disains fort consolatifs, contre toutes mondaines et autres impudiques chansons. Genève, Antoine Cercia, 1558, Genève, BPU 2098 Rés., [*Chansons spirituelles* 1558].

Chansons spirituelles a l'honneur et louange de Dieu, et à l'édification du prochain. Reveues et corrigées de nouveau avec une Table mise à la fin. 2^{da} : Chansons spirituelles composees à l'utilite de tous

vrais Chrestiens, où sont demonstrez plusieurs erreurs et abuz. 3^a : Cantiques extraicts de l'Ecriture sainte, [Genève], s. n., 1569, Arsenal 8° BL. 10 502 Rés., [*Chansons spirituelles* 1569].

Recueils à danser :

Sensuit lart et instruction de bien dancier. Paris, Michel Tholoze, [1495], London, Royal College of Physicians, cote SR1a 093 ;

Antonius de Arena, *Ad suos compagnones studiantes*, Lyon, 1528 ; L'ouvrage d'Arena a été récemment traduit : Antonius Arena, *Ad suos companiones... 1531*, édition bilingue Marie-Joëlle Louison-Lassablière, Paris, Champion, 2012

Sensuyvent plusieurs Basses dances tant Communes que Incommunes. [Lyon, J. Moderne, vers 1540].

Répertoire général des airs et chansons

La liste couvre la plupart des airs mentionnés jusqu'en 1534 pour les paroliers, 1555 pour les chansons spirituelles, 1600 pour les noëls et pour les chants historiques. Les airs précédés d'un astérisque ne sont pas développés dans le catalogue : ils ne figurent pas dans les paroliers d'avant 1534.

Les incipits réunissent titres, incipits et refrains ou strophes, pour permettre de meilleures identifications. Les incipits ont été normalisés, à la marge (ma dame / madame, hé / et ...) de façon à ce que le classement soit possible, chacun des 2200 textes présentant une leçon divergente. D'une façon générale, un syntagme isolé en début d'incipit peut mener à plusieurs solutions : « Et il faudra » / « Las il faudra » / « Hé il faudra » etc., dans la mesure du possible des renvois ont été insérés. Ce catalogue constitue la version imprimée d'une base de données, qui permet des recherches simplifiées, de ce point de vue.

La date indicative est la première rencontrée : soit dans le parolier, soit dans les textes seconds (recueils de noëls et de chansons spirituelles, plaquettes historiques) soit, lorsqu'une version musicale est disponible, les dates limites du manuscrit le plus ancien qui la contient. La mention au théâtre est bien souvent antérieure.

Les dates proviennent des inventaires antérieurs et, pour les manuscrits musicaux, des indications du *Census Catalogue of Music Manuscripts* comparées avec celles du RISM.

| <i>Incipit normalisé</i> | Item n° (Première date) |
|--|-------------------------|
| <i>À la fontaine du pré</i> | * 2 (1530) |
| <i>À la venue de ce doux temps d'esté</i> | * 3 (1490?) |
| <i>À la venue de Noël</i> | * 4 (1502) |
| <i>À l'approchant du boys / Lherbe se reverdy</i> | * 551 (1520) |
| <i>À Lyon a une (= À Paris a une fille)</i> | 6 (1534) |
| <i>À mon premier joieulx advenement</i> | 7 (1512) |
| <i>À nostre desjeuner</i> | 8 (1515) |
| <i>À nostre hoste ne baillons point d'argent</i> | * 9 (1530) |
| <i>À Paris à La Rochelle gentil mareschal</i> | * 10 (1536) |
| <i>À Paris a trois fillettes te remu tu te remu tu</i> | 11 (1530) |
| <i>À Paris a trois fillettes gentil marischal</i> | * 10 (1536) |
| <i>À Paris a une fille</i> | 6 (1535) |
| <i>À Paris pres des Billettes gentil marischal</i> | * 10 (1536) |
| <i>À Paris sur le petit pont</i> | * 12 |
| <i>A patre unigenitus</i> | * 13 (1525) |
| <i>À qui dirai ma plainte</i> | 14 (ca 1479-81) |
| <i>À qui dir'elle sa pensee / La fille qui n'a point d'ami</i> | * 15 (1520) |
| <i>À qui me doit je retirer</i> | * 16 (1540) |
| <i>A solis ortus cardine</i> | * 17 (1537) |
| <i>À tous jamais ne fais que souspirer</i> | * 18 (1520) |
| <i>À tout jamais d'un vouloir immuable [Jean Marot]</i> | 19 (1512) |
| <i>À vous belle je me complains</i> | * 20 (1503-1516) |
| <i>A vous point veu la Peronnelle</i> | 21 (1515) |
| <i>Abusion deception (R)</i> | 22 (1490-1520) |
| <i>Adieu Amour de vous suis las</i> | 25 (1525) |
| <i>Adieu amourettes / adieu vous commant / adieu amouretes / D e vous congié prens</i> | * 24 (1533) |
| <i>Adieu amours de vous suis las</i> | 25 (1520) |
| <i>Adieu Dames de France</i> | * 26 (1542) |
| <i>Adieu de France la fontaine</i> | * 27 (1491) |
| <i>Adieu Janette / Janette ma mie</i> | * 28 (1533) |
| <i>Adieu je vous vueil commander</i> | * 29 (1498) |

| | |
|--|---------------------------------------|
| <i>Adieu le temps le soulas de jeunesse</i> | 30 (1515) |
| <i>Adieu ma mie adieu ma rose</i> | * 31 (1536) |
| <i>Adieu ma mie la Barbe</i> | * 32 (1545) |
| <i>Adieu maistre je m'en vois / Voicy la Saint Jehan venue</i> | * 33 (1535) |
| <i>Adieu m'amour jolie</i> | 34 (1508) |
| <i>Adieu m'en vois au verd bocage (R.)</i> | * 35 (1542) |
| <i>Adieu mes amours</i> | * 24 (ca 1479-81) |
| <i>Adieu mes cruelles amours</i> | * 36 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Adieu mon espérance / Adieu mon souvenir</i> | * 26 (1542) |
| <i>Adieu mon père mon ami Adieu le noble Roi François</i> | * 37 (1537) |
| <i>Adieu Paris ville jolie</i> | * 38 (1512) |
| <i>Adieu plaisir adieu soulas</i> | 39 (1515) |
| <i>Adieu plaisir et toute joye</i> | * 40 (1520) |
| <i>Adieu Rouen</i> | * 41 (1545) |
| <i>Adieu soulas tout plaisir et liesse</i> | 42 (ca 1490-1520) |
| <i>Adieu tous soulas</i> | * 43 (1541) |
| <i>A Dieu vous command / Il n'est plaisir que des champs</i> | * 44 (1600+) |
| <i>Adieu vous di les bourgeoises de Nantes</i> | * 45 (1506) |
| <i>Aidez moi tous à plaindre gentilz aventuriers</i> | 47 (1525) |
| <i>Aiguemorte en Provence</i> | * 48 (1536) |
| <i>Aimez d'amour entiere (R et titre à la table)</i> | * 49 (1535) |
| <i>Aimez moi belle Margot / var. Et m'amy belle Margot</i> | 51 (1470-85) |
| <i>Aimez moi d'amour entiere</i> | * 49 (1535) |
| <i>Ainsi que la biche rée</i> | * 23 (1582) |
| <i>Alizon brait et crie</i> | 50 (1525) |
| <i>Allegez moi douce plaisante brunette</i> | * 52 (1506) |
| <i>Allez à Binette</i> | * 53 (1537) |
| <i>Allez lui dire allez lui demander</i> | 54 (1520) |
| <i>Allon allon gai gaiement / [M'amie] ma mignonne</i> | 55 (1520) |
| <i>Allons ami allons / Allons tenir mesnage</i> | * 56 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Allons faire une aubade</i> | * 57 (1543) |
| <i>Allons mes amourettes / Allons nous resjouir la la</i> | * 58 (1599) |
| <i>Ami hélas [Ahi?] ma seur dolente suis</i> | * 59 (1535) |
| <i>Ami je ne veulx plus aimer</i> | * 60 (1545) |
| <i>Ami qu'en voulez vous dire / N'esse pas folie d'aimer</i> | * 60 (1520) |
| <i>Ami souffrez que je vous aime</i> | 61 (1525) |
| <i>Amour au coeur me point [C. Marot]</i> | * 62 (1538) |
| <i>Amour et Mort me font oultrage [Cl. Marot]</i> | * 63 (1535) |
| <i>Amour maudit soit la journée</i> | 64 (1537) |
| <i>Amour passion increable</i> | * 65 (1535) |
| <i>Amour vault trop qui bien s'en sçait deffaire</i> | * 66 (1535) |
| <i>Amour veulx tu a jamais me detruire</i> | * 67 (1575) |
| <i>Amour voiant l'ennui qui tant m'opresse</i> | * 68 (1575) |
| <i>Amoureux suis des mignons appelé</i> | * 69 (1535) |
| <i>Amours m'ont bien cousté cent livres / Et si m'ont fait la nuict coucher dehors</i> | * 70 (1520) |
| <i>Amours m'ont cousté cens livres</i> | * 70 (1542) |
| <i>Amours partez je vous donne la chasse</i> | * 71 (1529) |
| <i>Amours si m'on cousté</i> | * 70 (1538) |
| <i>Amours. Amours / Tant tu me fais de mal</i> | * 72 (1536) |
| <i>Arriere d'amour qui n'en na jouissance</i> | * 73 (1525) |
| <i>As tu (ou N'as tu) point veu la Viscontine</i> | * 74 (1504) |
| <i>As tu prins la hardiesse / Ta maistresse</i> | * 75 (1554) |
| <i>Assouvi suis mais sans cesse desire</i> | * 76 (1535) |
| <i>Au bois au joli bois (R)</i> | * 77 (1535) |
| <i>Au bois de deuil</i> | 78 (1520) |

| | |
|--|--|
| <i>Au bois verdoiant gist sous l'espignette / Le muguet portant fleur blanchette</i> | * 79 (1555) |
| <i>Au chant de l'alouette (R)</i> | * 80 (1525) |
| <i>Au feu au feu venez moi secourir</i> | * 81 (1536) |
| <i>Au fort au fort / Je ne suis pas tout seul / Qui vist en paine et en langueur</i> | * 82 (1560) |
| <i>Au fort je reviendrai souvent / Je ne vous oublierai jamais</i> | 83 (1515) |
| <i>Au jardin de plaisance entrai</i> | 84 (1534) |
| <i>Au joli bois je rencontrais m'amie</i> | * 85 (1537) |
| <i>Au joli bois sous la couldroie jamais plus ne le / la verrai</i> | * 86 (1538) |
| <i>Au joli chans du flageolet</i> | * 87 (1506) |
| <i>Au point coquart</i> | * 88 (1520) |
| <i>Au saint Nau je chanterai</i> | * 89 (1537) |
| <i>Au vert buisson mon cotillon</i> | 90 (1535) |
| <i>Aupres de vous secretement demeure</i> | * 91 (1569) |
| <i>Auprès d'un poignant buisson</i> | * 92 (1545) |
| <i>Autant du cul que de la tête</i> | * 93 (1520) |
| <i>Avant gallants avant avant</i> | 94 (1513) |
| <i>Ave maris stella</i> | * 95 (1537) |
| <i>Ave vous point veu mal assignee / Celle de quoi on parle tant</i> | * 96 (1536) |
| <i>Avec la tourloura la la</i> | 97 (1535) |
| <i>Aventuriers de France et aussi lansquenets</i> | 47 (1526) |
| <i>Aventuriers de France, Picards et légions</i> | * 46 (1536) |
| <i>Baisez moi au departir</i> | * 98 (1537) |
| <i>Baisez moi belle cependant</i> | * 99 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Baisez moi Nicaise</i> | * 100 (1536) |
| <i>Baisez moi tant tant</i> | * 85 (1537) |
| <i>Baisons nous belle cependant</i> | * 101 (1582) |
| <i>Barptolemi mon bel ami</i> | * 102 (1539) |
| <i>Bastienne Bastienne / Vous avez changé</i> | * 103 (1520) |
| <i>Bedi(n)din bedi(n)don</i> | * 104 (1536) |
| <i>Bedidin bedidon tantireltonfa</i> | * 104 (1537) |
| <i>Belle dites moi vos pensées (ou vostre pancee) voir Dites moi belle vos pensées</i> | * 105 |
| <i>Belle hélas que je suis langoureux</i> | * 106 (1582) |
| <i>Belle je viens à (ou vers) vous / Pour avoir allegeance</i> | * 107 (1525) |
| <i>Belle n'aray je jamais mieux?</i> | 188 (1515) |
| <i>Belle puisque [ne] voulez plus</i> | 109 (1515) |
| <i>Belle sans par tout bien heurée</i> | * 110 (1520) |
| <i>Benist soit l'œil brun (ou noir) de ma dame</i> | * 111 (1582) |
| <i>Bergerette savoienne</i> | * 112 (1501) |
| <i>Bergeronnette savoisienne</i> | * 112 (1501) |
| <i>Bien matin me levay</i> | * 113 (1520) |
| <i>Bien souvent je souspire / Et bien souvent je meurs</i> | * 114 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Bon bon bon vous voiez</i> | * 115 (1575) |
| <i>Bon jour m'amie bonjour mon Cœur (ou mon heur)</i> | * 116 (1575) |
| <i>Bon temps reviendras tu jamais</i> | * 117 (1502) |
| <i>Bon vin je ne te puis laisser</i> | * 118 (1470-85) |
| <i>Bons chrestiens trestous ensemble</i> | 119 (1538) |
| <i>Bourbon a grant puissance</i> | * 120 (1527) |
| <i>Bourguignons avoient dit</i> | * 70 (1536) |
| <i>Bourguignons venoient aux barrières</i> | * 121 (1536) |
| <i>Bran bran bran mon ami bran</i> | * 122 (1559) |
| <i>Branle gay</i> | * 123 (1520?) |
| <i>Bruiez bruiez grosses bombardes</i> | * 124 (1506) |
| <i>Buvons d'aultant aions le cœur joieux</i> | * 70 (1536) |
| <i>Cabillonnades o soye estrade</i> | * 126 (1536) |
| <i>Calais ville imprenable</i> | * 586 (1536) |

| | |
|---|--|
| <i>Car j'avons pour nous resjouir / Pleine vinée en France</i> | 94 (1539) |
| <i>Ce mignon qui va de nuict (voir Le mignon)</i> | * 128 (1537) |
| <i>Ce mois de mai par un doux assoirant</i> | * 129 (1535) |
| <i>Ce mois de mai que fruitz et fleurs</i> | * 130 (1535) |
| <i>Ce n'est pas trop que d'avoir un ami</i> | * 131 (1530) |
| <i>Ce qui m'est deu et ordonné / Esse raison que je le perde</i> | * 132 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Ce qui souloit en deux si departir</i> | * 133 (1538) |
| <i>Celle digne accouchée</i> | * 134 (1537) |
| <i>Celle que j'ai longtemps aimée</i> | * 135 (1504) |
| <i>Celle qui m'a tant pourmené [C. Marot]</i> | 136 (1534) |
| <i>Ces fascheux sotz qui mesdisent d'aimer</i> | 137 (1505-1515) |
| <i>Ces faulx jaloux</i> | * 138 (1512) |
| <i>Cesse mon œil de plus la regarder [C Chappuis]</i> | * 140 (1535) |
| <i>Cessez la peine dure</i> | * 139 (1556) |
| <i>C'est à grant tort que moi pauvre endure [C. Marot]</i> | * 141 (1538) |
| <i>C'est a la fin voi tu bien / Que [je] l'a aime</i> | * 142 (2 ^e moitié XVI ^{es.} s.) |
| <i>C'est à l'ombre d'un buissonnet</i> | * 143 (1535) |
| <i>C'est à Paris la jolie ville</i> | 144 (1537) |
| <i>C'est belle chose qu'ordonnance</i> | * 155 (1512) |
| <i>C'est boucaner de si tenir à une</i> | 156 (1506) |
| <i>C'est de la rousée de mai</i> | * 157 (1546) |
| <i>C'est en ce jolis mois de mai</i> | * 158 (1537) |
| <i>C'est grant trahison de monstres semblant (R)</i> | * 159 (1535) |
| <i>C'est la façon des jeunes escoliers</i> | * 160 (1542) |
| <i>C'est mon ami me fait cela</i> | * 161 (1537) |
| <i>C'est mon espérance</i> | 162 (1520) |
| <i>C'est simplement donné congé</i> | 163 (1515) |
| <i>C'est une dure departie</i> | * 164 (1533) |
| <i>Chamberiere jolie</i> | * 165 (1514) |
| <i>Changeons propos c'est trop chanté d'amours [C. Marot]</i> | 166 (1533) |
| <i>Chanson de poetevin fort joieuse</i> | * 167 (1537) |
| <i>Chanson de Verdelet (Titre)</i> | 168 (1515) |
| <i>Chanson des brodeurs (Titre)</i> | 97 (1537) |
| <i>Chanson des galiotz (Pdt)</i> | 169 (1525) |
| <i>Chanson des petits seps/ceps</i> | * 382 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Chanson du petit chien</i> | 170 (1537) |
| <i>Chanson gorriere</i> | * 98 (1537) |
| <i>Chanson nouvelle de Bourgogne (Titre)</i> | 171 (ca 1479-81) |
| <i>Chanson nouvelle des Anglois (Titre)</i> | 172 (1515) |
| <i>Chanson nouvelle des Anglois (Titre) (Ma bien acquise)</i> | 173 (1522) |
| <i>Chante langue la glorieuse bataille (Pange lingua)</i> | 174 (1534) |
| <i>Chantons joieusement</i> | * 175 (1512) |
| <i>Chantons tous en bonne estraine</i> | * 176 (1530) |
| <i>Chasteau Gaillard Dieu ti maudie</i> | * 301 (1520) |
| <i>Christe qui lux est</i> | * 178 |
| <i>Clic pour la fillette clic</i> | * 179 (1554) |
| <i>Coeur endurcy plus dur que pierre dure</i> | * 180 (1520) |
| <i>Combien en vault le boiceau / D'amours qui bien les mesure</i> | * 181 (1520) |
| <i>Comme femme desconfortée</i> | 188 (1515) |
| <i>Comme m'aimes tu tant Jouanne? En fai de Dé je ne scai</i> | * 183 (1520) |
| <i>Comme va le temps qui vire</i> | * 184 (1545) |
| <i>Comment passerai je Lion / Gaillon / Rouen / Paris</i> | 185 (1537) |
| <i>Comment peult avoir joie</i> | 186 (1460) |
| <i>Commere il me fault un servant / Qui sache bien tout faire</i> | * 187 (1545) |
| <i>Compagnons il est heure / De nous resjouir / sans plus faire demeure / allons au Puy David</i> ... | * 47 (1581) |

| | |
|---|--------------------------|
| <i>Conditor alme siderum</i> | * 189 (1520) |
| <i>Conditor en françois</i> | * 189 (1502) |
| <i>Confiteor à vous [ma dame] ma</i> | 190 (1526) |
| <i>Confiteor de ma jeunesse</i> | * 191 (1537) |
| <i>Confiteor la grossi verolle / Que j'ai gagee</i> | * 192 (1536) |
| <i>Congé m'avez</i> | * 193 |
| <i>Connétable des fleurs de lis / Au noble roi des fleurs de lis (R.)</i> | * 31 (1542) |
| <i>Content desir qui causi ma douleur</i> | * 194 (1535) |
| <i>Contentez vous ami de la pensee</i> | * 195 (1538) |
| <i>Contre raison vous m'estes trop estrange</i> | * 196 (1535) |
| <i>Crac crac crac / Jamais ne m'aviendra / Ma mere gai</i> | * 197 (1520) |
| <i>Curé de Créteil</i> | * 198 |
| <i>Da hureho freionion [Je me levai par un matin]</i> | 200 (1504) |
| <i>Da nabis Il est bon compagnon</i> | * 41 (1536) |
| <i>Dame d'honneur puisque vous dites cela</i> | * 201 (1535) |
| <i>Dame d'Orleans ne pleurez plus</i> | * 202 (?1530?) |
| <i>Dame scauriez vous congnoistre / Las que puissi être? Que ce peult estre</i> | * 203 (1545) |
| <i>Dame Venus donnez moi secours</i> | 205 (1490-1520) |
| <i>Dame Venus tient mon coeur en prison</i> | * 206 (1520) |
| <i>Dame veuillez moy secourir</i> | 346 (1490-1520) |
| <i>Dame vierge simple et coie</i> | * 207 (1498-1525) |
| <i>Dame(s) qui au plaisant son</i> | * 208 (1578) |
| <i>Dames d'honneur</i> | * 201 (1575) |
| <i>Damoiselle plaine de grant beaulté</i> | 209 (1515) |
| <i>D' amour je suis desheritée</i> | 210 (1490-1520) |
| <i>D' amours me va tout au rebours [C. Marot]</i> | * 211 (1538) |
| <i>Dampmartin et Florange (R)</i> | * 120 (1537) |
| <i>Dans Chartres la jollie / y ont voulu entrer</i> | * 213 (1581) |
| <i>Dansez sus le buissonnet (R)</i> | 90 (1535) |
| <i>De bien aimer je te jure</i> | 214 (1525) |
| <i>De me tourmenter et plaindre</i> | * 215 (1554) |
| <i>De mon deuil</i> | * 216 |
| <i>De mon triste et desplaisir</i> | 217 (1507) |
| <i>De nicque nocque</i> | * 218 (1536) |
| <i>De nuit au guet</i> | 30 (1515) |
| <i>De Paris nous sommes partis / Neuf vingt galios prisonniers</i> | 94 (1535) |
| <i>De resjouir mon paovre coeur</i> | * 219 (1535) |
| <i>De retourner mon ami je te prie</i> | * 220 (1538) |
| <i>De Suze nous sommes partis</i> | * 221 (1542) |
| <i>De tout mon cœur t'exalterai [ps. 9] [C. Marot]</i> | * 222 |
| <i>De vrai amour ne me vient que tristesse</i> | * 223 (1535) |
| <i>Déjà si longue espace</i> | * 224 (1559) |
| <i>Demouree suis seulle esgaree</i> | 225 (ca 1465-9) |
| <i>Depuis qu'une jeune fille</i> | 50 (1515) |
| <i>Depuis trois mois en ça / J'ai est mariée / À un vieillard bonhomme</i> | * 313 (1582) |
| <i>Depuis trois sepmaines en ça</i> | 226 (1525) |
| <i>Derira / Derirette (R)</i> | * 227 (1535) |
| <i>Descendit ab alto deus</i> | * 228 (1525) |
| <i>Desespoir me contrarie</i> | * 229 (1535) |
| <i>Dessus le jonc / Le joli jonc</i> | * 230 (1525) |
| <i>D'estre amoureux je n'en fus jamais las</i> | * 230 (1526) |
| <i>Deuil double deuil</i> | * 231 |
| <i>Deux dames voulus escouter</i> | 84 (1534) |
| <i>Dictes que c'est</i> | 6 (1534) |
| <i>Dies irae</i> | * 232 |

| | |
|---|--|
| <i>Dieu doit des raisins aux vignes / Dieu met en malle sepmaine (R)</i> | 233 (1527-1530) |
| <i>Dieu gard celle de deshonneur</i> | * 234 (1503-1516) |
| <i>Dieu gard de mal ce petit homme</i> | * 235 (1555) |
| <i>Dieu gard de mal qui lui a mis</i> | * 236 |
| <i>Dieu gard de mon coeur la tres gente / Gente de corps et de façon</i> | 237 (1535) |
| <i>Dieu gard de mon coeur la tresgente</i> | 237 (1526) |
| <i>Dieu gart de mon coeur la regente</i> | 237 (1525) |
| <i>Dieu met en malle sepmaine (R2)</i> | 233 (1515) |
| <i>Dieu si veulle garder de mal le Roy François</i> | * 20 (1535) |
| <i>Dieu te gard bergiere en Poitou</i> | * 234 (1537) |
| <i>Dieu te gard de mon coeur la tres gente voir Dieu gard de mon coeur</i> | 237 (1525) |
| <i>Dieu te / ty gard bergere / Toi et tes moutons</i> | *234 (1520) |
| <i>Dieu vous gard bergere (ou belle bergere) / Vous et vo moutons aussi /</i> | * 234 (1520) |
| <i>Dire je puis soir & matin</i> | * 235 (1520) |
| <i>Dire mot sans rire (R)</i> | 233 (1535) |
| <i>Dis moi More par ta foi (Dis moi Japart 1525) / Dis moi mort</i> | * 199 (1514?) |
| <i>Disant helas faut il que pour aimer je meure</i> | * 238 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Dites moi belle voz pensées</i> | * 105 (ca 1465-9) |
| <i>Dites moi qu'il vous semble de l'empereur</i> | 239 (1523) |
| <i>Dites moi toutes vos pensées</i> | * 105 (ca 1465-9) |
| <i>Dites que c'est du mal m'amie (R)</i> | 6 (1534) |
| <i>Dites sans peur</i> | * 240 |
| <i>Doit on blamer celle / Qui veult a son ami</i> | * 241 (1536) |
| <i>Donnons à Dieu louanges et gloire</i> | * 70 (1538) |
| <i>Dormiré je seullette / Nanny nanny</i> | * 242 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Dormoy tu grosse bête</i> | 11 (1546) |
| <i>D'où [dont]vient cela belle je vous supplie [C. Marot]</i> | 243 (1526) |
| <i>D'où vint la congnoissance de m'amie et de moi</i> | * 244 (1535) |
| <i>Douce memoire en plaisir consommee</i> | * 245 (1538) |
| <i>Du beau Robert</i> | * 246 |
| <i>Du coeur le don a le loial amant</i> | * 247 (1535) |
| <i>Du cotillon</i> | * 248 (1533) |
| <i>D'un nouveau dard je suis frappé [C. Marot]</i> | * 249 (1535) |
| <i>D'une plume fendue / Par dessus peau velue / Fait il bon escrire souvent</i> | * 250 (1536) |
| <i>Dureau la durée</i> | * 53 (1537) |
| <i>Dureau la duree voir Marchons la dureau</i> | * 53 |
| <i>Elle enragera la vieille / S'elle n'est mariee vraiment</i> | * 251 (1536) |
| <i>Elle est tant belle / Et parfaite a mon gré</i> | * 252 (1555) |
| <i>Elle s'en va elle est presque perie</i> | 253 (1526) |
| <i>En amours me suis bouté</i> | 254 |
| <i>En attendant le languir me tourmente</i> | * 255 (1546) |
| <i>En attendant le printemps advenir</i> | * 256 (1533) |
| <i>En ce doux / joli temps d'esté / Que le temps renouvelle</i> | * 257 (1525) |
| <i>En ce doux temps d'esté que le</i> | * 257 (1537) |
| <i>En ce gracieux temps d'esté</i> | * 258 (ca 1479-81) |
| <i>En ce joli temps gracieulx</i> | 259 (1503-1516) |
| <i>En contemplant la beaulté de ma mie</i> | * 260 (ca 1490-1520) |
| <i>En despit des faulx meddisans</i> | 259 (1515) |
| <i>En deul et tristesse</i> | * 260 (1498) |
| <i>En entrant en un jardin [C. Marot]</i> | * 261 (1538) |
| <i>En la duchee de Normandie</i> | * 262 (1525) |
| <i>En l'ombre d'un buissonnet</i> | 171 (ca 1479-81) |
| <i>En l'ombre d'un voir À l'ombre d'un buissonnet</i> | 171 |
| <i>En m'en venant du bois l'autrui</i> | * 263 (ca 1479-81) |
| <i>En mes amours je nay que desplaisir</i> | 264 (1520) |

| | |
|--|--|
| <i>En m'esbatant par un lieu umbrageux.....</i> | 265 (ca 1461-5) |
| <i>En nostre pais de Nuz</i> | * 266 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>En plains et pleurs je prens congé.....</i> | 267 (1515) |
| <i>En plains et pleurs me fault user ma vie.....</i> | 108 (1515) |
| <i>En prenant vostre plaisir / Gardés l'honneur.....</i> | * 268 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>En revenant de Saint Anthoine en Brie.....</i> | 233 (1535) |
| <i>En revenant de Saint Fiacre en Brie</i> | 233 (1538) |
| <i>En un joli jardinet.....</i> | * 270 (1512) |
| <i>En vous aimant je languis à poursuivre</i> | * 271 (1535) |
| <i>Enfans enfans de Lyon</i> | 272 (1529) |
| <i>Enne enne enne vrai dieu enne (R.)</i> | * 273 (1542) |
| <i>Entre nous bons gallans.....</i> | 275 (1528) |
| <i>Entre Paris et La Rochelle</i> | 11 (1526) |
| <i>Entre Paris et La Rochelle: Var : À Paris a troys fillettes; Dormy tu grosse beste;</i> | 11 (1529) |
| <i>Entre vous filles qui aimez</i> | * 35 (1542) |
| <i>Entretenu m'avés long temps.....</i> | 145 |
| <i>Esbatement vueil à Dieu demander.....</i> | * 277 (1535) |
| <i>Escoutez tous ensemble Nobles loiaux François</i> | 239 (1523) |
| <i>Espagnols Italiens Et tous les enfantz de Flandres.....</i> | * 86 (1542) |
| <i>Est il conclud par un arrest d'Amours</i> | 278 (1525) |
| <i>Estant assis aux rives aquatiques [ps. 137] [C. Marot]</i> | * 279 (1575) |
| <i>Et / Va Robinet tu m'as l'amour (ou la mort) donnée.....</i> | * 280 (1525) |
| <i>Et au chant guerelo (R).....</i> | * 281 (1535) |
| <i>Et bée je suis marri</i> | 282 (1515) |
| <i>Et crac crac crac.....</i> | * 197 (1537) |
| <i>Et cric et crac jamais.....</i> | * 197 (1533) |
| <i>Et Da nobis</i> | * 41 (1545) |
| <i>Et Dieu la gard et Dieu la gard.....</i> | 283 (1515) |
| <i>ET D'où venez vous Madame Lucette</i> | * 284 (1520) |
| <i>Et hon hon hon hon ma trognette</i> | * 285 (1520) |
| <i>Et la la la la la la / Faites lui bonne chere voir La la la la la.....</i> | * 286 |
| <i>Et l'ami Baudichon (R)</i> | 287 (1525) |
| <i>Et m'amie belle Margot (R)</i> | 51 (1525) |
| <i>Et mon ami (R).....</i> | 144 (ca 1465-9) |
| <i>Et mon ami et mon ami / Le souvenir de vous me tue.....</i> | 144 (ca 1465-9) |
| <i>Et moulinet tourne vire.....</i> | * 659 (1537) |
| <i>Et nic nic nic nic et nau.....</i> | * 218 (1537) |
| <i>Et où est allée Guillemette ? (Pdt)</i> | 288 (1504) |
| <i>Et prisonnier j'estoie</i> | 289 (1515) |
| <i>Et que fera la povre desolee</i> | 290 (1525) |
| <i>Et Que ferons nous povres gensdarmes.....</i> | * 291 (1537) |
| <i>Et Robinet comment l'entendez vous ?.....</i> | * 143 (XV ^e s.) |
| <i>Et sans congé de son mari</i> | * 292 (1582) |
| <i>Et tant bon homme (R)</i> | * 293 (1535) |
| <i>Et tant plus je lui disoie / Que sa commere j'estoie / Et tant plus tant plus.....</i> | * 294 (1545) |
| <i>Et tant pour la jument grise.....</i> | * 295 (1525) |
| <i>Et Tournai il te convient rendre</i> | 296 (1515) |
| <i>Et vive la bergere (R)</i> | 109 (1515) |
| <i>Et vos ne sçavez pas pourquoi</i> | * 297 (1535) |
| <i>Fa la tan ta / Gendarmes a cheval.....</i> | * 298 (16) |
| <i>Fait ou failli ou du tout riens qui vaille</i> | * 299 (1535) |
| <i>Faites s'il vous plaît votre aumône</i> | * 300 |
| <i>Faulce trahison</i> | * 301 (ca 1490-1520) |
| <i>Faulces amours Dieu vous maudie</i> | 22 (ca 1490-1520) |
| <i>Faulte d'argent</i> | 302 (1503-1516) |

| | |
|---|--|
| <i>Faulte d'argent la malheureuse chance</i> | * 303 |
| <i>Faut il que mette en escrit / Faut il qu'à tous je revele</i> | * 304 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Femmes battez voz maris</i> | * 281 (1535) |
| <i>Fi des passions / Qui trop assaillent</i> | * 305 (1575) |
| <i>Fille qui a fait nouvel ami</i> | 83 (1515) |
| <i>Fille qui va seule n'est pas seure</i> | * 306 (1525) |
| <i>Fils de Venus l'amoureuse deesse / Donnez secours</i> | * 307 (1575) |
| <i>Fini le bien [le mal soudain commence] réponse à Douce mémoire [François I^{er}]</i> | * 245 (1538) |
| <i>Fortune a tort</i> | 308 (1480-84) |
| <i>Fortune hélas as tu mis en oubli</i> | * 309 (1528) |
| <i>Fortune la diverse</i> | 310 (1525) |
| <i>Fortune laisse moi la vie</i> | 311 (1460) |
| <i>Franc cœur que as tu a soupirer</i> | * 314 (1498) |
| <i>France aussi la Picardie</i> | * 301 (1537) |
| <i>François Flamands et Espagnols</i> | 94 (1539) |
| <i>Frere Thibault sur nommer gros et gras [C. Marot]</i> | * 315 (1538) |
| <i>Frere Thomas</i> | * 316 (1581) |
| <i>Fringués moines fringués</i> | * 317 (1535) |
| <i>Fringuez sur l'herbette / Marchez sur le jonc</i> | * 318 (1531) |
| <i>Fuiez ce trou que le mau tac confonde</i> | * 319 (1538) |
| <i>Fuiez mélancolie</i> | * 320 (1515) |
| <i>Gabeleurs d'Ingrande</i> | * 321 (1554) |
| <i>Gabillonnade voir Cabillonnades</i> | * 126 |
| <i>Garson de village</i> | * 322 (1585) |
| <i>Genovefa præconia</i> | * 323 (1537) |
| <i>Gens de la Tharentaise</i> | 47 (1537) |
| <i>Gente de corps belle aux beaulx ieulx</i> | * 324 (1470-85) |
| <i>Gente fleur de noblesse</i> | 325 (1460) |
| <i>Gentil duc d'Albanie</i> | 47 (1526) |
| <i>Gentil fleur de noblesse</i> | 325 (1460) |
| <i>Gentil floquet Dieu te face joieux</i> | * 326 (1498) |
| <i>Gentil Lyon sur le Rosne</i> | * 327 (1525) |
| <i>Gentil marechal (R)</i> | * 10 (1535) |
| <i>Gentil promoguet</i> | * 328 (1515) |
| <i>Gentille ville de Hesdin</i> | * 329 |
| <i>Gentils brodeurs de France</i> | 97 (1530) |
| <i>Gentils confreres / Compaignons du raisin</i> | * 330 (1525) |
| <i>Gentils François par courtoisie / Devbons bien Dieu remercier</i> | * 31 (1538) |
| <i>Grace et vertu bonte</i> | * 331 |
| <i>Gris et tané</i> | 267 (1515) |
| <i>Ha mes amours bien attendu vous ai</i> | * 332 (1525) |
| <i>Hau Margot lieve la cuisse</i> | * 333 (1529) |
| <i>He dieu (ou : Vrai dieu) hélas / J'ai perdu mon soulas (R)</i> | 310 (1515) |
| <i>He Dieu la gar He Dieu la gar</i> | 283 (1515) |
| <i>He Dieu la pouvre garse (R)</i> | 334 (1534) |
| <i>He dieux hélas (R)</i> | 226 (1525) |
| <i>He l'ors villain jalous</i> | 335 (1501) |
| <i>He mon ami le souvenir de vous me tue</i> | 144 (1537) |
| <i>He / Vrai dieu hélas j'ai perdu mon soulas</i> | 310 (1515) |
| <i>Hedin fut assaillie / Par le roi des françois</i> | 47 (1537) |
| <i>Helas ami je congnos bien</i> | * 337 |
| <i>Helas ami souvent je te regrette</i> | * 338 |
| <i>Helas dame que j'aime tant</i> | 339 (ca 1479-81) |
| <i>Helas j'ai perdu la personne (str. 2)</i> | * 40 (1520) |
| <i>Helas j'ai esté destroussé</i> | * 340 (1535) |

| | |
|---|--|
| <i>Helas j'ai perdu la personne</i> | 40 (1515) |
| <i>Helas je l'ai aimée</i> | 310 (1515) |
| <i>Helas je l'ai aimée Bien sept ans et demy</i> | 310 (1505-1515) |
| <i>Helas je l'ai perdue / Celle que j'aime (ou j'aimois) tant</i> | * 57 (1514) |
| <i>Helas je my complains d'amour horrible</i> | * 341 (1520) |
| <i>Helas je suis marri / De l'ort vilain jaloux</i> | 282 (ca 1490-1520) |
| <i>Helas je suis privé / Aussi banni de mes amours</i> | * 342 (1512) |
| <i>Helas je suis si trestant amoureux</i> | 343 (1526) |
| <i>Helas je vous emprie</i> | * 344 (1520) |
| <i>Helas la don don / N'oseroit on dire / Que à Peronne allons ? (R)</i> | * 345 (1537) |
| <i>Helas ma dame tant my donnez de peine</i> | 346 (1515) |
| <i>Helas mon ami qu'il est bon / Bon bon bon</i> | * 347 (1520) |
| <i>Helas Olivier Basselin</i> | * 348 (1525) |
| <i>Helas quand viendra la nuictée</i> | * 349 (1525) |
| <i>Helas que ferai je moi qui suis</i> | * 336 (1525) |
| <i>Hélas que vous a fait mon cueur</i> | 94 (1513) |
| <i>Helas que vous aige meffait</i> | 39 (1515) |
| <i>Helas si j'ai / Mon joli temps perdu (R et Titre)</i> | 276 (1500) |
| <i>Helas si je estois roi je fairois une ordonnance</i> | * 350 (1550) |
| <i>Helas si je suis si tretant amoureux</i> | 343 (1520) |
| <i>Helas si je vous aime n'ai je pas bien raison ?</i> | * 351 (1535) |
| <i>Helas. J'ai perdu l'enfant</i> | * 352 (1525) |
| <i>Hennoier gros paillards</i> | * 353 (1537) |
| <i>Henri Bouriquet</i> | * 354 (1582) |
| <i>Ho Briere Ho bon jour Guillot ! / He nous ni bevrons plus de priere [lire sans doute biere]</i> | * 355 (1525) |
| <i>Ho la He da da ho la He (R)</i> | 254 |
| <i>Hostis Herodes</i> | * 356 (1525) |
| <i>Hurelugogu quel douce dance / Tant le jeu me semble mignon</i> | * 357 (1525) |
| <i>Il adviendra de grands merveilles</i> | * 358 (1536) |
| <i>Il avoit une fille en l'aage de quinze ans</i> | 186 (1537) |
| <i>Il demeure seulle esgarée</i> | 225 (1537) |
| <i>Il est bien a son aise / Le pauvre Briandois</i> | * 359 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Il est conclud par un arrest d'amours voir Est il conclud par un arrest d'amours</i> | 278 (1537) |
| <i>Il est jour dit l'alouette (R)</i> | 360 (1526) |
| <i>Il est temps princes chrestiens</i> | 361 (1530) |
| <i>Il est venu le petit oisillon</i> | * 362 (1512) |
| <i>Il était un beau varlet</i> | * 363 (1538) |
| <i>Il était un gris moine qui revenoit de Romme</i> | * 317 (1535) |
| <i>Il était un jeune clerc</i> | 147 (1534) |
| <i>Il était un gai varlet / Tenez voila vostre grue</i> | * 363 (1520-1540) |
| <i>Il était une fille / Proprement de Laval</i> | * 364 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Il était une fille en l'aage de quinze ans</i> | 186 (1537) |
| <i>Il était une fillette / Qui vouloit scavoir le jeu d'amours</i> | * 365 (1542) |
| <i>Il était une nonnette</i> | * 366 (XVI ^{es.}) |
| <i>Il fait bon aimer</i> | * 368 (1537) |
| <i>Il fait bon aimer loiaulment servir</i> | * 368 (1520) |
| <i>Il fait bon aimer l'oiselet</i> | 367 (1503-1516) |
| <i>Il fault que je te die / Adieu car je m'en vois</i> | * 368 (1531) |
| <i>Il gist un congnyin de saison (R)</i> | 369 |
| <i>Il y a un clerc en ceste ville / Qui est amoureux d'une fille</i> | * 370 (1581) |
| <i>Il y avoit trois dames. / Trois dames de Paris</i> | * 371 (1536) |
| <i>Il me faudra la guerre habandonner</i> | 7 (1512) |
| <i>Il me suffit de tous mes maux</i> | * 372 (1533) |
| <i>Il m'est prins si grant envie</i> | * 373 (1535) |
| <i>Il ne me chaut</i> | * 374 |

| | |
|---|--|
| <i>Il ne me l'a point donnée</i> | 200 (1515) |
| <i>Il n'est chance qui ne retourne</i> | 375 (1521) |
| <i>Il n'est plaisir n'esbatement / Que de la guerre frequenter</i> | * 376 (1525) |
| <i>Il n'y a ici celui / Qui n'ait sa belle amie</i> | * 377 (1526) |
| <i>Il y a voit un peintre / Qui ses couleurs broioit</i> | 97 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Ils sont en grand penser</i> | * 274 (ca 1490-1520) |
| <i>Ilz sont bien pelez / Ceux qui ont la gorre</i> | * 378 (1504) |
| <i>Ilz sont en grand pensée</i> | * 274 (1500) |
| <i>In exitu Israel de Egypto</i> | * 379 (1537) |
| <i>Incessamment je me tourmente</i> | 380 (1525) |
| <i>J'ai belle amye dieu me dont ioie</i> | * 381 (1520) |
| <i>J'ai beu de la servaize / Encore n'est il que la puree des petitz seps</i> | * 382 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>J'ai bien ayme le temps de ma jeunesse</i> | 383 (1520) |
| <i>J'ai bien esté sept ans / en une tour jolie</i> | * 80 (1528?) |
| <i>J'ai bien perdu le temps de ma jeunesse</i> | 383 (1533) |
| <i>J'ai bien sept ans nourri une nonnain</i> | * 384 (1504) |
| <i>J'ai congié prins sans l'avoir merité</i> | * 385 (1535) |
| <i>J'ai contenté / Ma volenté / Suffisamment [C. Marot]</i> | * 386 (1535) |
| <i>J'ai dormi la matinée</i> | * 387 (1506) |
| <i>J'ai du mal tant tant</i> | * 85 (1537) |
| <i>J'ai eu long temps (var. : toujours) grant envie</i> | 388 (1512) |
| <i>J'ai fait maint pas pour supplier</i> | 389 (1520) |
| <i>J'ai fait pour vous cent mille pas</i> | * 390 |
| <i>J'ai fait un ami d'estrange pais</i> | * 159 (1535) |
| <i>J'ai grand desir [C. Marot]</i> | * 391 (1538) |
| <i>J'ai la plus belle (ou gentille) hacquenee</i> | * 392 (1525) |
| <i>J'ai la rebours de ce que je souhaite [J. Marot ?]</i> | * 85 (1537) |
| <i>J'ai le coeur souvent bien marri</i> | * 393 |
| <i>J'ai le desir content</i> | * 394 (1539) |
| <i>J'ai mis mon coeur en elle seulement</i> | 395 (1503-1516) |
| <i>J'ai mis mon coeur en un lieu (ou en une) seulement</i> | 395 (1503-1516) |
| <i>J'ai oui la caille au blé la caille</i> | * 396 (1535) |
| <i>J'ai pris amours à ma devise</i> | 188 (ca 1475-80) |
| <i>J'ai trop aimé le temps de ma jeunesse</i> | 383 (1526) |
| <i>J'ai trop aimé vraiment je le confesse</i> | * 397 (1530) |
| <i>J'ai trop d'amours et peu de recompense</i> | * 398 (1535) |
| <i>J'ai un ami plein de grand doleance</i> | 399 (1525) |
| <i>J'ai un billard</i> | 400 (1515) |
| <i>J'ai un ciron sur la motte</i> | * 401 (1582) |
| <i>J'ai veu le cerf du bois saillir / Et boire a la fontaine</i> | * 402 (1555) |
| <i>J'ai veu le temps que je soullioie</i> | * 403 (1526) |
| <i>J'ai veu le temps que j'estoie à Basac</i> | * 403 (1538) |
| <i>J'ai veu soubz l'ombre d'un buisson</i> | * 404 (1535) |
| <i>J'aime bien mon ami</i> | * 405 (1535) |
| <i>J'aime le coeur de m'amy [C. Marot]</i> | * 406 (1538) |
| <i>J'aime une dame belle comme le jour</i> | * 407 (1556) |
| <i>Jamais amoureux bien [n'aura]</i> | 408 (1515) |
| <i>Jamais femme ne sera / De mon cœur maistresse</i> | * 409 (1555) |
| <i>Jamais n'aimerai Marizon</i> | * 409 (1526) |
| <i>Jamais ne m'aviendra brunette</i> | * 197 (1525) |
| <i>J'attens secours de ma seule pensée [C. Marot]</i> | 410 (c. 1469-73) |
| <i>J'avais acquis un amoureux</i> | 290 (c. 1475-80) |
| <i>J'avais entrepris d'aimer</i> | 411 |
| <i>Je demeure en tresgrant tristesse</i> | * 412 (1535) |
| <i>Je demeure seule esgaree</i> | 225 (ca 1465-9) |

| | |
|---|--|
| <i>Je fermi ersoit de forte.....</i> | * 413 (1537) |
| <i>Je l'ai aimé bien sept mois.....</i> | * 414 (1515) |
| <i>Je marchandai l'autre soir.....</i> | * 415 (1535) |
| <i>Je me dois bien contenter se me semble.....</i> | * 416 (1520) |
| <i>Je me levai par un matin / Ma cotte de vert vestue.....</i> | 200 (1537) |
| <i>Je me levai par un matin / Que jour n'était mie.....</i> | 54 (1501) |
| <i>Je me levai par un matin / un rossignol chanter oui.....</i> | * 418 (1535) |
| <i>Je me levai par un matinet que jour n'était mie.....</i> | 54 (1515-16) |
| <i>Je me levai par ung matin / ma cotte.....</i> | 200 (1515) |
| <i>Je me levai un matin / un matin devant la lune.....</i> | * 417 |
| <i>Je me plains fort amours m'ont rué jus.....</i> | 418 (1525) |
| <i>Je me repens de vous avoir aimée.....</i> | 419 (1525) |
| <i>Je m'en allai voir ma mie.....</i> | 170 (1505-1520) |
| <i>Je m'en entray en un couvent.....</i> | * 420 (1520) |
| <i>Je m'en vois par le monde.....</i> | * 421 (1559) |
| <i>Je meurs hélas je meurs / puisqu'il fault que vous laissez (R).....</i> | 422 (1526) |
| <i>Je meurs je meurs / Et mourrai si je ne vous voi (R).....</i> | 423 (ca 1479-81) |
| <i>Je n'ai pas tort si je me plains d'amours.....</i> | 424 (1515) |
| <i>Je n'aimerai jamais grant homme.....</i> | * 425 (1538) |
| <i>Je ne dis pas qu'il ne faille aimer.....</i> | * 426 (1535) |
| <i>Je ne fais rien que requérir [C. Marot].....</i> | * 427 (1538) |
| <i>Je ne fus jamais plus aise.....</i> | * 428 (1526) |
| <i>Je ne me puis tenir.....</i> | 429 (1535) |
| <i>Je ne me puis tenir pour chose que l'on die.....</i> | 429 (1534) |
| <i>Je ne puis / Je ne puis dormir que du talon.....</i> | * 430 |
| <i>Je ne scai comment pourois avoir marisson.....</i> | 162 (1507) |
| <i>Je ne scai pas ce que sera.....</i> | 226 (1525) |
| <i>Je ne scai pas ce que sera.....</i> | 226 |
| <i>Je ne scais pas comment / En mon entendement / Plus fort je vous aimasse.....</i> | * 431 (1529) |
| <i>Je ne scaurois chanter ne rire.....</i> | * 432 (1529) |
| <i>Je ne te veulx semondre.....</i> | * 433 (1559) |
| <i>Je n'y porterai plus l'ortie.....</i> | * 434 (1537) |
| <i>Je n'y scaurois chanter ne rire.....</i> | * 435 (1529) |
| <i>Je porterai les blanches patenostres / Comme bigotte (ou Comme les vestres).....</i> | * 436 (1545) |
| <i>Je puis au vrai congnoistre.....</i> | * 437 |
| <i>Je recommence mes douleurs (R).....</i> | 108 (1515) |
| <i>Je revenois de Saint Gille; b) : En revenant de Saint Anthoine en Brie.....</i> | 233 (1515) |
| <i>Je sens l'affection.....</i> | * 438 (1536) |
| <i>Je songeai l'autre jour.....</i> | * 439 ou * 49 (1536) |
| <i>Je suis aimé de la plus belle [C. Marot].....</i> | * 440 (1538) |
| <i>Je suis allemande [d'Allemagne].....</i> | * 441 (1504) |
| <i>Je suis allemande friscande gallande.....</i> | * 441 (1504) |
| <i>Je suis amie d'un fourrier.....</i> | * 442 (1502) |
| <i>Je suis Amour le grand maistre des dieux.....</i> | * 443 (1575) |
| <i>Je suis amoureux d'une fille.....</i> | * 444 (1537) |
| <i>Je suis amoureux de la rose.....</i> | * 445 (1533) |
| <i>Je suis au prés de la fontaine / Et meurs de soif.....</i> | * 446 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Je suis en grant pensée.....</i> | * 274 (1537) |
| <i>Je suis en telle melencolie.....</i> | * 447 (1535) |
| <i>Je suis entré en grant pensée.....</i> | * 274 (1535) |
| <i>Je suis grise voirement.....</i> | * 448 (1545) |
| <i>Je suis l'amie au curé / Or allez.....</i> | * 442 (1500) |
| <i>Je suis mal fortunée.....</i> | 448 (1515) |
| <i>Je suis Simonnet mon maistre.....</i> | * 449 (1581) |
| <i>Je suis trop jeunette / Pour avoir mari / Lironliron viste.....</i> | * 441 (c. 1475-80) |

| | |
|---|--|
| <i>Je te remercie Jacquet</i> | 450 (1515) |
| <i>Je tiens la femme bien sotté</i> | * 204 |
| <i>Je veux prendre congé d'amours</i> | 452 (1520) |
| <i>Je vois je viens mon coeur s'en volle</i> | 453 (1503-1516) |
| <i>Je vous écris ma sœur</i> | * 454 |
| <i>Je vous salue mon ami gracieulx</i> | * 455 (1537) |
| <i>Je vous supplie oiez comment / Nous devons vivre sans</i> | * 456 (1538) |
| <i>Je vous supplie oyez comment en amours</i> | * 456 (1538) |
| <i>Jehan Danobly / Tant tu es bon garson</i> | * 457 (xvi ^{es.}) |
| <i>Jehan de Lagni / Mon bel ami / Tu m'as bien abusée</i> | * 458 (1536) |
| <i>Jehan Jehan quand tu t'en iras / Romaine ramaine</i> | * 459 (1536) |
| <i>Jehanne la mistoudine</i> | * 74 (1520 ?) |
| <i>Jésus de sa puissance</i> | * 460 (1542) |
| <i>Jesus dulcis memoria</i> | * 461 (1537) |
| <i>Jesus redemptor omnium</i> | * 462 (1537) |
| <i>Jettez les hors de joyeuse queste</i> | * 463 (1535) |
| <i>J'eussi encor desir d'aimer</i> | * 464 (1535) |
| <i>Joli bois reverdis toi / Mon coeur</i> | * 465 (1525) |
| <i>Joli cœur allege allege / Joli cœur allege moi</i> | * 466 (fin xvi ^{es.}) |
| <i>Joli marinier / Passemoi Seine</i> | * 467 (1525) |
| <i>Joliet est (bien) marié / À la fille d'un abbé</i> | * 468 (1525) |
| <i>Joliet est marié</i> | * 468 (1537) |
| <i>J'ouïs l'autre jour chasser</i> | 369 |
| <i>Jouissance vous donnerai [C. Marot]</i> | 469 (1526) |
| <i>Jouvenette si vous m'aimez</i> | * 470 (1533) |
| <i>Kyrie cunctipotens</i> | * 471 |
| <i>La belle chamberiere s'est levée au matin</i> | 472 (1535) |
| <i>La belle chamberiere voir Nostre chambriere</i> | 472 |
| <i>La belle tire lire en poetevin</i> | * 473 (1525) |
| <i>La belle touloura la la</i> | 97 (1535) |
| <i>La bernadina</i> | * 474 |
| <i>La bie nori set ens un papegai in une gabioh ('J'ai bien nourri sept ans')</i> | * 384 |
| <i>La brebis morel porte noire laine</i> | * 475 (1525) |
| <i>La buissonette</i> | * 476 |
| <i>La capirola</i> | * 477 |
| <i>La capitania</i> | * 478 |
| <i>La Cassandre</i> | * 479 (1581) |
| <i>La ceinture que je porte</i> | * 480 |
| <i>La chanson de la Peronnelle</i> | 21 (1537) |
| <i>La chanson de Pavie</i> | 47 (1526) |
| <i>La chanson de Tournai (Pdt)</i> | 296 (1515) |
| <i>La chanson de Verdelet</i> | 168 (1515) |
| <i>La chanson de vive le Roi (Pdt)</i> | 481 (1521) |
| <i>La chanson des Anglois (Pdt)</i> | 172 (1515) |
| <i>La chanson du Roi (Titre)</i> | 47 (1526) |
| <i>La complaincte du soldat de Poitiers</i> | * 482 (1581) |
| <i>La cricon cricquette</i> | * 483 (1559) |
| <i>La dame que j'aime tant</i> | * 484 (1536) |
| <i>La dame que j'aime tant</i> | * 484 (1537) |
| <i>La dance du Roi François</i> | * 485 (1533) |
| <i>La falarigoi / He Dieu (ou : Et Dieu) qu'elle est malade (R)</i> | 334 (1535) |
| <i>La fievre quarte a saisi loial</i> | * 403 (1531) |
| <i>La fille qui n'a point d'ami (voir aussi À qui dit elle)</i> | * 15 (1502) |
| <i>La Gallande voir Mon pere me veut marier</i> | * 486 |
| <i>La grant douceur de ma loialle seur</i> | * 487 (1535) |

| | |
|--|--|
| <i>La grue</i> | * 363 (1520) |
| <i>La haut en ses bois</i> | * 488 (1520) |
| <i>La la la la gentil nonnette / La</i> | * 489 (1530) |
| <i>La la la la la / Faites lui bonne chere / A la belle bergere / Ela la la / Faites lui bona chiera ...</i> | * 286 (1502) |
| <i>La laine (R)</i> | 490 (1525) |
| <i>La marchandise que je maine</i> | * 491 (1525) |
| <i>La mon ami la contentez / Vostre amie</i> | * 492 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>La mouniere d'Avergnon</i> | * 493 (16) |
| <i>La Parque si terrible</i> | * 494 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>La piaffe des filles</i> | * 495 (1575) |
| <i>La premiere acointance / Ce fut auprès du lict</i> | * 496 (1582) |
| <i>La seincture que j'ai saincte / Mon ami me la donna</i> | * 480 (1554) |
| <i>La seureté ne sera plus / Tant que seray en vie</i> | 84 (1520) |
| <i>La sommation d'Arras</i> | * 497 (1537) |
| <i>La tirelitaire (tirelilaire?)</i> | * 498 (1520) |
| <i>La toureloura</i> | 97 (1535) |
| <i>La tramontane ha bien sondé</i> | * 499 |
| <i>La tricotée</i> | * 500 |
| <i>La veille de Nouel</i> | 501 (1515) |
| <i>La veille Monsieur Saint Lambert</i> | * 502 (1515) |
| <i>La verde couleur voir Laissez la verte couleur</i> | * 503 |
| <i>La vigile d'un dimanche</i> | * 504 |
| <i>La Viscontine voir As tu (ou N'as tu) point veu la viscontine</i> | * 74 (1504) |
| <i>Lacquededin mon cotillon (R)</i> | 90 (1534) |
| <i>Laetabundus</i> | * 505 (1542) |
| <i>Laissez cela ne m'en parlez jamais</i> | * 506 (1535) |
| <i>Laissez la verde (ou verte) couleur [Saint Gelais]</i> | * 503 (1552) |
| <i>Laissez moi planter le mai / En riant tout en riant /</i> | * 507 (1536) |
| <i>Laissez parler, laissez dire</i> | * 508 |
| <i>L'ami Baudichon (voir Et_)</i> | 287 (1537) |
| <i>L'amour avec l'honneur</i> | * 509 (1575) |
| <i>L'amour de moi ami souffrez</i> | * 510 |
| <i>L'amour de moi i est enclose / Dedens un petit jardinet</i> | 511 (1503-1516) |
| <i>Languo damours ma douce fillette</i> | 512 (1520) |
| <i>Languir me fais sans t'avoir offensée [C. Marot]</i> | * 513 (1535) |
| <i>Languirai-je mais guères</i> | * 514 |
| <i>Lariran lariran laine / Lariran fa / S il est a ma poste</i> | * 515 (1524) |
| <i>Las baisez moi voir Nicolas mon beau frere</i> | * 98 (1512) |
| <i>Las Fortune que t'aige fait</i> | 516 (1480) |
| <i>Las il faudra que un estrangier la maine</i> | * 517 (1535) |
| <i>Las je l'ai aimee / Bien sept ans et demi</i> | 310 (1520) |
| <i>Las je m'en vois rendre chartreux</i> | 411 |
| <i>Las je m'y plains que maudite</i> | * 518 |
| <i>Las mon ami le souvenir de vous me tue</i> | 144 (ca 1465-9) |
| <i>Las mon ami s'en est allé</i> | * 562 (1555) |
| <i>Las pourquoi m'estes vous si rude</i> | * 520 (1535) |
| <i>Las que devient mon cotillon ? (R)</i> | 90 (1535) |
| <i>Las que dit-on en France de M. de Bourbon</i> | 239 (1523) |
| <i>Las que faites vous de mon cœur / Ma dame qui le garde tant</i> | 94 (1525) |
| <i>Las que ferai moi povre desolée / Puisque j'ai perdu mon ami ? (R)</i> | 290 (1515) |
| <i>Las que vous a fait mon coeur</i> | 94 (1535) |
| <i>Las si je suis mal mariée</i> | * 521 (1520) |
| <i>Las tu point veu la Perronelle voir À vous point vu la Perronelle</i> | 21 |
| <i>Las voulez vous que la personne chante [C. Marot]</i> | * 522 (1538) |
| <i>L'autre hier je venois de Rouen / En m'esbattant</i> | * 523 (1554) |

| | |
|--|--------------------------------------|
| <i>L'autre jour je m'en alloie</i> | * 524 |
| <i>L'autre jour jouer m'alloie / Au joli bois pour reverdir</i> | 525 (1531) |
| <i>L'autre jour jouer me alloie au joli bois pour mon plaisir</i> | 525 (1529) |
| <i>L'autre jour me chemenoie / Devant Hesdin la bonne ville</i> | 481 (1521) |
| <i>L'autre jour me cheminois / À Paris la bonne ville</i> | 334 (1535) |
| <i>L'autre jour m'en chevauchai / Mon chemin droict a Salette</i> | 334 (1527-1530) |
| <i>L'autre jour me chevauchois / À Hesdin la bonne ville (refrain Vive le roy)</i> | 481 (1521) |
| <i>L'autre jour m'en chevauchai / Mon chemin droict a Salette</i> | 334 (1534) |
| <i>L'autre jour parmi ces champs / Oyant des oiseaux le chant</i> | 526 (1505-1515) |
| <i>L'autrier en ce bois</i> | * 527 (1520) |
| <i>L'autrier en revenant de tout</i> | * 528 (1520) |
| <i>L'autrier quand je chevauchois</i> | * 529 (1504) |
| <i>L'autrier recontra Janeton</i> | * 530 (1537) |
| <i>Le (ou Ce) mignon qui va de nuit</i> | * 128 (1520) |
| <i>Le (ou Un) franc archer</i> | * 531 (1498) |
| <i>Le bel Adonis</i> | * 532 (1594) |
| <i>Le berger et la bergiere</i> | * 533 (1535) |
| <i>Le bouvier si leva</i> | * 534 (1526-31) |
| <i>Le branle de Saulmeur / Quand la vengeance fut jouée</i> | 233 (1520) |
| <i>Le capitaine d'Audruit</i> | * 258 (1543) |
| <i>Le chant de Bourbon</i> | * 47 (1527) |
| <i>Le chastelet dont ma mie est portiere</i> | * 537 (1512) |
| <i>Le coeur de vous ma presence desire [C. Marot]</i> | * 538 (1538) |
| <i>Le coeur est bon et le vouloir aussi</i> | * 540 |
| <i>Le coeur est mien qui onques ne fut prins</i> | 539 (1521) |
| <i>Le comte de Nansault / Tu es bien abusé</i> | * 260 |
| <i>Le comte Petre de Navarre</i> | 119 (1526) |
| <i>Le contrepestre de Navarre</i> | 119 (1525) |
| <i>Le departir de cil que tant j'aimois</i> | * 541 (1535) |
| <i>Le departir de vous me fait transir le coeur / D'amour (R)</i> | * 541 (1535) |
| <i>Le deuil issu</i> | * 542 |
| <i>Le doux baiser que j'euz au departir</i> | * 543 (1535) |
| <i>Le feu le traict le brandon / Du petit dieu Cupidon</i> | * 544 (1582) |
| <i>Le grand desir d'amour (ou d'aimer) me tient</i> | 545 (1520) |
| <i>Le grand Helas voir Helas Olivier Basselin</i> | * 348 |
| <i>Le grant desir d'aimer me tient</i> | 545 (1515) |
| <i>Le gringuelingot</i> | * 547 (1554) |
| <i>Le jardin qui est sur Saone (R)</i> | 272 (1535) |
| <i>Le jaune et bleu sont les couleurs</i> | * 548 (1535) |
| <i>Le jour que ne voi mon ami / Pour son gent corps mourir voudroie</i> | * 549 (1582) |
| <i>Le mal branler suis appeler</i> | * 550 (1537) |
| <i>Le mignon le guerrier</i> | * 551 (1520) |
| <i>Le mignon qui va de nuit</i> | * 128 (1504) |
| <i>Le pastoz qui chante souvent / Et si rigolle en la faillee / Par le vrai Dé / il a beau temps</i> | * 552 (1520) |
| <i>Le perier qui charge souvent</i> | * 552 (1480) |
| <i>Le plus souvent tant il m'ennuie</i> | * 553 (1535) |
| <i>Le plus souvent tant il m'ennuie</i> | * 553 (1533) |
| <i>Le poirier (ou perier) qui charge souvent</i> | * 552 (1498) |
| <i>Le pot aux roses puis nagueres</i> | * 554 (1507) |
| <i>Le premier jour d'avril courtois</i> | * 258 (ca 1479-81) |
| <i>Le prevost de La Volte merchant par le país</i> | * 555 (1559) |
| <i>Le remue tu gentil fillette</i> | 11 (1537) |
| <i>Le roi boit</i> | * 402 (1535) |
| <i>Le roi s'en va de là les mons</i> | 490 (1515) |
| <i>Le rosier du jolly mois / De mai si m'a mouillee (cf. « La rousée... »)</i> | * 556 (fin XVI^{es}.) |

| | |
|---|--|
| <i>Le seigneur de la Marche</i> | * 345 (1536) |
| <i>Le serviteur</i> | * 557 |
| <i>Le souvenir de vous me tue</i> | 144 (ca 1461-5) |
| <i>Le souvenir de vous me tue</i> | 188 (1515) |
| <i>Le trihory de basse Bretagne</i> | * 558 (1525) |
| <i>Le triste coeur puisqu'avec vous demeure</i> | * 559 (1535) |
| <i>L'empereur a fait une armée</i> | 308 |
| <i>L'entreprise de Monsieur de Vendosme</i> | * 560 (1536) |
| <i>Les bouffons voir Ne pensez pas vous</i> | * 561 |
| <i>Les Bourguignons ont mis le camp (ou champ) / Devant la ville de Perronne</i> | * 562 (1536) |
| <i>Les broudeux voir La belle touloura la la</i> | 97 |
| <i>Les brunettes portent le bruit (R)</i> | 339 (1526) |
| <i>Les chevaliers preux de la table ronde</i> | 536 (1526) |
| <i>Les chevaliers preux de la table ronde</i> | 563 (1538) |
| <i>Les chevalliers pieux de la table ronde</i> | * 565 (1520) |
| <i>Les dames ont le bruict</i> | * 339 (1536) |
| <i>Les faulx Anglois si sont bien mutinés</i> | 173 (1522) |
| <i>Les faveurs de mon ami / Me donnent au coeur tristesse</i> | * 566 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Les galans de Saint Malo</i> | * 567 (1498) |
| <i>Les mariniers de Dieppe</i> | 47 (1535) |
| <i>Les mesdisans qui sur moi ont envie</i> | * 568 (1535) |
| <i>Les regrets que j'ai de ma mie</i> | 569 (1512) |
| <i>Les trois moulins de Paris</i> | * 570 (1525) |
| <i>L'espouse la premiere nuit [C. Marot]</i> | * 571 (1535) |
| <i>Lesse qui m'as tant pourmene</i> | 136 |
| <i>Lessi choma le pioche (noël)</i> | * 648 (ca 1528) |
| <i>L'esté chault bouillait / Et l'œil de ce monde / Encor ne mouillait / En la mer profonde</i> | * 572 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>L'esté venu adieu froidure</i> | * 573 (1535) |
| <i>Letabundus</i> | * 574 |
| <i>L'oiseau qui perd sa proie</i> | * 575 (1514) |
| <i>L'on fait l'on dit en parlement</i> | 339 (1526) |
| <i>Longtemps y a que je pourchasse</i> | * 577 (1520) |
| <i>Longtemps y a que je vis en espoir [C. Marot]</i> | * 576 (1535) |
| <i>L'orée d'un bois resplendissant</i> | * 578 (1535) |
| <i>L'oublieur / L'oublieux voir Helas que ferai je moi qui suis</i> | * 336 |
| <i>L'une des solles du pied me deul</i> | 389 (1520) |
| <i>Ma bien acquise je suis venu ici</i> | 173 (1522) |
| <i>Ma bouche rit et mon coeur pleure</i> | 188 (1515) |
| <i>Ma calbaste ma compaigne</i> | * 579 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Ma douce dame sur ma foi</i> | 423 (ca 1479-81) |
| <i>Ma femme m'a dit que je suis malade / Que je suis bon homme</i> | * 580 (1525) |
| <i>Ma femme s'est avisée</i> | * 581 (1535) |
| <i>Madame a reçu le bout</i> | 375 (1515) |
| <i>Madame de sa grace m'a donné un mullet</i> | * 351 (1535) |
| <i>Madame et ma maistresse</i> | * 582 (1535) |
| <i>Madame helas aies pitié de moi</i> | * 583 (1525) |
| <i>Madame helas/ Madame ilz sont tous venduz</i> | * 584 (1520) |
| <i>Madame ils sont tous vendus</i> | * 585 (1520) |
| <i>Madame la gorriere</i> | * 98 (1535) |
| <i>Madame la regente</i> | * 586 (1536) |
| <i>Madame mon souverain [desir]</i> | 109 (1515) |
| <i>Madame ne m'a pas vendu [C. Marot]</i> | 587 (1525) |
| <i>Madame s'en va au marché</i> | * 293 (1533) |
| <i>Madame un jour doux baiser me donna</i> | * 588 (1535) |
| <i>Mais à qui dira sa pensee / La fille qui n'a point d'ami voir À qui dit elle sa pensee</i> | * 15 |

| | |
|--|-----------------------------------|
| <i>Mais de ce bas ce jolis mignon bas (R)</i> | * 589 (1535) |
| <i>Mais nonobstant l'aimerai loiaument (R)</i> | 395 (1515) |
| <i>Mais par où estes-vous venu</i> | * 590 |
| <i>Maistre Jehan du Pont Allais</i> | * 591 (1529) |
| <i>Maistre Pierre du Quignet</i> | * 592 (1507) |
| <i>Maistre Thomas tout doux tout doux</i> | * 593 (1535) |
| <i>Malmaridade c'est mon nom</i> | * 128 (1537) |
| <i>M'amie m'a donné des soulliers</i> | * 589 (1535) |
| <i>M'amie m'a donné un baston</i> | * 595 (1525) |
| <i>M'amie voici la saison</i> | * 49 (1535) |
| <i>M'amie voulez vous danser</i> | * 285 (1537) |
| <i>M'amiette m'a mandé</i> | * 596 (1523?) |
| <i>M'amour vous ai donnée</i> | * 597 (1514) |
| <i>Marchons la dureau ho la durée</i> | * 53 (ca 1465-9) |
| <i>Marguerite dessus la mer</i> | * 363 (1514) |
| <i>Marguerite Mar[guerite] mq</i> | 598 (1501) |
| <i>Mari de par sa mere pourquoi me prinste</i> | * 598 |
| <i>Mari je songeois l'autre jour</i> | * 439 (1537) |
| <i>Mariez moi mon père / Il est temps ou jamais</i> | 599 (1537) |
| <i>Mariez moy mon père</i> | 599 (1515) |
| <i>Marseille la jolie / Ville de grand renom</i> | 47 (1535) |
| <i>Martin menoit son pourceau au marché [C. Marot]</i> | * 600 (1535) |
| <i>Maudit soit il qui dira mal du con</i> | * 601 (1535) |
| <i>Maudit soit il qui fist amours / Qui ne les fist durer tous jours</i> | * 602 (1525) |
| <i>Maudit soit jalousie</i> | 603 (1530) |
| <i>Maudit soit le petit chien [Je m'en allai voir m'amie]</i> | 170 (1505-1515) |
| <i>Maudit soit le vieillart</i> | * 551 (1520) |
| <i>Maudite soit la mondaine richesse [C. Marot]</i> | * 604 (1529) |
| <i>Mauditz soient ces envieulx / Qui m'on osté m'amie (R)</i> | 39 (1515) |
| <i>Mauditz soient ces maris jaloux</i> | * 605 (1503-1516) |
| <i>Maugré danger</i> | 606 (1512) |
| <i>Mauvais aventuriers vous estes bien mutins</i> | * 607 |
| <i>Me ferez vous toujours languir</i> | * 608 (1492) |
| <i>Me voulez vous laisser mourir</i> | * 609 (1535) |
| <i>Meigna Meigna</i> | * 610 (1535) |
| <i>M'ermé je n'ai point le nom Jouane</i> | * 611 (1537) |
| <i>Meschans Lutheriens maudis</i> | 612 (1526) |
| <i>Messire Anthoine de Beaulieu</i> | * 613 (1542) |
| <i>Messire Jean Jean Jean / Messire Jean Jean deriran / Messire Jean que j'aime tant</i> | * 614 (fin xvi ^{es} .) |
| <i>Messire Jehan s'en est allé / Au bois sous la couldrette</i> | * 614 ? (fin xvi ^{es} .) |
| <i>My las me faudra il mourir My lasse my</i> | * 88 (1520) |
| <i>M'y levai par un matin</i> | 200 (1537) |
| <i>M'y levai par un matin / plus matin qu'après n'avoie</i> | * 845 (1537) |
| <i>Mignonne la gorriere</i> | * 98 ? |
| <i>Mittit ad virginem</i> | * 619 (1500) |
| <i>Mon ami (ou mari) n'a plus que faire / De venir en noz maisons</i> | 144 (1525) |
| <i>Mon ami s'en est allé / Je prie adieu qui le conduie</i> | * 622 (1600) |
| <i>Mon ami voici la saison</i> | * 49 (1535) |
| <i>Mon amy n'a plus que faire</i> | 144 (1525) |
| <i>Mon bel ami vos longues demourees</i> | * 623 (1512) |
| <i>Mon coeur est souvent bien marri</i> | * 624 (1535) |
| <i>Mon coeur joliet fringue sur la rose</i> | * 625 (1520) |
| <i>Mon coeur vit en esmoi</i> | 626 (1515) |
| <i>Mon coeur voulut dedans soi recepvoir</i> | * 627 |
| <i>Mon compaignon et moi / un jour par fantasia</i> | * 628 (1581) |

| | |
|--|--|
| <i>Mon confesseur m'a dit que je m'exente</i> | * 629 (1535) |
| <i>Mon cotillonnet [Las que devint]</i> | 90 (1537) |
| <i>Mon Dieu j'ai [ps. 7 Cordier]</i> | * 630 |
| <i>Mon Dieu me paist sous sa puissance haute (ps. 23) [C. Marot]</i> | * 631 (1575) |
| <i>Mon Dieu vostre pitié sur moi s'avance / Ne soit mon amitié sans recompense</i> | * 632 (1554) |
| <i>Mon mari est allé au guet</i> | 633 (1515) |
| <i>Mon mari m'a diffamée</i> | 615 (ca 1490-1520) |
| <i>Mon mari m'a voullu battre / J'en aurai bien la raison</i> | * 634 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Mon mari n'a plus que faire / De venir en noz maison</i> | 144 (1537) |
| <i>Mon nom jamais on ne verra changer</i> | * 621 (1575) |
| <i>Mon pauvre [petit]coeur hélas [qui nuit et jour soupire]</i> | * 635 (1537) |
| <i>Mon pauvre coeur est en prison</i> | * 636 |
| <i>Mon pere a fait faire un chasteau</i> | 55 (1515) |
| <i>Mon pere aussi ma mere m'ont laissée sans ami</i> | * 637 (1535) |
| <i>Mon pere et ma mere</i> | * 638 (1535) |
| <i>Mon pere et ma mere / N'avoient enfant que moi</i> | * 638 (1537) |
| <i>Mon pere je vous a i servi</i> | * 639 (1555) |
| <i>Mon pere m'a donné mari</i> | 188 (1515) |
| <i>Mon pere m'a donné mari / À qui la barbe grise point</i> | * 128 (1502) |
| <i>Mon pere m'a maridade / Grand banner large il a mis /</i> | * 650 (1559) |
| <i>Mon pere m'a mariée</i> | 360 (1528) |
| <i>Mon pere m'a tousjours dit / Que je serons mariee</i> | * 640 (1559) |
| <i>Mon père mariez moi</i> | * 641 |
| <i>Mon pere me deffend trois choses</i> | * 434 (1537) |
| <i>Mon pere me marie / Tout en despit de moi / Ribon ribaine</i> | * 638 (01537) |
| <i>Mon pere me veult marier / À un vieillart me veul donner</i> | * 486 (1526) |
| <i>Mon pere m'envoie</i> | * 53 (1535) |
| <i>Mon pere mon pere / Vous avez fait mal</i> | * 227 (1535) |
| <i>Mon pere s'en va au marché / Et ma mere aux nopces</i> | * 642 (1582) |
| <i>Mon père si my maria</i> | * 643 |
| <i>Mon petit coeur / Ma petite mignarde</i> | * 644 (1575) |
| <i>Mon petit coeur hélas qui nuit et jour</i> | * 635 (1525) |
| <i>Mon petit coeur ma petite mignarde</i> | * 644 (1537) |
| <i>Mon petit coeur qui vit en grant martire</i> | * 645 (1535) |
| <i>Mon seul plaisir ma douce joie</i> | 188 (ca 1461-5) |
| <i>Mon trestout et mon assotee / Il estoit un bonhomme</i> | * 646 |
| <i>Mon triste cueur si est hors de soulas</i> | * 647 (1520) |
| <i>Monseigneur de la Marche</i> | 599 (1537) |
| <i>Monseigneur de Savoie / Que dieu vous fasse hounour</i> | * 648 (ca 1528) |
| <i>Monseigneur le grand maistre</i> | 599 (1515) |
| <i>Monsieur de Bacqueville a charge de mille hommes</i> | * 70 (1535) |
| <i>Monsieur de Montejan / Hardi comme un lion</i> | * 48 (1537) |
| <i>Monsieur vault bien madame</i> | * 649 (1514) |
| <i>Mourir puissent ces envieux</i> | * 651 (1535) |
| <i>N'aimez jamais une villaine</i> | 652 (1503-1516) |
| <i>N'allez plus au bois jouer Frere Gaultier</i> | 563 (1525) |
| <i>Nansot a grant puissance / De Guise est parti</i> | * 120 (1536) |
| <i>N'as tu pas veu la mistondina</i> | * 74 |
| <i>N'as tu point veu la Peronnelle</i> | 21 (1537) |
| <i>N'avons point veu mal assignée</i> | * 96 (1537) |
| <i>Ne desplaise aux Normans ni à leur compaignie</i> | * 70 (1537) |
| <i>Ne montrez plus votre tétine</i> | * 519 (1520) |
| <i>Ne pensez pas vous / autres amoureux</i> | * 561 (1545) |
| <i>Ne preschez la vérité</i> | 563 (1525) |
| <i>Ne suis je pas bien malheureux</i> | 564 (1525) |

| | |
|---|---------------------------------|
| <i>Ne te repens de m'avoir trop aimée</i> | 419 (1525) |
| <i>Ne veuilles pas (ps. 6)</i> | * 565 |
| <i>Ne vous esloingnez pas sospirs</i> | * 40 (1520) |
| <i>Nenni nenni je ne suis pas si folle (R)</i> | 453 (1515) |
| <i>N'est il pas bien aisi / Le pauvre Briandois</i> | * 566 (1536) |
| <i>Nicolas mon beau frere / Las baisez moi au despartir</i> | * 98 (1524) |
| <i>Noble coeur d'excellance</i> | 599 (1515) |
| <i>Noel de[s] haies</i> | * 654 (1507) |
| <i>Noel iterando</i> | * 655 (1537) |
| <i>Noel Noel iterando Noel</i> | * 656 |
| <i>Noel nouvellet noel chantons ici</i> | * 657 |
| <i>N'oseroit on dire / La peine et martire / Que j'endure a tort</i> | * 658 (1536) |
| <i>N'oseroit on dire / Que a Peronne allons</i> | * 345 (1537) |
| <i>Nostre chamberiere et nostre varlet</i> | * 659 (1528) |
| <i>Nostre chambriere si lieve de matin</i> | 472 (1534) |
| <i>Nous estions tous trois galans (mq)</i> | 660 (1526) |
| <i>Nous estions trois compaignons</i> | 146 (1530) |
| <i>Nous estions trois filles</i> | * 77 (1535) |
| <i>Nous estions trois gallans</i> | 660 (1513) |
| <i>Nous estions trois nonnettes</i> | * 661 (1537) |
| <i>Nous irons jouer</i> | 144 (ca 1465-9) |
| <i>Nous irons nous toujours coucher / Sans chandelle sans lanterne</i> | * 662 (xvi) |
| <i>Nous mangerons du rosti / Par adventure</i> | * 663 (1530) |
| <i>Nous mismes a jouer / Il nous vint mal a point</i> | 97 (1530) |
| <i>Nous n'irons plus planter l'ortie</i> | * 434 (1525) |
| <i>Nous servirons le roi (R)</i> | * 70 (1537) |
| <i>Nous sommes de l'ordre de saint Babouin</i> | 664 (1501) |
| <i>Nous sommes trois compaignons 1 Qui venons</i> | * 665 (1514?) |
| <i>Nous veismes à la feste</i> | 97 (1537) |
| <i>N'y renvoiez plus mon ami</i> | * 212 (0525) |
| <i>Nymphes des bois [Molinet]</i> | * 653 (1520) |
| <i>O bons François loiaux et preux</i> | 612 (1525) |
| <i>O bonté souveraine / voi ton pauvre Feret</i> | * 666 (fin xvi ^{es} .) |
| <i>O combien ces hommes sont / remplis d'inconstance</i> | * 667 (fin xvi ^{es} .) |
| <i>O combien est heureuse la peine de celer / Une flamme amoureuse [Saint Gelais]</i> | * 668 (1545) |
| <i>O Cruaulté logée en grand beaulté [C. Marot]</i> | * 669 (1538) |
| <i>O Cupido / qui avec tes aësles / va tourmentant / le ciel et les estoilles</i> | * 670 (1575) |
| <i>O dieu tout puissant sauve moi [ps.10]</i> | * 671 (1569) |
| <i>O douce amour o contente pensée</i> | * 672 (1535) |
| <i>O excellente fleur de beauté</i> | * 673 (1520) |
| <i>O faulce goutte poignante reumatique</i> | * 674 (1538) |
| <i>O Genovefa respice</i> | * 675 (1537) |
| <i>O gentil vin de Morillon</i> | * 676 (1512) |
| <i>O Grand beaulté, qui loges cruaulté</i> | * 668 (1546) |
| <i>O hermite saint hermite</i> | * 677 (1530) |
| <i>O maistre Anthoine de Beaulieu tu te disois fils de La Marche</i> | * 221 (1523) |
| <i>O mon ami (R)</i> | 615 (ca 1490-1520) |
| <i>O noble roi de France</i> | 325 (1525) |
| <i>O noble Roi d'Escosse</i> | 239 (1461-5) |
| <i>O noble seigneur de Vendosme</i> | * 31 (1542) |
| <i>O pauvre tresorier / Tu es mal a ton aise</i> | * 678 (1533) |
| <i>O temptation</i> | 343 (1520) |
| <i>Oiez je vous en prie / De ces beuveurs d'antan</i> | * 679 (1542) |
| <i>On dit que le mal de dents</i> | * 273 (1542) |
| <i>On doit bien aimer l'oiselet</i> | 367 (1503-1516) |

| | |
|--|--|
| <i>On me fist mauvaisi chere / À Saint Gilles a Cotentin</i> | * 680 (1525) |
| <i>Onques depuis mon coeur n'eut joie</i> | * 681 (1525) |
| <i>Or chantons pastoureux</i> | * 682 (1525) |
| <i>Or dansons dansez</i> | * 683 (1531) |
| <i>Or est Noel venu son petit trac [C. Marot]</i> | * 403 (1531) |
| <i>Or my rendez mon karolus</i> | * 684 (1525) |
| <i>Or ne serai je plus bergiere</i> | * 685 (1506) |
| <i>Or pleust à Dieu que vequist dame Helène</i> | * 686 (1520) |
| <i>Or suis je bien au pire</i> | 687 (1515) |
| <i>Or sus bouvier / Dieu redaim bonne estraine</i> | * 688 (1502) |
| <i>Or sus doncques Dieu d'amour</i> | * 312 (ca 1479-81) |
| <i>Or sus filles secrettes</i> | 689 (1521) |
| <i>Or sus or sus par dessus</i> | * 689 |
| <i>Or voi je bien que deuil me porte</i> | * 690 (1535) |
| <i>Orleans la bonne ville</i> | * 691 (1530) |
| <i>Ou autrement me fault mourir (R)</i> | 380 (1525) |
| <i>Où est allé Plaisance</i> | * 692 (1512) |
| <i>Où est allé[e] Guillemette ?</i> | 288 (1515) |
| <i>Où estes vous compaignons desguisez</i> | * 693 (1533) |
| <i>Ouvrez vos hautes portes</i> | * 694 (1520) |
| <i>Paix Sus Holà Paix Là / J'ai ouy à ce matin</i> | * 695 (1546) |
| <i>Pange lingua</i> | * 696 |
| <i>Par devant Saint Riquer</i> | * 586 (1536) |
| <i>Par fin despit je m'en irai seullette</i> | * 697 (1535) |
| <i>Par langue serpentine</i> | 516 (1515) |
| <i>Par le regard</i> | 188 (1470-85) |
| <i>Par Monseigneur d'Orleans / Bretons</i> | * 698 (1525) |
| <i>Par ton regard tu me fais esperer [Des Périers]</i> | * 699 (1533) |
| <i>Par trop aymer ma maistresse ma mye</i> | * 700 (1520) |
| <i>Par un lundi matin / Devant soleil levant</i> | * 701 (1542) |
| <i>Parlons de la deffaite</i> | 47 (1526) |
| <i>Parlons du comte de Nansolt / Et de la grant folye</i> | 375 (1521) |
| <i>Partir me fault d'ici</i> | * 541 (1533) |
| <i>Partir me fault d'ici mon bien mon seul espoir</i> | * 541 (1535) |
| <i>Passant melancoulie / un soir apres soupper</i> | * 702 (1578) |
| <i>Pastime with good company</i> | * 703 (1537) |
| <i>Pastoureux amoureux / Ont le coeur joieux et frisque</i> | * 704 (1554?) |
| <i>Pastourelle Dieu te doint joie</i> | * 705 (1503-1516) |
| <i>Pauvre coeur tant il m'ennuie</i> | 144 (1537) |
| <i>Pauvre pecheur vil entaché</i> | 94 (1548) |
| <i>Pauvres amoureux qui vont de nuit</i> | 706 (1526) |
| <i>Pauvres papistes</i> | * 202 |
| <i>Pauvres Suzens maudicts</i> | * 70 (1536) |
| <i>Penotte gardoit ses moutons (incipit multiples)</i> | * 707 (1520) |
| <i>Peronne la jolie</i> | * 586 (1536) |
| <i>Peronne sur la Somme</i> | * 708 (1552) |
| <i>Perrrot alloit au moulin</i> | * 709 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Petite beste je ne ty nourriré jamais</i> | * 710 (1554) |
| <i>Petite fleur cointe et jolie</i> | * 711 (1535) |
| <i>Peuple de Picardie</i> | 239 (1522) |
| <i>Peuple françois par courtoisie</i> | * 31 (1538) |
| <i>Peuple par dure affection</i> | 94 |
| <i>Picardie la jolye</i> | * 712 (1506) |
| <i>Pis ne me peut venir</i> | 713 (1525) |
| <i>Plaisant Bordeaux</i> | * 714 (1546) |

| | |
|---|--|
| <i>Plaisante fleur allegez le martire</i> | * 715 (1535) |
| <i>Plaisante fleur gente et jolie</i> | * 716 (1535) |
| <i>Plaisante fleur que j'ai tant désirée</i> | * 717 (1535) |
| <i>Plaisante fleur rose tant adorée</i> | * 718 (1512) |
| <i>Plaisir n'est plus je veis en desconfort [C. Marot]</i> | * 719 (1535) |
| <i>Plustost la terre perisse</i> | * 720 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Pour [le] bien aimer je demeure confus</i> | * 721 (1535) |
| <i>Pour avoir fait au gré de mon ami</i> | 722 (1503-1516) |
| <i>Pour avoir mis la main au bas</i> | 723 (1525) |
| <i>Pour bien aymer je te jure</i> | 214 (1520) |
| <i>Pour éviter [à] fantaisie</i> | * 724 (1535) |
| <i>Pour faire bon mariage / À une te fault lier</i> | * 725 (1554) |
| <i>Pour un plaisir qui si peu dure</i> | * 726 |
| <i>Pource que je suis vieil homme</i> | * 727 (1535) |
| <i>Pourquoi ne paieront ilz taille</i> | * 728 (1506) |
| <i>Pourtant si amours</i> | * 729 (1542) |
| <i>Pourtant si je suis brunette / N'ai ge pas un bel ami [C. Marot]</i> | * 730 (1538) |
| <i>Prens ton con grosse garse noire</i> | * 731 (1536) |
| <i>Princes veuillez nous pardonner</i> | 361 (1534) |
| <i>Princesse d'amer [var. : d'amour] excellente [Charles d'Oléans]</i> | 188 (1506) |
| <i>Princesse d'amourettes</i> | * 618 (1525) |
| <i>Prisonniers sommes et ne scavons pourquoi / En la prison et chasteau de Civray</i> | * 733 (1520) |
| <i>Puer nobis nascitur</i> | * 734 (1537) |
| <i>Puisqu'ainsi est que je n'ai plus d'amie [C. Marot]</i> | 735 (1525) |
| <i>Puisque de vous je n'ai autre visaige</i> | * 736 (1538) |
| <i>Puisque de vous me fault partir</i> | 346 (1501-1525) |
| <i>Puisque Fortune a sur moi entrepris</i> | * 737 (1535) |
| <i>Puisque j'ai perdu mon ami</i> | * 738 (1542) |
| <i>Puisque j'ai perdu mon ami / J'ai bien cause de soupiner</i> | * 738 (1536) |
| <i>Puisque le bourgeon tire a vin / Et vient du pressouer en l'enche</i> | * 739 (XVI ^{es.}) |
| <i>Puisque les yeux qui tout mon bonheur portent</i> | * 740 (1575) |
| <i>Puisque m'avez congié donné</i> | 741 (1515) |
| <i>Puisque pantoufles ont le bout</i> | * 742 (1506) |
| <i>Puisqu'elle est affriolée (R)</i> | 50 (1515) |
| <i>Puisqu'elle m'a fermé son huis</i> | 743 (1515) |
| <i>Puisqu'en amours a si beau passe temps</i> | 745 (1524) |
| <i>Puisqu'en amours suis malheureux</i> | * 744 (1520) |
| <i>Puisqu'il convient que je vous laisse (R)</i> | 267 (1515) |
| <i>Quand Bourbon veit Marseille il a dit a ses gens</i> | 47 (ca 1461-5) |
| <i>Quand ce beau printemps je voy / J'aperçoy</i> | * 535 (1575) |
| <i>Quand j'ai pensé en vous ma bien aimée</i> | * 746 (1538) |
| <i>Quand je (la) voi renouveler / La gracieuse saison</i> | * 747 (1498) |
| <i>Quand je bois du vin claret</i> | * 748 (1526) |
| <i>Quand je fus prins devant Peronne</i> | * 358 (1542) |
| <i>Quand je parti de ceste ville</i> | * 749 (1556) |
| <i>Quand je partis de Fougères</i> | * 750 (1525) |
| <i>Quand je partis de Rouen la grand ville</i> | * 751 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Quand je partismes de Guise par un lundi matin</i> | * 48 (1537) |
| <i>Quand je serai lassus en mes chasteaux</i> | * 752 (1525) |
| <i>Quand j'estoie petite garse</i> | 90 (1535) |
| <i>Quand j'estois jeune fillette</i> | * 753 (1537) |
| <i>Quand j'estois libre ains que l'amour cruelle</i> | * 754 (1575) |
| <i>Quand Jesus-Christ vint sur la terre</i> | * 70 (1538) |
| <i>Quand la vengeance fut jouée (Branle de Saulmur)</i> | 233 (1537) |
| <i>Quand l'empereur de Romme</i> | 47 (1540) |

| | |
|--|--|
| <i>Quand l'empereur des rommains</i> | 47 (1537) |
| <i>Quand me souvient de la poulaille</i> | 119 (1526) |
| <i>Quand parti de la Rivolie (ou Rivolte)</i> | * 325 (1503-1516) |
| <i>Quand tu chanteras pour ton ennui passer [François I^{er}]</i> | * 755 (1535) |
| <i>Quand vous plaira me querirez</i> | * 756 (1520) |
| <i>Quand vous voudrez faire une amie [C. Marot]</i> | * 757 (1538) |
| <i>Quant je partis de Fougeres</i> | * 750 (1537) |
| <i>Que / Qu'en voulez vous donc dire de moi</i> | * 758 (1525) |
| <i>Que dictes vous en France</i> | 239 (1523) |
| <i>Que dirons nous de ceulx de Saint Omer</i> | * 759 (1525) |
| <i>Que dit nous ensemble</i> | 239 (1525) |
| <i>Que dit on du chevalier blanc</i> | * 760 (1525) |
| <i>Que dit on en France</i> | 239 (1523) |
| <i>Que dite vous en France</i> | 239 (1523) |
| <i>Que dites vous ensemble</i> | 239 (1525) |
| <i>Que dites vous me logerez vous</i> | * 761 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Que ferai je plus</i> | * 762 (1582) |
| <i>Que ferons nous pauvres gensdarmes</i> | * 291 (1536) |
| <i>Que maudit en soit la journée</i> | 168 (1515) |
| <i>Que maudit soit le bistocage / Qui m'a fait le ventre lever</i> | * 763 (1542) |
| <i>Que t'ay-je fait O maudite fortune :</i> | * 764 (1520) |
| <i>Que t'es tu levé faire / Nostre asne a ce matin</i> | * 765 (1520) |
| <i>Que voulez vous donc dire de moi</i> | * 758 (1537) |
| <i>Qu'en voulez vous dire de moi voir Que voulez vous dire de moi</i> | * 758 |
| <i>Qu'est devenue sa mignonne</i> | * 766 (1525) |
| <i>Qui en amour veuil estre heureux</i> | * 767 (1525) |
| <i>Qui la dira la douleur de mon cœur : Vivre ne puis our le mal que je sens (réponse)</i> | 768 (1492-93) |
| <i>Qui me confortera hélas</i> | * 769 (ca 1490-1520) |
| <i>Qui me fist alliance</i> | * 244 (1535) |
| <i>Qui nous passera la mer</i> | * 770 (1512) |
| <i>Qui sont ces gentilz hommes</i> | * 771 (1535) |
| <i>Qui veult aimer il fault qu'il soit joyeux</i> | 265 (1515) |
| <i>Qui veult avoir liesse [C. Marot]</i> | 325 (1534) |
| <i>Qui veult entrer en grâce</i> | * 772 (1538) |
| <i>Qui veult ouyr la plaincte (ou ouyr chansonnette) de trois clergers jolliz</i> | * 773 (1581) |
| <i>Qui vo oy una chanson</i> | 774 (1526) |
| <i>Qui vous emeult Suisses</i> | * 775 (1515) |
| <i>Quoi que l'on me porte envie / J'aimeroi toute ma vie</i> | * 776 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Quoi qu'on en die des nouveaulx amoureux (ou mariez) / Qui pert sa mie</i> | 185 (1515) |
| <i>Quoi qu'on en die / Des ribaulx mariez (R)</i> | 185 (1515) |
| <i>Qu'on lui demande allez lui demander / S'elle a pour moi son huis fermé (R)</i> | 54 (1526) |
| <i>Ragot lieve la cuisse</i> | * 777 (1537) |
| <i>Ramene moi chez mes amis / Nicolas mon beau frere voir Nicolas mon beau frere</i> | * 98 (1537) |
| <i>Recevons tous Chrestiens rubrique "Le chant est manifeste"</i> | * 1 (1542) |
| <i>Reconfortés la mariée</i> | * 772 (1525) |
| <i>Recueillez vous tous chantres naturels</i> | * 653 (1520) |
| <i>Rejouissez vous (ou Resjouissons nous) tous loyaulx amoureux</i> | * 773 (1514) |
| <i>Rejouissez vous bergeres / Jeunes filles de Sion</i> | * 5 (1600) |
| <i>Rejouissons nous tous loiaulx amoureux</i> | * 773 (1537) |
| <i>Retirer il me fault / Voyant vostre vouloir</i> | * 775 (1533) |
| <i>Retirez vous arrière Flamands et Bourguignons (R.)</i> | * 70 (1502) |
| <i>Reveille (ou Resjouis) toi franc coeur joieux</i> | * 776 (1509) |
| <i>Reveillés vous coeur endormi</i> | * 358 (1520) |
| <i>Reveillez Raliez vous gensdarmes / Picards et Bourguignons</i> | * 46 (1502) |
| <i>Revenge moi prends la querelle (ps. 43) [C. Marot]</i> | * 777 |

| | |
|--|---------------------------------|
| <i>Rex mundi gloria</i> | * 778 (1498) |
| <i>Ribon ribaine</i> | * 638 (1535) |
| <i>Robin</i> | * 779 (1556, 1556) |
| <i>Robin s'en va a la chasse ou Robin a la chasse s'en va</i> | * 780 (1526) |
| <i>Rosignolet (R)</i> | 774 (1526) |
| <i>Rosignolet du bois ramé</i> | * 781 (1535) |
| <i>Rosignolet qui chante</i> | * 782 (1538) |
| <i>Rosignollet rossignollet</i> | * 783 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>S'à mon gré je tenoie helas / La belle Marion</i> | 599 (1503-1516) |
| <i>Sans le congé de mon ami</i> | * 292 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Secourez moi madame par amours [C. Marot]</i> | 784 (1525) |
| <i>Seiche de douleur / tout cuit de chaleur</i> | * 785 (1574) |
| <i>Seigneurs / bourgeois / marchants de France / Espagnols Flamands Bourguignons</i> | * 786 (1538) |
| <i>Sens dessus dessoubz(R)</i> | 146 (1535) |
| <i>Sens devant derriere (R)</i> | 146 (1535) |
| <i>S'esbahist on si j'ai perdu mon taint</i> | * 787 (1535) |
| <i>Seulette suis au bois entree</i> | * 788 |
| <i>Si congé pren (ou Si prens congé) de mes belles amours</i> | * 616 (ca 1479-81) |
| <i>Si à tort suis blasmée Las pardonnez-le moi (R.)</i> | * 26 (1542) |
| <i>Si au monde ne fussiez point / Belle jamais je n'aimeroie</i> | * 789 (1582) |
| <i>Si de bon cœur vous aime</i> | * 790 (1533) |
| <i>Si de nouveau j'ai nouvelles couleurs</i> | * 791 (1538) |
| <i>Si elle a mon cueur aussi ai-je le sien (str. 2)</i> | * 416 (1520) |
| <i>Si j'ai fait un coup après ho</i> | * 792 (1525) |
| <i>Si j'ai perdu mon ami</i> | * 793 (1525) |
| <i>Si j'ai pour vous mon avoir despendu</i> | * 794 (1535) |
| <i>si j'ai trouvé une forge</i> | * 795 (1525) |
| <i>Si j'aime mon ami / Trop mieulx que mon mari</i> | 796 (1505-1515) |
| <i>Si j'avois fait</i> | * 41 (1544) |
| <i>Si j'avoie mon droguet</i> | * 797 (1525) |
| <i>Si j'avois fait</i> | * 41 (1544) |
| <i>Si j'avois Marion</i> | 599 (1537) |
| <i>Si je le dis jamais / Si jamais je le dis</i> | * 798 (1554) |
| <i>Si je me plains ce n'est pas sans matiere</i> | 799 (1520) |
| <i>Si je ne puis estre joieuse</i> | * 800 (1535) |
| <i>Si je suis mau marida[de]</i> | 801 (1515) |
| <i>Si je suis triste bien marri</i> | 169 (1525) |
| <i>Si je suis triste et plain d'ennui</i> | 169 (1525) |
| <i>Si je vis en peine et langueur[C. Marot]</i> | * 802 (1538) |
| <i>Si j'eusse fait / Ami a mon voulloir</i> | * 41 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Si j'eusse Marion</i> | 599 (1537) |
| <i>Si la fortune et la diversité</i> | 803 (1526) |
| <i>Si la vertu d'une dame constante</i> | * 804 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Si mon malheur m'y continue</i> | * 805 (1538) |
| <i>Si mon travail</i> | * 806 (1539) |
| <i>Si nostre amour ne monstre sa valleur</i> | * 807 (1535) |
| <i>Si nous perdons se varlet / Nous perdons tout</i> | * 808 (1575) |
| <i>Si noz amours sont faulses</i> | * 809 (1525) |
| <i>Si par souffrir l'on peult vaincre fortune</i> | * 810 (1535) |
| <i>Si votre coeur a prens tanne le mien</i> | * 811 |
| <i>Si vous estes belle et vous estes née</i> | * 812 (1559) |
| <i>Si vous voulez faire une amie [Cl. Marot]</i> | * 813 (1535) |
| <i>S'il est a ma poste / Il aura m'amour</i> | * 441 (1531) |
| <i>S'il est en vous le bien que je desire</i> | * 814 (1535) |
| <i>S'il ne vous plaist prendre à mercy</i> | * 815 (1512) |

| | |
|--|--|
| <i>S'il vous plaist oui dire</i> | * 679 (1542) |
| <i>Simonnet voir Je suis Simonnet</i> | * 816 |
| <i>S'on m'a donné le bruit et renommee</i> | * 817 (1525) |
| <i>Sonnez my donc quand vous irez</i> | * 818 (1539) |
| <i>Sonnez sonnez trompettes et clairons</i> | * 819 (1525) |
| <i>Sortez de la teniere (R)</i> | * 49 (1535) |
| <i>Souffrez un peu que vous baisi et acolle</i> | * 820 (1535) |
| <i>Sous une [aub]espine fleurie</i> | * 821 (1535) |
| <i>Souvent à deux genoux on lui baille sa proie (R)</i> | * 601 (1535) |
| <i>Souvent m'esbas et mon coeur est marri</i> | * 822 (1535) |
| <i>Suis demeurée seulle esgarée</i> | 225 (1535) |
| <i>Sur la verdure (R)</i> | 259 (1515) |
| <i>Sur le chant de la compagnie de la bande baillif</i> | * 729 (1542) |
| <i>Sur le chant de monsieur de Bourbon</i> | 325 (1542) |
| <i>Sur le pont d'Avignon</i> | 823 (1504) |
| <i>Sur le pont de liesse</i> | 823 (1504) |
| <i>Sur le pont de Lion / J'ai oui chanter la belle</i> | 823 (1504) |
| <i>Sur toutes fleurs j'aime la marguerite</i> | 824 (1534) |
| <i>Sus le pons de liesse</i> | 823 (1515) |
| <i>Sus l'herbe brunette / Sus l'herbe m'atendez (R)</i> | * 596 (1535) |
| <i>Sus mon âme qu'on bénie [ps 146]</i> | 824 |
| <i>Sus sus mon âme [C. Marot]</i> | * 825 |
| <i>Sus tandis que je suis jeune</i> | * 826 |
| <i>Susanne un jour</i> | * 827 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Suzens Suzens où est vostre pensée (R.)</i> | * 70 (1536) |
| <i>Tandis que je fus jeune</i> | * 828 |
| <i>Tant de regretz rondeau (par erreur : « Tous les regrets » au demi-refrain)</i> | * 829 (1520) |
| <i>Tant fort me tarde la venue</i> | 830 (ca 1479-81) |
| <i>Tant il m'ennuie de mamie que ne la voi</i> | * 786 (1538) |
| <i>Tant que vivrai [C. Marot]</i> | 831 (1520) |
| <i>Tant tirelita</i> | * 104 (1537) |
| <i>Tant vitz tant gai (R)</i> | 334 (1534) |
| <i>Tant vous allez doux Guillemette</i> | 288 (1555) |
| <i>Tantost reviendra Perrot / Perrot reviendra tantost</i> | * 832 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Te remue tu gentil fillette</i> | 11 (1526) |
| <i>Therouenne noble cité</i> | * 613 (1513) |
| <i>Tire tes chausses Guillemette (ou par derriere) / Il n'a pas argent qui veult</i> | * 833 (1520) |
| <i>Touchez leur l'antiquaille</i> | * 834 (1546) |
| <i>Toujours me disoit Françoise</i> | * 835 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Toulourette et liron fa (R)</i> | 563 (1525) |
| <i>Tournai il te fault retourner (R)</i> | 296 (1515) |
| <i>Tous amoureux conseillez vous a moy</i> | * 836 (1520) |
| <i>Tous compaignons avanturiers</i> | 119 (1513) |
| <i>Tous les regretz qui jamais furent au monde</i> | 620 (1504) |
| <i>Tous loiaux amoureux</i> | 837 (1515) |
| <i>Tous mes plaisirs</i> | * 838 (1520) |
| <i>Tous oiseaux grans et menus</i> | 839 (1515) |
| <i>Tousjours me disoit Françoise / Vraiment je vous marirai</i> | * 840 (fin XVI ^{es} .) |
| <i>Toutte femme n'est qu'abus</i> | * 841 (16) |
| <i>Trahison Dieu te mauldie</i> | * 301 (1506) |
| <i>Trahistre duc de Bourgogne</i> | * 842 (1525) |
| <i>Traistres de La Rochelle</i> | * 843 (1581) |
| <i>Tremblez Anglois pour la peur des François</i> | 172 (1515) |
| <i>Trenassez vous trenassez (R) / Je ne scay moy (str.)</i> | * 844 (1520) |
| <i>Trop enquerre n'est pas bon</i> | * 845 (1524) |

| | |
|---|--|
| <i>Trop fait follie vieillart qui si marie</i> | 846 (1514) |
| <i>Tu as dit que j'en mourres (R)</i> | * 425 (1538) |
| <i>Un amoureux à la chasse s'en va</i> | * 847 (1535) |
| <i>Un coup d'essai avant que bailler gaige</i> | * 848 (1535) |
| <i>Un espervier issu du vert bocage</i> | * 849 (1533) |
| <i>Un franc taulpin qui sur les champs alloit</i> | * 850 (1535) |
| <i>Un gracieux oiselet</i> | * 851 (1537) |
| <i>Un grant plaisir Cupido me donna</i> | * 852 (1535) |
| <i>Un tour d'aimer / Baisez moi tant tant</i> | * 85 (1537) |
| <i>Un jour (ou Un tour) d'aimer baisez moi tant tant</i> | * 85 (1525) |
| <i>Un noble et puissant chevalier</i> | * 763 (1542) |
| <i>Un petit coup en attendant</i> | 346 (1520) |
| <i>Un pitault de villaige</i> | * 853 (fin XVI ^{es.}) |
| <i>Une bergerote pres d'un vert bisson</i> | 287 (1525) |
| <i>Une fille portant panier</i> | * 854 (1559) |
| <i>Une jeune fille en l'aage de quinze ans</i> | 186 (1537) |
| <i>Une jeune fillette / De noble coeur (ou : lieu)</i> | * 855 (1554) |
| <i>Une jeune fillette / En l'aage de quinze ans</i> | 186 (1510) |
| <i>Une joyeuse pensée</i> | * 856 (1535) |
| <i>Une m'avoit promis que je serois receu</i> | * 857 (1554) |
| <i>Une mousque de Biscaye</i> | * 858 |
| <i>Une pastourelle gentille</i> | * 859 (1538) |
| <i>Une Pimontoise</i> | * 860 (1582) |
| <i>Ut queant laxis</i> | * 861 (1537) |
| <i>Va deçà. va delà ricande</i> | * 862 (1536) |
| <i>Va Robinet tu m'as la mort (ou t'amour) donnée voir Et Robinet</i> | * 280 |
| <i>Va t'en mon coeur ou vous mes yeux</i> | 863 (1515) |
| <i>Venez au pont de pierre</i> | * 864 (1477) |
| <i>Venez venez venez y toutes (R)</i> | 472 (1534) |
| <i>Venez venez venez venez / Veoir Maistre Pierre du Quignet</i> | * 865 (1535) |
| <i>Venez venez venez venez y toutes / Je vous ferai mouldre à nostre moulin (R)</i> | 472 (1535) |
| <i>Venez venez y toutes / Baiser la pantoufle / du grans serrurier</i> | * 472 ? (1542) |
| <i>Veni redemptor</i> | * 866 (1506) |
| <i>Veoir Maistre Pierre du Quignet (R)</i> | * 865 (1535) |
| <i>Verbum bonum</i> | * 867 |
| <i>Verbum supernum prodiens</i> | * 868 (1498) |
| <i>Verdel(l)et voir Que maudit</i> | 168 (1515) |
| <i>Verderont ils pas ces ministres / verderont ils pas ces papaux</i> | * 869 (1575) |
| <i>Veu le grief mal où sans fin je labeure</i> | * 870 (1535) |
| <i>Vidageon vignette sur vignon</i> | * 850 (1535) |
| <i>Vien t'en Michau</i> | * 585 (1520) |
| <i>Viendras tu belle ton ami secourir</i> | 871 (1526) |
| <i>Vienne [advienne] qu'advenir purra</i> | * 37 (1480) |
| <i>Vire vire Jehan / Vire Jehan Jannete</i> | * 161 (1536) |
| <i>Vive la serpe les serpiers et le serpillon</i> | 166 (1535) |
| <i>Vive l'amour l'heure et le jour / Et la saison de ma prison</i> | * 872 (f1501) |
| <i>Vive le noble roi</i> | * 221 (ca 1490-1520) |
| <i>Vive le noble roy loys</i> | * 221 (ca 1490-1520) |
| <i>Vive le roi (R et pdt)</i> | 481 (1525) |
| <i>Vive le roy et sa noble puissance</i> | * 873 (1543) |
| <i>Vive l'espiciere</i> | 109 (1515) |
| <i>Vivent en paix tous loyaux amoureux</i> | * 874 (1520) |
| <i>Vivrai je plus gueres ? Languirai je tousjours ?</i> | * 875 (1535) |
| <i>Vivrai je tousjours en souci</i> | 876 (1526) |
| <i>Vivre ne puis pour le mal que je sens</i> | 768 (1521) |

| | |
|---|------------------------------------|
| <i>Vivre vire Jehan Jennette</i> | * 877 (ca 1490-1520) |
| <i>Vogue vogue galiace</i> | 878 (1515) |
| <i>Voici la mort voici la mort</i> | 422 (1526) |
| <i>Voici l'amant hélas voici l'amant</i> | * 0 (1537) |
| <i>Voici l'amant hélas voici l'amant / Qui tient mon coeur en presse</i> | 422 (1529) |
| <i>Voici le mai</i> | 879 (1515) |
| <i>Voici le temps</i> | * 881 (1520) |
| <i>Vostre beauté</i> | 399 (1515) |
| <i>Vostre beaulte belle cointe et jolie</i> | 399 (1515) |
| <i>Vostre beauté belle gente et jolie</i> | 399 (1515) |
| <i>Vostre beauté douce plaisante et belle</i> | 399 (1537) |
| <i>Vostre beauté excellente / D'une amour</i> | * 882 (1575) |
| <i>Vostre beaulte ma dame</i> | * 883 (1520) |
| <i>Vostre merci ma dame par amours</i> | 884 (1515) |
| <i>Votre beauté douce plaisant et belle</i> | 399 (1520) |
| <i>Voulez ouir chanson nouvelle</i> | * 456 (1548) |
| <i>Voulez ouir chanter de het / C'est une nouvelle chanson</i> | * 886 (1525) |
| <i>Voulez ouir chanter une chanson si merveilleuse</i> | * 887 (1535) |
| <i>Voulez ouir la complainte / de paovres prisonniers</i> | 47 (1541) |
| <i>Voulez ouir regretz d'un compaignon</i> | * 41 (1544) |
| <i>Voulez-vous ouir des nouvelles / Qu'en France avons pour le présent</i> | * 31 (1542) |
| <i>Vous estes trop matin levé</i> | * 888 (xvi ^e s.) |
| <i>Vous me rendrez mon carolus [ou Or my rendrez...]</i> | * 684 (1535) |
| <i>Vous perdez temps de mesdire du mal d'elle [me dire mal d'elle] [C. Marot]</i> | * 889 (1536) |
| <i>Vous qui marchez sur la verdure</i> | * 890 (1525) |
| <i>Voyez la grande offense Faite par les meschans</i> | * 668 (1545) |
| <i>Vrai dieu d'amour maudit soit la journée / Que oncques jamais n'a servi</i> | 64 (1515) |
| <i>Vrai dieu d'amour maudit [Verdelet]</i> | 168 (1535) |
| <i>Vrai dieu d'amour reconfortez ma dame</i> | 891 (1515) |
| <i>Vrai dieu d'amours / Confortez l'amoureux</i> | 276 (1515) |
| <i>Vrai dieu d'amours confortez moy Et my donnez allègement</i> | * 40 (1520) |
| <i>Vrai Dieu de la nonnette</i> | * 892 (1525) |
| <i>Vrai Dieu hélas j'ai perdu mon soulas</i> | * 310 (1512) |
| <i>Vrai Dieu qu'amoureux [ont de peine]</i> | 893 (1515) |
| <i>Vrai Dieu qu'il vit en malaise</i> | * 894 (1555) |
| <i>Yes you yen fes ou de l'a ba / Yes you en fes ou de l'abaye</i> | * 895 (1525) |
| <i>Yo yo yo yo compere commere</i> | * 707 (1537) |

Table des matières

| | |
|---|-----|
| Catalogue..... | 3 |
| Les sources | 283 |
| Recueils Jeffery : | 283 |
| Première période | 283 |
| Deuxième période : | 283 |
| Troisième période | 283 |
| Plaquettes isolées (autres paroliers) | 284 |
| Noëls : | 284 |
| Manuscrits (cat. Rézeau) | 285 |
| Imprimés (cat. Rézeau et addenda) | 285 |
| Manuscrits et recueils imprimés Rézeau-Block : | 286 |
| Chansons spirituelles : | 289 |
| Recueils à danser : | 290 |
| Répertoire général des airs et chansons | 291 |